En Italie

QUAND MOSON

MANEESTE

Carieda, 1,10 \$; Côte d'Ivoire, 340 F CPA; Demamark, 6,50 Kr.; Espagne, 100 pet.; E-U., 95 c.; G-B., 50 p.; feate, 55 dr.; Irlande, 80 p.; feate, 1200 t.; Liben, 350 P.; Libye, 0,350 DI.; Luzenbourg, 27 f.; Rorvêge, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Porrugal, 60 es.; Suisse, 1,40 fl.; Yougosiavia, 65 d.

Tarif des abonnements page 2

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 660572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

M. Reagan adresse une sévère mise en garde

Dons un discours prononcé mardi 8 mars devant un congrès d'évangélistes en Floride, M. Reagan a dénoncé l'U.R.S.S. comme « l'empire du mal ». Le président américain, qui venait d'apprendre le vote, par une commission de la Chambre des représentants, d'un texte favorable au « gel » des armes nucléaires, souhaitait, par ce ton « musclé », mettre en garde les pacifistes, aussi bien au Congrès que dans l'opinion, contre le danger de la menace militaire soviétique. M. Reagan s'adressait à des évangélistes, mais son message allait blen au-delà de son auditoire, et notamment en direction des catholiques américains, que sont à la pointe du mouvement pacifiste.

LES ÉVÊQUES ET LA BOMBE

l. - Le péché de la dissuasion

De notre correspondant ROBERT SOLÉ

Washington. — Il ne s'agissait ni d'une fraude ni d'une erreur de calcul : si Mgr Raymond Hunthausen, archevêque de Seattle, n'a payé l'an dernisé que la moitié de ses impôts, c'était simplement pour protester contre la présence d'une base de sous-marins nucléaires dans son diocèse. Quant à Mgr Leroy Matthiesen, évêque d'Amarillo (Texas), il n'avait qu'une scule chose à reprocher à l'usine locale Pontex; elle ascher à l'usine locale Pontex : elle as-semblait des ogives nucléaires. C'est pourquoi il a demandé aux ouvriers catholiques de cette entreprise de se trouver un autre emploi.

Deux actes isolés, trop radicanx pour représenter l'épiscopat améri-cani. Mais deux actes significatifs qui annonçaient une tempête : la pu-blication d'une lettre pastorale colloctive sur la guerre nucléaire.

loctive sur la guerre nucléaire.

Ce document a fait couler des torrems d'encre aux Epris-Unix avant
higéné de voir le jour. On n'encomaît éneure que deux ébanches
successives, mais le texte définitif,
-attendu au printemps, ne devrait en
différer que sur des points de détail ;
ce sera une mise en cause profonde
de la politique nucléaire américaine.
Même la dissussion — qui est un
dogme à Washington comme à Paris
— s'y trouvera en pértie contestée. - s'y trouvera en partie contestée.

On croit rêver. L'épiscopat américain ne se distinguart-il pas par son conservatisme et son zèle patriotique? Où est donc passé l'héritage du cardinal Spellman, grand pourfendeur du communisme? N'étaitelle pas à la traîne, cette hiérarchie catholique, pendant la guerre du Vietnam, approuvant d'abord, hésiment qu'à partir de 1971 ? Visible-ment, un double changement a eu-lieu : un autre catholicisme s'est assigné une autre place dans la société. l'année. Un peu plus loin, cinq ou six

Le document épiscopal sur le guerre moléaire est aussi intéressant par son contenu que par la manière doot il a été élaboré. On assiste à un dont il a été élaboré. On assiste à un processus démocratique, au grand jour, inconcevable au Vatican ou dans les grandes Églises européennes. « Les évêques n'ont pas craint de discuter publiquement et de montrer leurs divergences, remarque un jésuite de Washington, le Père Donald Campion. C'est un signe de force. »

Pour rédiger le projet de lettre, une commission de cinq membres avait été désignée en juillet 1981, sons la présidence de Mgr Joseph Bernardin; alors évêque de Cincin-

(Lire la sidte page 4.)

L'Office ouest-allemand des cartels aux pacifistes américains s'oppose au rachat de Grundig par Thomson

Le groupe français souhaite acquérir la division « grand public » d'A.E.G.-Telefunken

Nouvean coup de théâtre dans les grandes tion de l'Office des cartels - permettra à Thom manœuvres de l'Europe de l'électronique. Au moment où l'Office allemand des cartels faisait connaître comme il était prévu - son opposition au rachat par Thomson de Grundig, le groupe français a signé le 8 mars avec le gérant allemand A.E.G. Telefunken un protocole d'accord prévoyant le rachat de 75 % de sa filiale spécialisée dans l'électronique grand public. Cette opération — également soumise à l'approba-

Il n'en reste pas moins que l'échec de l'opération Grundig porte un coup sévère au projet de front commun européen pour faire face à la menace japonaise, au moment où M. Mauroy, inaugurant le Festival international du son, a jugé très insuffisants les accords entre la C.E.E. et le Japon sur l'autnlimitation des exportations nippones.

Un nouvel acte du feuilleton de son) contraire aux lois anti-cartels 'électronique européenne s'est joué. Le rideau est - du moins provisoire ment - tombé sur une rupture de fiançailles et sur un mariage sur-prise : Thomson renonce à Grundig et souhaite épouser Telefunken.

Comme on s'y attendait depuis quelques semaines (le Monde daté 6 et 7 mars), l'Office des carrels allemand a finalement notifié au groupe français son opposition au rachat de 75,5 % de Grundig. Ce veto est motivé par le fait que le groupe néerlandais Philips, numéro un de l'électronique européenne, propriétaire actuellement de 24,5 % de Grandig, a refusé de se retirer du capital de cette société. L'Office, qui - juge le droit -, a estimé que ce

Prenant acte de ce veto, le groupe

français e signé, mardi 8 mars, avec le géant de la construction électrique allemande A.E.G.-Telefunken qui est en règlement judiciaire et - vendu par appartement - - un protocole prévoyant l'achat de 75 % des actions de sa filiale Tele-fuoken Fernseb und Rundfuok (T.F.R.), qui regroupe ses setifs dans l'électronique grand publie (téléviseurs et magnétoscopes). Cette prise de cootrôle, qui prendra effet le 31 mars, est soumise à l'approbation des autorités francaises - ecquise d'evance - et bien évidemment, à l'Office fédéral des

maintien constituait une association Quelle sera la position de l'Office dominante (Philips-Grundig-Thom-

réfère aux attendus du jugement sur Grundig, elle devrait être positive. Philips, en effet, n'est pas action-naire de T.F.R., et il n'y aurait plus association dominante sur le marché allemand. Telefunken Fernsch und allemand. Ielefunken Fernsen und Rundfunk, en effet, n'a pas la taille de Grundig. Cette entreprise eompte quetre mille personnes contre trente mille pour Grundig. Dans le secteur de l'électronique grand publie, ses 3,5 milliards de francs de ehiliarde d'affaires, ajoutés rancs de entire d'attaires, ajoutes aux 15 milliards de francs de Thomson, permettront au groupe français de réaliser deux tiers du chiffre d'affeires de Philips. Avec Grundig, Thomson eût été presque à égallté de taille. Thomson-Telefunken ne contrôlerait que 25 % du marché ellemad cours park de 25 % aux allemand contre près de 35 % pour Thomson-Grundig.

ERIC LE BOUCHER. (Lire la suite page 32.)

LA GRANDE BATAILLE DES CONSTRUCTEURS D'AVIONS

Boeing et les autres

Scattle. - Avec ses vastes travées à demi désertées et ses postes de travail clairsemes, le « plus grand han-gar du monde », celui de Boeing, à Everett, dans le nord de l'Etat de Washington, paraît bien an large dans ses 30 hectares. Au food du hall central, deux Jambo-747 sont en finition : la production d'un mois, alors qu'elle monta jusqu'au triple il mercial dans les prochains mois, sera à pen près épuisé à la fin de

De notre envoyé spécial 767 - l'espoir encore vacillant de la maison - sont en cours d'assem-blage. Mais, à l'extérieur, quatre autres attendent, moteurs démontés, que la compagnie australienne Ansett, qui les a commandés, trouve l'argent pour les payer. Un peu plus loin, les pares à voi-

devenus trop grands : les machines à commandes numériques les ont en partie vidés, la mévente a fait le reste. En trois ans, Boeing aura dégraissé » ses effectifs de près de treme mille personnes, le secteur le plus touché étant la fabrication des evions civils et, par voie de conséquence, cette partie du Nord-Ouest américain où les autres activités industrie du bois, pêche et chantiers navals - ne sont guère alléchantes.

Même si la crise est lois d'attein dre les proportions de celle qui. il v a une douzaine d'années, faillit avoir raison de la firme, pour Boeing le temps des fastes et des triomphes est, de toute évidence, passé.

A Renton, l'eutre usine civile de Boeing, à 50 kilomètres au sud d'Everett, les choses ne vont guère mieux. Après seize ans de carrière. le bon vieux 737 continue, certes, de sortir gaillardement à sept exem plaires par mois, mais son aîné, le 727 - le best-seller des • jets • com-merciaux, - arrive à extinction. Et l'autre « nouveau » de la maison, le 757, biréacteur pour cent quatre-vingts passagers, ne naît timidement qu'an rythme de deux avions par mois - on le prévoyait trois à quatre fois plus élevé, – enfreignant ainsi les règles du succès selon Boeing. qui veulent qu'un avion produit à moins de trois cents exemplaires pendant ses cinq premières années de vie ne soit jamais rentable. Assez bien partis à l'origine, les deux derniers modèles de moyen-courriers, en dépit de leurs attraits technologiques, se vendent mal ; sept exem-plaires en 1981 et quatre en 1982 pour le 767, le concurrent de l'Airbus-310 européen ; douze exemplaires en 1981 et quatre en 1982 pour le 757...

Une parfaite image du marché mondial, sur lequel les commandes de l'an passé ont représenté seulement 20 % de celles de 1980 et 10 % de celles de 1979. A Seattle comme

ments de commandes se succèdent Jadis prodigues, des compagnies qui en sont souvent rédultes à prier pour leurs fins de mois n'ont plus le cœur à acheter des avions nouveaux à 35 ou 50 millions de dollars pièce quand des « vieux » modèles, plus petits (les remplir n'est pas si facile en ce moment) et surtout deux ou trois fois moins chers, peuvent faire l'affaire, voire quand le marché de

JAMES SARAZIN.

(Lire la suite page 35.)

AU JOUR LE JOUR Décentralisation

La capitale politique de la France a changé de latitude. Détaurnant ses regards de Paris, où M. Chirae triomphant attend seulement de savoir s'il obtiendra 18, 19 ou 20 sur 20, chacun scrute l'horizon marseil-

A la mairie de Marseille parast se limiter l'enjeu du second tour des municipales. M. Def-ferre battu? Quelle histoire! Il semblerait légitime que tous les électeurs, de n'importe quelle cité, soient autorisés à partici-per au scrutin dans cette villelà. Car II y a, désormais, dans chaque Français un Marselllais qui sommeille.

BRUNO FRAPPAT.

« FANNY ET ALEXANDRE » D'INGMAR BERCMAN

Fanny et Alexandre est le dernier film d'Ingmar Bergman. Il dit qu'il n'en tourners pas d'autres. Il l'a réalisé en Suèda où il est revenu après des années d'exil volontaire. Il a'est relié è ses racines, à travers l'histoire d'un enfant qui parcourt un temps où le réel at la magie, où les âges de la vie se confondent.

(Lire, page 17, les articles d'YVONNE BABY at JACQUES SICLIER.)

« L'INVENTION DU RACISME », DE CHRISTIAN DELACAMPAGNE

Où se cache «l'œuf du serpent»?

La racisma e mauvaisa réputation. On le méprise, on le déteste, et il ne s'en porte pas plus mal. Si on l'écrase, il se redresse. Il est soupla comme une anguitte, il se faufila jusque dans la cervelle de ses ennemis. Il se fortifie à proportion des blames qu'il reçoit. Par exampla, la science biologique montre que les races n'existent pas. Les savants ont beau chercher, ils ne découvrent qua des hommes, des ethnies, meis point de races. Pourtant, plusieurs milliers de personnes, chaque annéee, continuent de mourir su nom de cette réslité imaginaire qu'on appelle la race.

Christian Delacampagne interroge à son tour cette variété de la haine. Son fivre est d'un philosophe, mais ce philosophe est un combattant. Il aioute une bombarde à toutes celles qui pilonnent déjà sans succès le racisme. Sera-t-il plus heureux que ses prédécesseurs ? Delacampagne en a

Cette vua n'est pas ordinaire. Assigner une origina au racisme, n'estca pes en faire un phénomène historique, quand l'universalité de saa forfaits le peindrait d'ebord comma una constanta de l'esprit humain, un invariant historique, une hantise de notre inconscient? Delecampagna pense le contraire. C'est l'histoire d'une infamie qu'il écrit, la généalogie d'un délire.

On pensa communément qua. l'anti-sémitisme a des racines raligieuses. Delacampagna n'est point de cet avis. Il démontre que la haine des juifs se grime de prétaxtes biologiques. Les Espagnols les rejettent au nom de la « limpieza de sangre ». Ailleurs, on dit que les juifs sont d'anciena lépreux, on note laur « mauvaise odeur » ou hian des traits physiques singuliers. Tous les racismes sont ainsi ; privés de toute validità scientifique, tous invoquent cependant des différences biologi-

GILLES LAPOUGE.

l'espoir. Son idée est que le mal vecilierait si l'on errivait à déterminer sa ailleurs, annulations et ajourne- date de neissance. (Lire la suite page 27.)

Le salut

Tandis que la situation sur le terrain reste difficile pour les troupes gouvernementales, le Salvador fait l'objet depuis une semaine d'un âpre débat à

du Salvador

Washington.

« Si le Salvador tombe, aucun pays d'Amérique centrale ne sera en sécurité, et notre sécurité elle-même en sera affectée », a déclaré mardi 8 mars M. Reagan à un groupe de membres du Congrès. Ces propos, venant après d'autres, illustrent la tendance croissante du président et de son entourage à arrification. tendance croissante du president et de son entourage à appliquer à l'Amérique centrale la « théo-rie des dominos » en vogne au moment de la guerre du Viet-

La Maison Blanche a relance elle-même le débat en demandant au Congrès une aide sup-plémentaire de 60 millions de dollars et en envisageant un ac-croissement du nombre, et dans doute du rôle, des conseillers midoute du rôle, des conseillers militaires américains. La controverse est désormais engagée entre la Chambre des
représentants, dominée par les
démocrates, soucieuse d'éviter
un engagement militaire, et le
chef de l'exécutif. La polémique
sur la place publique n'exclut
pas cependant un discret marchandage. La Maison Blanche
serait prête à limiter strictement
le rôle des conseillers militaires
et à favoriser une solution politique, si le Compile he permettait
de fontnir aux forcet gouteurementales, les, munitions, et les
equipements qui commencent à
leur faire défant ainsi que n'organiser un entrahement, millganiser un entraluement mili-taire intensif dans une base de Caroline-du-Nord. Dans ce cas, la ... ralionge » demandée au Congrès ne scrait pas de 60 mais de 110 millions de dollars.

Le caractère désordonné, et parfois contradictoire, des déciarations des différents responsables de l'administration quant au rôle futur des conseillers ne peut, dans ce contexte, qu'inla maladresse a été atteint lorsque, sous le coup peut-être de la fatique et de l'énervement, le secrétaire d'État, M. George en s'étonment que « des hommes d'Église veuillent voir s'amélio-rer l'influence soviétique au Sal-

vador ». Cette affaire a provoqué une réplique cinglante de Mgr James Hickey, archevêque de Washington, qui témoignait hadi de-vant le Congrès. « Le problème principal du Salvador, a-t-il décharé, est la structure politique et économique du pays et nou le rôle de l'Union soviétique on de Cuba en Amérique centrale. » La hiérarchie catholique estime que les Etats-Unis devraient s'opposer à la violence, au lieu de chercher à accroître leur side militaire au régime en place. Les évêques américains semblent favorables à un « dialogue » entre les forces en présence au Salvador et insistent sur la nécessité d'un cessez-le-feu.

M. Reagan est hostile à cette formule. On ne peut négocier, selon ini, avec les forces révolutionnaires que l'organisation d'élections, et mon pas « un par-tage du pouvoir pas-dessus la tête du peuple salvadorien qui court-circuiterait le processus démocratique ».

Beaucoup pensalent que M. Shultz parviendrait à conveincre M. Reagan d'assouplir sa position, surtout après les elections saivadoriennes de mars 1982. On constate au contraire que M. Reagan s'est raugé du côté des partisans de la manière forte et que son secré-taire d'Etat est bien obligé de le suivre dans cette voie. Seul le Congrès paraît maintenant en mesure de contraindre la Maison Blanche à infléchir sa politi-

sonnois [4]



Après le premier tour

Le recul de la gauche aux municipales n'a pas manqué de provoquer de nombreuses réactions. Pour Daniel Amson. il n'y a pas lieu d'être surpris : le peuple français, dans sa permanence, n'est pas de gauche. Pour Gérard Soulier. le pouvoir, parmi de nombreuses erreurs, a commis celle de passer à côté de la jeunesse. Alain Huraut trouve que la répétition continuelle des mots gauche-droite fait facheusement penser à une mise au pas. Pierre Lefranc pense que, à défaut d'union nationale, la débâcle générale est inévitable.

> TOUS voici done devant un premier hilan d'une consul-tation qui a concerné tous

conséquences entraîneront-t-il ?

que tous les électeurs se seront pro-

noncés, et l'on pourrait être tenté de

tirer de leur choix un jugement sur

l'action de la coalition an pouvoir. Toutefnis, il ne feut pas oublier que

de nombreuses données intervien-

nent dans une élection municipale

qui n'ont rien à voir avec la conduite des affaires de l'État. De plus, il se

révèle que, dans bien des cas, ce

n'est qu'un petit nombre de voix qui

a fuit passer les uns et écarté les an-tres. Ils sont peu nombreux les élec-teurs dont le vote emporte la déci-

sion et oriente la France dans une

direction ou une antre. Ceux qui ont Ein M. Mitterrand en 1981 ont hier

changé d'avis, mais ils pourraient encore modifier leur choix en d'an-

tres circonstances. On ne se présente

pas avec le même esprit devant l'urne s'il s'agit de désigner un maire, un député ou, à plus forte raison, un président de la République.

Soyons done prudent sur l'inter-

les écoutaient. Ainrs ?

e'est-à-dire la prospérité ou la mi-

sère, l'effacement ou le rayonne-

Le pays n'est pas à gauche

par DANIEL AMSON (*)

des municipales a ennfirmé ce qu'avaient annoncé les divers scrutins - cantnnaux, législatifs partiels et prud'homaux - qui se sont déroulés depuis quatorze mois, à savoir que le pays, dans ses profindeurs, n'est pas à gauche.

Comment expliquer autrement que, de 1958 à 1981, les partis de droite aient gagné successivement six élections législatives et trois élections présidentielles, sans même parler des cinq référendums où les « oui » ne recueillirent jamais moins de 62 % des suffrages exprimés ? Et, si les « non » l'emportèrent le 27 avril 1969, ce ne fut certainement pas une victoire de la gauche, comme l'élection de Georges Pompidou devait le mantrer peu de temps

Que l'exceptinnnelle personnalité du général de Gaulle et l'attractinn qu'il exerçait sur de nomhreux électeurs de gauche aient joué un rôle dans cette série de défaites, ce n'est pas dauteux. Mais elles ne sauraient suffire à l'expliquer, et ce d'autant mnins qu'après son départ la gauche connut encore quatre fois l'échec : aux élections présidentielles de 1969 et de 1974 et aux élections législatives de 1973 et de 1978.

La gauche, à l'évidence, n'était donc pas majoritaire dans le pays, ce qui n'excluait pas qu'elle pût gagner les élections à la faveur d'une conjoneture savorable, comme, par exemple, la droite les avait gagnées en Suède en 1976, après quarantre quatre ans d'héemnnie social-démocrate. C'est cette conjoncture favorable qui se présenta en 1981, où les effets de la crise économique mondiale,

E résultat du premier tour juints à une usure du pouvair d'autant plus mal ressentie qu'elle était inhabituelle, entraînèrent la défaite du président sortant puis, par voie de conséquence, celle des partis qui le soutenaient aux élections législatives. Mais, contrairement à ce qui fut dit parfnis dans l'euphorie du succès de la ganche, l'ampleur de la défaite de M. Giscard d'Estaing resta très limitée puisque, hien que les jeunes de dix-huit à vingt et un ans - qui, dans leur majorité, ne lui étaient pas favorables - aient vnté pour la première fois en 1981, il ne perdit en définitive que 1,5 % des électeurs par rapport à 1974.

L'erreur de la gauche fut de

croire que les scrutins de 1981 marquaient un changement durable dans les sentiments des Français, alurs qu'ils ne traduisaient, selna toute vraisemblance, qu'un accident . que divers signes avaient d'ailleurs laissé prévnir. Les résultats de dimanche dernier, selna lesquels l'apposition a recueilli environ 51,5 % des suffrages exprimés dans les villes de plus de 30000 hahitants, sont dane confarmes à la nature des choses. Il est probable qu'ils seront encore confirmés, vnire amplifiés, dans les prochains scrutins, et que, la gauche n'ayant pas fait la preuve d'une aptitude particulière à gouverner, l'opposition reprendra le pouvoir au terme des échéances légales.

Les Suédois ont largement voté en 1982 pour M. Palme, qu'ils avaient évincé six ans plus tôt. Est-il interdit de penser aujourd'hui qu'un phénomène de venu, se produire en France?

Par-delà les mairies perdues...

L y a plus grave pour la gauche eu pouvoir que d'avoir perdu seize villes de plus de trente mille haa villes de plus de trente mille na-bitants au premier tour, quand elle en aveit gegné trente-deux en 1977. Elle sauve même plus qu'honorable-ment des villes gagnées difficilement il y a six ans. Ce n'est donc pas, sur le plan des mairies, un si mauvais ré-

Mais après tant - et donc trop d'espoir suscité en 1981, reculer déjà, et de si nette façon, révèle un échec en profondeur. Le P.S. - c'est lui le grand perdant - n'a pas « ac-croché » dans l'opinion. Il a décu, avec une étonnanta rapidité, la confiance qui lui avait été largement accordée aux législatives. Et une confiance perdue ne se retrouve que difficilement, Prurquoi cette usure si

il y a des raisons assez appo

et maintenant convenues : - Il a promis plus qu'il ne pouvait donner. Démegogie ou mauvaise évaluation de la situation, il n'im-porte, c'est une faute. Avoir promis de vaincre le chômage dévalue ce qui est pourtent un résultat positif : le contenir depuis des mois aux anvirons de deux millions. On peut tou-jours penser que la droite eût laissé filer le chiffre (cf. la projet da VIII- Plan): électoralement, cala ne compte pas:

- Las affeires mai préparées, mai engagées (ex. du statut de Paris), les dissonances gouvernementales (ex. des taux d'intérêt) unt décontenancé les franges de l'électoret flottant qui avait fait le bon poids en 1981, C'est un fait qu'il y a des décua du socia-lisme de ce côté-là ;

- Il faut dire, en outre, que la gauche au pouvoir a un handicap par garcha su pouvoir a in nanceap par repport à la droite. L'électorat de gauche est traversé par des clivages idéologiques, des traditions d'enga-gement, de critique, en sorte que la gauche au pouvoir est confrontée tout autant à des critiques de gauche qu'à des critiques de droite. Au pas ce genre de problème avec son electorst, qui, dans l'ansemble, est plutôt de nature « majorité silen-cieuse » (l'affrontement Chirac Giscard d'Estaing en 1981 constitue, justement, une altération de ce scheme qui fut loin d'être sans effet).

Mais tout cela ne suffit pas pour expliquer l'érosion si rapide de la confiance que le P.S. avait su inspirer. Le scapticisme, la morosité ambiente ont révoqué dans les mé-moires les fionflons du bal de la stille, le 10 mai. Que le pré

par GÉRARD SOULIER (*)

de la République lance, il y a quelques semaines, à la Sorbonne, un ap-pel aux créateurs, aux intellectuels, signifie tout bonnement que les forces créatives n'ont pas été convaincues, jusqu'ici, d'œuvrer aux gauche n'a pes su mobiliser, ni au-tour d'un projet bien dessiné, ni au-tour d'un style. Où est le projet so-

Un mot magique

Le mot « changement » pourtant reste magique. M. Charac et toute la droite le prennent maintenant à leur compte. Dans la bouche du P.S., il semble meintenant vide de contenu : la solidarité, cela pouvait être une grande idée (non pas nouvelle, mais à retrouver et repenser) ; elle a disparu du discours politique; la partage du travail, encore une grande idée rabougrie dans le débat médiocre auquel a donné lieu la semaine de trente-neuf heures. Retarder l'entrée des jeunes dans l'activité professionnelle par des formations à n'importe quoi et précipiter la mise à la retraite des plus égés ne peut évidemment qu'induire un budget social suscepti ble de devenir écrasant, sans réal cette idée immature, mais à approfondir, d'un véritable partage du travail, cui. Il est vrai, bousculerait bien cependant pas à droite).

Plus généralement, la P.S., soucieux de prouver qu'il sait gouverner -- comme la droite I --, a évertue à quêter, sans les obtenir, des certificats de bonne gestion, suivant une demarche d'esprit qui évoque celle du pervenu. La droite est naturellement à l'aise au pouvoir, non seule-ment parce que le pouvoir est tradiement occupé per la « classa dominante », mais aussi parce que la pouvoir s'exerce par des structures qui coincident avec des valeurs de droite (la hiérarchie, le commandement...). La gauche veut montrer qu'elle sait faire aussi bien. Elle reste fascinée par la droite, bloque son imagination, dilue son identité.

Signe de son malaise au pouvoir : ella n'a jamais su être offensive contre la droite. Elle s'est, par exem-

(*) Professeur à la faculté de droit

invraisemblable, en particulier, qu'elle n'ait pas écarté les polémi-ques inutiles pour expliquer méthodiquement son programme de décen-tralisation. Elle est la seule force politique en France à avoir osé cette réforme, si salutaire, et qui lui survi-vra. Elle n'en a tiré aucun profit. Elle s'est leissé enfermer dans des dis-cuesions interminables sur des sondages et des indices, c'est-à-dire sur du fragmentaire et du passager.

L'indice d'un mois, la sondage d'un jour, n'ont pourtant guère de siprification pris isolén

La gauche a été incapable de transcender l'immédiat pour tracer des perspectives d'avenir. Il est vrai que, au lieu de blaiser, il eût fallu. sans doute, plonger franchement dans le vérité, aussi sombra soit-elle. L'opinion y est peut-être mieux pré-perée qu'on l'imagine. Et ce pourrait être cela, aussi, le changement : qu'on dise les choses talles qu'elles sont. Qui peut dire, a priori, que ce ne serait pas un moyen de gagne la confiance et les élections

Plus généralement, la gauche laisse une nouvelle fois l'économique dévorer le politique. « Vivre autrement », « Changer de vie », « Changer is ville », inventer une nouvell lisation, « Rendre la perole aux Français », rénover la démocratie, mettre l'imagination au pouvoir... n'était-ce que des slogens, des formules, qu'il vaudrait mieux oublier parce que, ainsi qu'il la semble à tant te ceux qui, il n'y a encore que quelques mois, ont espéré beaucoup plus qu'ils ne le croyaient eux-mêmes, il n'y aurait pas derrière de projets

Ainei, et c'est là sans doute le plus important, la gauche au pouvoir est en train de passer à côté de la jeunesse. La science politique a longtemps considéré que les jeunes étaient généralement davantage portés vers la gauche. C'est devenu une idée fausse. L'abaissement de la majorité de vingt et un à dix-huit ans a introduit des millions de jeunes dans le corps électoral sans que le rapport droite-gauche soit bouleversé. La classe politique — et singuièrement ceux qui sont au pouvoir ne samble pas soupçonner la dépoliplication politique des jeunes. Jamais pas seulement de donner une chance à un avetar contemporain du bona-partisme ou du boulangisme. Rater les jeunes, c'est rater l'avenir.

L'union ou la débâcle

par PIERRE LEFRANC

les Français. Quelle portée revêti-ront les résultats définififs et quelles ceux - et surtout de celui - suquel le scrutin de mai 1981 a confié l'avenir de notre pays. Certes, ce sera la première fois Sans daute, au lendemain du depuis le renversement de majorité

13 mars, M. Mitterrrand se sentirat-il plus seul que jamais entre le mécontentement de son parti et les attaques de l'opposition; sans doute constatera-t-il qu'une fois de plus les factions politiques placent leurs intérêts avant ceux du pays, peut-être touchera-t-il du doigt que sa place

ment de la France, dépendent de est intenable s'il ne se considère pas comme l'élu de tous les Français, ce qu'il est à nos yeux en verta de la

C'est done sculement en faisant appel à tous les Français que le chef de l'État se trouvera en mesure de surmonter les immenses difficultés qui attendent notre pays en raison de son haut niveau de vie et du déve-inppement accéléré de certaines éco-nomies concurrentielles.

Les numbrenx gaullistes de conviction qui n'acceptent pas la

coupure de la France en deux, refusent de considérer comme des ennemis la majorité de leurs conci tnyens et fant passer l'intérêt national au-dessus des préoccupa times partisanes deivent donc accepter les réalités politiques de momen et apporter leur appui pour permet-tre le regroupement sans lequel il n'y aura pas de salut.

Aucun avenglement idéologique d'nù qu'il vienne, pe sera plus admis-sible le jour où il faudra choisir entre la débacie et l'union. Ce jour,

La chanson de la mise au pas

par ALAIN HURAUT (*)

TON, je n'étais pas seul, dans mon bout de France, à re-prendre le chemin de l'école pour aller déposer ma voix dans l'urne. Dans cette même école j'avais appris d'lire et d'écrire, à le-ver le dolgt pour parler. Nous avions même une heure d'éducation civique par semaine...

Je n'étais pas le seul convit à élire qui me semblerait le plus apte d'assurer le bon état de l'éclairage public, des voitures de pompier, le meilleur organisateur de festivités, le plus attentif à l'avenir des jaures, d la paix des vieillards, à assurer l'emploi dans la commune, – en-fin... d entretentr par blen des ruses et de la générosité (et il en faut l) le plaisir de rester au pays, exorcisant le désespoir du décor quotidien...

Bien sur, un certain décalage m'apparaissail entre ces préoccupa-tions modestes et certains effets oratoires – les professionnels de la classe politique sont bien intelli-gents, mais tellement loin parfois

Une singulière irritation o cependant fini par me gagner, tandis que j'écoutais, lundi matin, résultats et commentaires. Droite, gauche, gauche, droite – les mêmes mots mille fois ressassés cognent: parade ou manueuvre? Alors je rumine de faire entendre autrement ma voix.

La réalité face à laquelle j'avais à me déterminer s'évapore. Mais je suis assuré que la parole publique ne cache pas son goût des simplifi-cations et des oppositions mani-chéennes; un mauvals western grésille dans mon poste. A moins que la parole publique ne soit définiti-vement contrainte par la distribution binaire des informations selon le modèle informatique. Et puis no-

 ■ RECTIFICATIF. – A la suite d'une confusion dans le chapeau de la page - Idées -, résumant l'article d'Olivier Duhamel (le Monde du 4 mars), nous avons attribué à cet auteur une thèse qui n'était pas la sienne. En fait, Olivier Duhamel plaide pour que les sénateurs soient élus directement et à la représentation proportionnelle.

tre encéphale n'est-il pas dit de connaître de telles tensions entre ses hémisphères ? Tout comme notre planète? A moins encore qu'il ne s'agisse d'un tout autre modèle celui du conditionnement, par exemple, - où le matraquage signa-létique aurait sa place ? ... La logique partisane veut des slogans, des nots d'ordre, là où l'électeur s'in-

ventait un souci, une liberté... A moins enfin que, au-delà des oppositions affichées, un rythme plus requérant ne soit à l'œuvre que sa répétition abstraite et obstinée nous somme de reconnaître « Gauche, droite,...., eh oui! c'est la chanson de la mise au pas.

(*) Philosophe et psychologue.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANÇERS PAR VOIE NORMALE 681 F 1 674 F 1 547 F 2 020 F

ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F II. - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie aérienne Turif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur denunde une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

LE CARNAVAL, GRAND FESTIVAL ANNUEL DE LA SUBVERSION?...



Jacques Heers

...De quoi dispose-t-on en fait pour étudier so traditian? De documents épars, discantinus, de chroniques peu fiables au regard de l'historien: ou trop imprécises, ou trop bavardes. Jacques Heers, spécialiste de l'histoire du Moyen Age, propose, avec ce "Fête des faus et carnavals", une nouvelle lecture liant archives ecclésiastiques et juridiques et produits de la "haute culture", littéraires et artistiques. En profitant au possage pour faire le ménage dans toutes les études qui se sont égrénées depuis le millieu du XIX° siècle.

Jean-Paul Morel (Le Matin)

Jacques Heers retrace cette histoire de plume de maître.

Bernard Thomas (La Canard Enchaîné)

FAYARD

وأرض الهيماء البياء en e de eja ينو به د

Le Proche-O

es débats & L

- Faje

يعتمولا بدءر

· April 20 10

and the second

للهدور، در اد

44.7

سخيفه وال

* *

nya sama dan Maria

ويوه ومحمر والمدارات

/was Jose

M. Mitterrand south Beles relations france e

liengagent dans un nouve · a · management

man and an artist Jr. 444300 FIF THE

والهنو ماهاده 🕏 بخويه والأناث to 17 into the

Taken and THE SHAP SHOPE SHOPE · La Chipping and the state of the same of THE PART IN

mary land water Sec. 74.00 4.60 ---Section Sec. middle gar transfer * 7 7.406 de la right parties de

the treat of The second second Appending Andrew Application ----The same of the sa State Francisch --

Carried Street was stay Burn Jahren Ber

Property Commencer THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE P The same same Spring Street

THE PERSON NAMED IN

Derdue_s

Lapt on 11 2 2 1 Con pe Cond

And the state of t

Service for a service of the service

And the second of the second o

margaring and an article of the first

Francisco de la companya de la compa

2000 Sec. 2000

The same was derived a

the state of the second states

LANCE COLUMN SOL

Terra taranta

ANTES 121 2 11271 12

The first of the state of the s

SECTION OF MANAGEMENT

and the same of the same

THE REAL PROPERTY LAND STREET,

There is no in the second

Extra version of the page

write to a large infat the

A am Page . The same of

STATE OF THE STATE

Seed application . 25 Fin for

desired and a service of the service.

A'M Can to your Africa. with the said of week

-825

f: -44

A-141

40 A - 151 3 175 TA

A New-Delhi

Le Proche-Orient et l'Afghanistan ont dominé les débats à la VII° conférence des non-alignés

également candidates.

tuelle agression.

M. Moubarak a rencontré, pour la première fois depuis son accession au pouvoir, le roi Hussein. D'autre

part, M. Arafat a eu un entretien ce mercredi avec le président libanais,

Dès la journée d'ouverture du sommet, les chefs d'État et de gou-

ernement avaient solennellem

renonvelé leur soutien aux peuple palestinien. - Dans la réalisation de

ses droits nationaux inaliénables .

y compris celui d'établir son propte Etat (ils avaient en même temps réi-téré leur appul à la cause de l'indé-

pendance de la Namibie et réclame l'élimination de régime d'apartheid en Afrique de Sud).

Diego-Garcia

et l'océan Indien

terventions, la Libye a, mardi soir, demandé la « suspension » de

l'Egypte du mouvement des non ali-gnés, parce qu'elle co aurait trahi les principes en signant les accords de Camp David. Le vice-président Jal-

loud a aussi violemment accusé les États-Unis de teuter de « détruire le

La question du Cambodge a tout

de même été évoquée en séance plé-

nière. Le premier ministre malai-sien, M. Mahathir, a déclaré que l'invasion militaire du Cambodge menaçait directement la paix et la

stabilité dans la région. Muet der-rière les micros, en raison de son état de santé, le chef du gouvernement

concept d'unité ofricaine ».

Rompant avec la sérénité des in-

Ce mercredi matin 9 mars, le président syrien Assad a pro-noucé un discours à la conférence des non-alignés dans lequet il a rendu les États-Unis responsables de la crise au Proche-Orient, faisant un paralièle avec FURSS., « qui se tient fermement à nos côtés »,

M. Assad, qui a rencontré en marge de la conférence son hologue libanais, M. Gemayel, a réitéré son «appui» au Li-ban, d'où «la Syrie est prête à retirer ses forces si cela pouvait aider au départ de celles d'Israël ».

New-Delhi. – Le sommet des non-alignés s'est déroulé, mardi 8 mars, sur trois plans parallèles : la poursuite des allocutions en séance plénière ; les travaux des commis-sions sur la rédaction de la déclaration finale; enfin les consultations intensives auxquelles donne lieu la présence d'un grand nombre de personnalités.

Très peu évoquée dans les inter-ventions publiques, la question de l'Afghanistan est repoussée à l'arrière-plan. Cela est du au fait que les Indiens ont apparemment bien en main le déroulement de la conférence mais aussi nu fait que la majorité des membres du mouvement estiment que, dans l'état ac-tuel des choses, ils ne peuvent qu'en-courager la mission du secrétaire général des Nations unies. Celui-ci se rend dans une dizaine de jours à

M. de Cuellar n'a, dans son intervention publique, apporté aucun éclaircissement sur l'état d'avancement de sa mission. Répondant aux préoccupations des non-alignés, il a, par contre, réaffirmé qu'il fallait ac-centuer le rôle de PONU comme forum pour la négociation plutôt que comme un lieu d'affrontements et de

débats sans conclusion.

Le peu de controverses à propos
de l'Afghanistan tient enfin au profil bas adopté par le Pakistan. Les nonalignés ne ponvaient cependant faire complètement l'impasse sur ce pro-blème sans se déconsidérer. Ils sont finalement arrivés à un compromis, accepté par le Pakistan et l'AfghaDe notre envoyé spécial

Antant qu'on le sache, ce compromis modifie sensiblement le pro-jet indien. Il tient compte du fait que Kaboul reconnaît la contribu-tion de la mission des Nations unies pour faire baisser la tension dans la région, mais ne lui attribue pas juri-diction pour régler le problème. Les Afghans auraient également souhaité que le texte mentionne les changements socio-économiques intervenus depuis la mise en place (à la suite de l'entrée de troupes soviétiques) du régime Karmal. Mais le Pakistan s'y est opposé, car ce serait pour lui reconnaître ce régime, ce

De même ne voulait-il pas que le texte l'invite à « normaliser » les re-lations nvec Kaboul et laisse l'impression qu'il participe à des « inter-férences » dans les affaires afghanes. Il est également bors de question qu'il soit fait explicitement état de la présence de troupes soviétiques ou prononcé une condamna-tion de l'U.R.S.S. Le sommet se contenterait done d'exprimer la grande inquiétude devant la situation et de demander un règlement politique sur la base d'un retrait des troupes étrangères et du respect de la souveraineté de l'indépendance et de l'intégrité territoriale de l'Afgha-

qu'il se refuse à faire.

Le conflit Irak-Iran

Les hauts responsables des pays non alignés devraient aussi appeler à un règlement du conflit entre l'Irak et l'Iran. Non seulement la piupart des chefs d'État ou de gouvernement ont implore, dans leurs interventions, les deux parties à cesser les hostilités mais des démarches pres-santes sont aussi faites par divers « médiateurs »,

Le roi Hussein de Jordanie a de-mandé, pour sa part, à l'Iran de se « soumettre au jugement de Dieu » et d'arrêter les combats, qui pour-sient avoir des réservesses sur raient avoir des répercussions sur tonte la région du Golfe. L'Égypte a aussi proposé ses bons offices.

Le conflit ne semble, pas porter préjudice à la candidature de Bagdad comme lieu du prochain sommet en 1985, malgré la vive opposition de la Libye et de la Syrie qui,

fait lire une déclaration dans la-quelle il a accusé - les expansion-nistes et les hégémonistes dons les ainsi, que la Corée du Nord, sont cercles dirigeants chinois agissant Le discours prononcé par le prési-

vietnamien, M. Pham Van Dong,

en collision avec l'Impérialisme américain et les forces réaction-naires d'hostilité à l'égard des dent Moubarak voulait marquer la « réintégration » de l'Égypte dans la famille des non-alignés et son souci pays de l'ancienne Indochine. Mald'assurer ses positions dans le monde arabe. Affirmant que le mougré leurs oppositions, les deux ten-dances ont, en comité de rédaction, vement ne devait pas constituer un accepté sans changement le paragra-phe de la déclaration finale rédigé par l'Inde, qui souligne la nécessité d'une solution politique pouvant fatroisième bloc, le chef de l'État égyption a déclaré que les pays non egyption à déclare que les pays non alignés devaient se garder « contre les périls d'une invasion militaire et de la subversion extérieure ». Il a suggéré l'établissement entre eux d'une coopération dans le domaine de la production d'armements, d'entraînement des forces armées et de l'échange d'informations et d'expériences pour faire face à une évenvoriser le retrait de toutes les forces étrangères, et qui appelle à nn dialogue entre les parties en présence. Sur l'océan Indien, le sommet de-

vrait presser le gouvernement fran-cais d'ouvrir des négociations avec Madagasear à propos des îles éparses, et rappelle, en renforçant le ton, la revendication des Comores sur Mayotte. Des difficultés subsisriences pour faire face à une éven-Évoquant la situation au Proche-Orient, M. Monbarak n demandé un retrait sans délai des forces israéraient encore, mercredi matin, à propos de l'ilot de Diego-Garcia, sur lequel a été implanté une base américaine. Sri-Lanka souhaiterait que liennes du Liban, suivi - immédiatement . d'une . réactivation . des efforts de règlement du problème palestinien. Il a ajouté qu'il y avait une - opportunité en or » dans un la référence à cette île soit présentée comme un problème de décolonisa-tion (l'île Maurice affirme sa souvearrangement s'appuyant sur les idées actuellement avancées — sur lesquelles, n-i-il dit, il y a un *- con*raineté sur l'archipel), et non pas comme un aspect de la « démilitarisation » de l'océan Indien. En revansensus « – ayant pour but de « rem-placer l'occupation israèlienne en Cisjordanie et dans la bande de che, les Indiens et les pays qui justifient la présence soviétique dans cette région par celle de la flotte Gaza par une autorité palestinienne américaine, mettent en avant la me-nace que constituent à leur avis les en coordination avec les pays arabes concernés, au premier plan desquels

installations de Diego-Garcia. GÉRARD VIRATELLE.

TRAVERS LE MONDE

ASIE

A Timor

Les Indonésiens comptent libérer plus de trois mille personnes avant la fin de l'année

De notre envoyé spécial

Djakarta. - Est-ce une réponse à la commission des droits de l'homme des Nations unies qui, en février, nvait invité la communauté internationale à « ollèger les souffrances du peuple de Timor-Oriental », aneienne colonie portugaise, annexée par l'Indonésie en 1975? On indique, en tout cas, de source nutorisée à Djakarta, que le camp d'Atauro, dans lequel vivent environ trois mille deux cents personnes (dont 60 % de semmes et d'enfants) déplacées de l'île voisine de Timor et soupconnées de sympathie pour le Front révolutionnaire pour l'indépendance de Timor-Oriental (Fretilin), sera fermé au plus tard à la fin de cette année -. Ces samilles, assure-t-on, regagneront leurs anciens villages ou seront installées, pour des raisons de sécurité, dans de nouveaux centres

bâtis à proximité des routes. On njoute de même source qu'un nouveau contingent de Timorais, autorisés parsouci de réunification familiale à s'installer à l'étranger, seront bientôt autorisés à quitter l'île. Quatre-vingt-dix-sept partiront dans les trois prochains mois pour l'Australie et environ deux cents, d'ici à la fin de l'année, à destination du Portugal. Le sort du poète Inacio Moura, détenteur d'un passeport portugais, n'est pas encore fixé. Ce sympathisant avoué du Fretilin, qu a demandé à émigrer en Australie, est en effet considéré en haut lieu comme un prisonnier politique.

Les autorités de Djakarta ont, d'autre part, constaté avec soulagement que la question de Timor ne figurait pas dans le projet de déclaration finale du sommet des non-alignés. La tentative faite par dix Etats, dont le Vietnam, pour obtenir un rappel à l'ordre de l'Indonésie paraît vouée à l'échec.

Les responsables locaux admettent qu'il est difficile de maîtriser complètement une guérilla qui, à leur nvis, ne compte pas plus d'une tant, il est bors de question, à leurs yeux, de reconnaître à cette pro-vince le droit à l'autodétermination. Pour nous, la question de Timor-Oriental est réglée une fois pour toutes, vient de répêter le président Suharto devant l'Assemblée populaire consultative. Les habitants de Timor sont déjà unis physiquement et spirituellemem au peuple indonésien. - Le souhait du ches de l'Etat est d'arriver, grace à une - diplomatie plus active . à règler cette affaire sur le plan international - dans un avenir pas trop lointain ...

JACQUES DE BARRIN.

manson Tise au pas

ie Mos

20 mm 1 200 mm 1 200

* X * 3 ****

The second secon

. 2

4000

124 B

and the second second

RECEVANT DES LETTRES DE CRÉANCE A L'ELYSÉE M. Mitterrand souhaite que les relations franco-chinoises

« s'engagent dans un nouveau cours »

Recevant mardi 8 mars à l'Elysée les lettres de créance du nouvel ambassadeur de Chine à Paris, M. Cao Kegiang, M. Mitterrand a souhaité que les relations franco-chinoises s'engagent aujourd'hui dans un nouveau cours >. - Dans le domaine politique, a ajonté le président de la République, nos deux pays sont également attachés à l'indépendance nationale, affirment le droit de chacun à la sécurité, travaillent à l'avenement d'un nouvel ordre économique mondial, cherchent à renforcer leurs liens-avec le tiers-

M. Mitterrand, qui doit se rendre en Chine au début de mai, a rappelé qu'il avait - bien avant lo reconnaissance officielle (de Pékin per la France en 1964) plaidé pour que la Chine puisse occuper lo place qui lui revient de droit dans le jeu des relations internationales ..

[Né en 1921 dans la province du Shauxi, M. Cao Kegiang a commencé sa carrière diplomatique en Corée du Nord comme conseiller auprès de l'ambassade de Chine. De retour à Pékiu, il a été sucde Chine. De retour à Pékiu, il a été suc-cessivement directeur adjoint du dépar-tement des affaires assatiques, puis di-recteur du département d'Asic occidentale et d'Afrique du Nord. De-veau ensuite ambassadeur en Syrie, il était jusqu'à présent ambassadeur en Suède.]

Devant l'ambassadeur de Mauri-tanie, M. Ely Ould Allaf, M. Mitterrand a rappelé que la France avait

pleinement approuvé la décision
du gouvernement mauritanien d'observer une attisude d'authentique
neutralité dans le conflit du Sahara occidental - et que son « væu le plus ardent est de voir se concrétiser un règlement global de ce douloureux problème concernant une région où elle ne compte que des amis ».

[Né en 1937 à Atar, M. Ely Ould Al-laf, qui a obtenn en 1964 le diplôme d'ingénieur de l'Ecole nationale supé-rieure de télécommunications de Paris, a été tour à tour ministre de la jeunesse, de l'information et des télécommunica-tions, de l'éducation et de la culture, enfin de l'équipement. Il a été ambassa-deur à Bonn et dans les pays du Benelux de 1970 à 1972, puis secrétaire général de l'Organisation de mise en valeur du fleuve Sénégal et directeur général de la SNIM (Société nationale industrielle et minière) avant de retrouver l'ambas-

Un discours « non prononcé » sur les droits de l'homme en Uruguay

Recevant enfin les lettres de créance de M. Daniel Darracq, nouvel ambassadeur de l'Uruguay, le président de la République l'a assuré qu'il souhaitait « l'avènement de la créa du plus lieu de l'avenement de la créa de plus les les constants de l'avenement de la create de la cre d'un dialogue et du pluralisme dans le cadre du plein épanouissement de la vie institutionnelle « en Uruguay. · Le rétablissement d'un réel elimat de confiance et d'amitié auquel as-pirent tout naturellement nos deux pays se traduira par le développement harmonieux d'une large coopération dans tous les domaines », a-t-il dit.

Une première version du discours de M. Mitterrand, disfusée hundi par le service de presse de l'Elysée, attirait beaucoup plus nettement l'attention sur - tout ce qui pourra être 'homme » en Uruguay, rappelait les - démarches humanitaires - du gonvernement français et souhaitait que l'a ouverture politique mise en œuvre par le gouvernement uru-guayen permette à ce pays de re-nouer définitivement avec sa tradition démocratique «. Ce texte n'a. pas été remis au diplomate uru-guayen et n été ensuite annulé par le

[M. Daniel Darracq est né en 1927 à Montevideo. Docteur en droit et en sciences sociales, il n été membre du Conseil national de l'éducation de 1973 à 1974, puis ministre de l'éducation et de la culture du régime militaire, sous la de la Conférence générale de l'UNESCO. Ambassadeur en France, il est également délègue général de l'Uruguay auprès de l'UNESCO.

LA FLOTTE ARGENTINE a décidé de ne pas participer en 1983 aux manœuvres navales conjointes Unitas, qu'elle effectue ebnque année avec les flottes des Etats-Unis, du Brésil et de l'Uruguay, a-t-on annoncé mardi 8 mars à Buenos-Aires. Cette décision a été prise en raison des divergences suscitées par la guerre des Malouines, - (A.F.P.)

Argentine

Costa-Rica

 LE GOUVERNEMENT COS-TARICAIN a fait savoir, mardi 8 mars, qu'il ratifiait l'octroi de visas d'entrée au Costa-Rica à vingt-six prisonniers politiques cubains. Le gouvernement eubain n'a pas encore accordé de remise de peine aux détenus concernés, mais des démarches sont en cours à l'initiative de l'organisation humanitaire Comité des cent pour obtenir leur libération. (A.F.P.)

Chili

LE NOMBRE DES DISSI- CINQUANTE MILLE PER-DENTS qui auraient été arrêtés, torturés et condamnés à l'exil a'est considérablement accru en

1982, selon la commission ehilienne des droits de l'homme, qui a publié un rapport de deux cents pages, le mardi 8 mars. Les ebiffres en provenance des arebives de la justice, des sources proches de l'épiscopat, de la presse et des victimes ellesmémes, - montrent une évidente dégradation des droits de l'homme par rapport oux années précédentes ». - (A.P.)

Espagne

 PLUS DE CENT RESPONSA-BLES ANDALOUS du syndicat procommuniste Commissions ourières occupent depuis mardi 8 mars une église madrilène. Les syndicalistes demandent que les ebomeurs bénéficient du programme de travaux publics percoivent une rémunération au moins égale au salaire minimum interprofessionnel et que le nombre de journées d'emploi soit porté de quatre à einq par se-maine. - (A.F.P.)

Grèce

SONNES, selon la police, ont manifesté mardi soir 8 mars, à Salonique, contre la présence de bases américaines en Grèce, Les manifestants, appelés par trois mouvements pacifistes proches des partis de gauche, se sont dispersés sans incident devant le consulnt des États-Unis. Par ailleurs, cinq mille femmes, tou-jours selon in police, ont manifesté au même moment dans le centre d'Athènes, pour des mouis identiques, répondant à l'appel de la Fédération des femmes de Grèce, proche du parti communiste de l'extérieur prosoviétique. - (A.F.P.)

Italie

. M. CARLO SCOGNAMI-GLIO, trente-huit ans, universitaire et économiste, a été nommé, le mardi 8 mars, directeur géné-ral du groupe d'édition Rizzoli-Corriere della sera. L'ancien président du groupe, M. Angelo Rizzoli, et son administrateur gé-néral, M. Bruno Tassan Din, avaient été arrêtés le 18 février puis inculpés au titre des lois sur les faillites de société, après qu'on eut découvert dans les comptes du groupe un trou non de 29,60 mi (148 millions de francs). Le groupe avait été place sous contrôle judiciaire après la faillite du Banco Ambrosiano, auprès duquel il est débiteur de 120 milliards de lires (600 millions de francs). - (A.F.P.)

Perou

 LES HUIT JOURNALISTÉS PÉRUVIENS MASSACRÉS le 26 janvier ont été tués par des paysans qui les avaient pris pour des guérilleros et pensaient agir avec l'accord de la police, a conelu, samedi 5 mars, une commission d'enquête nommée par le gouvernement. Constituée par l'écrivain Mario Vargas Llosa, le président du collège des journa-listes péruviens et un juriste, la commission a communique ses conclusions à la presse après avoir remis son rapport nu president Fernando Belaunde. Les paysans pensaieni avoir l'autorisation de tuer ceux qu'ils ont pris pour des insurgés car les policiers leur avaient dit : · défendez-vous et tuez les guérilleros -, précise le document. -(A.F.P.)

Zaīre

 M. MOKOLO WA MPOMBO, AMBASSADEUR DU ZAIRE EN FRANCE, s'est élevé contre les affirmations d'Amnesty International (le Monde du 3 mars) selon lesquelles des prisonniers politiques sont torturés au Zaure. accusant l'organisation bumanitaire de poursuivre des objectifs politiques dans le cadre d'une eampagne de désinformation contre son pays. - Ce n'est pas la première fois qu'Amnesty International publie de tels communiques qui reposent exclusivement sur des témoignoges de faux réfugies politiques avides de discréditer le Zaire par tous les moyens . affirme l'ambassadeur dans une mise au point diffusée à

LA SOCIÉTÉ AIME SES PERTURBATEURS



...Étranger et fascinont voyage que celui ouquel nous conviecet ouvrage, qui traite de l'histoire à la fais mythique et réelle des bouffons et ou-delà de leur signification symbolique. Martine Freneuil

(Le Quotidien du Médecin)

...Un sujet originol, un plaisir constont...

...Voici un livre passionnant. Pour l'histoire. Mais oussi pour le présent. (Témoignage Chrétien)

...Histoire fascinonte que celle des fous de cour, qui opparaissent dès l'Antiquité... Jusqu'à lo période contemporaine

Jean-François Lemaire (Impact Médecin)

service de presse de l'Elysée.

de la culture du régime mintaire, sous la présidence de M. Aparicio Mendes (1976-198t). Il a présidé en 1977 la buitième réunion du Conseil interaméri-cain pour l'éducation, la science et la culture (un organisme de l'Organisation des Etats américains) et a été trois fois vice-président, en 1978, 1930 et 1982,

ÉTATS-UNIS

(Suite de la première page.)

Represente-t-elle exactement les

vembre dernier, cent quatre-

après consultation de nombreux ex-

perts, avait suscité de vives réac-

tions. Il en a été partiellement tenu

Jean-Paul II. qui a passé la journée du mardi

8 mars au Honduras, où il a renouvelé ses appels à la

paix et à la concorde dans la région, devait terminer

sou voyage c? mercredi 9 mars par une bréve escale d'une heure à Belize, l'ancien Honduras britannique,

et un sejour de dix beures à Port-an-Prince, capitale

de la République d'Haîti. Jean-Paul II devait quitter

Port-au-Prince dans la soirée de mercredi et rentrer

1981, connaît une situation économique difficile et

doit affronter les revendications territoriales da

Belize, septième Etat d'Amérique centrale depuis la proclamation de son indépendance le 21 septembre

3 mai procbain à Chicago.

à Rome jeudi 10.

par des experts.

Elle comprenait un pacifisie no-

compte dans la seconde, qui comprend 110 pages, sous le titre le Defi de lo paix : la promesse de Dieu et notre réponse.

Pourquoi un tel document ? deux cent cinquante membres de Comme Américains, citoyens de l'épiscopat ? Ce n'est pas sur. Beaula première nation qui ait produit coup la jugent plus à gauche que la des armes otomiques, lo première qui les ait willisées (à Hirosbima en moyenne et un peu trop influencée 1945) et l'une des rares nations qui Toujours est-il que la nomination peuvent influencer l'issue d'une recente de Mgr Bernardin comme crise suprème, nous avons des res-ponsabilités uniques, humolnes, cardinal-archevêque de Chicago a donné un surcroît d'autorité à la commission. Ses projets ont d'ail-leurs été approuvés à deux reprises par l'assemblée générale des évemoroles et politiques, affirment les auteurs. Comme évêques catholiques aux Etats-Unis, nous éprouvons une obligation spéciale d'appeques, à une forte majorité. En noler notre communauté de foi à établir un - choix conscient vingt-quinze eveques se sont déclares - d'accord sur le fond - de souver l'humanité ». Leur lettre s'adresse à la fois aux 51 millions la deuxième ébauche. Soixante et d'Américains qui sont catholiques et onze avaient - des réserves imporaux 180 millions qui ne le sont pas. L'objectif est double : - Aider les tantes - et douze étaient - en désaccod sur le fond . Le texte définitif cotholiques à former leur à toutes les chances de recueillir les conscience - et contribuer an débat deux tiers de voix nécessaires, le politique sur - lo moralité de la La première ébauehe, rédigée

Les évêques partent d'un principe contesté – seion lequel les armes nueléraires soulévent d'autres « pro-

Le voyage du pape en Amérique centrale et à Port-au-Prince

AU HONDURAS

Jean-Paul II dénonce les idéologies « réductrices » de la personne humaine

ser le régime sandiniste à partir du

territoire bondurien. Enfin, il a de-

nonce la présence dans le pays de cent cinq conseillers militaires amé-

ricains, de trente israéliens et de

parler de lui en septembre dernier

du patronnt hondurien, réuni dans la

chambre de commerce de San-

Pedro-Sula, la deuxième ville dn

messe consacrée à la Vierge Marie,

L'événement de la journée a été la

Le mouvement claudestin a fait

douze argentins.

Les évêques et la bombe

blêmes moraux » que les armes conventionnelles. D'abord, parce qu'elles menacent à tout moment l'- ordre créoteur -. Puis, parce qu'elles interdisent la moindre erreur et maintiennent les hommes dans un état d'incertitude permanent. Enfin, parce qu'il est très diffi-cile, sinon impossible, de fixer des limites à une guerre atomique. On doit donc empêcher celle-ci à tout prix. - refuser de légitimer - son

Les auteurs auraient pu s'en tenir à ces théories, et leur texte serait passe presque inaperçu. Mais ils out vouln aller plus loin, pour des rai-sons de cohérence et d'efficacité. Dans ce pays, vous ne pouvez en rester oux principes, explique Mgr Hoye. Pour que les gens enten-

parle, il faut s'exprimer concrètement. . Le texte entre donc dans les détails comme aucun document pontifical ne l'a iamais fait. Première affirmation remarquée : on ne peut - en aucune circons-

dent et comprennent de quoi on

tance - utiliser des armes nucléaires contre des objectifs elvils. L'inter-diction s'étend aux cibles industrielles ou même militaires, dont la

Guatemala voisin. On compte une forte proportion de

protestants, environ 40 % de la population, noire en

grande majorité et anglophone. Jean-Paul II devait

proponcer une allocution à l'aéroport au cours de son

décorées, mais aucune information officielle u'a été

donnée sur l'Itinéraire de Jean-Paul II, qui devait

célébrer une messe à l'aéroport, puis rencontrer le président Jean-Claude Duvaller au palais présiden-tiel, et innugurer la réunion du CELAM, le Couseil

épiscopal latino-américain, qui s'achèvera le

des chemins pacifiques ., le pape a

donné la communion à une centaine de Honduriens eboisis pour leur tra-

Il s'est rendu ensuite à San-

Pedro-Sula, centre industriel situé

au nord, dans les plaines qui regrou-pent la plupart des grandes planta-

tions. Là, il s'est adressé à quelque

cinq mille « délègués de la parole »

— laïcs qui participent depuis dixsept ans à l'évangélisation du Hon-

duras - présents parmi la centaine

de milliers de personnes venues l'ac-

cueillir à l'acroport. Il a mis en

garde les délégués contre - le risque

de tomber dans les manipulotions

politiques ou les radicalisations -.
il les a encouragés à faire preuve de

implications et des répercussions so-

ciales de la parole qu'ils prêchent.

Pour éviter les dangers qui peu-

vent surgir, a-t-il dit, maintenez-vous toujours en étroite communion

Jean-Paul II s'est également

adressé aux onvriers présents en ef-firmant une fois de plus que

homme n'était pas fait pour le tra-

vail mais le travail pour l'homme et

en se défendant de choisir entre des

idéologies, pour lui • identiques •. car elles • réduisent l'homme à un

objet de production et de consom-

mation, quand elles ne prêchent pas

Belize: l'ombre

du Guatemala

Belize, ancienne colonie britanni-

que de la côte atlantique de l'Amèri-

que centrale (Honduras britannique

depuis 1862) est un Etat indépen-

dant depuis 1981. Mille huit cents

soldats anglais sont restés sur place

pour entraîner les forces locales et

aussi protéger cette ancienne posses-

sion contre les appétits du Guate-

mala, qui en revendique au moins une partie : le district de Toledo.

Richesses: des bois tropicaux, la

comme de sapotillier, utilisée pour

produire le chewing-gum exporté aux Etats-unis, la canne de sucre et

des llots coralliens encore sans tou-

avec vos évêques. .

lo violence ..

vail d'évangélisation.

A Port-au-Prince, les rues du centre out été

destruction provoquerait • Indirec-tement • de nombreuses victimes civiles. Même si l'ennemi attaque les villes américaines avec ses engins nucléaires, on n'a pas le droit de lui rendre la pareille. - Ce ne serait qu'un acte de vengeance . disent les évêques. Et de prêcher, dans ce cas, la désobéissance : • Aucun chrétien ne peut appliquer des ordres ou des politiques visant délibérèment à

tuer des non-combattants. » Une deuxième affirmation importante concerne le « premier tir » nucléaire. L'alliance atlantique se réserve le droit de répondre à une attaque conventionnelle par des moyens atomiques, meilleur moyen, seion elle, de dissuader les Soviétiques de vouloir faire usage de leur supériorité conventionnelle en Eurone. Les évéques américains contestent cette stratégie. - Nous ne voyons, écrivent-ils, nucune situa-tion dans laquelle le déclenchement délibére d'une guerre nucléaire, fut-elle à échelle limitée, peut être jus-tifié moralement. Il faut résister à des attaques non nucléaires par des movens autres que nucléoires. » Dans le même esprit, ils condamnent · les armes qui sont susceptibles de suggérer une attaque et qui donnent crédit à la thèse selon laquelle les Etots-Unis cherchent à tirer les premiers . Le futur missile MX appartient, selon eux, à cette

Silence sur le MX?

catégorie.

Le troisième passage-clé a trait à la dissuasion. Elle n'est pas condamnée en soi, comme le sonhaitaient certains pacifistes, mais sérieuses limites lui sont fixés. On ne peut, en son nom, justifier n'importe quel système d'armement, n'importe quelle doctrine stratégique ou initiative politique, déclarent les auteurs. Ils en tirent quelques régles de conduite qui ont du faire burler les stratèges américains.

Si la dissussion a pour seul but d'empécher l'adversaire d'utiliser ses armes nucléaires, affirment les mardi 8 mars au Honduras. Il a été
accueilli à son arrivée à l'aéroport de
Tegucigalpa, la capitale, par M. Roberto Suazo Cordova, président de
la République depuis janvier 1982, le premier ehef de l'État civil après dix-sept ans de régime militaire.

Dens son a l'ournee du vernement bondurien et celui de M. Reagan, accusant ce dernier
d'avoir transformé le Honduras en
daient Jean-Paul II depuis la veille,
massés sur la place que domine l'édifice. Après avoir implesé l'accusant ce dernier
direction de la basilique de Suyapa, sanctuaire
situé à 8 kilomètres de la capitale.
De nombreux Honduriens attendation
direction de la capitale.
Tourne de ses Intérèts en
daient Jean-Paul II depuis la veille,
massés sur la place que domine l'édifice. Après avoir implesé l'accusant ce dernier
d'avoir transformé le Honduras en
daient Jean-Paul II depuis la veille,
massés sur la place que domine l'édifice. Après avoir implesé l'accusant ce dernier
d'avoir transformé le Honduras en
appui aux contre-révolutionnaires ei
direction de l'accusant ce dernier
d'avoir transformé le Honduras en
appui aux contre-révolutionnaires ei
direction de l'accusant ce dernier
d'avoir transformé le Honduras en
appui aux contre-révolutionnaires ei
direction de l'accusant ce dernier
d'avoir transformé le Honduras en
appui aux contre-révolutionnaires el
direction d'avoir transformé le Honduras en
appui aux contre-révolutionnaires el
d'avoir transformé le Honduras en
appui aux contre-révolutionnaires el
d'avoir transformé le Honduras en
appui aux contre-révolutionnaires el évêques, il faut en rester là : ne pas ebercher à se donner la capacité d'entreprendre une guerre atomicomme objectif, if faut respecter principe de «suffisance» : ne pas vonloir la supériorité nucléaire sur l'autre camp. Enfin, la dissuasion n'est acceptable que dans le cadre d'un désarmement progressif : toute nouvelle arme, toute nouvelle doctrine, doit être décidée en fonction

> Les évêques recommandent un accord soviéto-américain - immédiat - pour un - gel - de l'expérimentation, la production et le déploiement de nouveaux systèmes stratégiques. Ils contestent ainsi la thèse du gouvernement selon la-quelle les États-Unis sont en retard sur l'U.R.S.S. et ne peuvent assurer la paix qu'en équilibrant les forces.

On ne trouve dans ce document aucune des positions extrêmes qui étaient recommandées par certains : ni appel à un désarmement unilatéral ni condamnation de la possession des armes nucléaires. Les évêques estiment cependant que les États-Unis devraient entreprendre, indé-pendamment de l'U.R.S.S., • des pas limités, pour une période de temps définie . dans le sens du désarmement. Ils affirment de manière ambigué : . Nous ne pouvons, en ce moment, demander aux catholiques qui fabriquent des ormes nucléaires (...) de quitter leur em-ploi. • Que signifie • en ce mo-

Si l'épiseopat américain condamne l'emploi d'engins nucleaires, ce n'est pas pour vanter les méthodes conventionnelles. Il apporte cependant cette précision intéressante : si on veut vraiment ré-duire la possibilité d'un conflit atomique, peut-être faut-il renforcer

la défense conventionnelle. En quoi le texte définitif différera-t-il de cette mouture ? Selon une source épiscopale, les auteurs développeraient leurs références à la Bible. Ils renforceraient le passage sur la • juste guerre •, jugé trop maigrelet. Ils préciseraient également la manière dont les catholiques devraient appliquer la lettre pastorale. Enfin, certains détails seraient ajoutés ou, plus probablement, retranchés. Il n'est pas sûr, par exemple, que la condamnation du missile MX ligure dans la version

lettre pastorale n'o fait autant de bruit aux États-Unis, remarque l'historien jésuite James Hennesey. Et jomais un document n'a provoque un tel débat entre la hiérarchie cotholique et les autorités gouvernementales. » Certaines Eglises protestantes américaines s'étaient déjà exprimées sur la guerre nucléaire. Mais leur taille plus petite et le contenu de leurs propos ne provo-quèrent pas les mêmes réactions.

An sein du catholicisme, les crities sont nombreuses. L'archevêque de Fort-Wayne, Mgr McManus, a reçu plus de lettres sur la guerre nucléaire que sur la suppression du bingo (loterie très populaire) dans son diocèse. C'est tout dire...

Des intellectuels catholiques conservateurs s'en sont pris à la hiè-rarchie, l'accusant de soutenir des positions dangereuses et de n'avoir pas de compétence pour s'exprimer sur un tel sujet. Certains membres de l'épiscopat approuvent en silence. Quelques autres le font publiquement, comme Mgr Philip Hannan, archevêque de La Nouvello-Oriéans. Cet ancien parachntiste a demandé que la lettre pastorale soit simplement annulée et remplacée par un ment annue et rempacce par un rappel des propos tenus par le pape à l'ONU le il juin 1982. « Nous n'avons pas, a-t-il dit, les connais-sances politiques et techniques nëcessaires pour nous prononcer sur chaque arme nucléaire.

Pas compétents, les évêques? Si seuls les grands experts avaient le droit de s'exprimer, on devrait interdire beaucoup d'éditoriaux, séplique avec amusement le secrétaire général de l'épiscopat. Les évêques ont une fonction légitime compte tenu de leur expérience éthique L'Église o apporté au débat lo dimension morale qui lui manquait. .

L'administration Reagan n'a pas hésité à s'opposer publiquement aux thèses épiscopales. Elle a mobilisé ses catholiques, comme M. William Clark, conseiller du président pour les affaires de sécurité, qui a adressé

deux longues lettres officielles à chacun des prélats américains, ou M. Lehman, le secrétaire à la marine, qui a publié en son nom person-nel un article au vitriol dans le Wall Street Journal.

M. Clark a reproché aux évêques - une lecture fondamentalement erronée - de la politique américaine. Pourquoi passent-ils sous silence les propositions généreuses de désarmement faites par Washington et disentées avec les Soviétiques? Pourquoi feignent-ils d'ignorer que la dissussion assure la paix entre les deux blocs depuis 1945? Et que s'interdisait par avance l'usage de ses armes?

Le gouvernement a craint que la lettre pastorale n'encourage le mouvement pacifiste américain et a donc vivement réagi. Mais, ce faisant, il a paradoxalement contribué à mieux faire connaître le texte des évêques. Ceux-ci, de toute façon, sont décidés à ne pas en rester là. Une deuxième ssion, présidée par Mgr Weakland (Milwaukee), prepare pour novembre 1984 un antre projet de document qui pourrait, lui aussi, faire un certain bruit. Thème : le ca-

ROBERT SOLÉ.

Prochain article:

ON A RANGÉ LES DRAPEAUX

devant un congrès d'évangélistes en floride M. Reagan dénonce l'U.R.S.S. comme l' « empire du mal »

M. Reagan a surpris tout le monde en dénonçant, mardi 8 mars, devant une assemblée protestante très conservatrice. l'U.R.S.S. comme étant « le centre du mai dans le monde moderne ». S'écartant du texte qu'il devait prononcer, le président américain s'est lancé dans une diatribe contre - l'empire du mal - qu'est pour lui le système soviétique sur un ton qui rappelait à la fois colui de la guerre froide et coque. Si on s'assigne la dissussion hui des premiers mois de son mandepuis un an et demi.

Les propos du chef de l'exécutif américain ont peut-être embarrassé ses conseillers mais n'ont certainement pas dépassé sa pensée. M. Rea-gan sans être féra de théologie comme l'était M. Carter, a de solides convictions dans ce domaine Cette foi, vague mais sincère, est presque inextricablement liée à des présupposés politiques. L'Occident ehrétien, berceau de la démocratie moderne et des libertés, représente le Bien, tandis que les pays commu-nistes, selon cette interprétation politico-religieuse du monde, consti-tuent le Mal absolu.

M. Reagan n'a fait en l'espèce que prendre à son compte ce que di-sent depuis des décennies un grand nombre de prédicateurs protestants, notamment dans le Sud des Etats-Unis. La montée en puissance de cette « nouvelle droite évangélique », comme on l'a appelée, a même coïncidé avec son élection à la Maison Blanche en novembre 1980.

Voilà des années que des hommes tels que le pasteur Falwell, génie de la communication évangélico-politique à la télévision, ou le séna-teur Jesse Helms (républicain, Caroline-du-Nord), pourfendeur du vice et de la social-démocratie, défendent l'idée que le communisme en général et l'U.R.S.S. en particulier sont la forme moderne du mal. M. Reagan est resté idéologique-ment proche d'eux, même s'il s'est, souvent éloigné, par pragmatisme, de leurs positions extramistes depuis son arrivée au pouvoir.

L'auditoire du président, mardi, à Orlando (Floride) lui était acquis d'avance. Le quarantième congrès annuel de l'Association nationale des évangélistes ne pouvait qu'applaudir de tels propos, qui mélent la dénonciation de communisme et l'Occident. M. Reagan y a d'ailleurs de façon significative annoncé qu'il transmettait à nouveau au Congrès un projet d'amendement à la Consti-tution autorisant les écoles publiques à organiser des prières dans les lasses, un sujet très controversé.

La « sortie » du président améri-cain était en fait destinée aux paciistes, qui mettent dans le même suc

l'effort américain de réarmement et la puissance militaire soviétique et prônent un gel de la production et du déploiement des armes nucléaires. M. Reagan a assimilé publiquement l'U.R.S.S. au mal quelques heures senlement a près le vote par une commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants d'un texte en faveur d'un gel « muuel et vérifiable ».

C'est sur un plan à la fois moral et s'est donc adressé par le truche ment des évangélistes rénnis à Orlando, aux pacifistes. Il faut · sur-monter lo tentation qui consiste à ignorer les leçons de l'histoire, à considérer la course oux armements comme un malentendu et à rendre les deux côtés également responsa-bles, a déclaré M. Reagan, J'appelle à prendre position contre ceux qui voudraient mettre les Etats-Unis en position d'infériorité militaire et morale - par rapport à cet - empire du mai -, a-t-il ajouté. - L'U.R.S.S. doit comprendre que nous ne transi-gerons jamais sur nos principes. (...) Le communisme est un triste et étrange chapitre de l'histoire de l'humanité dont les dernières pages sont en train d'être écrites ... a conclu le président américain.

Comme dans une manœnvre bien synchronisé, le Pentagone, presque au même moment, organisait un briefing très musclé an bénéfice d'une centaine de journalistes. Un hant fonctionnaire du département de la défense qui a désiré gardé l'anonymat comme le vent la tradition pour ce genre d'exercice, a présente solennellement, mardi, un rapport de cent sept pages sur

cmpire du mal .. Selon ce rapport, l'U.R.S.S. vient de mettre au point un nouveau bom-bardier à long rayon d'action, dit Blackjack, capable, à partir de 1986 où 1987 de « frapper, sans ravitail-lement en vol, n'importe quel point du territoire américain ». Les Sovié-tiques sont, d'autre part, selon le même document rédigé à partir des informations de la C.I.A., en train de se doter de « lo plus importante flotte sous-marine du monde » et notamment d'une nouvelle série de de mettre au point un nouveau bomnotamment d'une nouvelle série de submersibles stratégiques déplaçant 25 000 tonnes en plongée et pouvant lancer vingt missiles intercontinen-taux. L'U.R.S.S. a déployé récemtaux. L'U.R.S.S. a déployé rècemment en Europe de l'Est un nouveau char, le T-80, protégé contre les retombées radioactives, ainsi que contre les armes chimiques et bactériologiques. Enfin, toujours selon le document du Penragone, l'II R S S document du Pentagone, l'U.R.S.S. est très engagée dans la militarisation de l'espace, grâce au développe-ment de ses satellites antisatellites.

dénoncé les liens étroits entre le gou-

La seule République noire et francophone des deux Amériques est aussi l'une des nations les plus pauures de la planète. Sousdéveloppement culturel et économique, taux record d'analphabetisme, ebômage et sous-emploi chronique, misère, famines endémiques, dégradation catastrophique des sols due aux caprices du climat, émigration massive pour des raisons économiques mais aussi politiques : Halti a un revenu moyen annuel par habitant de moins de 300 dollars. Un dénuement qui la situe dans la cohorte des pays les moins avances.

Dans son allocution de bienvenue,

M. Suazo a déclaré : • Au Hon-duras, nous avons lo paix, lo liberté d'expression et de réunion, oinsi

qu'un puissant mouvement ouvrier. Nous résolvons nos problèmes par

le dialogue et la négociation et nous croyons à l'harmonie et à la solida-rité.

Le mouvement elandestin Forces

révolutionnaires populaires Lorenzo-Zelaya a profité de l'arrivée de Jean-

Paul II pour émettre un point de vue

différent. Dans un communiqué, il a

Pourtant, la moitié occidentale et a une histoire glorieuse, marquée entre autres par la révolte contre la France de Toussaint-Louverture et par des jacqueries furieuses. Les élites contemporaines sont de très grande qualité et le peuple, qui parle créole, est resté attaché aux traditions africaines et au vaudou. De-puis un quart de siècle, les oppositions, très divisées et réfugiées dans plusieurs pays américains et euroéens, se battent avec opiniâtreté. mais sans grand succès, contre l'emprise de la famille Duvalier.

De 1957 jusqu'à sa mort en 1971, François Duvalier, dit - Papa Doc -, a assis son pouvoir absolu en faisant l'apologie de la négritude face à la macoutes . (croquemitaines, en créole) avaient le droit de vie et de mort dans les campagnes. Les tentatives de débarquement des adversaires du régime ont régulièrement cchoue. Quelques-unes se sont terminées en massacres, les familles des opposants étant poursuivies et exterminées. - Papa Doc - ne dédaignait pas de pratiquer un certain neutralisme pour faire monter les enchères aux Etats-Unis. Son fils et successeur, le . président à vie. Jean-Claude Duvalier a tenté, sur le conseil des Américains, de libéraliser un regime qu'il prétend par ailleurs maintenir et même parache-

Haïti : le réveil de l'Eglise Les « léopards » ont succédé aux • tontons macoutes • en gardant un pouvoir de dissuasion relativement plus - eivilisé ». La vieille garde duvaliériste est récemment revenue au premier plan alors que le « lobby mulâtre », soutenu par Ernest Ben-nett, beau-père de Jean-Claude Duvalier, reste très influent. Découragés par la corruption, les Etats-Unis et les organismes de financement internationaux posent maintenant des conditions précises au maintien de leur assistance. La marge de manœuvre de . Bébé Doc . est plus étroite, dans une atmosphère de fin de règne, de conflits familiaux byzantins, et de débâcle

économique. L'Eglise catholique, qui bénéficie d'un concordat et s'était réconciliée avec les Duvalier en 1971, est restée longtemps silencieuse face aux exactions et aux ahus du pouvoir. La hiérarchie, sous la pression de religieux de base, a amorcé une protestation depuis deux ans. Le sursaut s'est confirmé à la veille de la visite de Jean-Paul II. Un militani laïc, Gérard Duclerville, arrêté en décembre 1982, a été libéré en février après une énergique intervention de l'épiscopat haitien. Les oppositions, en exil, espèrent maintenant que le réveil de l'Eglise favorisera une vraie démocratisation.

82.6% DECATHOLIQUES

Superficie : 29 665 kilomètres

Population: 5 955 230 habitants; capitale; Port-an-Prince. Chrétieus : 98,5 %, dont 82,6 % de catholiques romains, 94,3 % ayant la double affiliation à l'église catholique et à l'église évangéli-que : 7 évéchés ; 8 évêques. Président de la Conférence épis-copale : Mgr. François-Wolf Li-gonde, archevèque de Port-an-Prince.

La moitié de la population est d'ascendance africaine.

ristes.

60% DE CATHOLIQUES Seperficie: 22 963 kilomètres Population: 180 900 habitants:

capitale : Belmopan Chrétiens : 94,4 %, dont 60 % de carbolaryes romains, 14 % d'angli-cans et 26 % de protestants; 2 frè-ques, dont Mgr Robert Louis Ho-dapp, érèque de Bélize.

Pire que le bingo

· En deux cents ans, jamais une

Comparez avant Louer

LE VÉHICULE DE VOTRE CHOIX par jour T.V.A. et 50 km inclus - 2 jours minimum

74 F 305 - FUEGO R 20 TS - 505 152 F GTI - BMW à partir de 159 F

Express Assistance 727.27.27 et 502.19.19

. ويتربيه manage 7. 70 · Buch

Les consée

......

115 May 17 14 19 .

and against the WE gards

and the second

74 AVE.

್ ಉಪತಿ

تدني -

Quelair, de VI. Sur

The result was The second Militarian Mint The Market Control L. L. CERTAIN Carry - . V A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the box of the same ", years, as many The State of the S Programme and the second Indiana, and the steel

l tartes, i

Erger : a re men

State of the section

THE WAY W

A SEC NO. IN CO. IN CO. There is a second of the same mage. At the The guilty of the Contract 2 12 12 12 12 12 12 · 经净金额 THE MARKET AND AND And the second second second second Seators in past The state of the same of the s to the second record Select the deployment of the selection الم وجهد متياه --A party of the last of the las

me bil The state of San Bart A to make a said bete de ausgeballig Gegent Dans d -

A second second

EUROPE

Allemagne fédérale

Les conséquences de la victoire de M. Kohl

M. Hans-Jochen Vogel, qui avait été le caudidat malheureux du parti socialdémocrate à la chancellerie lors des élections du dimanche 6 mars, remportées par le chan-celier Kohl, a été étu mardi président du groupe parlementaire S.P.D. du Bundestag. Les anciens chanceliers Braudt et Schmidt avaient invité les députés de leur parti à voter pour M. Vogel, qui a recueilli 177 voix

M. Kohl devait, d'autre part, s'entretenir ce mercredi 9 mars avec M. Hans-Dietrich Genscher, chef de file du parti libéral, pour la première fois depuis leur commun succès de

La Prarda a publié une analyse de ses envoyés spécianx à Bonz dans laquelle on lit notamment : « Les sociaux-démocrates ont

incontestable qu'y a contribué le mécontentement d'une part considérable de citoyens ouest-allemands devant la politique écono-mique et sociale du gouvernement dirigé pendant treize ans par les représentants du S.P.D. » Le quotidien soviétique estime que la fermeté de l'opposition des Verts au « déploiement de l'arme nacléaire américaine à moyenne portée » et leur « non décisif aux missiles » leur out valu le succès. — (A.F.P., Renter, Tass.)

essuyé une défaite foudroyante (...). Il est «Même si un réalignement monétaire est nécessaire,

nous déclare M. Mertes, vice-ministre des affaires étrangères

ce n'est pas le moment d'en parler »

Bonn. - C'est avec une grande placidité que l'on évoque à Bonn, tant au ministère des affaires étrangères qu'à celui des finances, les problèmes qui se posent au sein du système monétaire enropéen et tout particulièrement entre la France et la République fédérale.

M. Alois Mertes, vice-ministre des affaires étrangères, est catégori-que: • Dès le premier jour, le gou-vernement Kohl a montré sa volonté de coopération et de concertation avec la France. Cette volonté reste la même, sans l'ombre d'un doute. Ce n'est pas une question de senti-mentalisme. Cela est dú au fais que les deux pays ont appris que la riva-lité était mauvaise chose pour l'un et pour l'autre. C'est dans cet esprit que seront abordés les problèmes.

Ce principe énoncé, le vice-ministre affirme qu'il n'est pas question maintenant » de réalignement monétaire et regrette, comme on le fait : d'ailleurs au ministère des finances, que ce problème soit • mai posé »

Ce qui est bon pour la République tient M. Piske, l'un des responsables des questims monétaires au ministère des finances, qui note en préama intérêt à avoir pour voisin une Allemagne stable, et la République fédérale - une France saine - les Français doivent donc se garder des appréciations « à courte vue » et de tout « esprit de forteresse ». Il fait valoir qu'une ralance économique en Taute réponse aux problèmes qui

De notre envoyée spéciale

sins et augmentera leurs chances d'intensifier leurs exportations. nous parait une erreur. »

En matière monétaire, on entend également poursuivre la concertation - dans la mesure du possible. c'est-à-dire compte tenu du fait qu'il existe des lois économiques objectives ». Le système monétaire européen, rappelle le vice-ministre des affaires étrangères, a été créé par la volonté commune de la France et de la République fédérale. Il a fait ses prenves. Et ce qui se pas-sera à l'intérieur de ce système sera le fruit d'une volonté commune C'est mal poser le problème que de parier de dévaluation de telle mon-naie ou de la réévaluation de telle autre, car toutes les monnaies sont concernées. A ces termes, charges psychologiquement, M. Mertes op-pose celui du « réalignement ». · Mais même si un réalignement est nécessaire, ce n'est pas le moment

C'est un discours analogue que tère des finances, qui note en préambule; que la République fédérale « n'a pas de problème particulier avec lo France « « Nous tenons le système monétaire européen pour un élément de l'intégration européenne dont nous avons tous profité. R.F.A. entraînera une augmentation consisterall, comme on l'entend par-de la demande vis à vis de ses voi- fois dans certains milieux français

ou allemands, à sortir du système.

Il u'y a pas, explique M. Piske, de réponse simple à ces problèmes : le S.M.E. a pour but la stabilité des changes, mais aussi celle des prix. L'objectif est de maintenir constante la parité, mais il se trouve que parfois, pour des questions de compétitivité, cette constance n'est plus possible.

M. Piske souligne que ni les Alle-mands ni les Français ne se sont

laissé impressionner par les spéculations de la dernière semaine.

Il n'est pas a stucieux a, étant donné le déficit commercial de la France, de prétendre que le cours du franc doit absolument rester stable. Mais, ajnute-t-il, présenter les choses en termes de dévaluation du franc ou de réévaluation du mark est une fausse optique. En tout état de cause, et M. Piske rejoint là aussi M. Mertes, il n'est pas question de réalignement maintenant.

CLAIRE TRÉAN.

Ce câble connaît

tout de la société..

mieux que son P.D.G.

Pologne

La milice a interpellé quarante-trois manifestants à Wroclaw

Deux manifestations de rue ont eu lieu, mardi 8 mars, à Wroclaw, a révélé l'agence officielle PAP, en indiquant que la milice avait procédé à avait été déclenchée par le pouvoir cette occasion à quarante-trois interpellations. On ignore à la fois l'objet et l'ampleur de ces « rassemblements illégaux ».

C'est à Wroclaw, l'une des régions les plus actives de Solidarité souvenir de cette journée. A midi, un iusqu'à l'instauration de l'état de guerre, que le mouvement syndical clandestin est actuellement le mieux organise. On vient ainsi d'apprendre qu'une e semaine de protestation contre les licenciements politiques » s'y est déroulée, du 14 au 19 févriar. à l'usine Fadroma. A la suita d'un appel, approuvé par un vote secret, des responsables clandestins de Solidarité, les ouvriers, sans se mettre réellement en grève, ont, chaque jour, réduit leur production d'una heure de travail environ. Cetta action s'est terminée par un débrayage de quinze minutes, et une nouvelle « semaine » de ce type serait en préparation à l'échella, cetta fois-ci, de l'ensembla

versaire de la manifestation étudianta de 1968, à la suite de laquelle une campagna antisémito at antiintellectuella, a été également marquée car una certaine effervescence à l'université da Varsovie. Des éturiants sont allés, par petits groupes, fleunr la plaqua posée, en 1981, en bref rassemblement a eu lieu devant cetta plaque, à l'issua duquel un étudiant, tandis que ses camarades entonnaient l'hymne national, a fait tomber, en tirant une ficelle, une pluie da tracts d'une corbeille sus pendus à un étage supérieur.

A Paris, le secrétaire général de Force ouvrière, M. André Bergeron, a écrit à M. Mitterrand pour lui demandar d'intarvanir en faveur de M™ Anna Walentynowicz, l'une des papulaires da Salidarité, dont le procès s'est nuvart ca mercredi 9 mars. M. Walesa, qui avait eu après la signature des accords do Gdansk, de sérieux différends politiques avec Mre Walentynowicz, était

The state of the s

De notre correspondant

Que faire de M. Strauss?

Bonn. - M. Franz Josef Strauss a regagné Manich, mardi 8 mara, plus tôt que prévu. Ainsi n'a-t-il pu participer à la première réusion du parteceper à la première remion du groupe parlementaire C.D.U.-C.S.U. On interprétera ce départ précipité de Bonu comme ou vou-dru... Le ministre-président de Ba-vière avait en deux heures d'entre-lière à tête à tête une le chacolité. tien en tête à tête avec le chanceller Kohl, burdi soir ; les deux hommes se servient téléphoné mardi matin,

Mais à quelle place? Certains avalent déjà fait de M. Stranss na ministre des finances, le titulaire de ce portefenille, M. Stoltenberg. de ce portefenille, M. Stoltenberg, devenant chef du groupe parlementaire en remplacement de M. Alfred Dregger, qui prendrait la place de M. Richard Stickles, président du Bundestag en partance. M. Kohl a coupé court à ces ruineurs en déclarant, mardi, que M. Stoltenberg était un « élément immortant » de Pénnine au notroir. et qu'il n'armit millem de se priver de ses services.

Reste le portefouille des affaires étrangères, le seul en fait qui conviendrait sux ambittons de M. Stranss. Mais M. Genscher n'a M. Strauss. Mans M. venscuer un pas la moindre velléiré de s'en dep-suisir. Au contraire, le F.D.P. fait de son maintien à ce poste la condi-tion sinc que non de son entente avec la C.D.U. Alors, que faire de M. Strauss? On est allé jusqu'à évoquer pour lui la possibilité d'un ALAIN CLÉMENT.

très vite... Les rumeurs circulent beaucoup plus rapidement qu'un mémo. Et ceux qui devraient être les premiers informés, sont généralement les derniers à être tenus au courant. Malgré tous les progrès technologiques, votre personnel reste "cloisonné," chacun dans son département C'est une situation à laquelle Wang a essayé de remédier. Notre solution est un câble extraordinaire: WangNet. Il crée un lien entre les gens, le matériel et les communications, au moyen d'un seul réseau. C'est une sorte de flux permanent d'informa-

(sauf les bruits de couloirs!)

Dans les bureaux, tout se sait

équipements de bureautique, des systèmes vidéo et de communication. Quelle que soit la marque! Et les possibilités sont infinies ...

A partir de votre poste de travail, vous pouvez vérifier votre comptabilité. Votre secrétaire, sans quitter son bureau, peut utiliser l'imprimante à laser située à un autre étage.

En toute sécurité: des fichiers électroniques peuvent être partagés pour éviter des duplications peu rentables.

> Dans quelques années, des câbles comme WangNet seront aussi indispensables à votre bureau... que les fils du téléphone. Mais WangNet existe déjà aujourd'hui. Vous en aurez besoin, car il répond à la véritable nature de l'information dans toute entreprise de demain.

WANG

Toute l'informatique au service du bureau.

POUR L'ENVOI D'UNE CASSETTE AUDIO GRATUITE OU POUR RECEVOIR LA VISITE D'UN INGÉNIEUR COMMERCIAL, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ A WANG FRANCE S.A., TOUR GALLIENI 1, 78/80 AVENUE GALLIENI, 93174 BAGNOLET CEDEX, TEL (01) 360.22.11.

CANADA à partir de 3 100 F AR

Tel Aviv: le seul vol quotidien 2190 F.

tions. WangNet peut

assurer la liaison entre

des ordinateurs, des

Le seul vol avec une 1^{re} Classe, une Classe Ambassador et une Classe Economie. Le confort absolu! Départ de Paris CDG1 à 11 h, liaison sans escale en gros porteur.

Tarif loisir aller/retour (Classe Economie).

Vous plaire nous plaît.



Assistance 7 et 502 19.19

The State of the S

LES DRAPEAU

after the region of the com-

. . . .

Francisco ande:

Coordination e informations BCONOMIQUES SOR L'AFRIQUE

miques dans piusieurs pays.

De plus amples informations peu-

Il n'est pas mutile de répéter que :

Industriels et Hommes d'Affaires, vous qui envisagez investir en Afrique notre message s'adresse à vous.

L'Airique comme vous le savez est et insulaire africain, le centre à ce é territoriale couvrant jour a recensé plus de cting cents 30 300 000 Km2, et peuples d'envi ron 500 000 000 habitants. Cette impressionnante masse de et a retenu environ 250 pouvant in-

eurs, s'exprime suivant leresser des investisseurs Européen Anglais, le Francois, le et Nord-Américains. les pays l'Anglais, le Francais, le Portugais, 1' Arabe, 1' Espagnol et Ces dossiers restent toutelois desmême l'Italien.
En gros, l'Alrique est une molines aux seuls professionnels. Regulièrement actualisés graces à

saigue composée d'environ cin- la permanence des contacts entrelenus avec les organismes papairi Y trivestir a priori, pose de par cette diversité quelques problemes in-

formels et conjoncturels. ireprendre dans ce vaste continent cams repartis dans plus de 25 pays en développement classé par les situés au Sud du Sahara, experts premier reservoir mondial 27. Les institutionnels c'est-à-dire s premières, un processus les responsables des organismes d'auscultation des zones ou régions gouvernementaux, paragouverne-dans lequelles l'on souhaite inves-mentaux et des Chambres Consu-

hr. La raison de cette auscultation est 3/ Nos Contacts responsal simple ; en cette période de crise mondiale, une politique d'investissement realiste passe d'abord par En gros, le centre collabore avec une meilleure information.

S'informer sur la santé financière et de développement de nombreux et économique médiate et immé-pays réputés économiquement lu-diate du tutur partenaire, reste à bles et stables aux reçards des insnotre evis la nouvelle Donne straté-

C'est précisément dans ce cadre vent être lournies contre courner qu'intervient le rôle du Centre de postai ou télex à notre adresse cicoordination et d'information éco- devant. Les informations économiques do-

Une equipe de professionnels restent confidențielles et ne s'adres-rompus dans les milieux d'attaires sent qu'aux seuls professionnels rompus dans les milieux d'attaires sent qu'aux seuls professionnels et réunissant une expérience d'en tinvestisseurs, Hommes d'atlaires et cinq années ininter commerçant multinationaux) lesrompues dans des organismes eu- quels, s'ils le désirent peuvent amropens de management - organi - plement s'informer sur n'importe sation et gestion d'entreprises com - quel projet en instance sur le marmercant dans l'axe Nord-Sud. ché alricain. Dans ce cas, nous Appuyés d'un réseau de corres-pondants sur l'ensemble continental en-tête exclusivement.

Building Elysées 66, abenue des Champs-Elpsees, 75008 Paris Tél. 562 66 00 Télex Elphurn 649157-F

PROCHE-ORIENT

Israël

CORRESPONDANCE

« Ce terrifiant partage entre bons et mauvais juis »

Nous avons reçu la lettre sui-vante de M. André Azoulay, prési-dent d'Identité et Dialogue (73, rue de la Victoire, 75009 Paris), mouvement fondé par des juifs d'origine

Faisant sienne l'analyse d'un militant de la paix israélien, F. Cornu, dans le Monde du 11 février, oppose un • Israël inquiet (...) attaché aux principes de la démocratie et au compromis avec les Arabes • ... à un comptonis avec les Arabes ... a un autre Israël, « súr de lui et fort, celui d'une grande partie des masses sé-pharades originaires des pays arabes où elles nnt eu rarement l'expérience

En se prétant à ce terrifiant par-tage entre bons et mauvais juifs, F. Cornu n'est pas courselle. Co F. Cornu n'est pas coupable. Ce n'est pas lui qui a inventé cette équation qu'il faut bien qualifier de raciste et dont il pose les données. En réalité, cette analyse s'inspire très naturellement de cette campa-gne de mystification qui depuis des mnis assucie dans le même consensus de nombreux politologues israéliens et juifs en diaspora, de stractions et juis en diaspora, de droite et de gauche, et qui vise à identifier les juis orientaux au camp de la guerre et de la haine, Be-soin pour la gauche d'exorciser ses propres responsabilités parce qu'elle a fait de beaucoup d'Orientaux les laissés-pour-compte de la société is-raélienne. Nécessité pour la droite raélienne. Nécessité pour la droite de trouver les boucs émissaires masquant ses propres échecs et justi-fiant les pires excès de la politique

du gouvernement de M. Begin. Comment expliquer, par exemple, qu'il n'y a aucan juif oriental parmi les dirigeants du Goush Emounim. Pourquoi ne pas rappeler que, dans le propre gouvernement de M. Be-gin, les seuls ministres qui se soient opposés à M. Sharon des le début de la guerre au Liban sont le vicepremier ministre David Lévy, originaire du Maroc, et le ministre Uzan, originaire de Tunisie? Pourquoi oc-culter le rôle joué par le président Navon, lui aussi oriental, dans le combat pour obliger M. Begin à se soumettre à une commission d'en-

Je reviens de Jérusalem où, deplusieurs semaines, les habitants des quartiers les plus pauvres, en majorité originaires du Maroc, manifestent pour dire que leur mi-sère ne prendra fin qu'avec la paix avec les Arabes, pour dire aussi que certe paix n'est pas possible sans que soit prise en compte leur situation économique et sociale. A Jérusalem encore, ce sont ces habitants des taudis de Musrara qui ont couvert les murs de leur quartier d'affiches pour dire leur totale opposition aux implantations dans les territoires occupés, et pour rejeter les offres du gouvernement, qui leur propose aide financière et confort, à condition qu'ils viennent habiter à Maalé-Adumin, en Cisjordanie. Cette résistance, qui ne manque pas de signifi-cation quand on sait qu'à Musrara on vit à dix ou douze dans deux pièces, rejoint les positions expri-mées par les organisations sépharades au dernier congrès sioniste, en décembre, à Jérusalem, condamnant la politique des implantations dn

Il n'y a pas d'Israéliens nn de juifs plus ou moins démocrates, plus ou moins pacifistes, selon qu'ils sont nés à Varsovie ou à Casablanca. Il n'y a des échanges peut être limité d'un qu'un peuple israélien et nne commun accord. De source israéconscience juive, avec, pour le plus grand nombre, une exigence exceptionnelle à l'égard des « principes de la démocratie », avec aussi une revendication de plus en plus forte, de plus en plus large, de ceux qui se sont mobilisés pour la paix et qui sont l'espoir et l'honneur d'Israël.

LES NÉGOCIATIONS ISRAÉLO-LIBANAISES

M. Shamir affirme que Jérusalem doit faire « preuve de souplesse »

Le ministre des affaires étran-gères israélien, M. Itzhak Shamir, a éclaré mardi 8 mars qu'Israël devait faire « preuve de souplesse » pour ne pas donner prétexte aux Syriens de se maintenir au Liban. Cette déclaration a été faite quelques heures après la fin de la vingt et unième réunion des négociations israélo-libanaises, qui s'est tenue à Khaldé, sans aboutir à un quelconque progrès.

Selon un porte-parole israélien, les négociateurs de Jérusalem ont de nouveau insisté sur la nécessité d'un accord spécial snr le maintien d'avant-postes israéliens d'alerte avancée dans le Snd-Liban, ainsi que sur la normalisation des relations entre les deux pays. Se déclarant surpris des propos tenus ven-dredi par le ministre libanais des affaires étrangéres, M. Elie Salem, selon lesquels le Liban ne pouvait ouvrir une frontière (avec Israël) pour en fermer vingt-deux autres (avec les pays arabes), le négocia-teur israélien, M. Kimche, a souligné qu'« il n'y avait pas de raison de poursuivre les négociations si telle était la position officielle du gouvernement libanais ». Selon M. Kimche, le maintien de frontières ouvertes prouvera qu'on a dépassé l'état de guerre et entamé un état de paix. « La circulation des marchandises a pour Israel une valeur symbolique et ne vise pas un objectif économique, celui de oncurrencer les marchandises liba-

naises. • Il a ajouté que le volume lienoe, à Khaldé, on souligne que l'ouverture des frontières est une question de principe, et que Jérusalem ne lachera pas sur ce point. De même source, on indique par ailleurs que les questions de sécurité

seront au centre d'une prochaine visite du ministre israélien des affaires étrangères, M. Itzhak Shamir, à Wahington, qui serait porteur de nouvelles propositions. Cette visite surprise, annoncée mardi soulement, a suscité un léger regain d'opti-misme à Washington, où l'on s'indes rapports israélo-américains. La reprise du dialogue à haut niveau avec le gouvernement israélien est un signe encourageant, car les choses allaient décidément bien mal entre nous », a déclaré un spécialiste du département d'Etat. Les dirigeants américains reprochent au premier ministre Menahem Begin, dont la visite aux Etats-Unis prévue en février dernier a éte reportée sine die, d'être le principal responsable du retard intervenu dans les négociations sur le retrait des forces isracliennes, syriennes et palesti-nicanes au Liban. Rien ne permet encore de prévoir que les Isracliens

CREATEURS B'ENTREPRISE. EXPORTATEURS, INVESTISSEURS Votre siège à Paris, Londres, Jérusalem de 150 à 350 F par mos Constitution de Sociétés G.E.I.C.A. 56 Ms. rue du Louvre

soient prets à faire des concessions maleures, mais ils paraissent enfin disposés à accepter la nécessité de débloquer rapidement les négocia-tions », a estimé ce diplomate améDELAI

- 15

La tournée de M. Carter

Arrivé mardi à Jérusalem après une visite an Caîre, l'ancien président américain, M. Carter, s'est entretenu en tête à tête avec M. Begin pendant trente minutes. Faisant vraisemblablement allusion aux discussions que M. Carter a eues en Egypte avec des représentants de l'O.L.P., M. Begin a rappelé à M. Carter les recommandations « répétées » du président Sadate contre la participation de l'O.L.P. aux négociations sur l'autonomie palestinienne en Cisjordanie et à Gaza. M. Carter avait rencontré au Caire, M. Ahmed Dajjani, membre du comité exécutif de l'O.L.P., et M. Nabil Shaath, conseiller de M. Yasser Arafat

Interrogé sur les raisons qui le ooussaient à rencontrer aujourd'hni des membres de l'O.L.P. alors qu'il avait refusé de le faire quand il était président, M. Carter a laissé entendre qu'il était en désaccord avec une interprétation trop rigoureuse de la « clause Kissinger », s'opposant à tout contact Etats-Unis-O.L.P. sans reconnaissance d'Israël par la cen-trale palestinienne. - (A.F.P., Reu-

Tchad

M. HISSÈNE HABRÉ A SUBI **UN REVERS MILITAIRE** DANS L'EXTRÊME NORD

La localité d'Ounjanga-Kébir, évacuée sans combat par les forces du président Hissène Habré avant d'être occupée par les partisans de M. Goukouni Oueddel, a-t-on appris à Paris, mardí 8 mars, de source informée. Cette localité se trouvait isolée à la suite de deux tentatives infructueuses menées par les forces de N'Djamena, en décembre et les 20 et 21 février, pour reprendre Gouro, à 200 kilomètres plus à l'ouest. La deuxième attaque centre Gouro se serait notamment heurtée à une puissance de fen inattendue et à une contre-offensive menée par des blindés.

La Voix de la libération, radio de M. Goukouni Oneddel emettant dn Tibesti (extrême nord du Tchad), n affirmé que, lors des combats de Gouro, les assaillants auraient subi de lourdes pertes en hommes et en matériel et que plus de deux cents d'entre cux auraient été faits prisonniers. De source informée, on indique également à Paris que les forces tchadiennes, qui auraient eu, lors de la deuxième offensive sur Gouro, dix à quinze morts et une trentaine de blessés, se seraient repliées plus au sud, sur Faya-Largeau.

Dès maintenant, Air France et Swissair vous proposent un nouveau tarif sur Paris/Genève: 715 Francs aller-relour. Ce nouveau tarif, particulièrement intéressant, sera applicable sur certains vols Air France et Swissair, et soumis aux mêmes conditions de vente et de transport que les tarifs Air France Vacances. Alors, si vous voulez passer quelques jours de vacances à Genève ou ailleurs en Suisse, renseignez-vous vite auprès de votre Agent de voyages, ou auprès d'Air France et de Swissair.

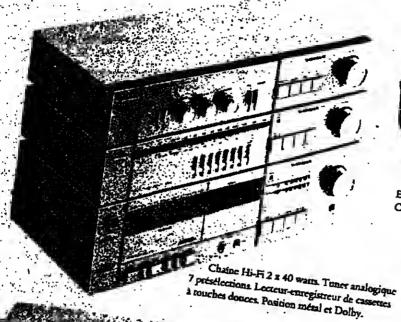
AIR FRANCE //// SWISSOIT

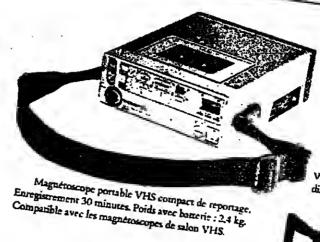






UNE GRANDE PAGE DE LA TECHNOLOGIE DE NOTRE TEMPS. Ie Monde Le meilleur de la technique.

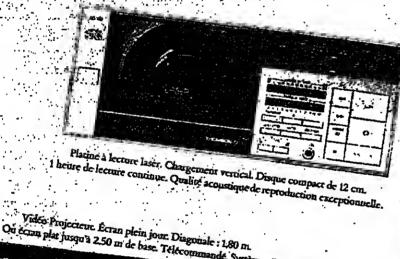




Camera vidéo légère. Zoom électrique de rapport 6. Viseur electronique intégré. Correction automatique du



aine. 2 x 25 waits. Ampli, Tuner, Lecteur de Egaliseur. Tous ces appareils dans le volume

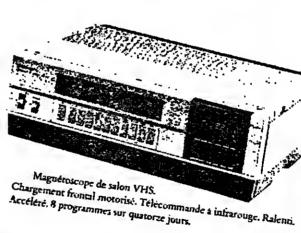


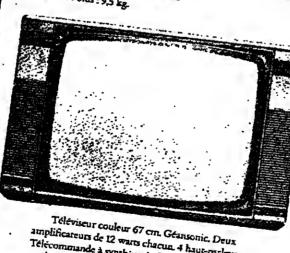
On écran plat jusqu'à 2.50 m de base. Télécommandé. Systèmes Secam, Pal, NTSC.

Micro-ordinateur TO7. L'ordinateur au crayon opeique intégré. Pour apprendre, jouer.

Programmer. Gérer. Grande hibliothèque de programmes. Nombreux périphéniques. Un système complet pour rous







La technologie de l'audiovisuel, c'est le monde de Thomson. Le monde de l'image et le monde du son. De l'auto-chaîne au vidéo-projecteur, du lecteur laser au téléviseur Géansonic, Thomson écrit les plus belles pages de la technologie de notre

amplificateurs de 12 warts chacun. 4 haut-parleurs. Télécommande à synthèse de fréquence.

THOMSON ©

more articles

ON A RANGE LES DRAPEAU

: Assistance

Le Monde

M. Mauroy choisit de mener une campagne purement lilloise

M. Pierre Mauroy fait le mort. Il avait envisagé d'aller soutenir les candidats de la ganche à Rennes, Montpellier, voire Marseille. Il u'ira pas et se contentera de mener campagne dans sa ville, à Lille, dès mercredi après-mildi. L'audience qu'il avait prêva d'accorder, jeudi 10 mars, à M. André Bergeron, secrétaire général de Force auvrière, a été reportée, sans qu'une nouvelle dam soit lixée.

La subite discrétion du premier ministre est d'autant plus étonnante qu'elle contraste avec son engagement du premier tour. Elle prend à contre-pied les dirigeants des partis de geuche qui ont lancé, lundi dernier, un appel à la mobilisation générale, au réveil des abstentionnistes du premier tour, afin de « faire barrage à la droite ». Elle ne contribuera pas, à l'inverse de ce qui était souhaité, à nffacer les déceptions et les amertumes du dimanche 6 mars.

Quant au report de l'entretien avec M. Audré Ber-on, il manifeste que M. Mauroy n'a aucune envie, dans la période actuelle, de relancer le débat sur la dans la periode actuelle, de relancer le deux sur la rigueur. Le secrétaire général de Farce ouvrière subaitait en effet obtenir du premier ministre quelques éclaircissements sur l'hypothèse d'un deuxième plan de rigueur avancée par M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., le 31 janvier sur le perron de l'Elysée.

Cette relative « absence » de M. Mauroy conduit naturellement à poser la question de son avenir à la tête du gouvernement. D'autant que, maigré les effarts de ses amis, ses méthodes de gouvernement et le foud de son action seront à coup sûr contestés, après le second tour, au sein du parti socialiste, donc quasi publiquement. Déjà recommencent à êmerger les analyses selon lesquelles le gouvernement a'a jamais su

est dosc dans l'incapacité d'annoncer aux Français ce qui les attend réellement et, par conséquent, d'expli-quer ses décisions avec un maximum de chances d'être compris et de convaincre. Les amis de M. Rocard ne sont pas seuls à le dire. On entend des propos similaires parmi les « mitterrandistes » et les resp du CERES qu'animait M. Jean-Pierre Chever

Approfondi, ce débat dépasse M. Mauroy et le met entre parenthèses. Il s'agit de savoir, comme au lende main de l'échec de la ganche aux élections cautonales s'il est possible de concilier la recherche de la crédibi lité économique de la gauche et la satisfaction des revendications d'un électorat populaire dont on a vu qa'il a été plus touché que d'antre, dans les grandes villes, par la tentation de l'abstention.

M. CHARZAT : la gauche a des

M. Michel Charzat, député socia-

liste de Paris, qui conduit dans in vingtième arrondissement la liste

d'union de la gauche, a lancé un ap-

pel aux abstentionnistes du premier

tour, afin qu'au second . ils se ras-

semblent autour de la gauche ». Il

estime que - la gauche a des ré-

serves importantes dans cet arron-

dissement, alors que les candidats de la droite ont fait le plein au pre-

Le candidat socialista accuse

M. Chirae et ses candidats dans ce

sectuur d'avoir . laissé les équili-

bres humains et sociaux se rompre,

de dévelapper une campagne men-songère et de préparer ainsi le ter-

rain au candidat d'extrême droite,

mier tour =

M. Le Pen -.

réserves importantes

Il s'agit nussi de savoir si les socialistes accorderaient à son éventuel successeur plus de crédit et de

souffre toujours, unt yeux de certains « mitterran-distes », de son image de « minoritaire ». Les rocar-diens out du mal à lui purdonner le lichage de leur ches de sile pendant la campagne de désignatio candidat socialiste à la présidence de la Républ Quant aux dirigeants du CERES, ils Pont co ment suspecté de dérive social-démocrate.

Les socialistes éviteront toutefois de miner le terrain avant le second tour. L'opposition n'a pas besoin qu'on lui fournisse des armes supplémentaires, au moment où M. Jacques Chirac s'apprête à tenir sept rémions publiques en province, au moment où M. Jean Lecannet, président de l'U.D.F., invite les Français à « crier encore plus fort » afin de « redoubler leur aver-

JEAN-YVES LHOMEAU.

DANS LE XIII ARRONDISSEMENT DE PARIS

M. Chirac: Allez! encore un petit effort...

- Allez! encore un petit effort, et dimanche prochain vous aurez un bon maire dans votre arrondissement. - Répétée cent fais par jour cette phrase est devenue la formule fétiche de M. Jacques Chirac.

Le maire de Paris va visiter alter-nativement chaque jour de cette semaine les treizième et quator-zième arrondissements de Paris, les seuls an subsiste un ballottage. Il fait preuve d'une belle confiance dans le résultat final, mais il ne veut negliger aucune chance; il estime qun sa présence sur la terrain aux côtés des deux candidats, M. Tou-bon aux Gabelins et M. Bariani à Belleville, ne peut qu'accentuer lears chances.

Ainsi, mardi après-midi M. Chirac a donc arpente une partie du treizième. Il l'a fait, cette fois-ci, avec une application, une attention

et une insistance plus grandes que lors de ses précédentes visites-éclairs dans les quartiers de la capitale. Le maire de Paris, accampagné de M. Toubon, de M. Matteoli, second de liste, et de quelques autres candidats bien implantés dans l'arrondissement, a vissié y de la parte de la constitut de la c tous les magasins de la rue de la Glacière.

A un groupe d'habitants dans un casé, M. Chirae a déclaré: « C'est ici, dans le treizlème, que l'an a le plus fait par tête d'habitant, mais il reste encore beaucoup à faire pour améliorer le cadre de vie et l'humaniser davantage. Pour cela, il est indispensable que le maire et la majorité des élus de l'arrondisse-ment puissent travailler en confiance et la main dans la main avec le maire de Paris.

De son eôté, M. Toubon a déclaré : « Dans ce quartier traditiannellement de gauche et aû M. Quilès était une vedette du hit-parade politique, les électeurs ont compris que j'étais un homme de dialague, d'ouverture, de compréhension et de serviabilité. » Interpellé, fort courtoisement, par

un passant qui, lui montrant l'Humanité, lui dit qu'il n'a pas voté pour lui, le candidat écrit alors sur l'organe officiel du parti communiste: - Cordialement à taus, y compris aux lecteurs de l'Huma. -Tout an long de la visite, quelques militants socialistes suivaient le maire de Paris à quelque distance et distribusient des tracts dénonçant « la droite réactionnaire conduite par un hamme envoyé en service commandé pour soumettre le treizième au pouvoir du R.P.R. ».

ANDRÉ PASSERON.

Dans le XX^e arrondissement Le premier ministre chahuté au Salon de l'agriculture

e Chirac, Chirac », « Mauroy ballottage », « Mauroy démis sian s. Plusieurs cantainns d'agriculteurs, souvent jeunes, ont conspué le premier ministre dans l'après-midi du 6 mars lors de son passage au stand des bovins au Salon de l'agriculture. M. Mauroy décida alors d'écourter sa visite. Peut-être aurait-on dû lui rappeler qu'il ne faut jamais visiter un Salon de l'agriculture après le déjeuner, particulièrement lorsqu'à Strasbourg et à Bruxelles sont discutés les prix agricoles, à un niveau bien inférieur au désir des agriculteurs français. La F.N.S.E.A. s'est en tout cas défendue d'avoir organisé cette « réception ». « Nous contrôlans nas manifastations a dit-on au siège de l'organisation de M. Guillaume.

Avant ces incidents, le premier ministre, accompagné de M. Cellard, secrétaire d'Etat, avait rencontré plusieurs responsables agricoles. If leur avait affirmé que la France serait « intransiceante » dans la défense de ses intérêts sur les marchée extérieurs face à l'offensive actuella des Etats-Unis et que les propositions de la Commission européenne pour les augments tions des prix du lait étalent e inaccentables ».

M. François Guillaume est venu saluer M. Mauroy et a discuté quelques instants avec hi. Le premier ministre aurait fait part à ce demier de son intention de « reprendre un travail sérieux avec la F.N.S.E.A. ». Un geste qui semblait remplir d'aise le président de l'organisation agricole.

M. Chirac soutient deux candidats R.P.R. et huit U.D.F.

midi du mercredi 9 mars à Belfort pour soutenir M. Bonnef (modéré) contre M. Jean-Pierre Chevenement et à Besançon pour soutenir M. Bittard (U.D.F.).

Jeudi matin 10 mars, M. Chirae visitnra de nouveau le XIIIe arron-

politique du parti cammuniste marxiste-leniniste (P.C.M.L., maoïste), a déclare, mardi 8 mars que la . démabilisation d'une partie de l'électorat de gauche, dans les quartiers populaires (...), tlent surtaut à la politique d'austérité mise en œuvre par le gouvernement depuis juin 1932 ., mais il e souligné, en vue du second tour, que · pas un seul travailleur n'a quelque chase à gagner à une victaire de la droite ».

M. Chirae se rend dans l'après- dissement de Paris et se rendra en suite à Laval pour sontenir M. d'Aubert, député U.D.F. de la Mayenne à Rennes pour conforter M. Cham-paud (modéré) et à Angers pour M. Narquin, député R.P.R. Vnndredl matin, le maire de Paris se rendra au Salon de l'agriculture, nt, dès l'après-midi, il présidera des meetings à Béziers avec M. Fontes (U.D.F.) nt à Mantpellier pour soutenir M. Delmas (U.D.F.).

Enfin, samedi matin, M. Chirac retournera dans ln XXe arrondisse ment. Le maire de Paris nn se rendra pas à Marscille ni à Lille. Dans la cité phocénnne, c'ast M. Alein Juppe (R.P.R.), qui a battu la liste de M. Jospin, premier secrétaire du P.S., dans le XVIII arrondissement de Paris, qui apportera son soutien à M. Jean-Claude Gaudin (U.D.F.)

SPECIAL MUNICIPALES

Les deux ballottages de la capitale Dans les arrondissements de Paris Paris, qui ont obtenu 4,31 % des voix en ballottage, la situation électorale théorique pour le second tour est la suivante, en fonction des suffrages

Tretzième arrondissement. -Deux listes demeurent en compétition, sur les neuf en présence au pre-mier tour. La liste Union pour Paris, conduite par M. Jacques Toubon, député R.P.R., a recueilli 49,59 % des suffrages exprimés. Les diverses listes d'opposition avaient regroupé 2,79 % des voix. Il dispose ainsi d'un potentiel théorique de 52,38 %. La liste Majorité pour Paris, conduite par M. Paul Quilès, député P.S., a recueilli 40,43 % des suffrages exprimés. Les diverses listes d'extrême gauche ont abtenu 2,79 % des voix. Il dispose donc théoriquement de 43,22 % des suffrages. Les écologistes de la liste Les Verts pour

recueillis au premier tour,

et qui ne donnent pas de consigne de vote pour le second tour, ont adressé une lettre à MM. Toubon (R.P.R.) et Quilès (P.S.), dans laquelle ils leur demandent de s'engager sur l'autorisation d'une télévision « canal vert », l'ouverture d'une maison des associations, l'institution d'un référendum local, à la demande de 5% des électeurs, et un moratoire nucléaire de Nogent-sur-Scine.

Il y a eu, le 6 mars, 30,93 % d'abstentions dans le treizième arrondissement.

Vingtième arrandissement. -Trois listes seront en présence le 13 mars après l'élimination de quatre listes du premier tour.

La liste Union pour Paris, conduite par M. Didier Bariani, ancien député U.D.F., président du parti radical, a recueilli 44,65 % des suffrages le 6 mars. Il peut espérer attirer les 1,95 % de voix obtenues par la liste de l'Union des libéraux, ce qui lui offre un potentiel de 46,6 % de suffrages.

La liste Majorité pour Paris, conduite par M. Michel Charzat, député P.S., a obtenu 35,09 % des suffrages exprimés. Deux listes d'extrême gauche avaient totalisé 2,77 % des voix, soit un potentiel total pour la gauche de 37,86 %.

La liste de M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, présentée sous le titre de « Paris aux Parisiens «, avait obtenu 11,26 % des voix.

Les Verts pour Paris, éliminés après le premier tour, avainnt recueilli 4,28 % des suffrages dans eet arrondissement. Il y a eu 33.85 % d'abstentions dans le vingtième le 6 mars.

M. FISZBIN: pas une voix ne doit manquer à gauche

M. Henri Fiszbin, dont le liste a abtenu 9.23 % des voix, au premier tour des élections municipales, dans le dix-neuvièmn arrondissement de Paris, a déclaré, mardi 8 mars, que, an second tour, . toutes celles et tous ceux qui aspirent au changement et au progrès doivent avoir une préoccupation unique : il faut se mobiliser, se rassembler autour des listes de gauche, faire échec aux ambilians rétragrades de la droite -.

- Pas une voix ne doit manquer, a ajouté l'ancien premier secrétaire de la fédération communiste de Paris. Se donner le plus grand nombre possible de municipalités de gauche, enrayer l'avancée de la droite, sont les conditions nécessaires pour que les forces de la majorité présidentielle soient en mesure de tirer toutes les leçons du premier tour.

- A l'évidence, le pouvoir de gauche devra, demain, mieux associer les Français à l'élaboration de ses décisions, mieux expliquer sa politique, mieux la faire comprendre et soutenir. Voter partout pour les listes d'union de la gauche, c'est créer les conditions pour que l'œuvre entreprise en 1981 par la volonté des Français se poursuive et gagne en efficacité. »

Le M.R.G. estime que son relatif succès justifie un « recentrage » de la majorité et de la politique gouvernementale

. Il faut tirer la lecon des élections municipales ». Pour le Mouvement des radicaux de ganche, les enselgnements du premier tour de scrutin sont clairs : la majorité présientielle doit être recentrée an profit de son courant « réformiste de centre-gauche ». Ce discours, M. Roger-Gérard Schwartzenberg, président du M.R.G., le tient avec constance - et sur tous les tons depuis un an et demi, sans jusque-là avoir été beaucoup entendu.

Troisièmn composante de la majorité gouvernementale, les radicaux de gauche ont trop souvent le sentiment de prêcher dans le désert. mêmn s'ils ratronvent perfois quelques-unes de leurs thèses dans es propos tenus par MM. Rocard et-Delors, M. Schwartzenberg estime cependant que la fidélité du M.R.G. à sa propre doctrine est aujourd'hui-justifice, a posteriori, par les résultats obtenus par sa formation.

Globalement, en effet, les candidats se réclament du M.R.G. ont nettement micux résisté à la poussée de l'opposition que ceux du parti socialiste et du parti communiste. Cette indication du suffrage univer-sel, explique t-on an M.R.G., a pour conséquence la nécessité de procé-der à des infléchissements et, parfois, à des réorientations de la politique gouvernementale, notamment en matière économique. Il faut donc * rassurer * davantage, imposer plus de cohérence dans l'explication de la politique gouvernementale. De plus, le retentissement des débats sur l' avant-congrès socialiste » a produit, en pleine campagne électorale, un facbeux effet sur un électorat modéré, qu'il était inopportun d'inquiéter.

Fort de son relatif succès électo-ral, le M.R.G. entend plus que ja-mais être cette structure d'accueil d'un centre-gauche qui reste à orga-niser, dans l'intérêt même d'un parti socialiste affaibli et d'un parti communiste qui poursuit sa régression, et conformément au souhait du président de la République.

Le M.R.G. assure que . plusieurs centaines - de radicaux valoisiens l'ant déjà rejoint. Mais, outre le fait qu'il paraît hasardeux d'espérer un a nifilochage - de l'opposition, alors que celle-ci sort renforcée par les ré-sultats du scrutin, une question se pose : est-ce par le raillement de personnalités comme MM. Henri Call-lavet (qui a rejoint le M.R.G.), Oli-vier Stirn ou Edgar Faure que l'on peut envisager de constituer un • grand parti de centre-gauche •, ce serpent de mer de la politique fran-

Pour M. Schwartzenberg, le M.R.G. a donc obtenu • de très bons résultats ». Ce jugement doit cependant être quelque peu tempéré : s'il est vrai que les maires sortants radicaux de gauche ont été réclus dès le premier tour à La Ro-cheile (Charente-Maritime), à Lucé (Eure-et-Loir), à Lourdes (Hautes-Pyrénées), à Luxenil-les-Bains (Haute-Saone), à Cahors (Lot), à Blagnae (Haute-Garonne), à Yvetot (Scinc-Maritime), à Olanne-

sur-Mer et à Luçon (Vendée), à Verneuel (Eure), etc., il convient de préciser que M. Crépeau, ministre de l'environnement, perd plus de 10 points par rapport à 1977, à La Rochelle, que M. Maurice Faure en perd 13,5 à Cahors, M. Abadic, se-crétaire d'État au tourisme, 1,4 à Lourdes M. Bobée, & Yvetat.

Dans les villes de plus de 3 500 habitants, les maires M.R.G. sortants sont réélus ou en ballottage favorable, à quelques exceptions près. A Bon-Encontre (Lot), le maire M.R.G. obtient 49.97 % des suffrages exprimés. Battu à une voix près, il a déposé un recours. A Ta-rare (Rhône), M. Beal est battu, ainsi que M. Blondean (ex-P.S.), à Pontarlier (Doubs).

A Villnfranche-de-Rauergue (Aveyron), M. Rigal, député M.R.G., est en ballottage difficile. Il perd plus de 11 points sur le résultat obtenu en 1977 par M. Robert Fa-bre. A Marly-lo-Roi (Yvelines). M. Jean Béranger, sénateur, est en ballottage incertain (- 6,87 points sur 1977). A Bastia, autre ville de sur 1977). A Bastia, autre ville de plus de 30 000 habitants, uvec La Rochelle, détenue par le M.R.G., M. Zuccarelli, qui enregistre une perte de 18,04 points par rapport à 1977, est copendant en ballottage favarable. A Cugnaux (Haute-Grand) la reinterent M. Garonne), le maire sortant, M. Faivre, est devancé au premier tour par le candidat du P.S.

Dans les communes où le M.R.G. n'était pas sortant et où une pri-maire l'opposait aux autres partis de maire l'opposait aux autres partis de gauche, la formation que préside M. Schwartzenberg gagne deux municipalités: Saverdun (Ariège) et Suiut-Céré (Lot). A Chalonsur-Saône (Saône-et-Loire) et Romans-sur-Isère (Drôme), villes où le M.R.G. n'a pas voulu faire alliance evec le P.S., il obtient de faibles résultats (7,38 % et 4,58 % des suffrages exprimés), mais il ne met pas en danger les candidats sociapas en danger les candidats socialistes, qui sont bien placés pour le second tour.

A Montanban (Taruet-Garonne), M. Hamecher, qui conduisait une liste dissidente, ne recueille que 10,04 %. La liste d'union de la gauche, avec 44,92 %, est en ballottage favorable. Dans le Tarn, à Mazamet, la liste M.R.G. devance la liste P.S.-P.C. (33,71 % contre 15.78 %), et obtient 6 élus au pre-15.78 %), et obtient o eius au pre-mier taur. A Tarbes (Hautes-Pyrénées), où M. Duprat, député suppléant de M. Abadie, obtient 18.48 %, la liste du maire sortant, M. Chastellain (P.C.), est en bonne position.

Les radicaux de ganche enregis-trent, d'autre part, des scores intéressants dans le cadre de primaires, notamment à Amboise (Indreet-Loire), 28,08 %; Beaumontde-Lonagne (Tarn-et-Garonne), 25,9 %; Saint-Egrève (Isère), 25,05 %; Port-la-Nouvelle (Aude), 22,2 %; Corte (Haute-Corse), 21,20 %; Pamiers (Ariège),

LAURENT ZECCHINI.

MARDI 8 MARS 19 H 15

VIVEZ EN EUROPE 1,

LA RADIO DE L'INFORMATION

The same of the sa

ILE-DE-

,-...E'''

.

. 4 . 2

January Charles

, শ্যাক্তিক আৰু স্থানুসন

agent, the Automotive of

per la procesa de

eg*• ₹ . 50× 2004

and 20 20 1

10 4 THE 13 train a statem of ----

part aut Aben (Bit)

---والمسيندة · Andria white. 4.0 ---TATAL PLANE I تعجوب ، بدرات

والمرابع والمحاصران والا 4 - 4 - 4 m er cast was

THE THE PERSONS NAMED IN

No. of Beneat

Total and in . . .

-- & . Esse

- marianta

To pulling to the same made the the same of the same of A Take to the same when I have better to bette The second secon TANKET . The to the state of the state o

· ,

orania.

- .

the segret of the second A SEVIL

The Section of

Barrier & Contractor Street

200 mg 2000 Time in de ble same grander same · 10.00000 10.000000 -

-THE PARTY OF THE PARTY OF **机体 推 推 被** The state of

and the same The second of the second 1 Control of the Contro The same of the sa

See See See See See See and the property that the same THE REAL PROPERTY. The second second

Secretary of the second of the

Appendix to the second Marie Charles and a live of the last of th

ALCOHOLD ST

A

 (k_1, k_2, k_3, k_4)

Contracting

T_ _

file and

A . **

NUMBER OF STREET

29. 20. 67. 6

3 (9)

41.7 %

16

245F1

the second second second And the second of the second o Hand & Pitch. The state of Marie of the State of the Stat the state of the s

ALTO TES INCHEM *tre chahuté

agriculture The state of the s

A THE RELIEF CO. LANS. Military Services to be made and care too the stage Steps of Contract Selection of the select The state of the s Marie of the second Date of the second seco Service Control of the Control of th See that the second sec personal of the second second

I son relatif succes ge » de la majoriti ouvernementale

and the second second

ILE-DE-FRANCE : l'alliance des écologistes et du P.C. En lie-de-France, comme ailleurs, la ganche s'efforce de « sauver les meubles ». La ceinture ronge a été trop malmenée, dinnuche dernier, pour que communistes et socialistes se montreut trop difficiles dans le choix de leurs alliés pour le second tour. Bien entenda P.S. et P.C. out fusionné leurs listes dans les dix-neuf villes où des primaires les avaient opposés et où il y a un deuxième tour, y compris à Fresnes et à Cachan où les maires sortants socialistes n'avaient pas voulu, au premier tour, de communistes sur leur liste.

بمؤلم والمتراث المرج المرامليون بالمحاطرون فيوطيها

San to fine we a first

Mais des alliances plus inhabituelles ont été aussi conclues. Ainsi à Antony, M. Anbry, le maire communiste, qui a obtenu 43,77 % des voix le 6 mars, a réussi à fusionner sa liste avec celle des

Verts qui ca avaient recueilli 9,35 %; il leur a offert quatre places de conseiliers municipaux dont un poste d'adjoint à l'environnement pour leur leader. Il aura besoin de leur renfort pour résister an candidat R.P.R., qui avait rassemblé dimanche 46,86 % des suffrages exprimes. Même situation à Fontenay-sous-Bois où le maire communiste a accordé trois places sur sa liste aux écologistes, mais pas de place d'adjoint. Là aussi le deuxième tour sera serré.

En revanche à Créteil M. Laurent Cathala, député socialiste, n'a pu s'entendre avec les Verts, pas plus qua M. Gaudon (P.C.) à Villeneuveint-Georges. Ils aurout pourtant besoin de leurs voix pour conserver leurs mairies face à la droite.

M. Robert Pontilion, sénateur socialiste, a eu plus de succès à Suresnes : la liste du parti communiste internationaliste, qui n'a pas obtenu 5 % des voix, appelle à voter pour celle du maire sortant après avoir négocié avec M. Pontillon un accord faisant référence à « l'abrogation des lois anti-laïques ». Mais à Clichy, M. Jacques Delors, symbole de la « gauche cléricale » et d'une politique « favorable au patronat » n'aura pas le soutien de ce groupe trots-kiste. La semaine sera dure pour le ministre de l'économie et des finances.

La gauche ne peut même pas espérer profiter des divisions de la droite. A Rambouillet la liste du R.P.R. a fusionné avec celle de Mª Christine Boutin, conseiller général P.R., qui sera en deuxième

position : comme ces deux listes out obtenu au pre mier tour 54,24 % nu total, elles devraient l'emporter malgré le maintien de M. Paccou, dissident de l'U.D.F. De même à Noisy-le-Grand la fusion de la liste dn R.P.R. avec celle - action locale » de M. Coq va rendre difficile la tâche de Mª Marie-Thérèse Goutmann, maire sortant communiste. En revanche, à Meaux, M. Jacques Larché, sénateur P.R., ne bénéficiera que du soutien sans participation de M. Robert Héraud, ancien député giscardien, pour tenter de prendre la mairie à M. Jean Lion, socialiste.

THIERRY BRÉHIER.

A POISSY : haro sur les immigrés !

L'usine Talbot de Poissy (Yvelines) a fermé ses portes, pour vingt-quatre heures, le lundi 7 mars : c'était la septième lournée de chômage technique depuis le début de l'année. Avec les élections des délégués du personnel, qui auront lieu jendi 10 mars — les premières depuis le conflit qui a secone l'entreprise en juin 1982, — l'établissement se retrouve au premier plan de l'actualité sociale. Une actualité d'autant plus brûlante que la ganche vient de perdre la mairie...

· Cest la faute aux immigrés l » Le chauffeur de taxi est formel : si la gauche a connn la défaite à Poissy - où le maire communiste sortant M. Joseph Tréhel, a été battu, an premier tour, par le candidat de l'opposition, M. Jacques Masden-Arus, consciller général (R.P.R.), - c'est à cause des O.S. de l'automo-

Les gens ont pris peur, explique-t-il, ils ont été choqués de voir la femme du maire à la « une » des journaux, portée en triomphe par des grévistes de Talbot l'été dernier. Des ce moment, on savait que la gauche perdrait des élec-tions. » L'épouse du maire n'est antre que M= Nora Tréhel, secrétaire du syndicat C.G.T. de l'usine Talbot de Poissy. Militante convaincue, cette pasionaria avait su canaliser la révolte des O.S. étrangers contre l'emprise de la C.S.L., le syn-

dicat « maison ». Les difficultés du secteur automobile, dont les causes remontent bien avant le 10 mai 1981, ont traumatisé une partie de la population de la région, qui vit, à Poissy comme à Aulnay-sons-Bois, dans l'orhite de l'empire P.S.A. (Peugeot-Simea-Antomobiles). L'entreprise Talbot compte seize mille huit cents' salariés. Sur treize mille personnes

RECTIFICATIFS ET PRÉCISIONS

· Dans le tableau des résultats de Paris (le Monde daté du 9 mars, page 10), l'intitulé de la sixième colonne est « Paris pour tous » et non « Paris pour vous ». Dans la colonne « divers gauche », le score de 0,64 % revient au sixième arrondissement et dans la colonne « Divers opposition », celui de 1,11 % doit se placer dans le cinquième arrondissement.

· Dans le tablean des villes dont la population en 1977 était inféricure à 30 000 habitants (le Monde du 9 mars), et dans lesquelles le pre-mier tour s'est soldé par un ballot-tage, c'est par erreur que le maire sortant de Tarbes a été classé M.R.G., alors qu'il s'agit de M. Chastellain (P.C.). D'autre part, dans certaines de nos éditions, les indications concernant Villeneuvo-Saint-Georges étaient inversées. Dans cette commune, la liste d'union de la gaucho conduite par le maire sortant communiste, M. Gaudon, et celle du P.C.I. totalisent 42.39 % des voix, les deux listes d'opposition qui ont fusionné, 50,71 %, et la liste écologiste, qui n'a conclu aucun accord pour le second tour, 6.89 %.

● Dans l'article consacré aux résultats dans l'Ouest (le Monde du 9 mars), une inversion de termes a altéré le sens de notre commentaire à propos de la victoire de la gauche en 1977, à Nantes et à Brest. C'est à Brest - et non à Nantes - que la gauche . l'avait emporté avec seule ment 66 voix d'avance », bénéficiant de la présence de deux listes de droite. A Nuntes: M. Chénard (P.S.) l'avait emporté avec 619 voix

· A Saint-Gaudens (Haute-Garonne), M. Ferjoux est U.D.F .-

· A Cannes (Alpes-Maritimes). le maire sortant, M. Ladeveze, est divers droite » sans étiquette partisane précise.

● A Épinay-sous-Sénart (Essonne), les résultats sont à rectifier ainsi: lnscr., 7 020; abst., 34,94 %: suffr. expr., 4 484. - Un. opp. (M. Dole), 1 644 (36,66 %); P.C. (M. Bouningue, m. s.), 1 298 (28,95 %); P.S. (M. Foret), 1 094 (24,40 %); 6col (M. Exbalin), 448 affectées à la production, sept mille sont des travailleurs étrangers. L'été dernier, après plus de quatre semaines de grève, la firme avait dû annuler 200 millions de francs de commandes, et avait perdu vingtcing mille voitures

Le chômage et l'« insécurité »

Depuis lors - et ce n'est pas nécessairement une conséquence du conflit de 1982 et des débrayages sporadiques qui avaient suivi, - les stocks se sont accumulés, du fait de la mévente. La société a décidé des mesures de chômage technique : deux jours en janvier, trois jours en février, cinq en mars (les 4, 7, 17, 28 et 31 mars). On parle, également, de deux jours chômés, les 1 et .5 evril, dispositions annoncées jeudi dernier, juste avant la clôture de la campagne électorale.

S'il feut en croire un commercant, certains des abstentionnistes de dimanche sont des électeurs, « de ganche», qui craignaient que la direction du groupe P.S.A. ne démontat l'usine nu cas on la municipalité serait reconduite. . Dimanche, commente un cafetier, les habitants de Poissy ont renvayé

Les grèves des O.S., dans l'ensemble du département, ont été exploitées par l'opposition, regroupée autour du R.P.R. et de l'U.D.F. Non loin de Poissy, à Meulan, le maire, Mme Brigitte Gros, sénateur des Yve-lines, écrivait, ces derniers jours, à M. Pierre Mauroy pour lui faire part des « graves inquiétudes des cin-quante mille salariés de la région sur l'avenir de leur activité professionnelle dans l'automobile ». Mª Gros dénonçait l'action de «déstabilisation » que menent, selon elle, le parti communiste et la C.G.T. dans les usines de Talbot à Poissy, de Renault à Flins et de Citroen à Aulnay.

M. Masden-Arus, pour sa part, axait une partie de sa campagne électorale sur le chômage et l' « insécurité ». Quant à l'extrême droite, peu présente sur la scène politique à Poissy, ses slogans se résumaient à un nationalisme simpliste, répercuté par les graffiti racistes qui ont fleuri sur les murs des H.L.M., sous la signature d'un Front français de libération : Paris doit décoloniser :

Haro, dooc, sur les immigrés! Mais, n'est-ce pas un jngement un peu rapide? Comment ne pas tenir compte de l'effet d'amplification

d'une certaine erispation devant la crise, phénomène national, et de l'érosion de l'électorat qui avait voté à gauche pour « battre le giscar-

Comment oublier, surtout, qu'à Poissy la défaite de l'équipe sortante n'a été acquise qu'à une soixantaine de voix et que la ganche était divisée entre deux listes concurrentes : celle de M. Tréhel et celle de Poissymajorité, conduite par un rocardien M. Georges Constantin - - un nouveau venu - soulignent ses adversaires - mandaté par la fédération socialiste des Yvelines? « Situation paradoxale, commente Mme Nora Tréhel. A Poissy, où l'électorat de gauche est majoritaire, c'est la droite qui prend le pouvoir. Elle peut dire merci à M. Rocard. »

Même amertume à la C.F.D.T., où M. Patrice Lorson, membre du bureau de l'union dénartementale. et M. Jean-Pierre Noual, secrétaire de la section C.F.D.T. de Talbot, vitupèrent contre « une opération orchestrée par le gouvernement ». A leurs yeux, l'objectif était, quoi qu'en pense l'état-major de leur centrale, de « mettre à genoux un cer-tain syndicalisme combatif. » Et M. Lorson ajoute : « Nous n'acceptons pas d'être une simple courroie de transmission du pouvoir, fût-il socialiste. Face au racisme et face au patronat, même si naus ne sommes pas toujours d'accord avec la C.G.T., nous choisissons notre camp. »

A l'entrée de l'usine, mardi matin, les O.S. immigrés reprenaient silencieusement le travail aux côtés de lenrs collègues français. « Nous ne sommes pas concernés par les municinales, déclarait sombrement un délégué de chaîne marocain, mais il est certain qu'avec le changement de majorité à Poissy nous allons perdre l'appui de la mairie. Le vainqueur d'aujourd'hui, M. Masdeu-Arus, c'est un homme de Talbot, Nous aurons désormais beaucoup plus de difficultés à combattre, au plan local, les projets de restructuration du groupe P.S.A. et à souvegarder notre entreprise. »

Le vote des immigrés sera, sans doute, déterminant jeudi, aux élections pour le comité d'établissement. Ce scrutin permettra de savoir si les prèves menées par la C.G.T. auront été payantes en lui permettant, majorité dans le collège ouvrier, aux dépens de le C.S.L.

JEAN BENOIT.

A SEVRES : les communistes « orthodoxes » se rallient au dissident

Les Sévriens sont têtus. Citoyens d'une petite commune tranquille (vingt mille habitants) dans cette banlieue réputée très « bourgeoise » de l'Ouest parisien, entourée de quatre villes qui scront pour six ans encore gouvernées par la droite, ils hésitent à se séparer de leur maire dissident communiste, M. Roger Fajnzylberg (1). Eux qui avaient placé M. Giscard d'Estaing en tête le 10 mai 1981, eux qui s'étaient donné dès le premier tour de mars 1982 un conseiller général U.D.F. en la personne de M. Jean Caillonneau, ne se sont pas résolus, dimanche, à ouvrir à ce dernier les portes de la mairie. Il s'en est toutefois fallu de bien peu : 44 voix (0,41 % des suffrages exprimés) ont manqué à M. Caillonneau pour l'emporter au premier tour face à la ganche désu-nie. Les communistes « orthodoxes » avaient, en effet, opposé leur propre liste à celle de M. Fajnzylberg où se retrouvait une majorité de socialistes (le Monde du 10 février

Grâce à son poids personnel et à son excellente image de marque, le maire sortant a donc réussi un coup double : empêcher la victoire de la droite nu premier tour et infliger un sévère camouflet nux corthodoxes ., qui sont nvec 6 % à peine, des suffrages les grands perdants d'une primaire sans précédent à gau-

che. Sans hésitation les communistes ont fait le choix d'un - retrait sans ambiguité » et appellent les électeurs à « faire barrage à la droite »: parti en 1980, en même temps que les n'ont pas même jugé bon de don- M. Henry Fiszbin.

ner suite à la proposition que leur evait faite avant le premier tour M. Fajnzylberg de preudre place sur sa liste entre les deux tours. - Cela aurait rompu la cohérence de notre campagne du premier tour » expli que le secrétaire de section, M. Henri Lassus, qui reconnaît avoir durement combattu le sortant et veut se garder désormais de - rallumer les polémiques . . Du reste, ajoute très lucidement M. Lassus, notre score ne nous permettait que de trop maigres prétentions... »

Cette nouvelle donne permet à M. Fajnzylberg d'afficher un • opti-misme mesuré ». Il observe que la droite « a fait l'archi-plein de ses voix au premier tour et qu'elle a pourtant reculé de 1,5 point par rapport aux cantonales ». De plus les bureaux les plus » populaires » de Sèvres accusent une participation inférienre d'environ 6 % à la moyenne des hureaux. Pour sa part, M. Caillonneau estime que « les choses se présentent très bien ». Il attribue à la prime au sortant son recul par rapport eux cantonales et lui aussi compte sur les abstention-

Les Sévriens désireux de se singulariser continueront-ils de ne vouloir juger leur maire que sur la qualité de sa gestion municipale?

FRANÇOIS ROLLIN.

(1) M. Fajnzylberg a succédé en 1978 au communiste Georges Lenor-mand evant d'être « exclu de fait » de

A LEVALLOIS: le faubourg de Neuilly Les communistes de Levallois- Et d'ailleurs, d'où tenait-il ses

de choc. Sonnés pour la compte, lis viennent, epparemment sans a'v être attendus, de perdre une villa dont ils pensaient maîtriser solidement la destinée, après dix-huit ens d'un pouvoir sans partage. Leur défaite eet marquée par une chute de 58,88 % au premier tour des élections municipelee de 1977 à 47,44 % catte fois.

Plus lourd encore dens le poids de l'amertume : le courant de sympathie dont bénéficiait leur chef de file, le députá et maire sortant M. Parfait Jans, n'e pas résisté à la vague déferiante qui porte sans équivoque è la marie le candidat de l'union de l'opposition, M. Patrick Balkany (R.P.R.).

Le traumatisme causé est impressionnant. M. Jens, pour quelques jours encore à l'Hôtel de Ville, refuse de commenter sa défaite. Des ouvriers déménagent des erchives et l'ultime réunion, lundi 7 mars, des employés communaux, n valu à M. Jans une ovation bouleversée.

Dans les locaux de la section focale du P.C.F., non loin du centre culturel da la rua Peul-Veillant-Couturier, M. Gérard Le-sceur, le premier secrétaire, tente d'expliquer l'incroyable. Jetés an vrac, ses arguments sont d'abord irretionnels, Alnsi, à l'entendra, M. Balkany aurait gagné à la déloyale en truquant les listes électorales. Ce « jeune loup du chiraquisme », que le P.C., durant toute la campagne, a voulu voir apparenté au promotaur immobilier, M. Robart de Salkay, eureit battu le rappel, è Neuilly et dans le seizième errondissement de Paris, des inscriptions d'e eristocrates et d'affairistes ». S'il le faut, la P.C. tentara un recours en annulation.

M. Balkany aureit mené eussi « une campagne mensongère », fal-sifiant les réalisations de la municipalité sortanta, promettant, par exampla, aux cinq milles personnes âgées de la villa, un minimum mensuel porté à 3 500 francs.

Perret (Hauts-de-Seine) sont en état moyens financiers, sinon des promoteurs de tout poil qui veulent faire ressembler Levallois à Neuilly, sa voisina? Ce jeune homme de trentequatre ans avait trop d'argent è dépenser, a au moins 5 à 6 millions de france » et toutes les idées racoleuses d'une campagne à l'eméricaine. Ce n'est plus du jeu de coller sa photogrephie pendent des mois sur les murs de la ville, plus du jeu d'offrir gretuitement eux enfants le spectacle de Chantal Gova.

Les militants communistes, la mauvaise foi épuisée, avancent ensuite des explications plus crédibles. Et d'ebord l'évidente, l'éclatante vérité da base : Levallois-Perret est une ville de droite. Sa base ouvrière est presque inexistante, melgré la présence d'une usine Citroën sur le territoire da la communa. A l'origina, le ville était « la remise de Neuilly », la cité-doctoir des employés, des chauffeurs des maisons de maîtres, einsi qu'un espece de petits ataliers, de sous-traitants de l'automobile. Levallois, avec les ennées, a conservé sa base sociale da bourgeoisie modasta

et d'ertisans. L'histoire d'emour entre le ville et P.C.F. était donc contre neture. C'est M. Patrick Selkany qui reconte le quiproquo : « En 1965, les communistes ont gagné la mairie evec cent voix d'avance au second tour alors que le mejorité de l'époque totalisait deux mille voix d'evança eu premier tour. » Meis le droite de 1965 était divisée en trois listes rivales et è chaque nouvella élaction, centristes, gaullistes et giscardiens se sont einsi épuieés en vaines querelles, leissant à chaque fois la voie libra au parti communiste, « Je suis le premier candidet unique depuis 1978 », rappelle le nouveau maira de Levallois-Perrat.

Le premier, en tout cas, à s'être donné la temps et les moyens d'une solida Implantation face eu P.C., qui, dans la villa, assurait sa survie par une organisation municipala sans

l'U.D.F. et du parti républicain, qui

faille. Après des candidats e parachurés » et sans illusions. M. Petnck Belkany, venu à la politique le 5 décembre 1976, jour de le création du R.P.R., e su construire, pierre après Pierre, la reconquêta da Levallois. Sa victoire, le 6 mars, est d'abord le résultat d'un grignotage méthodique at patient de l'álectoret. 48 % aux présidentielles de 1981, 49 % eux légis-letives, 53,8 % eux élections cansonales da 1982.

Fece à ce que M. Lesœur rappalle le « profestation anni-gouvernamentale » et à l'énergie dé-ployée par M. Balkeny, la municipalité sortante n'e su, reconnaissent les communistes, opposer qu' « une gestion réuseie », une trop grande confience en ses résultate, dens la modicité de ses impôts - les plus faibles du département - comma dans l'importance da sa taxe professionnelle - la plus élevée des Hautsméfiée, note M. Selkeny, da le lassitude des Levalloisiens è l'égard des travailleurs immigrés, trop nombreus puisqu'ils représentent 25 % de la populetion. . Elle n'e pas tanu compte, non plus, de l'effet de le campagne sur la sécurité eu centre Eiffel, la nouvelle zone d'hebitat sociel qui faisait la fiertá de M. Perfait

regrets, les projets aul ne verront pae la jour, le club de loisirs de l'île de le Jatte, sur le Seine qui, ils en sont surs. e ve finir an luxueux chubhouse », M. Patrick Balkany, de son côtá, enregistre pour le compta du R.P.R. plusieurs dizaines d'edhésions par jour, depuis lundi. Il trouve heureux, bien sûr, de voir Levallois-Perret e revenue à une plus légitime situation . Il eura fallu dix-huit ans, è la droita, pour corriger une erreur de l'histoire politique, cinq ans à ce jauna candidat pour *e corrigar* l'image da marque du P.C. », dans une population e effrayée at un peu fascinée ». Levallois, conclut-il, est retoumée à une juste conception des

PHILIPPE BOGGIO.

D'une ville à l'autre P.R.), qui n'est arrivé qu'en l'opposition) a pour sa part, offert

FOIX. - Il y aura une triangulaire avec 34,94 % des suffrages ex- ceux-ci ont repoussé cette proposiau second tour : le candidat soutenu par la section socialiste locale. M. Thiers, qui a recueilli au premier tour 32,66 % des suffrages exprimés, e décidé de maintenir sa liste face à l'avait devancé dimanene avec celle du maire socialiste sortant, 35,38 % des suffrages exprimés. La M. Carol, investi oficiellement par le parti et qui est arrivé en tête au premier tour avec 37,27 % des suf-frages exprimés. La liste d'opposition, conduite per M. Sennae resp.) (R.P.R.), ne paraît pas en mesure, toutefois, de bénéficier de cette rivalité puisqu'elle n'a recueilli que 29,36 % des suffrages. (Corresp.) **AVEYRON**

RODEZ. - Le maire sortent, M. Boscary-Monsservin (U.D.F.-

Jean Charlot

Le gaullisme

d'opposition

1946-1958

Histoire du gautisme

LE GAULLISME D'OPPOSITION

est celui d'avant-hier où, pendant douze ans, de 1946

à 1958, De Gaulle et ses portisans ont combattu la IV République... Jean Charlot montre clairement le jeu

QU'ÉTUDIE JEAN CHARLOT...

troisième liste sera celle de l'union de la gauche, emmenée par M. Raynal (P.S.), qui a ohtenu au premier tour 29,67 % des suffrages. - (Cor-

ILLE-ET-VILAINE

RENNES. - Le maire socialiste sortant, M. Edmond Hervé, ministre chargé de l'énergie, a refusé d'accorder aux écologistes quatre places d'élus potentiels sur sa liste eu second tour. M. Champaud (Union de

des hommes du pou-

voir et les dissensions

progressives du camp

L'exceptionnel intérêt

historique de san ou-

Paul-Marie de la Gorce

436p. 95F FAYARD

📖 (Le Figaro)

(Le Monde)

gaulliste.

vrage.

primés, a décidé de maintenir sa tion » pour ne pas contribuer à re-liste contre celle de son aocien edjoint, M. Censi, lui aussi membre de ne veulent plus. - (Corresp.) NEVERS. - Les deux listes de l'op-

deuxième position au premier tour quatre places aux écologistes, mais

position - celle conduite par M. de Charette (U.D.F.-P.R.), qui a recueilli au premier tour 33,89 % des suffrages exprimés, et celle em-menée par M. Rostein (div. d.), qui a obtenu 14,33 % des voix - ont décidé de fusionner fece à la liste d'union de la gauche conduite par le maire socialiste sortant, M. Benoist, secrétoire d'Etat aux personnes agées, sur laquelle figure M. Bérégovoy, ministre des effeires sociales et de la solidarité nationale, qui est arrivé en lête le 6 mars avec 48,82 % dcs suffreges. RHONE

VILLEURBANNE. - M. Charles Herna, ministre de le défense, maire socialiste sortant, en ballottage favorable, e annoncé au cours d'une conférence de presse, lundi 7 mars, le dépôt de deux plaintes contre son rival de draite, M. Michel Forien, tête de liste R.P.R. La première plainte est relative à l'inscription d'. injures - sur la cheussée, en plein centre de la ville, le matin même du premier tour. Toujours se-lon M. Hernu, qui effirme avoir recu de nombreux témoignages à ce propos, le même jour, alors que les bureaux de voie étaient ouverts, une caravane, composée de voitures couvertes d'affiches électo-rales à l'effigie de M. Forien, a défilé dans la ville ». (Corresp. rég.)

12-13 MARS **EXPOSITION INTERNATIONALE** De tohà 20 h VENTE - ÉCHANGE

MINERAUX

FOSSILES PIERRES PRÉCIEUSES - BIJOUX HOTEL PARIS-HILTON

lau pied de la Tour Effel

ébauche portrait denoël

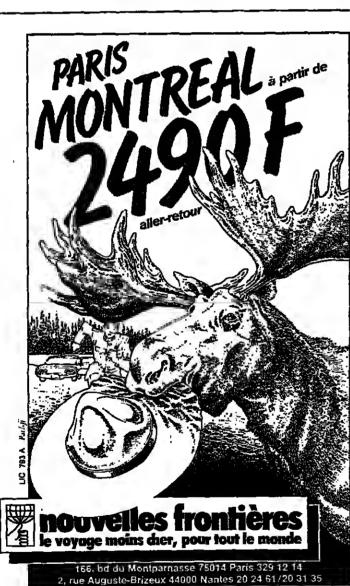
PARISINES
PARISINES

Retow

Re

le point

association à but non lucratif





POLITIQUE

Quatre villes et leur presse

II. - Saint-Etienne : quand le rouge se met au vert

minique Pouchiu a raconté comment, à Bordesux, le quotidien Sud-Ouest sait maintenir sure qui assurent son succès dans la capitale girondine. (Le Monde du 9 avril.

Saint-Étienne. - Il a toutes les rondeurs aimables des bons caciques de la République, la faconde en-jouée des vieux routiers que le doute n'atteint plus, l'assurance tranquille et satisfaite de l'élu sûr de ses ouailles, l'éternel sourire des cou-peurs de ruban, la tape amicale des banquets d'anciens. Tout ce qui fait un notable, un vrai, paisible et rassu-rant. Avec, en plus, cette bonhomie tendre et familière des « fils du peuple» à l'heure de la retraite... Qui donc peut avoir peur de M. Joseph Sauguednlee, maire de Salut-

« Il a réussi un drôle de tour de force, le père Joseph: tout le monde pourrait oublier... qu'il est commu-niste », coustate son coucurreut, M. François Dubanchet (U.D.F.). Vnilà un brave sénateur, louis-philippard de silhouette, modéré de naissance, centriste sui generis, ubligé de ferrailler - ce qu'il ne prise guère - pour annoncer, haut et fort, les couleurs... d'un adversaire décidément patelin.

Maldnune, printeste, à Saiut-Étienne, une droite qui a bien flairé le coup. Comme s'il y avait un manquement aux usages, une eutorse aux convenances. Difficile de chasser le rouge quand il se promène aux quatre coins de la ville, d'amicale la que en salle paraissiale, en laïque en salle paraissiale, en contume sombre jamais trop neuf, avec des bienveillances de grandpapa. « Vingt-cinq ans de comité central et tant de couleuvres avalées: Budapest, Prague, l'Afghanistan, la Pologne, mais ça ne fait rien, enrage un jeune giscardien, lui ne cause que de l'extension sud du tram, des vacances du troisième àge ou des espaces verts. Il nous refait ou des espaces veris. Il nous refait le coup de Duclos, le style pépé-gateau. Regardez la télé, lisez les journaux... ça marche l »

Un phénomène-media, M. Joseph anguedolce? Aucun « vendeur d'images » n'est venn peaufiner son sourire, peigner sa calvitie ou soi-gner son « message ». Mais en six ans, il a su sacrifier l'étiquette au personnage, remiser le drapean et se créer un « profil ». Les quotidiens stéphanois ont emboîté le pas, reflets accommodants d'une habile person-L'intérêt, il est vrai, est ici bien

partagé.

Le meilleur profit

M. le maire, comme les journaux du cru, s'adresse • à tous les Stè-phanois •. Et la ville, quoi qu'on en dise, quoi qu'on en veuille, n'a pas le occur à gauche. Ni par tradition m par sondaine vncatinn. Réaliste, M. Sanguedoice le sait mieux que personne. L'image ternie de M. Du-rafour, son prédécesseur, et quel-ques désunions à droite l'ont installé voilà six ans dans son bôtel de ville : victoire fragile. Il fallait, à coup sûr, autre chose que de beaux discours à la gloire d'une gauche généreuse pour éviter de la rendre éphémère... Le maire ne s'y est pas trompé. Fini le temps où, dirigeant local de

CADRES - DIRIGEANTS bargés d'affaires à l'étranges

VOTRE FORMATION

la C.G.T., il gavait, comme il se

en langue de bois pour « populariser les justes et légitimes revendica-tions des travailleurs en lutte ». Révolues les démarches indignées quand les ciseaux d'une sempiternelle censure coupaient, ici ou là, quelques lignes solennelles un venge-resses? L' - élu des Stéphanois u'a enre aujourd'hui de la fausse magie des mots. Avenant, soigneusement léché, le bulletin municipal le moutre à cœur de pages sons son meilleur profil, inlassable gestionnaire au service de sa bonne cité, au four et au moulin, de la dernière ma-ternelle au foyer des anciens. Banal, bien sûr... Moins banale, mais non moins efficace, cette série d'édito-rianx nu M. le Maire « fait le point », presque sobrement et sans jamais hisser le drapeau. De toute l'année 1982, pas une seule de ces lignes n'aura parlé de communistes. Pas une seule fois, le mot même de « gauebe » ne sera apparu.

Camuuflage? Allnns daue! « Sanguedulce, c'est un nouveau maire, pas un homme de parti, ex-plique M. Camy-Perret, jeune ma-nager veuu de Paris régenter le cabinet. Naus ne sammes plus au temps des citadelles assiégés qu'il fallait défendre bec et ongles au prix de pratiques parfois néfastes... Joseph ne cache pas ses idées, mais, ici, il est élu pour gérer, et blen gérer... > est élu pour gèrer, et bien gèrer... »
« A quoi bon rabächer des professions de foi, insiste en effet M, le
Maire. Quand je fais venir des industriels pour parler emploi, je ne
cause pas de la gauche au du
parit... Sinon, combien joueraient le
jeu? »

La presse locale n'en demandait guère plus pour jouer le sien. A l'unisson ou presque. C'est qu'il ne fait pas bon, là non plus, d'afficher de trop vives couleurs. Pas plus à la Tribune, version stéphanoise du Progrès de M. Jean-Charles Lignel, qu'à Loire-Matin, rejeton rebaptise du Dauphiné libéré. Tous deux chas-sent sur les mêmes terres en se gardant bien de délimiter leur camp. « On ne melange pas les genres, ra-« localier ». Faire risette au maire, bien sur... c'est le maire. Mais pas de courbette au communiste. Sanguedolce ne s'en plaint pas, ça fait plutôt ses affaires. Entre lui et nous, il y n comme un gentlemen agreement: on lui sert de courrole de transmission pour toutes les in-formations techniques. Il ne fait pas d'obstructions et nous servons son image.»

La concurrence ue pousse guère aux différenciations. La Tribune et Loire-Matin se partagent, fort inégalement, un seul et même marché. Les trois quarts au premier, le reste au second. Mais, entre eux, pas l'once d'on vrai débat. Pas la moindant de la company de la moindant de la company de l'once d'on vrai débat. Pas la moindant de la company de la comp dre trace, même affadie, des partis pris parfois fougueux de leurs ancê-tres. Temps lointains où les journaux résonnaient des querelles de la ville, resletaient ses sois et ses humeurs contraires : la Tribune aux radi-caux, la Dépèche aux eléricaux. Saint-Etienne a, a ujourd'hui encore, antant de paroisses que d'amicales laïques, mais ces » pôles structurants de la IIIs Répablique » dont parle doctement M. Bruno Vennin, chef de file des socialistes, ont perdu

EXPRESSION ORALE MAÎTRISE DE SOI

COURS LE FÉAL **☎** 387 25 00 20, rue des Dames Paris 17

De notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN

tout reflet dans les byraisons matinales des deux grands journaux. Qui s'en plaindran? M. Sangue-dolce le premier, œcuménique en diable, préche l'unité des préaux et soigne à parité clochers et « amicales ». Aujourd'hui à gauche, l'hôtel de ville ne tire finalement pas moins d'atouts qu'hier d'une dépoli-tisation accentuée des quotidiens locaux. La Dépèche, qui fleurait bon naguère le goupillon, n'est plus qu'une maigre manchette sous le bandeau de *Loire-Matin*, qui l'a « avalée » en juillet 1981. *L'Espoir*, fidèle au général, n'est plus qu'une jaquette pour envelopper les pages de la Tribune. De part et d'autre, on ne prétend pourtant faire « que de l'information », sans se soucier davantage de la couleur d'un maire qui amode fort bien... de l'inco-

Les temps ont changé!

Chercher au-delà, histoire de dénicher malgré tout quelques pen-chants discrets, revient à jouer des distingues dans un camaleu de pastels! « Loire-Matin, à y regarder de plus près, se situerait plutôt au cen-tre », dissèque ainsi le sénateur Du-banchet, Mais, comme s'il y avait déjà imprudence à pareil étiquetage, il enchaîne aussitôt : « L'un comm l'autre ont cependant le souci de rester dans un sage milieu, de ne pas nourrir de débats. Les journalistes font leur métier. Avec eux, on copine un peu, on casse la croûte. Il y a entre nous une sorte de familiarité complice... -

Un léger vent de discorde s'est pourtant levé récemment entre les deux journaux. Au centre du débat : les « Verts », bien sûr. Affaire de spécialistes... et d'accointances. Le rubricard de la Tribune ca avait de très anciennes avec le président Ro-cher; celui de Loire-Matin de très solides avec Robert Herbin. Quoi d'étonnant, des lors, que l'entraineur ait appris qu'il était congédié en li-sant la Tribune? Mais l'Espoir viendra fort à propos arbitrer la querelle : l'espace d'un titre sur sa nagette pour fustiger ceux qui ont mis propre », avant de renvoyer le lec-teur, en pages sportives, sur le très « rochéristes » rubricard de la Tri-bune! Effet pervers, sans donte, d'un pluralisme peau de chagrin, restreint... à l'emballage.

Les Verts et leurs interminables. démêlés restent pourtant l'un des très rares domaines où les deux concurrents font preuve d'une réelle volouté de « déterrer l'information ». Le reste ne suit guère. « Le journalisme assis n'a pas cessé de sevir, admet un jeune rédacteur de In Tribune. On n du mal à déranger les habitudes, faute sans doute de véritable émulation. » N'est-ce pas un des anciens, M. Jean Tibi, qui écrivait, un brin dépité après des an nées d'expérience: « Dans nos lo-cales, nous faisons penser à un mu-sicien installé aux grandes orgues pour y jouer des valses musettes, à un architecte de guinguettes moins proche de Mansart que du Pacteur

Le sénateur Dubanchet, pourtant satisfait de ce qu'apportent les ournaux », se souvient lui-même de ces années où, premier adjoint, il devait « faire la retape pour inciter les industriels à chaisir Saint-Etienne ». « Je voulais leur envoyer une petite revue de la presse locale, pour leur donner une idée. Mais je ne trouvais rien... nu alors des pages trop complaisantes pour les communiqués syndicaux. » M. Camy-Perret constate aussi — sans trop s'en plaindre... — que « ce sont bien souvent les élus qui doivent stimu-ler l'approche du fiurnaliste ». Mais c'est vrai, ajoute-t-il, que le divorce entre le Progrès et le Dau-phiné a réveillé certaines ardeurs : avant, Sanguedoice était systémati-quement négligé, on ne voyait pres-que pas sa photo... »

Les temps ont bien changé! « La prime fatale aux gens en place », plaident de concert les rédactions. Mais curieusement, l'opposition plutôt vaccinée - semble moins s'en plaindre que les socialistes, alliés ombrageux de M. le maire. - A lire les journaux, bougonne l'un d'eux, il n'y aurait rien entre la droite et Sanguedolce... Travers à leurs yeux d'autant plus dommageable qu'il est systématiquement accentue par un bulletin municipal « consacré à la gloire exclusive du maire et de ses adjoints... communistes ».

choix dans les chicanes intestines de la gauche stéphanoise. Mise sur la place publique à propos du bulletin, elles se sont bientôt portées sur la radio « associative » subventionnée par la manicipalité. Mais cette fois en coulisse, ce sont les communistes qui ont montré les dents. Née de l'initiative conjuguée des syndicats et des associations de gauche. Tram 96 était, selon eux, coupable d'une excessive tendresse à l'égard des socialistes et cédétistes. L'affaire faillit tourner au vinaigre : on paria de subvention plus ou moins bloquée, de l'exigence d'embanche d'un journaliste « à sensibilité comrieur - effacé sur l'autel de l'unité.

Mais de telles frictions ne confortent guère l'image, déjà fort écor-née, d'une radio « tndependante du pouvoir municipal », comme le veulent et le prétendent les jeunes animateurs de Tram 96. Leurs concurrents les plus aguerris, à Transat, ont vite fait de brocarder « la radio officielle de Sanguedolce et des communistes » et d'avancer les résultats flatteurs de sondages à la fiabilité douteuse. Mais ne vontils pas eux-mêmes chercher quelnéral, aux mains de l'opposition ?

En mal de financement, les radios locales, encore très « débutantes », rendront-elles demain à la ville le goût des controverses?' Seront-elles, par leurs dissonances, ce reflet nécessaire, naturel - et un brin oublie, - d'une ville, d'une société qui ne parlent pas d'une seule voix ? Est-il proche enfin le temps où M. le maire, tout à ses aises, ne pourra plus dire, à l'exemple de M. Sangue dolce : . Je n'al pas le moindre problème avec la presse. L'information passe bien. Les journalistes se sont un peu fatigués de m'accompagner d'inauguration. en inauguration. Dommage, peut-être : les parents, les enseignants, les gosses aiment bien être dans le journal quand un ouvre leur école. Moi? Vous sa-

(1) Jean Tibi: « Un journalisme provincial ».

Prochain article:

Toulouse ou le pastel radical.

le journal mensuel de documentation politique

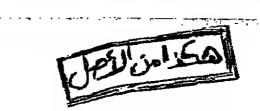
après-demain

(non vendu dens les kiosquesi

INNOVATIONS **MUNICIPALES**

Envoyer 30 francs (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 mandé ou 100 F pour l'abonne-ment annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit





and the last and a second

mem interi

de tax

chang denen

l'insécurité et l'immigration.

rité des Français. ..

POLITIQUE

A MARSEILLE:

la chasse aux abstentionnistes

De notre correspondant régional

Marseille. - Après les résultats dans des couleurs différentes de du premier tour, qui ont placé les listes de l'opposition en tête à Marseille avec 48,09 % des suffrages exprimés, contre 45,11 % aux listes de gauche unic, une intense bataille a été engagée dans chacun des deux camps en présence pour le deuxième

Un accord de fusion entre les listes de l'opposition Changeons Marseille, conduites par M. Jean-Claude Gaudin, député P.R. des Bouches-du-Rhône, et les listes Marseille-Sécurité, dirigées par M. Bernard Manovelli (ex-R.P.R.). 2 été conchi mardi 8 mars. Au terme de cet accord, M. Manovelli et l'un de ses colistiers, M. Gilbert Gaspéri (ex-radical socialiste), figureront au sixième rang sur les listes de M. Gaudin dans le premier et le troisième secteur. Marseille-Sécurité 2 également obtenu dans les mêmes secteurs quatre places de conseillers d'arrondissement. An premier tour de scrutin, les listes de M. Manovelli avaient recueilli, sur l'ensemble des trois secteurs en ballottage, 11879 voix et 5,56 % des suffrages exprimés. Pour sa part, le candidat de la Ligue commmuniste révolu-tionnaire, M. Godard, qui avait obtenu 2,19 % des suffrages exprimés dans le premier secteur, s'est désisté en faveur de la liste de la gauche unie. MM. Gaston Defferre et Jean-Claude Gaudin ont, d'autre part, donné leur accord de principe pour l'organisation d'un face-à-face télévisé de cinquante-cinq minutes, le vendredi 11 mars, sur les antennes de la station régionale FR 3 Marseille-Provence.

« Un cas de conscience »

· C'est donc vous, abstentionnistes, qui détenez les clés du destin de la mairie de Marseille c'est vous qui jouerez dimanche soir les arbitres entre la gauche et la droite, écrit M. Defferre à la une du Provençal de mardi. Pour chacun d'entre vous, ajoute-t-il dans une -lettre ouverte . , il s'agit désormais d'un cas de conscience. (...) Pensez-vous vraiment que c'est en vous obstinant dans un refus que vous aiderez la gauche à surmonter ses difficultés, o trouver des solutions aux-grands problèmes de la France? (...) Par votre absence, conclut M. Defferre, vous risquez d'obandonner lo conduite des affaires de Marseille à un homme et o une équipe qui, manifestement, n'ont pas l'envergure, l'expérience, la compétence, nécessaires pour assumer une responsabllité aussi lourde.

To Local

pa. As pastolica

INNOVATIO

MUNICIPAL

Au vu des résultats du premier m, je taux d'abs a été en fait légèrement moins élevé dans les premier et deuxième secteurs (- 1,33 %, - 2,10 %) et presque ldentique dans le troisième secteur (+ 0,30 %), mais socialistes et communistes estiment qu'une plus forte mobilisation des électeurs de l'opposition a masqué la désaffection d'une fraction de l'électorat traditionnellement favorable à la gauche. S'adressant mardi soir aux militants socialistes du troisième secteur - dans lequel il conduit la liste de la gauche anie, - M. Pezet, premier secrétaire de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône, leur a donc donné des consignes impératives : • S'adresser aux commercants, aux joueurs de boules, faire les maisons et quartiers, cela ne suffit pas. Il faut rencontrer les gens, monter dans les étages, tirer les sonnettes, parler, expliquer... -

Des lettres personnelles, signées par M. Defferre ou par les divers étus des secteurs intéressés, seront également adressées aux électeurs défaillants. Deux nouvelles affiches

 A Belfort, les écologistes lais-sent les électeurs libres de leur choix ao second tour des élections municipales. Des tractations ont été monées lundi avec la liste de MM. Bonnet (opposition) et Chevenement (P.S.), ministre de la recherche et de l'industrie. Opposition et majo-rité ont proposé aux écologistes de les rejoindre, en leur offrant, chales rejoindre, en leur offrant, chaeune, quatre places sur sa liste et en
leur promettant un poste d'adjoint
en cas de succès. Les écologistes, qui
ont rassemblé 8,04 % des suffrages
au premier tour, out adopté la position suivante : « Ni la droite ni la
gauche, parce que ni l'une ni l'autre
n'ora fait de l'écologie à la tête de
lo municipalité. »

A LYON: M. Gérard Collomb (P.S.): nous avons eu trop confiance

De notre correspondant régional

Lyon. - · La gauche n'est pas encore morte à Lyon . : la défaite celles utilisées au premier tour ont enregistrée au premier tour paraît stimuler M. Gérard Collomb, été apposées dans tous les quartiers. L'une proclame : « La droite c'est le député socialiste, leader de la gaudésordre. Gardez Marseille à lo ehe lyonnaise, dont les neuf listes gauche ., l'autre affirme : . S'abstebuit chefs de file socialistes, un comnir, c'est voter à droite . Les resmuniste - affronteront le 13 mars les listes de droite formées sans diffiponsables des syndicats C.F.D.T. et culté majeure derrière M. Francis-C.G.T. se sont d'autre part réunis que Collomb, maire sortant, sénapour décider des actions à mettre en tenr non inscrit. œuvre afin de contribuer à la mobili-M. Gérard Collomb attribue le sation des forces de gauche. Les recul de la gauche à trois causes : le axes de la campagne des listes do reflux national, nettement sensible

Nouvean Marseille ont même été dans les grandes villes; le duel à modifiés pour répondre aux argudroite entre MM. Francisque Col-lomb et Michel Noir (R.P.R.) et ments privilégiés par l'opposition : une confiance exagérée dans les électeurs de gauehe de ses ex-arrondissements de préditection M. Gandin reste néaumoins confiant dans ses chances de succès : (huitième et neuvième). A ces trois · La vague qui a porté nos listes dimotifs, M. Gérard Collomb ajoute manche, ne peut que s'amplifier, car un phénomène abstentiocoiste : Naus avons d'importantes tout se conjugue contre M. Defferre : son âge, l'usure du pouvoir, réserves. Une fois tout danger de droite extrême - M. Noir - êcarté », y compris par l'électorat habituel de la gauche, M. Gérard sa mauvaise campagne, les dissenssions internes du parti socialiste, et le fait qu'il incarne dans sa ville une Collomb estime que l'enjeu du politique condamnée par lo majodeuxième tour sera plus clair.

Refusant d'attribuer à tel ou tel

GUY PORTE.

tout le monde . J. le leader socialiste a précisé les deux thêmes de sa très courte campagne du second tour : - Il faut sauver les bastions de la gauche -: - Un conseil municipal sans opposition est un conseil tronqué : cela ouvre les portes à toutes les extrémités et à toutes les éventualités d'une gestion douteuse.

Le leader de la gauche lyonnaise fixe les gains en voix à obtenir à quatre ou cinq points - our toute la ville. C'est en effet au prix de eette progression que la gauche pourrait conserver au moins le neuvième arrondissement, assurer l'élection d'au moins un représentant dans les petits secteurs (promier, deuxième, quatrième, voire sixième) et ne pas faire de la simple figuration dans les conseils d'arrondissement qu'elle a fait enregistrer sur les registres d'état civil politi-

• PRÉCISION. - Dans le quatrième secteur de Lyon, nous avons interverti les résultats de M. Noir et de M= Moreau. M. Noir (R.P.R.) a obtenu 5 800 voix (43,77 %) el Max Moreau (V.O.F.-C.D.S.) parti de gauche les résultats déce-vants (vil y a eu des faiblesses chez 3 367 voix (25,40 %).

A CHAMBÉRY: accord entre la gauche et les écologistes

De notre correspondant

Chambery. – II n'a manqué que 22 voix à M. Pierre Dumas (R.P.R.) pour emporter dès le premier tour la mairie de Chambéry. Une forte mobilisation des électeurs de droite et un taux élevé de participation - 75 % - ont donné à la liste d'opposition une avance très confortable sur celle de l'union de la gauche conduite par le maire sortant, M. Francis Ampe (P.S.). Pour com-hler son retard de 2 536 voix sur la liste de droite, le maire devra s'il veut être réélu, rassembler les 2077 suffrages qui se sont portés sur la liste Chambéry d'abord de M. Jean Baud qui réunit des écologistes, des régionalistes et des membres d'associations chambériennes, et les 501 qui soot allés sur les deux

listes d'extrême gauche. M. Band a engagé lundi, simultanêment, des négociations avec les listes de droite et de gauche, voulant ainsi montrer, comme il l'expliquait à la veille du premier tour, que son équipe n'était oi à gauche ni à droite mais partout ». Il a finalement opié pour la lisse conduite par M. Ampe, celle de M. Dumas ayant unilateralement rompu les négocia-

La liste d'union de la gauche (1) a accordé un nombre de sièges non

négligeable - huit - à M. Baud et à ses amis, qui siègeront dans le conseil municipal avec six élus en cas de victoire de la liste Ampe et deux élus dans le cas contraire. En 1977, M. Baud, qui avait obtenu un peu plus de 19 % des voix au premier tour s'était purement et simplement retiré de la bataille du second tour. il y a six ans les Verts chambériens avaient facilité grandement le succès de la liste d'union de la gau-

Les 2 077 voix qui se soot portées sur la liste Chambéry d'abord oe sont probablement pas toutes acquises aujourd'hui aux idées de gau-ehe. M. Ampe, s'il veut rester à l'hô-tel de ville, devra donc mobiliser le 13 mars les abstentionnistes du premier tour qui lui ont fait défaut.

CLAUDE FRANCILLON.

(1) La liste de M. Ampe pour le se-cond tour composée de deux P.S.U., neuf P.C., vingt-cinq P.S., un M.R.G. et

• M. André Diligent, qui a remporté dès le premier tour des municipales la mairie de Roubaix, a décidé d'abandonner ses fonctions de secré-taire général du C.D.S.

Pan Am 21 villes des USA en direct.

Seule Pan Am vous offre 21 villes américaines en correspondance directe dans un seul terminal à New-York.

21 villes aux USA: Un seul enregistrement.

D'Orly même, vous enregistrez vos bagages une fois pour toutes jusqu'à votre destination finale.

> 21 villes aux USA: Une seule compagnie, un seul terminal.

A l'aéroport de Kennedy, vous arrivez au Worldport® Pan Am, le seul terminal où une compagnie ait regroupé sous un même toit ses vols internationaux, ses vols intérieurs, son service hélicoptère.

Pas de course transit, pas de bus, pas de taxi, une simple marche sans bagage d'un avion à l'autre.

Lorsque vous aurez fait l'expérience de changer de vol sans changer de terminal, vous ne changerez plus de compagnie aérienne.

Pour plus de détails, consultez votre agence de voyages ou appelez Pan Am au 266.45.45.



Clipper Class Pan Am. Un espace conçu pour la réflexion et le travail.

	Orly tous les jour 25. Arrivée New-	
	le correspondance a our toutes ces villes	
Chicago 19.46	Houston 20.53	Rochester 19.15
Cleveland 20.05	Los Angeles 18.55	San Francisco 19.30
Dallas/Ft Worth 20.47	Miami 20.18	Syracuse 20.05
Detroit 20.00	New Orleans 19.29	Tampa 20.49
Fort Myers 21.46	Oklahoma City 20.45	Tulsa 19.45
Hartford/Springfield 16.35	Orlando 19.57	Washington D.C. 17.46
Honolulu 00.25	Pittsburgh 20.00	Minneapolis 21.00

Pan Am. L'Expérience Avion.

DU COTÉ DES FÉMINISTES

Loin de la gauche

orenait les vieilles chansons sur

l'ardre des médecins ou Laissez-

les vivre, on lançait surtout de

partiel, l'égalité professionnelle

at la crise en général. Refrains

encore incomplets et mal repris

tantes, tant il est vrai que le

mouvement des femmes, comme

le concédait une de ses respon-

sables, se doit « de redéfinir de

nouveaux objectifs de lutte plus

sœurs ennemies du M.L.F., ont

remis en définitive en cause les

liens qui existent entre la gouver-

nement de gauche et le mouve

ment populaire - au moment

même ou ce mouvement connaî

un relatif essoufflement, dont té-

moiona la faible participation mi-

litante tent à l'exposition du

M.L.F. ou'à la manifestation des

1. L'exposition a lieu jusqu'an 8 avril, 100, rue du Cherche-Midi 75007 Paris. Un débat est organisé chaque soir à 18 h 30.

dans le dossier du détenu. Ces deux

iacu/pations interviennent vingt-

quatre heures oprès la deuxième au-

dition sur le fond du docteur Alain

CORRESPONDANCE

Une lettre

du professeur

Maurice Gazaix

Le professeur Maurice Gazaix du C.H.U. de Nice nous écrit à propos de l'article sur la libération, pour raison médicale, de Robert Kechi-

chian paru dons le Monde du

Votre article, . La bavure des

Baumettes ., fait état d'un certificat

médical établi sur une ordonnance

do C.H.U. de Nice, correspondant à mes fonctions de chef de service et

portant mon nom. Je précise que ce certificat est absolument euthenti-que. Il e été établi dans des rapports

normaux de médecin à malade, alors

que Robert Kechichian était en li-

berté et qu'il s'est présenté sous son

nom avec sa femme et ses enfants à ma consultation.

Dans cet article, vous précisez que le certificat n's pas été saivi d'effet. Cela est encore exact, car Robert Kechichian acquel j'avais

proposé une hospitalisation dans

mon service avant l'éventuelle inter-

vention ne s'est tout simplement pas présenté à l'admission de l'hôpital.

yeux d'un public non everti qu'une

sorte de complicité ait pu s'établir

dans une - organisation - - c'est uo de vos sous-titres - à laquelle, bien

entendu, ni le C.H.U. de Nice ni

Il pourrait donc epparaître aux

NICOLAS BEAU.

Ces militantes, comme leurs

précis ».

A Marseille

Deux médecins légistes sont accusés

de corruption et de « connivence à évasion »

De notre correspondant

per l'ensemble des manifes

uveaux refrains sur le temps

Dix millions de boîtes d'allu-

mettes, l'émission d'un timbre et

un concert de le gerde républi-

caine : ce n'est pas einsi qua les militantes du M.L.F. (déposé)

evaient imaginé le Journée des

femmee du 8 mars. Cette fête,

désormeis « étatisée » à leurs

yeux, n'est pas le leur, car le

ouvernement de geuche est

dents ». Le M.L.F. appelait

jugė e aussi patriercal que les

il v a deux ens à voter pour

M. François Mitterrand, « par rei-

son ». Il préconise, le deuxième

tour des municipales, une

e greve du vote » qu'il veut plus

ective qu'une eimple abstention.

Des réunions sont prévues à

Marseille pour encourager les mi-

litentes locales à bouder, diman-

Rien dans l'ection du ministre

dectuel des droits de la femme

ne trouve grâce eux yeux du

M.L.F. ; ni la campagne publici-

taire en faveur de l'égalité pro-fessionnelle, qui nierait, par ses

Images de compétition sportive

entra des représentants des deux sexes, le spécificité des femmes.

ni le remboursement per la Sécu-

rité sociele de l'evortement, qui

aureit été arraché e de haute

lutte », ni le refus par les socia-

listes d'une fêta chômée jugée

par le président de la République,

dens une lettre aux responsables

du M.L.F. « sympathique mais

tionala contre l'impérieliame n'ont jamais cessé d'exister au

M.L.F., comme en témoigne l'ax-

position ineugurée merdi eur

l'histoire da ce mouvement (1).

Simplement, cet ancrage à geu-che ne passe plus par le soutien

à un gouvernement qualifié de

Marseille. - M. Christian Rays-

seguier, juge d'instruction à Mar-seille, charge du dossier dit • des

graces médicales », a inculpé, mardi

8 mars, les docieurs Bernard Ma-riotti et Raymond Mazeaud, mède-

eins responsables de l'expertise mé-

dicele cancernent Robert Kechiehian, ua trafiquant de drogue

emprisonne aux Baumettes qui avait bénéficié en juillet 1981, eu vu des conclusions des praticieus, d'un élar-

gissement, qu'il avait mis à profit pour prendre la fuite. Les deux mé-decins se sont vu notifier les mêmes

ehefs d'inculpation que le docteur

Alain Colombani, ex-médecin-chef

des Baumettes, emprisonné depuis

le 10 février dernier en Avignon,

c'est-à-dire - falsification de docu-

ments médicaux, connivence à éva-

sian, corruption et trafic d'in-fluence - (le Monde du 12 février).

Le docteur Mazeaud, médecia le-

giste, professeur agrégé du service de santé des armées, a été laissé en

liberté, et le docteur Mariotu a été incarcéré à le prison Saint-Roch de Toulon. Médecin légiste chargé de

l'enseignement de la médecine légale à la faculté de médecine de

Marseille, le docteur Mariotti avait

procédé notamment à l'autopsie et à l'expertise du corps de René Lacet, ancien directeur de la caisse pri-

maire centrale d'assurance-maladie des Bouches-du-Rhône, décédé le

Le docteur Meriati avait été commis par le juge Pierre Michel, le 18 juin 1981, pour statuer sur la réa-

lité du sarcame de Darrier-Ferrand,

(maladie de la peau s'apparentant

par certains aspects au cancer), dont Robert Kechiehian se disait et-

teint; pour sa défense, le docteur

4 mars 1982

« misogyne ».

JUSTICE

Les références à le lutte des

es ou à la solidarité interna-

che prochain, M. Defferre.

présente, en ministère des droits de la femme, en présence de M. Mit-terrand, de résistants, d'élus et de féministes, un timbre, le premier d'une série consacrée aux femmes. Mª Danielle Casanova, résistante eammuniste, iaspiratrice de l'U.F.F., morte à Auschwitz, a été isie pour ce premier timbre.

Venn inaggarer l'exposition consacrée à cette résistante, dans les locaux du ministère de M= Roudy, M. Mauroy, en a profité pour donner les grandes orientations du gouvernement en feveur des femmes en

 Nous entendons faire respecter [le droit ou travail] pour chaque Français, pour chaque homme, pour chaque femme - a-il affirmé. - Les mentolités doivem évoluer. Trop de parents s'inquiètent pour leur fils, mais se persuadent que leur fille, quant à elle, trouvera un mari, a ajouté M. Mauroy avant d'ejouter : le salaire de lo femme est encore trap sauvent cansidére

oublie aussi trop souvent qu'une femme vit, plus longtemps qu'un homme. seule. »

Le premier miaistre et Mme Roudy act rappelé que la loi sur l'égalité professionnelle qui doit être examinée en deuxième lecture eu Parlement ce printemps représcate na instrumeat inestimable pour les femmes victimes de discrimination ou sein des entreprises. Dans les grandes entreprises et, bien sur, dans le secteur public, a dit M. Mauroy, des plans d'égalité professionnelle doivent être éla-borés avec lo participation de tous. responsables, syndicats, mais aussi intéressés afin que la promotion et la participation des ouvrières et des emplayées soient garanties. .

Faire respecter l'égalité professionnelle implique que l'on se préoc-cupe en priorité de la formation des jeune filles et de leur orientation. Le ministre des droits de la femme devrait intensifier ses efforts dans cette direction.

 Il n'y o pas de formations mascu-lines et de formations féminines. Il n'y a pas de métier masculin et de métier féminin », estime M. Mauroy, Reste à en convaincre tous les Français, Mais, pour cela, comme le dit le premier ministre. - les décisions gouvernementales ne suffisent pas à changer la vie en profandeur. Le relois doit être pris par les femmes elles-mêmes, chaque jour, sur leur lieu de vie, sur leur lieu de

Elle fait de la broderie...

Le conseil des ministres

examine le projet de loi antisexiste

Avant-hier encore, cette jourà peine du troisième millénaire, près d'un quart de siècle après es premières manifestations du Women'a Lib, franchement, ça me hérissait le poil. Pourquoi ne pas organiser una quête en sa faveur pendant qu'on y était ? Jusqu'à quand ellait-on traiter en minorité opprimée la majorité de la population ? Avait-on la droit soie), me donnaient entièrement de mettre sur le même pied les femmes et les cancèreux ou les handicapés ? Les grand-mères, les mères même, à la riqueur, je veux bien, mais les filles ?

« Une image, ce n'est pas bien méchant, c'est pourtant la pire

forme d'oppression que l'homme ait inventée. Le premier ministre a cité cette phrase de Jesa Co-

hen dans un onvrage sur le racisme

en Algérie, pour annoncer la présen-tation d'un avant-projet de « loi anti-sexiste », examiné au conseil des mi-

nistres du mercredi 10 mars. - Il est

temps de donner aux semmes les

moyens de se battre contre les

images pernicieuses que l'on offre d'elles », a expliqué M. Mauroy.

Le projet proposé par M= Yvette Roudy complète le code pénal pour sanctionner, exactement comme le racisme, les agissements discrimina-

toires en raison du sexe (provocation à la discrimination, à la haine, à la

violence, injure, diffamation) et les

actions contribuant à rendre plus

Ces filles de Spock et de mai 68, des filles qui ont eu la plus souvent affaire à l'école ou au lycée à des enseignantes, pouvait-on sérieusement prétendre qu'elles a'étaient vues ravaler pendant toute leur scolarité au rang de citoyen de deuxième zone, de futures épouses dont les études avaient moins d'importence que celles des garçons ? Epouses de qui, grands

dieux ? De jeunes chômeurs ? Que certaines filles jugent bon de tirer leur flemme en classe dens l'espoir - il doit être sou-vent décu - de faire un beau mariage, au risque, d'ailleurs, de se retrouver pratiquement sans la sou en cas de divorce ou de veuvage, c'est probable. Que d'autres soient tentées de mettre sur le compte de la société leur échec scolaire - si j'étais bonne en maths, les garçons ne vou-draient pas sortir avec moi, -e'est possible. Est-ce une raison, cependant, pour ériger en règle l'exception ?

Est-il souhaitable, est-il ha-bile, en outre, de réclamer pour les femmes au travail — ça a été le cas dans de nombreuses entreprises - sous prétexte de cette journée commémorative. des heures de congé supplémentaires ? Le temps n'est-il pas venu, eu contraire, fortes d'une loi bientôt votée abolissant l'inégalité des qualifications et des salaires, de tout mettre en œuvre pour encourager, en octroyant aux hommes les mêmes droits qu'eux femmes (congé parental, etc.), l'embauche et la promotion de ces demières ?

Tout ça me pareissait évident. Et puis, mardi après-midi, j'ai al-

femmes justement, des émissions spéciales. Et l'ai été assez déconcertée, je i avoue. J'ai rencontre d'abord sur A2 une demidouzaine de jeunes télespectatrices - elles avaient autour de vingt ans - gui, à une exception près (fille et femme de militaire, elle élève son bébé, jouz du piano et fait de la broderie sur

difficile l'exercice d'une activité

économique en raison du sexe. La presse et la publicité seront concer-nées puisqu'il est prévu une modifi-cation de la loi du 29 juillet 1881 sur

Comme pour la lutte contre le ra-

cisme, la loi donnera aux associa-tions la possibilité de se porter partie civile à condition qu'elles aient déjà

latté contre le sexisme depuis au

moins cinq ans à la date des faits in-

Il ne s'agit pas d'en faire un ins-trument de défense de l'ordre mo-ral, explique-t-on au ministère des droits de la femme, pas plus que de faire une loi de censure. Ce que nous souhaitons, c'est qu'elle ouvre un débat et soit dissuasive.

la liberté de la presse.

raison. Certaines vivaient en concubinage, toutes avaient une vision extrêmement lucide et responsable de leur avenir familial et professionnel. Un peu plus tard, sur l'autre chaîne, une infirmière, une gynéco et une publicitaire sont venues nous dire qu'il était parfaitement possible de concilier mêtier et nichée. Question d'or-

Jusque-là; très bien. Et puis, on est allé se balader dans les rues, au bureau, à l'arelier. On a croise des femmes qui avousient des maris qui trouvaient normal, souhaitable, que leurs femmes restent au foyer. Le fait même d'aller leur poser ces questions bronne de la sercore nu broblème. Et que, quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, les médias, malgré leur évidente bonne volonté, entretiennent, elimentent cetta querelle d'un autre âge.

Comment imaginer que des femmes cinéastes ecceptent ou mēme réclament un festival - il va avoir lieu dana la région parisienne - qui leur soit unique-ment consacré ? Est-ce que ça ne risque pas - on leur a signalé la danger à l'antenne - de les ranger dans une cetégorie à part, donc forcément en marge, pour ne pas dire inférieure ? Si des femmes privilégiées, des femmes réalisatrices, ingénieurs, journalistes, physiciennes, acceptent d'être comparées entre elles et elles seules, d'être jugées en tant que telles, si on en est encore là en Europe, alors oui, ellons-y, continuons à mettre dans le même panier, au cours d'une journée internationale, les

astreintes à une double journée. CLAUDE SARRAUTE.

pour les « demi-mesures » et les e rares invitations » du ministère de Mme Roudy chez les quelque quinze cents manifestantes de la coordination dea graupes ferrmes », qui, dens un aimable desordre et beaucoup de gaîté, ont gagné, mardi, depuis Montnasse, la place Saint-Michel e Yvette, chantaient-elles, de la poudre oux youx, e'est pas ce qu'on veut ! ». Et encore : « Pre mières licenciées, dernières embauchées, des crèches au rebais : le changement, c'est pour quand 7 » Si, par plaisir, on re-

comme un salaire d'oppoint... On oublie qu'une femme a droit au tra-vail et à l'indépendance économique quel que soit son statut familial. On

travail ». - Ch. Ch.

MM. Krasucki et Maire soulignent les droits des travailleuses

La C.G.T. et la C.F.D.T. ont aussi célébré le 8 mars. A l'occasion d'une assemblée-débat avec des travailleuses de la Salpêtrière, M. Henri Krasucki (C.G.T.) a affirmé que la libération de la jemme, c'est le droit au travail, un combat qui n'est jamais achevé. Le droit au trac'est aussi le aroit à l'éga lité dans le travail, à l'égalité en matière de rémunérations, le droit à l'égalité devant le travail, donc à la formation professionnelle, à la qualification, aux promotions, à l'accès à toutes les responsabilités. C'est aussi le droit à la dignité (...) ..

Insistant sur les - moyens - à mettre en œuvre, le secrétaire général de la C.G.T. a souligné que - les travailleuses ont des problèmes spé-cifiques qui tiennent à ce qu'elles sont femmes et travailleuses, et des intérêts communs avec l'ensemble des autres travailleurs. Les principales revendications sont communes à toutes et à tous (...). Si quelqu'un doit faire quelque chose pour lo dé-fense de la dignité des travailleuses (...), ce sont les travailleuses elles-mèmes parce qu'elles ont à lutter pour leurs droits, mais c'est

PAQUES : STAGES INTENSIFS

28/03-01/04

POUR TERMINALES B C D

STAGE SPÉCIAL POUR PREMIÈRE

TOP MATH Enbiggement privi 23, bd de Beouséjour. 525-45-33 au 520-45-84. Métro Muette

- DÉCLARATION D'ABSENCE -

D'un jugement renda par la chambre du conseil du tribunal de grande instance de Paris, le

qui sui:

«Constate que Jennue Hortense Legrand, née à Paris (15°) le 19 nvril 1901, fille de Jean Phi-lippe Legrand et de Hortense Victorine Marie Donchet, son épouse, ayant été domiciliée à Paris (15°), 28, rue Sébastien-Mercier, n'a pas repart au fiende son domicile, on de sa résidence depuis plus de vingt ans, la déclare absente. »

Lisez

diplomatique

LE MONDE '

4 février 1983, il a été extrait textuelle

ECO

S-NAT

HTAM

PHYS

plus encore, je diral, l'offaire des De son côté, M. Edmond Maire a,

devant environ cinq ceats militantes de la C.F.D.T., tiré les conclusions d'ua rassemblement à Paris sur les droits nouveaux . à appliquer avecréalisé depuis bientôt deux ans et qui ne s'achèvera qu'avec la loi Roudy, a déclaré le secrétaire général de la C.F.D.T., est à nos yeux largement positif. » Pour la première fois depuis plus d'un siècle, la crise economique ne s'est pas tra-duite par le retour des femmes au foyer », a-t-il souligné, avant d'ejou-ter : « Gardons-nous de considérer les progrès réalisés comme définitivement acquis. La remise en cause du droit au travail des immigrés par un discours de droite et d'extrème droite, mis en lumière par les dernières élections, peut oller de pair avec la remise en cause du tra-vail des femmes. » M. Maire a éga-lement insisté sur les « résistances » à surmonter jusque dans le monde ouvrier pour parvenir à une véritable égalité professionnelle.

 Plusieurs milliers de femmes
ont manifesté à Bruxelles, à l'occasion de la journée internationale des semmes le 8 mars pour demander le désarmement tant à l'Est qu'à l'Ouest. Elles répondaient à l'oppel de la ligue internationale pour la paix et la liberté dont le siège est à Genève. Nécrlandaise, françaises, Américaines, Snédoises, Allemandes, Espagnoles, Grecques, Britanniques étaient conduites par l'ac-trice Julie Christie. Elles ont reçu un message de solidarité de Mme Simore de Beauvoir. Des délégations ont été reçues dans les ambassades des grandes puissances nucléaires et des pays membres de l'alliance

> Pour Pâques et l'été organisme de sejours linguistiques recherche: PROFESSEURS D'ANGLAIS

atlantique. - (A.F.P.)

ET D'ALLEMAND pour encadrer groupes en Angleterre et R.F.A. eurolangues vacances studienaes 3Fg. St. Honoré - 75008 Paris

Tel. 265.59.25

lume le poste pour jeter un ceil

– (Publicité) –

LES NAVIRES DE COMBAT

Collection « Le monde en couleurs » H. Lyom, traduction de Ch. Bounay

Les navires de guerre du monde entier sont présentés selon leur catégo-rie et leur classe, accompagnés d'une fiche récapitulative (pays construc-teur, nombre d'unités construites, type de propulsion, puissance, vitesse, ef-fectif et armement), d'un dessin ou d'une photo et d'une silhouette:

Après une introduction sur le navire de guerre moderne, une étude sur les forces navales dans le monde et une récapitulation des pavillons présents dans le monde, six grands chapitres : les porte-aéronefs, les crosseurs, les destroyers, les escorteurs, les sous-marins, les vedettes lance-missiles, complétés par un index et un glossaire.

Bien que d'un format réduit permettant une utilisation rapide et pratique, c'est un ouvrage complet et qui vient à point après un conflit des Fal-cland qui a mis en évidence la puissance mais aussi la faiblesse des grandes

Editions SOLAR

Mariotti avait invoque une possible entendu, ni le C.H.U. de Nice substitution des pièces médicales moi-même ne pensons appartenir.

Message Thailandais pour hommes d'affaires.

La Thai donne une dimension royale à sa classe affaire en créant la Royal Executive Class. Ce plaisir nouveau, vous le savourerez confortablement installé dans l'un des quarante larges fauteuils de nos B 747. Alors, vous goûterez le raffinement d'un service royal: assistance spéciale, vins sélectionnés, plateaux de fromages, corbeille de fruits. Et mille petites attentions à l'image de l'étemelle et accueillante Thailande. Pour voyager comme un roi, contactez notre agence de voyages ou nos bureaux: THAI INTERNATIONAL, 123, Champs-Élysées, 75008 PARIS. Tél.: 720.86.15 – Park Hotel, 6, avenue Gustave-V, 06000 NICE. Tél.: (93) 53.39.82.

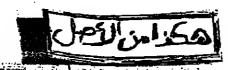
· William Same and the second San San Marie . The train

计二字符 品法教育 The same of the sa 27 万年 11/12 12 12 一門的社会學

-

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

THE PARTY NAMED IN



ninistres

Comment Morgan aide les directeurs financiers sur des marchés de plus en plus complexes



Quatre des responsables Morgan qui ont résolu le problème de financement à long terme d'un client, par un placement privé en devises couvert en dollars U.S. De g. à dr.: Jonathan Scem, responsable du secteur Etats-Unis Ouest.: Maureen Hendricks. International Financial Management: Robert Engel. Executive Vice President et Tressurer: Bruno Eberti. Foreign Exchange Trading.

N'importe quelle banque peut vous prêter de l'argent à un taux donné. Morgan vous apporte plus – en proposant des solutions novatrices à vos besoins financiers, en anticipant les mouvements des marchés financiers et des marchés des capitaux dans le monde, en vous aidant à agir au bon moment.

Morgan vous apporte son expérience.
Aucune banque ne connaît mieux les multiples éléments qui affectent les marchés financiers: différence de taux d'intérêts, fluctuations des monnaies, mouvements de capitaux, stratégies des banques centrales.

Les spécialistes de Morgan à travers le monde échangent informations et tactiques vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Cela vous permet d'avoir une perspective mondiale.

Morgan est très spécialisée. Nous avons centralisé toutes nos activités concernant les marchés financiers dans notre division Trésorerie. Partout dans le monde, nos cambistes et nos analystes sont proches de leur marché et en contact permanent entre eux et avec nos banquiers. Cette osmose donne à Morgan et à ses clients plus de rapidité, plus de contact et plus de connaissances.

Morgan est rapide. Nous connaissons les

sources de fonds disponibles et leurs utilisateurs, la manière d'y accéder et les meilleurs choix répondant à vos besoins. Nos responsables sont habilités à prendre eux-mêmes, sur le terrain, les décisions qui s'imposent.

Morgan est un teneur de marché. Nous intervenons activement sur le marché des obligations émises par le gouvernement américain, sur les différents marchés monétaires, sur le marché de l'or, sur le marché des Euro-obligations, sur les marchés des changes pour les devises les plus importantes. Et nos marges sont extrêmement compétitives.

Morgan vous aide sur le court terme ou sur le long terme. Lorsque vous avez des liquidités à investir, nous vous proposons diverses options de placements. Quand vous avez besoin de financement, soit nous mettons à votre disposition des crédits à court terme à des conditions compétitives pour votre fonds de roulement, soit nous vous faisons des prêts à plus longue échéance pour financer des investissements ou des projets de développement. Nous mettons en place des placements privés en diverses monnaies avec des inves-

tisseurs étrangers. Par l'intermédiaire de notre filiale de Londres, Morgan Guaranty Ltd, nous émettons des obligations à taux fixes ou à taux flottants et des obligations convertibles sur le marché des Euro-obligations.

Morgan vous donne des idées pour limiter vos coûts. Prenant des positions importantes à la fois sur le marché des capitaux et sur celui des changes, nous pouvons souvent réduire vos coûts de financement. Nous mettrons au point des techniques pour vous protéger contre les risques de change, nous vous aiderons à établir votre planification fiscale, et nous vous alerterons sur les possibilités de couverture et d'arbitrage.

Morgan vous aide. Contactez votre interlocuteur habituel chez Morgan ou écrivez à Dominique George, Vice President à Paris.

Morgan Guaranty Trust Company of New York. En France: 14, place Vendôme, Paris. Tél.: 260.35.60. Succursales et filiales dans les principaux centres financiers.

Banque Morgan

Membre FDIO

Les étudiants grévistes décident deux manifestations nationales pour les 10 et 15 mars

Tours. - L'assemblée générale des délégués des etudiants en médecine grévistes de l'ensemble de la France a décidé le 8 mars, à Tours, d'organiser deux manifestations nationales qui auront lien les 10 et 15 mars (1). Tous les centres hospitaliers miversitaires (C.H.Li.) sont associés au mouve

Une révolution ? Sans doute pas. Pourtant, le fait est là : lentement les facultés de médecine changem. A cet égard, la réforme des études qu'on tente actuellement de mettre en place jaue un rôle révélateur. Le temps n'est plus nù - faire sa medecine - consistait à se couler dans un maule etrait et apparemment immuable, au l'essentiel était de calquer son comportement et ses ambitions sur ceux des promotions voire des générations - précédentes.

Le changement, ce fut d'abord d'beureuses initiatives pédagogiques tentées dans quelques unites d'ensei-gnement et de recherebe médicale. livirent, en 1979 puis en 1982, les votes par le Parlement de textes législatifs qui mertaient en place un important train de réfarmes. Il s'agissait notamment d'adapter la formation médicale française aux normes européennes, de revaloriser la fanction de médecin généraliste et de modifier l'accès à l'exercice des specialités

Longuement débattue à l'époque dans les milieux spécialisés, cette réforme ne fut pas véritablement contestée. Elle fut même jugée positive par les spécialistes qui s'étaient penchès sur cette questian, avant 1981, sous les ministères de M. Jacques Barrot et de Mª Alice Saunier-Sené. Le même consensus ne devait pas être retrauvé - à la base .. Même si au départ ses principes étaient bons et ses idées lauables, le législateur s'est planté », Tésumait à Tours, le délégué d'un C.H.U.

Aujourd'bui, le principal objet de contestation porte, de manière tout à fait inattendue, sur la création d'un nouvel examen . volldant et classant · à la fin du second cycle. Les étudiants exigent aussi - In modificatian et la multiplicité des conditions d'occés aux différentes filières . ce qui, en fait, correspond taires, maintenant dénommé. • con-

cours interregional . . . Certains étudiants - comme à Rennes - prennent conscience du fait que - la réforme n nussi des dessous économiques - (réduction du numbre des médecins et des spécialistes) qu'il importe, sclan eux, de découvrir au plus vite. Partant, ils estiment qu'il faut dépasser les thémes demagogiques «.

Deux tendances

Né à Paris à la mi-février, le mouvement de grève s'est progressive-ment étendu à l'ensemble des C.H.U. de province. Un comité inter-C.H.U. national était créé. Les ministères de la santé et de l'éducation nationale publisient, le le mars, un cammuniqué rassurant dans lequel ils temaient de faire comprendre que le nouvel examen pourrait fort bien n'être, en fait, qu'une formalité. On faisait valoir aussi dans les ministères qu'une telle èpreuve pourrait constituer une bonne préparatian aux concours interrégionaux. Rien, cependant, n'y fit. Le 3 mars, une réunion avec les représentants des deux ministères concernés ne fut pas davantage suivie d'effets.

On peut, sans difficulté, percevnir deux tendances dans le mouvement actuel : l'une, - abragatianniste majoritaire liée an souhait d'abtenir l'adaptian d'une - lai rectificative l'autre, plus modérée, qui vise une rédaction concertée des décrets d'application à venir. C'est ginsi, par exemple, que les C.H.U. du Kremlin-Bicêtre, de Babigny, de Biebat, de Laribnisière et de Limoges qui ont été reçus, le 7 mars. au ministère de l'éducation nationale, acceptent le principe d'un exa-men de fin de second cycle et entendent en aménager dans le détail-les dispositions. Ils estiment notamment que le caractère classant d'un tel examen ne devra pas être déterminant pour la suite des études, lors des stages effectués au cours du troi-

Un référendum est actuellement organisé par les grévistes dans toutes les facultés de médecine. Il porte sur l'organisation à venir du deuxième cycle des études médicales. Les étudiants contestent en paticulier la création récente d'un examen « classant

De notre envoyé spécial Ces divergences apparaissent aussi dans les jugements portés par les syndicats d'étudiants. Paur l'UNEF-ex-Revauveau. - qui a confiance dans l'actuel gouverne-ment -, le soutien à la grève ne peut

être apporté que dans la mesure au les étudiants expriment leur valanté de négocier. Ce soutien, en revanche, est inconditionnel pour l'UNEF, indépendante et démocraique, qui estime que . la loi Ralite-Savary n'est pas fondamentalement différente de la loi Veil

Le SNE-Sup, en désaccord avec la réforme, constate néanmoins que le mauvement · amaigame des confusions extremement diverses . et met en garde les étudiants contre de possibles manipulations. Soutien encore du coté de l'Association nationale des étudiants en médecine de France (A.N.E.M.F.).

L'une des caractéristiques du mauvement de contestation est pourtans bien la revendication, fréquemment formulée, de son caractère - apolitique -. En réponse au parti socialiste, qui évoquait (le Monde du 5 mars) - l'action des pécheurs en eau trouble à la veille des municipales (...) - les étudiants déclarent . s'étanner de devoir réaffirmer l'apolitisme de leur mouvement (...). Ce dernier est clair comme de l'enu de roche et les éventuels » pécheurs » risquent fart de rentrer bredouilles ».

et validant . en fin de second cycle.

Au-delà des luttes de tendance et quelles que soient les suites d'une action qui pourrait être appuyée prochainement par un mouvement de greve des internes de C.H.U., le fait nouveau et majeur réside dans l'interét porté par les étudiants eux-mêmes aux modalités de leur formatian. Le référendum natianal actuellement organisé dans les facultés de médecine constitue, de toute évidence, une « première » Tous les étudiants, de la seconde à la sixième année, sont appelés à expri-mer, en répondant à un long questionnaire, leurs souhaits concernant la réfarme. Leurs répanses, remises devant huissiers , scront analysées, grâce au matériel infar-matique, à l'hôpital Necker (Paris)

et connues dans quelques jours. Au ministère de l'éducation nationale, on a déjà précise que l'an ne pour-rait accorder à ce travail qu'- une valeur de sondage . On n'est cepen-dant pas fâché de savoir qu'on disposera rapidement, de la sorte, d'un matériau précieux pour juger des réactions estudiantines face à la

JEAN-YVES NAU.

(1) La manifestation du 10 mars sera organisée conjaintement à Paris et dans différentes villes de province. Celle du 15 mars groupera à Paris l'ensemble des C.H.U. pendant qu'une délégation ren-contrera à l'Assemblée nationale les représentants des groupes parlemen-

bension municipale: 350 000 francs

tomberont la saison prochaine dans

leur panier. Villeurbanne est la seule

ville européenne à avoir aligné deux

équipes, une masculine et une fémi-

nine, en demi-finale d'une coure cu-

ropéenne, L'ambition des : filles .,

confrontées à la tradition - le plus

ancien dans le grade le plus élevé -

des garçons, a d'ailleurs provoqué

une crise au sein de l'ASVEL l'été

dernier. Aujourd'hui, les féminines

ont lenr elub à elles, et les relations

la municipalité est de plus en plus

élevé, c'est aussi en raison de la dé-

saffection du publie local. En ebam-

piannas de France masculins, la

mnyenne des spectateurs a enregis

re depuis deux saisons une chure

vertigineuse : à peine mille per

sonnes (quatre cents à cinq cents

pour les filles). Seules les coupes d'Europe font recette, mais au Pa-

lais des sports de ... Lyon, suffisamment vaste pour des manifestations de ce niveau (neuf mille places contre deux mille à Villeurbanne).

Les grands matches de l'ASVEL ali

La commission nationale de pharmacovigilance entreprend une large campagne d'information sur le distilbène

Lors de la réunion qu'elle a consacrée, le mardi 8 mars, au problème posé par l'action éventuelle sur la descendance du diéthylstilboestrol (D.E.S., appelé aussi distilbène), administré aux femmes encemtes, ussion nationale de pharmacovigilance, que

La commission, qui s'était adjoint des spécialistes de l'abstétrique (professeur Claude Sureau) et de la cancérologie infantile (professeur Lemerle), a rappelé que le D.E.S. avait été ntilisé en France durant vingt-cinq ans environ, de 1951 à 1977. Dès la diffusion des abservations américaines de cancers du vagin apparaissant à une fréquence que l'on peut chiffrer à 1,4 cas sur 1 000 enfants chez quelques petites filles de mères ayant reçu du D.E.S. pendant la grossesse, les ventes de ce produit, commercialisé principalement en France sous le nom de distilbène, sont tombées de 160 kilo-grammes en 1971 à 75 kilogrammes en 1975, 35 en 1976, 17 en 1978 et 10 actuellement, nu il n'est plus ntilisé que pour le traitement des can-cers de la prostate on de certains cancers du sein.

La enmmissinn estime que 260 000 mères françaises (chiffre maximum selon ces estimations) anraient reçu ce traitement pendant leur grossesse. Sur les quelque 260 000 enfants nés de ces mères, on estime que 130 000 sont des filles et que, selan les estimations américaines, une trentaine de cancers du vagin pourraient être observés ebez

Le professeur Sureau a néanmains fait observer que les gynécologues français adjoignaient fréquem-ment des progestatifs au traitement par le distilbène, et que cette prati-

que avait pu avoir un effet protec-

largement les médecins, généralistes et spécialistes les pharmaciens et tous les personnels de santé (le Monde daté 16, 20 et 21 février et 2 mars). teur concernant l'apparition - au pas médicaliser cent trente mille

cancers du vagin. Quatre cas ont été traités à l'Insrespectivement de sept, huit, dix et

Outre ces conséquences extrêmes, graves et très rares, la commission a rappelé les effets du distilbène sur la fertilité des jennes femmes qui en avaient été imprégnées durant la vie fœrale. Ces effets doublent la fréquence des difficultés rencontrées pour mener une grossesse à terme, mais n'entraînent pas de stérilité durable. Ils n'exigent done qu'une surveillance particulièrement attentive

le dernier cas, de quelques mois seu-

Précautions et surveillance

Chez les garçons, la commission a rappelé que la fréquence des cryptarebidies (testicules nnn descendus) était quintuplée sans qu'il y ait là une incidence quelconque sur la fertilité. Examinant tous ces problèmes, soit réels mais à incidence faible (les cancers), soit solubles (les stérilités), la commission - n jugé nécessaire de se placer dans les conditions d'une information non traumatisante, en s'efforçant de ne

(A.S.V.E.L.) coutre les Italiens de Pesaro

Après avoir dominé au plan national depuis la

guerre avec quinze titres de champion, les Vil-

ters en atteignant pour la première fois, une fi-nale européenne. Une victaire serait aussi une

belle ennsécration pour Alaiu Gilles,

l'entraîneur-joueur, qui dispute à trente-buit aus sa dernière saison sous le maillot de

ou d'antres clubs français de basket.

Cette gestina à la fois empirique et sage débouche aussi sur une politi-

que de places affertes à des prix rar-

sonnables: 35 F en moyenne pour les matebes de champinnnat de

Philippe Szaniel, vingt-deux ans,

pivot et atout numero un du club sur le plan sportif, confirme la spécifi-cité du club de Villeurbanné: « lci,

c'est une famille. Je suis bien. J'nu-rais pu partir ailleurs pour gagner plus. Mais je constate que tous ceux

qui sont partis, comme Jacques Monclar au Mans, le regretient on On croirait entendre Alain Gilles il y

a vingt ans. La finale de la Coupe

d'Europe a mis en appétit les jeunes du club. La tradition des « grands hommes verts » ne semblé donc pas

près de s'éteindre. A moins que les spectateurs continuent à déserter la

salie des sports. Les contribuables

villeurbannais, autourd'hui sensibles

CLAUDE RÉGENT.

à l'image de marque valarisante du

club, pourraient ainrs se lasser.

PAS.V.E.L.

préside le professeur Jean Royer, a décidé d'informer

demourant exceptionnelle - de ces personnes pour des avantages plus que modestes ».

A l'exemple de ce qui fut fait en titu Gustave-Roussy, par curiethéra-pie. Survenus chez des filles âgées Bas, elle conseille un frottis vaginal annuel chez les enfants du distiltreize ans, ces cancers ont tous guéri bène, uniquement si l'anxiété des fa-(recul de plus de dix ans, sauf, pour milles l'y incite. Une consultation spécialisée est en revanche indispensable et urgente si des snignen

ou des pertes vaginales survenaient. Chez les jeunes filles, et dans l'éventualité d'une contraception, la commission recommande d'éviter la pose d'un stérilet mais de procèder à une contraception orale de préference, à dominante lutéinique. En cas d'adénose (lésion bénigne du vagin et dn col), aucune intervention intempestive ne doit avoir lieu car ces adénoses disparaissent spontané ment. En cas de grossesse, enfin, la surveillance attentive s'impose ainsi que l'abstention de toute exploration

En somme, la commission natioque l'usage qui a été fait du distilbêne chez les femmes enceintes pose un problème réel, juge, an nom du principe de la transparence, qu'il importe de ne pas le minimiser, mais aussi de ne pas le dramatiser et de faire « tout le nécessaire pour que la sante des personnes concernées soit préservée dans les meilleures conditions *.

L'information do corps sanitaire est, à ce titre, essentielle et la commission adressera à cette fin à tous les personnels de santé, dans deux mois environ, une « fiche de transparence . sur ce sujet.

La prochaine édition du dictionnaire des médicaments; le Vidal, contiendra de son côté une information détaillée à la rubrique de ce

Les centres régionaux de pharmacovigilance seront priés de diffuser des informations détaillées dans les hôpitaux et à l'échelon des régions aux périodiques qu'éditent les responsables de la formation médicale continue. L'alde de la presse médicale spécialisée nationale sera demandée par la commission pour la diffusion de ces informations.

La question qui subsiste, importante pour l'avenir, est de savoir pourquoi une démarche aussi naturelle concernant l'information et qui ellt permis d'éviter un traumatisme regrettable est entreprise avec douze ans de retard, et sous la pression non des médecins spécialisés qui se di-sent si bien informés et depuis si longtemps, mais des médias si souvent critiqués.

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

ELECTION **DU PROFESSEUR CAUCHOIX**

A l'académie de médecine

Lors de sa séance du 8 mars, l'académie nationale de médecine a elu membre titulaire dans sa on-zième section (chirurgie, accouchements et spécialités chirurgicales) le

professeur Jean Cauchoix. [Né le 19 janvier 1912 à Paris, le pro-fesseur Cauchoix a fait ses études de médecine à Paris, Agrégé en 1955, il est ensuite professeur à la faculté de Paris en 1962, où il occupe la chaire de chirogie expérimentale et de techniques chirurgicales. Il devient ensuite professeur de clinique orthopédique à la faculté Xavier-Bichat, et chirurgien de l'hôpital Beaujon.

Le professeur Cauchoix est l'auteur de nombreuses publications dans le do-maine de l'orthopédie et de la traumato-

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47-bis, avenue Bosquet (74) - 555.79.15 **Funivers** magique des Indiens Huicholes

SPORTS

BASKET-BALL

Limoges conserve la Coupe Korac

deuxième victnire consécutive des basketteurs du Cercle Saint-Pierre en finale de la Coupe Ouest. Avec leur Américain, Edward Murphy, auteur de 38 points, les Limougeands ont à nouveau battu les Yougoslaves de Sibenik (94 à 86), mais le suspense a duré jusqu'à une minute trente-deux secondes du coup de sifflet final où le score était encore de 86 à 84. Après cette

Lyon. - « Le basket, ici, c'est comme le rugby dans le Sud-Ouest. Il y a des panneaux et des filets

dans tautes les caurs d'école. -M. Charles Hernu, minis-

tre de la défense, maire (P.S.) de

Villeurbanne, est catégorique, sa cité est blen - Basket-Ville -

Nuance apportée par Jean Mallier,

adjoint aux sports : . Le nombre des

licenciés dans cette discipline n'est

pas superieur à la moyenne départe-mentale. Mais il est certain que le

· phare · de l'ASVEL (Association

sportive de Villeurbanne-Eveil lyon-

nais) a un effet d'entrainement dans

l'agglamération, par exemple à Genos ou à Jallieu, où il y a un véri-

La municipalité a pour son équipe

de vedettes, les yeux de Chimene et

la subventian généreuse : 650 000 francs cette année,

100 000 francs de plus en 1983. On

est lain des symboliques 15 000 francs de 1967 – une somme

d'ailleurs récupérée à l'époque par

la taxe sur les spectacles, - loin même des 200 000 francs de 1977,

date du début de la gestion socia-

A eux seuls, les garçons du basket engrangent 40 % des subventions - élevées - accordées aux

sportifs de la ville. • On rient l'AS-VEL à bout de bras, commente

M. Mollier, parce que ce sont des

spartifs qui dalvent avair les

mayens de jouer au plus haut ni-

Innovation locale : ces sportifs de

baut niveau peuvent être des

femmes. Les basketteuses de l'Asso-

listc.

table - boum - du basket -

consécration européenne, le C.S.P. Limoges vise désormais le triplé avec un premier titre de champion de France et la finale de la Coupe

Pour le basket-ball français, la fête continue avec la présence à Palma-de-Majorque, ce mercredi 9 mars, en finale de la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe, de l'Asso-ciation sportive de Villeurbanne éveil lyonnais

La tradition « des grands hommes verts » de Villeurbanne

De notre correspondant régional · A Villeurbanne, l'équipe féminine est française à cent pour cent. Les hommes, quant à eux, ont été les derniers de l'Hexagane à sacrifier au recrutement étranger, il y a une di-zaine d'années. La permanence des succès de Villeurbanne s'explique par la sagesse de gestinn du prési-dent Raphael de Barros, qui, avec ses vingt ans de présidence, fait figure de dayen au sein du petit monde des dirigeants du basket-ball français. Cet bomme dirige son club avec des recettes éprouvées : - Je ne signe jamais de contrat avec les jaueurs, sauf avec les Américains. D'ailleurs, ceux-ci ne sont pas les plus chers sur le marché européen du basket. - Les estimations les plus

sont rompues entre les deux sections. La mairie a même dû arbitrer nour harmoniser les noraires d'entrainement dans la salle des sports. Les dirigeants de la section féminine sérieuses conduisent à une fourne seront plus accusés de progresser chette de salaires - appelés - bono-raires - en basket - de l'ordre de en bénéficiant de la notorieté des bammes et, accessoirement, de ne 20 000 à 30 000 francs mensuels pour les deux joueurs américains. pas gagner de l'argent en vendant On est loin des records du football des frites à la mi-temps des matches Mais, si l'engagement financier de

D'un sport à l'autre PATINAGE ARTISTIQUE. -

Cinquième du programme court, gagné par l'Américain Scott Hamilton, tenant du titre depuis deux ans, le Français Jean-Christophe Simond se retrouve deuxième du champiannat du monde avant le programme libre, prévu pour le jeudi 10 mars à Helsinki. Hamilton

SKI ALPIN. - Vainqueur de slalams géants d'Aspen et de Vail, aux Émis-Unis, les 7 et 8 mars, l'Américain Phil Mohre s'est assuré une troisième victoire

Le Suedois Ingemar Stenmark troisième à Aspen et deuxième à Vail, demeure son dauphin. Ex-revanche, rien n'est joué dans la Coupe du monde féminine après la victoire de l'Autrichienne Raswitha Steiner dans le slalom special de Waterville Valley.

TENNIS. - Le Français Dominique Bedel s'est qualifié, mardi 8 mars, pour le deuxième tour du Tournoi de Bruxelles en battant le Colombien Velasco, 6-3, 6-7, 6-1. En revanche: Guy Forget a été éliminé par le Hangrois Taroczy, 6-1, 6-3.

Tous les jours (sf. dim.) 10 h = 18 h ciation sportive de Villeurbanne bémentent done les caisses de la Ville néficient, elles aussi, de la compré-DU 4 PÉVRIER AU 12 MARS = consécutive en Coupe du monde. EXCEPTION

dans tous les rayons

JUSQU'AU 12
mars 1983 AUX TROIS QUARTIERS



FAITS L

---ينجيب مدرسة

e de Care de

••• LE MONDE - Jeudi 10 mars 1983 - Page 15 **CARNET**

FAITS DIVERS

APRES L'EXPLOSION DU 8 MARS

L'un des deux hommes tués à Marseille était lié au banditisme

tué, dans la nuit du 7 au 8 mars, rue Dragnn, à Marseille, les deux hommes qui le transportaient, il n'était pas encore possible, mercredi matin, de dire avec certitude si l'objectif visé était la grande synagogue de Marseille. Il n'est pas non plus possible, en l'état de l'enquête, d'écarter cette hypothèse, nous indique nntre enrrespondant, Jean Contrucci, puisque l'explosion a eu lieu à moins de 200 mêtres de l'édi-

car igilaner

3.11

and the

4、运动的 5時電

water in distilling

es there was between the

The second of th

The Contract

THE SECOND SECTION ASSESSMENT

fice religieux, gardé par la police. Pourtant, l'enquête des policiers du S.R.P.J. de Marseille, que dirige le commissaire Jean-Pierre Sanguy, progresse. Ainsi l'un des deux cadavres a-t-il pu être identifié : il s'agit d'un homme âgé d'une trentaine d'années, lié au banditisme

Les policiers unt, d'autre part, pu établir une certaine chronologie des événements. Les deux jeunes gens ont ainsi pu garer leur véhicule dans l'après-midi de lundi, et le déplacer dans le courant de la nuit. Plusieurs témoins affirment avoir vu des gens s'enfuir à bord d'une autre voiture, empruntant un sens interdit, juste après l'explosion, ce qui laisserait supposer que les deux hommes tues avaient des complices venus les déposer à proximité du carrefour des rues Breteuil et Dragon, proche de la synagogue.

Il semble que le dispositif policier de sécurité qui garde l'édifice en permanence a dissuadé les poseurs de bombe d'opérer, si tel était leur but. Avaient-ils déjà réglé le mécanisme d'horlogerie de l'engin et ontils accompli une fausse manœuvre en voulant le désamorcer? La question reste posée. Ce qui semble éta-bli, c'est que les deux hommes avaient arrêté le véhicule à la hauteur da numéro 93 de la rue Dragon et étaient descendus ouvrir le hayon,

La découverte par les pobiciers, sur les lieux de l'explosion, de deux cartes d'identité est également précieuse. L'une est établie au nom de

Après l'explosion de l'engin qui a M. Jean-Claude Kraft, trente ans, barman. Interpellé mardi matin et place en garde à vue, M. Kraft offirme aux policiers qu'il avait égaré ses papiers et oublié de déclarer cette perte à la police. Cependant, cet homme avait été arrêté récemment lors d'un contrôle routier à Villeneuve les Avignon (Vaucluse) en compagnie d'un individu nommé Gérard Privat. Les policiers avaient découvert dans leur voiture un pistolet 357 magnum, un fusil de chasse et un bâton de dynamite. Gérard Privat avait aloro innocenté M. Kraft en soutenant qu'il ignorait la présence de ces armes dans la voiture. Gérard Privat est, depuis lors, incarcéré à la maison d'arrêt d'Avi-

Les réactions

de MM. Defferre et Gaudin

Le maire de Marseille a déclaré après l'explosion à proximité de la synagogue: - On veut déstabiliser le gouvernement actuel en faisant croire notamment que le ministère de l'intérieur n'est pas capable d'assurer la sécurité en France. Quo qu'il arrive, sachez que je me dresserai contre l'antisémitisme en France et dans le monde ., a précisé M. Desserre, qui a ajouté : . l'antisémitisme en général a toujours été le propre de la droite. M. Jean-Claude Gaudin, député

de Marseille et candidat U.D.F. nu poste de maire, a répliqué: · Je ne possède pas les éléments d'information que possède le ministre de l'intérieur concernant les faits qui se sont déroulés à Marseille. Tout ce que je peux dire, c'est que je condamne les attentats en général, et à plus forte raison les attentats antisémites. Quant aux propos du maire de Marseille sur l'attitude de la droite vis-à-vis de l'antisémitisme, nous sommes en période élec-torale et je n'y accorde aucun inté-

ret. -

M. Jacques d'Arthuys, Le docteur et M= Jean FELLleur fille Cigale, CIANO ent la joie d'annoncer la nais-M. et Mm Henry Fara sance de leurs petits-enfants

Anais et Marion au foyer de Alain et Marie-Agnès Feli-Paris, 1º février 1983.

- Jean-Jacques et Prixet MARX ont la joie d'annoncer la naissance de

Jean-Claude, 4, rue Lakanal, 75015 Paris.

Décès

- Mª Adeline Azorin. M= Pierre Gottgee, nee Juliette

Azorin,
M= Mario Azorin et ses enfants, M= Roger Foucherot, née Célia

Azorin et ses enfants. Le docteur et M= Daniel Azorin et leurs enfants.

ont la douleur de faire part du décès de

Conception AZORIN, survenu à Biarritz le 3 mars 1983.

La cérémonie religieuse a été célé-brée en l'église d'Anglet-Saint-Jean, sui-vie de l'inhumation au cimetière de Blancpignon dans la plus stricte inti-

Villa 3, impasse du Colonel-Forgeot, 64600 Anglet-Saint-Jean. - Ses nevenz, nièces et amis

nous prient d'annoncer le décès, survenu le 27 février 1983 à la Chimotaic, Cugand (Vendée), de M= Simon BLUM, née Yvonne Vormus.

Les obsèques ont en lieu dans la plus tricte intimité. La famille vous pric de l'excuser de ne pas recevoir. Thérèse et Claude Bloch,

21, rue Borghèse, 92200 Neuilly. Alice et Francis Moock, 98, avenue de Saint-Mandé, 75012 Paris.

📰 GALERIE LAMBERT 📟 14, rue Saint-Louis-en-l'Tle (4')

Exposition-vente

TABLEAUX **CHOISIS**

de la collection de la galerie

🖿 Tél. : 325-14-21 🖿

La comtesse Aymar de Chavagnae,
 M™ Béatrice de Chavagnae,

et leur fils Jean-Baptiste. M. Jean Gaspard de Chavagnac ont la douleur de faire part du décès

comte Aymar de CHAVAGNAC, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 11 mars, à 8 h 30, en la basiique Sainte-Clotilde, 23 bis, rue Las-

Cases, Paris-7. Une messe sera célébrée à Couzon

(Allier) le samedi 12 mars, à 11 heures.

7, rue de Talleyrand, 75007 Paris.

- M. Christian Frater, M. et M= Jean Bérard et leurs Les families Joly, Liébeut, Frater,

Laugier, Leroux, ont la douleur de faire part de rappel à M= Marcel FRATER, née Gabrielle Guillet, décèdée le 3 mars 1983, à l'âge de

quatre-vingt-quatre ans. La cérémonie religieuse a en lieu en l'église Notre-Deme d'Alencon, le

1, place Bonet, 61000 Alençon. 14, rue d'Essin, 57500 Saint-Avold. - Albert GLOWE, son mari,

Jesse Maxwell, son fils. Et leur famille, ont la douleur de faire part de la perte

Finrella. Rome, 2 mars 1983.

M. ANDRÉ BARDOT Président de la Chambre syndicale des Grands Tailleurs de Paris a été désigné par le jury de la Distinc-tion internationale, au titre de « Persomalité de l'année », dens la mode et la hante conture masculine. Le 24 février 1983, au cours d'une cé-

Le 24 février 1983, au cours d'une co-rémonie, p Puris, M. A. Léo Samagon, président du jury, e procédé à la re-mine officielle du diplôme.
M. Paul Vauchir, président de la Fé-dération nationale et internationale des maîtres-tailleurs, prédécesseur dans la catégorie du jaurat, a pro-noncé l'allocution de remine.

- On nous prie d'annoncer le décès

M= Alain LAGUARIGUE,

endormie dans la paix du Seigneur, le

La cérémonie religiense sera célébrée le jeudi 10 mars 1983, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, place de l'Eglise, n la Celle-Saint-Cloud (Yve-

L'inhumation aura lieu le lendemain à L'Hôpital-Saim-Jean (Lot).

De la part de : M. Alain Laguarigue,

Mª Anne Laguarigue,

M= Pierre Chassepot,

sa mere.

M= Paul Laguarigue, sa belle-mère,

M™ Jean Beaudesson

et ses enfants. M. et M= Jacques Chassepot

et leurs enfants. M. et M= Jean Bartin

M. et M™ Jean Praquin et leurs enfants.

M. et M= Pierre Esteva et leurs enfants.

M. et M= Marc Laguarigue et leurs filles,

M. et M= Jacques Matheron et leurs enfants.

M. et M= Bernard Laguarique

M. et M= Edmé Nerot

M. et M= Thierry Laguarigue et leur fils. ses frère, sœurs, beaux-frères et belles

52, résidence Elysèc-II, 78170 La Cello-Saim-Cloud.

- M= Paul Leglise, son épouse, Mª Michèle Leglise, sa fille, Et toute la famille, ont la profonde douleur de faire part du

Paul LEGLISE, survenn en son domicile, le 26 février 1983, à l'âge de soixante-quatre ans. La cérémonie religieuse a été célé-brée le 1^{er} mars, en l'église de Saint-

Simeux (Charente). 92100 Boulogne-sur-Seine. On nous prie d'annoncer le décès survenu le 4 mars 1983, dans se quatre-

M. Georges LEVY, ingénieur des Arts et Manufactures, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, officier

de l'ordre des Palmes académiques. Selon la volonte du défunt, les obsè-ques ont été célébrées dans l'intimité. 14, avenue Charles-Floquet, 75007 Paris.

- M. et M= Vaslov Markevitch

et leurs enfants, M. Christophe Chapuis et Ma, nec

Allegra Markevitch et leurs enfants, M. Jürg Frieden et M∝, née Nathalie Markevitch et leurs filles, M Oleg Markevitch. M™ Carlota Garriga,

maître Igor MARKEVITCH. La cérémonie religieuse est célébrée mercredi 9 mars, à 14 beures, en la chacelle romane à Saint-Cézaire-sur-Siagne où l'on se réunira.

(Le Monde du 9 mars.) Remerciements

M. Gérard Bulteau,

Marc, Caroline et Arianc
M= veuve Gérard Bulteau,
Et toute la famille, très touchés des marques de sympathie témoignées, remercient toutes les per-sonnes qui se sont associées à leur dou-

Anniversaires - M= Jean Bruhat et sa femille, ses

amis, collègues et anciens élèves, vous prient d'assister à l'hommage qui sera rendu à la mémoire de Jean BRUHAT,

de l'Ecole normale supérieure,

en les appartements décanaux de l'uni-versité de Paris-1 (Panthéon-Sorbonne), 12 place du Panthéon, Paris-5*, le mer-credi té mars, à 10 h 30.

- Il y a neuf ans mourait Michel CROISET,

cinq jours après,
Emmanuelle et Chloé,
ses petites filles.
Que soient remerciés tous ceux qui l'ayant connu, aimé, penseront plus par-ticulièrement à lui ces jours-ci.

Communications diverses

- Le cerele Ernest-Renan, centre de critique du Christianisme et des religions, organise sa prochaine réunion, le samedi 12 mars, à 15 heures, au foyer Saint-Jacques, 61, boulevard Saint-Jacques (metro Saint-Jacques).

Elle est belle, elle le restera.



Maison Phénix: 30 ans tranquille.

30 ans de garantie pour la structure acier-béton.

INFORMATIONS « SERVICES »

-MODE

L'Amérique latine à Paris

De l'aigue-marine eux « santiags ». les boutiques d'Amenque latine, à l'accueil eympathique, epportent aux Pansiens les senteurs vécues d'Acapulco à Sac-Peulo einei que l'occasion de s'offrir l'ensemble dont on evait envie, le cadeau oublié ou le bibelot cesse.

O après Paris sans frontières (487 p., Balland, 79 F), les boutiques mexicaines de la capitale se retrouvent surtout eutour de Montparnasse et de le rive gau-

Ainsi les bottes sont-elles du domeine de Deniel Verdure, qui en tient deux cent cinquante références dans son Mexican Style du patio, centre commercial de la tour Maine-Montparnasse (10, rue du Départ), et à Saint-Tropez, l'été, rue de la Poste, Parmi ses premiers prix, les camargueises nîmoises, en vachette beige ou grise représen-tent aussi la France à l'exportation, à partir de 395 F. Destinees aux moterds, les « Go West > sont febriquées en Espagne, à boute carrés et sangle è fil traditionnel (640 F). Les « Montena » mexicaines existent à pertir du 24 pour la petite fille. Les tailles adultes à bouts pointus et telons biseautés, plus ou moins décorés, font partie des tenues de travail des cow-boys (à partir de 1 100 F), complétées d'une gamme de « texanes » pour la marche à telon plus bas et légérament en biseeu (950 F).

La Maison mexicaine (10, rue du 29-Juillet, 75001 Paris) est chermente, dans un décor bleu aux arabesques de tons clairs. Geneviève Franc importe les beaux pull-overs en alpaga du Pérou et de Bolivie, tricotés à la mein et parfois grattés. Il y e des chapeaux crochetés et amidonnés (195 F), des modèles en

paille (100 F), enfin les gigantesques a mariechis a brodés d'argent t300 FI à l'ombre desquels on peut dormir. Les ceintures multicolores du Guetemela (à pertir de 30 F) reprennent les dessine d'idoles. Parmi les accessoires, les reproductions de bijoux précolombiene se parem d'un ettrait mystérieux.

Le Brésil, c'est le peys du café et... des pierres précieuses, très largement diffusées eprès le guerre par Hens Stem, devenu in des quatre plus grands jozilliere du monde, qui e son pignon parisien 3. rue de Castiglione ouvert à cheval les province minières de ce fabuleux continent eu point de devenir le roi de l'eigue-manne, de la tourmeline de l'améthyste, du grenet, de la citrine et du topeze, toutes pierres de couleur se taillent en facettes et s'appréciant selon l'intensité des teintes. Hans Stern offre, en permanence, quelque trente mille bijoux dens ses megesins situés dans les hôtels d'Amérique latine, dena les aéroports, avec un déploiement considérable au Brésil même, où les touristes se voient courtise avec une assiduité extraordineire. Il faut compter aujourd'hui, à Paris, entre 1 000 F et 5 000 F le carat d'aigue-marine, monté en bague. Les tourmelines sont vertes, plus foncées que les émeraudes, dont le Brésil est le premier producteur du monde, evec l'exploitation du plus important gisement decouvert à ce jour dans l'État de Bahia. Certaines des pierres sont taillées en Inde, d'autres à Rio-de-Janeiro, où l'immeuble Stern de vingt étages comprend des studios de création, de taille, de sertissage et de

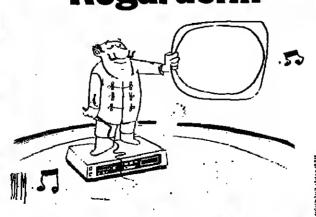
NATHALIE MONT-SERVAN.



LA MAISON MEXICAINE : Elle : jupe et hant en coton nervuré forma volants avec entre-deux de dentelle, environ 500 F les deux pièces. Lui : chemise de marié en coton brodè, à partir de 180 F (10, rue du 29-juillet,

MEXICAN STYLE: « santings » en cuir bicolore, à partir de 1 100 F (putio du centre commercial Maine-Montparnasse, 10, rue du Départ,

Regarder...

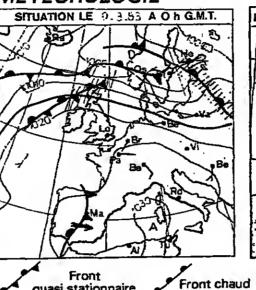


FESTIVAL INTERNATIONAL SON & IMAGE VIDÉO

9 au 13 mars 1983. Palais des Congres Paris Porte Maillot. De 10 h à 20 h.

Samedi 12 jusqu'à 22 h. Entrée 22 F · Etudiant 13 F. Journées professionnelles 6-7-8 mars.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 10 3 DÉBUT DE MATINÉE

* Neige ∼ Verglas Évolution probable du temps en France entre le mercredi 9 mars à 0 beure et le jeudi 10 mars à minuit.

quasi stationnaire

Zone à faible gradient barométrique sur la France entre l'anticyclone centre cette nuit sur la Sicile et celui du Golf de Gascogne. Leote advection de masses d'air humide et instable sur la

moitié aud du pays. Jeudi, les nombreux bancs de brouillard formes en fio de nuit sur la Bretagne, la Normandic, le Bassin parisien, le Nord et l'Est vont se dissiper dans la matinée et le temps ensoleillé et doux prédominera l'après-midi, maigré quelques passages nuageux sur la Bretagne. Plus au sud, le ciel sera souvent chargé avec quelques ondées parfois orageuses localisées le matin sur le Massif Central et les Pyrénées orientales, et l'après-midi aur le sud des Alpes, les régions méditerrancennes et la Corse. Rique de précipitations localement fortes sur les versants des massifs. Les vents, faibles en général, seroot modérés de nord-ouest sur l'Aquitaine. Les températures mioimales seront voisioes de 0 à 9 degrés du Nord-Est au Sud-Est, tands que les maximales, en baisse de 2 à 3 degrés sur la moitié sud de le France, avoisineront 13 à 18 degrés du Nord au

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 9 mars à 7 beures, de 1023,8 millibars, soit 767,9 millimètres de mercure.

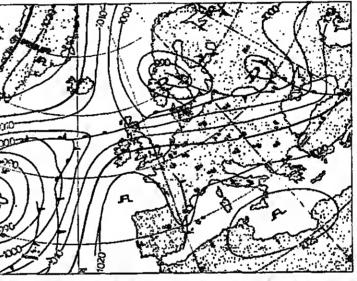
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre eu cours de la journée du 8 mars; le second le minimum de la nuit du 8 mars au

Ajaccio, 14 et 2 degrés; Biarritz, 24 et 11; Bordeaux, 21 et 7; Bourges, 17 el 2; Brest, 17 el 4; Caen, 14 et 0;

Front froid ///// Pluie = Brouillard Vent fort

PRÉVISIONS POUR LE 10 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)

4 Occlusion



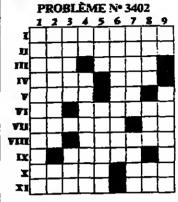
Cherbourg, 12 et 3; Clermont-Ferrand, 18 et 4; Dijon. 13 et -3; Grenoble, 16 et 6; Lille, 10 et 0: Lyoo, 14 et 4; Marseille-Marignane, 15 et 7; Nancy, 15 et 0; Nantes, 17 et 4; Nice-Côte d'Azur, 15 et 11; Paris-Le Bourget, 16 et 2; Pau, 23 et 5; Perpignau, 14 et 10; Rennes, 16 et -1; Strusbourg, 14 et 0; Tours, 17 et 3; Toulouse, 18 et 8; Pointe-A-Pitre, 29 et 22.

Temperatures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 3 degrés : Amsterdam, 11 et 2 : Athènes, 17 et 6 ; Berlin, 10 et 7;

Bonn, 11 et -1; Bruxelles, 11 et 4; Le Caire, 15 et 8; iles Canaries, 21 et 16; Copenhague, 10 et 3; Dakar, 25 et 20; Djerba, 17 et 6; Genèvo, 13 et -1; Jérusalem, 10 et 6; Lisbonne, 18 et 12; Londres, 13 et 3; Luxembourg, 12 et 2; Modred, 18 et 3; Moscor, -4 et -11; Modred, 18 et 3; Moscor, -4 et -11; Madrid, 19 et 2; Moscou, -4 et -11; Nairobi, 27 et 11; New-York, 3 et 1; Palma-de-Majorque, 16 et 2; Rome, 15 et 3; Stockholm, 3 et 0; Tozeur, 20 et 9; Tunis, 16 et 6.

(Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. N'a pas besoin de geindre quand les affaires vont mal. -III, Peut qualifier un front. Fosse commune. - IV. Eodroit où l'on voit souvent des armoires. Possessif. -V. Crier comme un porteur de bois. Abréviation. - VI. La fin de l'hiver. Fait des réserves. - VII. Peut abimer un tissu. Dans l'alternative. -VIII. En France, Animal qu'on reconnaît à sa trompe. - IX. Se lit facilement. - X. Quand elles sont bouclées, c'est miurellement. Bon quand on adbère. - XI. Qui peut nettre dans la gêne. Qui manque de

A SECTION OF THE PARTY.

A Section of the sect

- ---

re Transfig

VERTICALEMENT

1. Merchands qui vendent des bricoles. - 2. Traces qui ont pu être laissées par des coucous. Fleuve cotier. - 3. Travailla avec Raphaël. Uo agrément d'autrefois. - 4. Mesure, Comme la patre, quand on arrose. - 5. Peuvent devenir une lourde charge. Nom qu'oo peut donner familièrement à une bonne purée. - 6. Evénement qui justifie le premier acte. - 7. Rayés pour servir. Régions de dunes. - 8. Dieu. Ne circule plus. N'a pas un grand lit. -9. Signe conventionnel. Bercer pour

SOLUTION DU Nº 3401

Horizontalement I. Proxenète. - II. Ouf! Tapin. -

Verticalement

1. Poupčes. Pis. - 2. Rural. Apode. - 3. Offrir. Ruer. - 4. Tolérer. - 5. Et. Leçoo. - 6. Nage. Goba. - 7. Epointement. - 8. Tin. Ire. Tao. - 9. Engraisser.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

JEUDI 10 MARS • Exposition Emar •, 15 heures, Pa-lais de Tokyo (Approche de l'art).

Galeries et passages de Paris., 15 heures, entrée passage Verdeau (L'art pour tous). • Ecole de La Haye •, 18 h 15, Grand Palais, Mª Caneri. · Chez un tourneur d'étain ...

15 heures, métro Arts-et-Métiers, M= Courrat (Connaissance d'ici et - Chez Hermes ., 14 h 30, 24, fau-

bourg Saint-Honore, Mrz Hauller. • Provence et Languedoc au dou-zième siètle -, 15 benres, Musée des monuments français (Histoire et ar-chéologie).

- Le trois-mâts : le Belem, histoire et technique de la navigation ., 15 boures, métro Bir-Hakeim, M. Jaslet. - Rodin -, 15 heures, 77, rue de Varenne (Paris et son histoire).

- L'Hotel-Dieu et les églises disparues de la Cité ., 14 h 30, entrée Hôtel-Dieu, parvis Notre-Dame (Paris autre-

 Chêteau de la Rcine Blanche.
 14 h 30, angle rue de la Rcine-Blanche et avenue des Gobelins (Paris pittoresque et insolite). · Hôtels de l'ile Saint-Louis »,

14 h 30, métro Pont-Marie (Résurrection du passé). Hörels du dix-septième au quartier Saint-Merri.
 14 h 30, église Saint-Merri, E. Romann.

- Musée du Grand Orient de France >, 15 hoores, 16, rue Cadet (Tourisme culturel).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 9 mars : UN DÉCRET

· Autorisant pour une nouvelle periode de cinq années la Société d'aménagement foncier et d'établissement rural de Corse à exercer le droit de préemption institué par l'erticle 7 modifié de la loi du 8 août 1962 complémentaire à la loi d'orientation agricole dans le département de la Corse-du-Sud. DES ARRÈTES

• Fixant le régime des sanctions disciplinaires applicables aux débitants de tabac

• Relatif à la tarification des systèmes d'intercommunications de type electronique. UNE CIRCULAIRE

 Relative à la protection contre le bruit aux abords des infrastructures routières du résezu national.

- Hôtels, église de de l'île Saint-Louis . 12, boulevard Henri-IV (Le Vicux-Paris).

- Des Burgondes à Bayard », 11 heures, 19, rue de Vaugirard (Visages de Paris).

CONFÉRENCES

15 heures, 46, rue Barrault, Estannié, professeur Monod-Herzen : • Pratique de la vie intérieure, le point de vue occidental » (Université populaire de Paris).

17 heures, Musée des arts décoratifs, J. Tulard : « Quand Napoléon créait une noblesse d'Empire ». 17 h 30, 6, rue Ferrus, J. Rovan : - La

République fédérale au lendemain des élections » (IFRI).

18 heures, 47 his, avenue Bosquet :
- L'art des lodiens Huicholes - (Centre culturel da Mexique).

18 h 30, Centre Georges-Pompidou, salle d'actualité (La réappropriation de l'histoire des femmes par les femmes ». 18 h 30, 25, rue Caumartin, I. Duchesne : . L'Opéra de Pékin . (Le monde et son histoire).

20 heures, 68, rue de la Folie-Méricourt: « La femme juive » (Centre juif d'art et de culture).

20 h 30, Centre Varenne, L. Schwartz: - Grandes écoles ou uni-

(Publicité)

Le Christ peut répondre aux problèmes qui se posent à notre monde. **CONFERENCE SUR LA SCIENCE CHRETIENNE:** BESOIN D'UN

CHANGEMENT DE CŒUR? La seule reponse aux cycles sans fin d'insatisfaction et de déception est de vivre une vie centree sur

Dieu et non sur soi.
C'est sur ce thème que Mme Mondino, conférenciere de la Science Chrétienne, s'exprimera le Jeudi 10 Mars 1983, à 19 h 30, 36, hd Saint-Jacques, Paris 14° (M° Saint-Jacques).

Pour exprimer un amour plus divin et plus permanent, dira la conferenciere, "nous devons reel-lement effectuer un "changement de cœur qui purifie nos huts et nous rapproche de Dieu, l'Espril". (Entree libre - Garderie assurée pour les entants.)

Ecouter...



FESTIVAL INTERNATIONAL SON & IMAGE VIDEO

9 au 13 mars 1983. Palais des Congrès Paris Porte Maillot. De 10 h à 20 h.



Samedi 12 jusqu'à 22 h. Entrée 22 F - Etudiant 13 F. Journées professionnelles 6-7-8 mars.

Dans son numéro du 13 mars

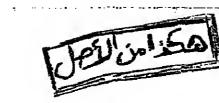
Les «placards» de la radio et de la télévision (enquete de Francois Quenin)

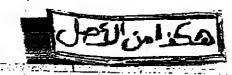
Les bénévoles rajeunissent (enquête de Lea Marcou)

Derives: une interview d'Albert Jacquard. Andre Mandouze :

L'histoire à travers ses fantassins. Une nouvelle de José Luis Gonzalez : «le Caisson». Et les rubriques :

associations, audiovisuel, disques.





Le Monde ARTS ET SPECTACLES

«Fanny et Alexandre», un film d'Ingmar Bergman

La voix de Dieu

En 1976, excédé par les démēlės avec l'administration fiscale de son pays, Ingmar Bergman quittait la Suède et s'installeit à Munich. Depuis, il a tourné trois films : l'Œuf du serpent (1977) et De la vie des marionnettes (1980) en Allemagna, Sonate d'automne, . (1978) en partie du côté d'Oslo. Fanny et Alexandre marque son retour en Suède. S'il faut en croire Bergman, c'est sa dernière œuvre de cinéma. Il veut se coneacrar dásormais eu théâtre, à la télévision, à l'opèra. Gardons-nous pourtant de voir, là, un « testament », une anthologie das grands thèmes bergmaniens (mêma e'ila y figurent). Fanny et Alexandre est un film étrange et pessionnent qui puise en partie son inspiration à des sources jusqu'ici eachées, et où le cinéaste reconsidère à la fois son univers et son style.

NE petite ville de Suède, en 1907. C'est la veille de Noël. Dans son eppartement de bourgeoise cossue, Helena Ekdhal, une vieille dame digne et eutoritaire, veille aux derniers préparatifs de la fête : sapin décoré, cadeaux, repas. Ancienne comédienne, veuve d'un riche commercant qui avait acheté le théâtre de la ville, elle a délégué la direction de ce theatre à son fils aîné Oscar, marié à une actrice, Emilie. Ce couple e deux enfants, Alexandre (onze ans) et la petite Fanny, que I'on n'entendra pas (1).

Carl, le deuxième fils d'Helena, est un professeur qui boit et manque toujours d'argent. Il e épousé Lydia, une Allemande placide qu'il rend responsable de ses Schecs et sur laquelle il reporte ses rancœurs. mais dont il ne peut pas se passer. Ce couple n'a pas d'enfants. Gustaf Adolph, le troisième fils, est propriétaire d'un restaurant, aime la vie. et essouvit ses friogales ovec les

ccessive des personnages, comme si Ingmar Bergman s'était mis à présenter, à illustrer un « roman de familie - appartenant à une tradition littéraire des pays d'Europe. Une caméra très mobile explore le décor de la maison Ekdhal, fief sur lequel règne Madame Helens, et dont le salon evec ses plantes vertes, ses tapis, ses lourds rideaux, ses canapés, ses fauteuils, ses menbles vieillots mais solides, évoque le confort des années 1860, une lampe ou un bibelot « modern style » don-nant tout juste, (avec l'éclairage électrique à profusion) une note plus moderne.

Ainsi que le faisait Visconti dans ses films d'époque, Bergman définit un milieu social et ses habitudes par son habitat, par son environnement. La maison est, co elle-même, une création de la dynastie Ekdhal. Une armée de domestiques y évolue, complétant ce tableau d'un confort et d'une richesse à lequelle la famille doit sa notoriété et son équilibre. Le théâtre Ekdhal e été présenté de la même façon, mais plus rapidement. Le réveillon s lieu dans la grande cuisine, les domestiques mangeant à la table des maîtres. Ainsi Bergman a-t-il mis, avec une sorte de réalisme minutieux, l'eccent sur la personnalité de Madame Helena, qui e réussi, en dépit des problèmes de vie conjugale (chez Carl et Gustav Adolph) l'alliance de la bourgeoisie et du théâtre.

Mais quelle place tient exacte-ment, dans la vie de cette vieille dame, dont on voit qu'elle a dû être très belle, le brocanteur juif Isak

Alma, une complice tantôt indulgente, tantôt sévère et en sa fille il offre à Helena une broche de corPetra (dix-hoit ans) uo juge qui ne sage enveloppée dans du papier de soie. Et, la fête finie, ils passent, peu, par détails, par mise en place der. Petit mystère, même si l'on sait successive des personnages, comme que Helena Ekdhal est née Mandelbaum. En tout cas, c'est dans ce monde protégé que vivent heureux Alexandre (dont le cadeau de Noël, une lanterne magique, rappelle le propre ensance de Bergman) et sa sœur Fanny.

On en est là, eu bout d'une heure à peu près de ce film qui en dure trois, lorsque meurt Oscar, qui répétait le rôle du fantôme dans Hamiet. L'ordre familial se défait. Emilie s'est éprise de l'évêque luthérien Edvard Vergerus, avec lequel elle se remarie. Comme un traineau dérapant sur une piste neigeuse et tom-bant dans un fossé, le monde des enfacts basenle. Les enuleurs chaudes, vivanies, douillettes des images de Sven Nykvist (le grand directeur de la photo de Bergman) devienneot jaunatres, grisatres, froides, inquiétantes.

La demeure de l'évêque est un lien eustère, suintant le puritanisme, un ordre moral de sacrifice et de pénitence. Autant les femmes de la famille Ekdhal pouvaient être raisonnables, tolérantes, bumaines, autant celles du clan Vergerus sont fanatiques, déséquilibrées, odieuses, comme celles qui, eutrefois dénonçaient fes - sorcières ». Il y a la mère et la sœur de l'évêque, toutes vêtues de noir, une cuisinière et une servante enz allures de rat d'égnût, plus une tante paralysée et gâteuse à donner la nausée. Alexandre, dont le personnage devient alors plus important, doit affronter son beau-père qui le hait et veut le plier à sa disci-pline cautelense, tel David Copper-field enfant, chez Dickens.

Retour au merveilleux

Dans ce douxième monde, Berg-man enferme Emilie, bientôt désillusionnée et pessant de l'amour à la haine, et les deux enfants qu'on brime et punit à tont propos -Alexandre surtout. La première femme et les deux filles de l'évêque sont mortes, noybes, par accident. Mais Alexandre ment-il lorson'il prétend qu'elles ont été assassinées ? L'horreur, la méchancete, l'hystérie, le sadisme sont installés dans ce qui devrait être la maison de Dien. La famille Ekdhal tente vainement d'intervenir. Enceinte de l'évêque et constamment surveillée, Emilie perd sa beauté, sert d'otage aux forces mauvaises. Le salut vient d'Isak Jacobi. Il réossit à colever les enfants et à les cacher dans le bricà-brac de son magasin. Les couleurs de Nykvist prennent une nouvelle chaleur et une irréalité baroque. Et le monde juif intervient, par une sorte d'exorcisme, contre le monde luthérien, pour rendre eu monde du théâtre, Alexandre, Fanny et leur

La dernière partie du film, qui semble glisser dans la magie, est la plus surprenante et la plus inattendue. Bergman pourrait nous faire croire que tont ce qui passe dans la boutique et l'oppartement plein de cachettes d'Isak est le fruit de l'imagination d'Alexandre, fils d'acteurs et suiet sux fantasmes. Une momie, des marionnettes de toutes tailles, des abjets bizarres, une porte s'ouvrant la nuit pour laisser enten-dre la « voix de Dieu », rejoignent l'univers d'artifices, de tuiles peintes, de déguisements du théâtre Ekdhal.

Ce retnur au . merveilleux », sprès l'enfer glacé de l'évêché, libère, sans doute, l'esprit du garçon. Mais la construction du film en trois épisodes, trois mouvements, trois modes de narratinu, trois atmosphères plastiques, permet de relier, dans certaines visions, certaines manifestations du « desun », l'esprit d'enfance au mande adulte qui montre le chemin. Les apparitions du père mort, habillé de blane, sont les souvenirs du paradis familial perdu et un exemple. Quand on pense à un être eher, disparu, on peut, aussi bieo, le revoir vivant. Madame Helena, elle-même, dans son chalet de bord de mer, un jour de pluie,

lui, son attitude maternelle. Mais elle sait, elle, qu'oo ne tient pas seu-lement des rôles au théâtre. On en tient, constamment, ou cours de chaque existence terrestre, et il faut que ce soit les bons.

Nous ne sommes plus au temps des Fraises sauvages, de la remonquestions angoissées sur l'existence de Dieu et de la psychanalyse berg-manienne. Le cinéaste, on en jurerait, s'amuse à semer quelque tions, pour mieux s'en détacher. Qu'un être androgyne, tapi dans une chambre elose chez Isak, devienne ange exterminateur - dans un rituel de possessina, c'est, chez Bergman, un signe nouveau et très insolite. Sur un rythme admirablement calculé, le film enchaîne des situations de plus en plus trou-blantes. Il giorifie le théâtre comme force vitale et comme modèle social et moral. En ce sens, Medame Helena et son ami Isak sont les deux démiurges de cette œuvre, dont la richesse d'inspiration et d'écriture tead à établir, après une liquidation radicale des représentants d'une reli-ginn privée de tnut sentiment bumain, une harmonie entre le métier d'acteur et l'affectivité, la disponibilité des êtres, qui doivent assumer le spectacle permanent qu'est la vie.

Les attraits esthétiques et roma-nesques de cette histoire située eu début du siècle donnent encore plus de puissance à cette méditation. Et l'on ne s'étonnera pas de trouver, ici, une troupe d'acteurs et d'octrices dirigés à la perfection, même lorsqu'il s'agit, pour certains et cer-taines, de prendre en charge les « mauvais rôles », qui ne sont d'ail-leurs pas les plus faciles. Si, selon Shakespeare — et Bergman, — « le monde entier est un théatre ., le cinéaste suédois a unijours eu le gênie de trouver, pour ses films, les interprêtes les mieux accordés à ses

JACQUES SICLIER.

(1) Dans le projet initial et le livre du film, qui vient de paraître aux édi-tions Gallimard (239 p., 70 F), Fanny et Alexandre avaient une sœur aînée. Amanda, supprimée dans la version

Le pas d'Alexandre

HAQUE soir, Bargman se tourne du côté de son enfance avant de dormir et rêva avant de rêver pour se rapprocher de ses souvenirs. Un artiste, pense Bergman, doit toujours ravenir à celui qu'il a été - faute de quoi, il perdra l'intensité de ses passions et da ses désirs. Préserver l'enfance en soi, c'est l'unique moyen de garder intact le tissu de nos

Chaque scène, chaque plan du film a un incontestabla propriétaire : Alexandre. Déjà, à onze ans, ce jeune garçon est la maître d'un domaine clos mais, par sa richesse, complexe comme la vaste et vrai monda. Domaine qu'il arpente avec l'intrépidité d'un preux illuminé, en compagnie de Fanny, sa petita sœur, son double solidaira at silencieux. Solide sur ses jambes, Fanny est ronda, blonde, claire, at Alexandra, presque encombré de son long corps gracile, a un regard noir et immobile, des orailles immenses. Tout en dessinant un évident autoportrait, Bergman se revoit et voit par les yeux d'Alexandre, il observe at raprend les figures da son cinéma, il se mesure à un passé qui se met en place, qui bouge là. En douceur, il tient d'un main la féerie, de l'autre les maléfices. Sage qui sait ce que c'est, le cœur, qui sait ce que c'est, la distance ironique, il ouvre at ferme le grand spectacle de la comédia humaine. Romantiquement.

Chaque pas d'Alexandre est un aller-retour vers nous-même. De le naissance è la mort, d'un paysage da familla à una routa inconnue, Alexandre parcourt un temps hors du temps, où néanmoins les haures sont scandées par d'ancestrales horloges, et les années, par l'explosion des saisons. Plus il avance, plus il traverse le blanc, le pourpre et le noir, et plus le réel cède du terrain à l'imaginaire, et plus les âges de la vie se confondent en chemin. La vieillesse alors se scelle à la jeunesse dans une commune croyance : « Tout peut arriver, tout ast possible et vraisemblabla... >, dira, en finale et citant Strindberg, Helena Ekdahl, la grand-mèra d'Alexandre.

Chaque éclat d'espoir, ce film laisse entendre que Dieu le donne. N'ast-ce pas lui qui punit l'évêque, qui aide la vieux juif Isak à sauver Fanny et Alexandre ? Serait-ce lui qui envoie un mort (la père d'Alexandra), visiteur furtif, charmant, avec qui les vivants dialoguent ? Lui encore qui se grime en marionnatta à la barbe peinte pour amuser et terroriser las enfants? Dieu n'est-il pas, au bout du compte, la grâce, n'estce pas, dans l'asprit incroyant de Bergman, un état de sainteté, de création at d'amour ?

YVONNE BABY.

SPECIAL RAOUL RUIZ

Il est rare que les Cahiers du cinema consacrent tout un numéro à un cinéaste. Souvenezvous : les numéros Eisenstein, Godard, Duras, Welles, Pasolini. Syberberg. Hitchcock. Aujourd'hui, c'est au tour de Raoul Ruiz.

Peut-être ne le connaissez-vous pas encore? Pourtant, la rumeur sur ses films court déjà dans Paris. On parle du Territoire comme on a parlé il y a deux ou trois ans de L'Hypothése du tableau volé, mais aussi du Toit de la Baleine et de son chef-d'œuvre Les Trois Couronnes du matelot, qui sortira bientôt sur les

Très vite, avant tout le monde, les Cahiers du cinema ont ouvert le passionnant « Dossier Raoul Ruiz ».

23 F Chez votre marchand de journaux.

.....

Ce n'est pas le première fois que le Festival psnafricain de cinéme de Ouagedougou (Fes-paco) permet è le population de se coucher tard pendant dáfunt C.M.R.P.N. (Comité militeire de redrassement pour le progrès netionell aveit levé un couvre-feu instauré eprès le coup d'Etat du 25 novembre 1980. Suspendu de nouveau le jour même de l'ouverture du VIII. Faspaco (le 5 février). le couvre-feu e été rétebli sussitột eprès (le 13), mettant fin à 11 heures du aoir è cette enimation qui carectérise la capitele : petits commerces de plain eir, odeura de friture, musique des bars et des dancings, cinémas.

C'est que le coup d'Etat du 7 novembre 1982 qui e porté eu pouvoir le C.S.P. (Conseil de salut du peuple) et le capitaine Thomes Sankare - aujourd'hui premier ministre, trente-aix sns, charisme, discours très nettement progressiste - n'e pas que des partisans. Les rumeurs circulent vite à Ouaga.

En tout eas, la population a profité de la trêve pour se ruer au cinème. Cent cinquente mille spectateura en neuf joura - bousculades, dents cassées pour voir dens les sept salles de le capitale - grands cinemas populaires à ciel ouvert ou salles climatizées - la soixenteine de films, courts et longa métrages, 16 et 35 mm (vingt-deux en compétition) provenant de vingt-huit pays d'Afrique et du Maghreb. Soit la quasi-totalité de la production pendent ces deux dernières ennées. Souleymene Cisse (Mali) a'est encore une fois imposé avec Finye, déjà primé à Carthage et qui e remporté le Grand Prix du Fes paco. Citoria également Gaston Kabore (Haute-Volta) pour Wend Kuuni, - Moussa Bathily (Sénégel) pour Certificat d'indigence. Et, bien que son film eit été présenté hora concoura, Ola Balogun (Nigérie) pour Money Power, une farce féroce sur l'Afrique d'eu-



UAGADOUGOU. L'air a changé, est devenu brulant. L'harmattan s'est levé, ce vent qui soulève le sable, pénètre les yeux et les nerfs. On a débarrassé la ville des mendiants. Logés dans le très ehic hôtel Silmande - béton ocre et verre teinté - à 5 kilomètres du ceutre, les cent cinquante invités du Fespaco, cinéastes et journalistes, sont emmenés et ramenés par petits cars dans les différents cinémas où la foule attend depuis une heure déià.

Le public aime se manifester en

Haute-Volta, Il commente tout haut l'action, applaudit, siffic. S'il n'y a pas de son - ce qui est arrivé pour Paweogo, de Sanou Kollo, - l'atmosphère devient délirante. Paweogo traite du mariage force, de l'exode rural, du eboc de la ville, de la prostitution, des « cassures » de la so-

Deux jeunes villageois empêchés de s'aimer, contraints de fuir en ville, s'y perdent et se perdent. Dans la salle, le public crie la direction à prendre, burle, ou se croirait à un match de fout.

Mariages forcés

Paweogo est le premier long me-trage de Sanou Kollo, un très jeune Voltaïque. Il n'est pas cumplètement réussi (d'abord parce qu'il est en français et que ça soune un peu faux), mais c'est une œuvre attachante et qui a passionné en Haute-Volta.

En Afrique comme ailleurs, des productions moyennes (nu même médiocres) peuvent être des filmsphares si elles traitent de sujets - nécessaires . lei ce sont les mariages forcés, interdits ou arrangés, les conflits entre médecine tradition-

nelle et médecine moderne, le sentiment amoureux, sentiment non reconnu dans le mariage traditionnel tous ces thêmes qu'on trouve dans Aube noire, Dalokun, la Purole donnée, le Médecin de Gafire, peuvent être rebattus à longueur de films sans lasser. Le einéma africain

a une fonction catharsique. Avec la Haute-Volta, c'est le Sénegal et le Camerouu qui ont pré-senté le plus grand unmbre de créa-tions. Les Nigériens ont déçu. La forte participation du Maghreb a été remarquée. Que retenir de tuus ces

films, qui vont du documentaire bien fait, sympathique (comme Kin Kiesse, du Zatrois Ngangura Mweze, portrait de Kinshasa à travers ses petits métiers, cordonniers, circurs, peintres, prostituées), sux scénarios ambitioux et même aux super-productions, comme Amok. coproduction Maroc - Sénégal -Gainée, réalisation Soubeil Ben Barka (un film très « américain » dans la manière, un mélo sur l'apartheid en Afrique du Sud et qui fait un malheur sur tout le continent) en passant par les films « bricolés ». d'une qualité technique incertaine et dont certains n'auraient jamais du retenir done?

Flnye bien sûr, le Grand Prix du Festival. Finye (le Vent), de Soulcy-mane Cisse, critique virulente des pouvoirs militaires en Afrique et qui a fait l'unanimité. Finye n'est pas seulement un film politique, e est une fine comédie de mœurs, un regard vif sur la vie quotidienne (les rapports entre les coépouses, entre les parents et les enfants, le désarroi des lycéens, leur révolte). Rapidité, ironie, tendresse. Souleymane Cisse est un moraliste poète. L'image du vieux Kansaye habillé d'ocre rouge allant consulter les fétiehes dans le bois de baobabs, celle du bélier

blanc qui semble nager silencieuse-ment dans l'espace - extraordinaire sentiment de force et de tranquillité - out une dimension onirique.

Dans Jom, de Ababacar Samb (Sénégal), film inégal, mais direct et tonique sur l'honneur – la dignité agistante, - on retrouve cette utilisation forte, symbolique, des couleurs, rouges, bruns, bleus, ocres, qui éclatent dans les costumes, les paysages, pellieule éclairée différemment selon qu'il s'agit du passé on du présent. Les couleurs réveillent, sent, prédisent, mèvent à l'action. Elles sont « vitales ».

Mais e'est dans Naîtou peut-être, un long métrage du Guinéen Diakite

Moussa - ballet musical sans pa-roles, d'une grande beauté plastique, - que la couleur se rapproche le plus d'un langage. Ici les ocres, les rouges, les jaunes, les verts de la végétation dansent, impulsent une vi-bration conunue. Dommage que ce poème-fleuve soit un peu long, il y a là quelque chose d'absolument neuf

Si l'on connaît l'importance du « verbe » en Afrique et celle de la musique et de la danse, on connaît moins le rôle, la signification de la couleur. Elle est symbolique, c'est une fréquence, une force, un code. C'est presque une expérience physique. La couleur peut devenir un lan-gage dans le cinéma africain.

Multiples lumières

Il faut dire un mot de Wend Kuuni, de Gaston Kabore, et de Certificat d'indigence, de Moussa Bathily, deux films - un long et un moyen métrage - qui ont beaucoup retenu l'attention. Même simplicité. intimisme. A travers l'histoire d'un orphelin muet recueilli dans un village mossi, Gaston Kabore a voulu montrer une société africaine " pure » (c'est-à-dire avant la colonisation), ses fantasmes, ses tabous, ses failles et sa beauté anssi. Gaston Kabore, historien de formation, dirige à treute et un ans le Centre na-tional du cinéma en Haute-Volta. Wend Kuuni est sou premier long métrage. Pas de leçon, pas de morale (e'est assez nouveau dans le cinéma africain trop souvent pédago-gique). L'impidité de l'image,

Certificat d'indigence est un document très linéaire, qui racoute la journée d'une mère dont l'enfant est malade et qui veut le faire soigner à l'hôpital. Peu de mots. Une suite de notations par touches. En une demieure, tout est dit de l'irresponsabllité à tous les niveaux. Mais le film est baigné d'une lumière, d'une sensibilité bleutéc.

On regrette que les pays africains de langue anglaise et lusophones ne soient pas davantage représentés à Ouagadougou. Hors compétition, et presque à la sauvette, on a pu voir un film du Nigérian Ola Balogun, un des plus prolifiques et talentueux cinéastes de l'Afrique anglophone : Money Power, qui narre les aven-tures d'un homme d'sffaires gros, gras, lubrique, qui aebète tout ce qui lui tombe sous la main, contrats, femmes, partis politiques, église... C'est bouffon, délirant et terriblenent efficace.

Bien que faisant partie de la programmation dans toutes les salles - ct de la compétition, - le cinéma du Maghreb est à mettre à part (1). Esthétiques différentes. La qualité

technique est très nettement supérieure. L'Ombre de la terre, de Taleb Louhichi (Tunisie), dejà remarqué à Carthage, a obtenu à juste titre deux prix. On assiste pendant une heure et demie au rétrécissement d'une communanté rurale accrochée à son sol, à sa tente, à son espace. Dialogues réduits à l'ex-trême, sttention, tension. Un premier film prometteur, un peu long cependant. Autre film remarque, Aicha, poupée de roseau, trajet d'une petite fille qui devient femme, épouse, mère, veuve... Par petits ta-bleaux, d'une perfection plastique sans faille, Jillali Ferhati (Maroc) a su rendre l'étouffement, la rigidité de l'anivers de la femme su Magh-

Voilà. Et après, dira-t-on? Que se passe-t-il après le Fespaco? Le pu-blic voltaïque se rassasie l'âme et la rétine pendant nenf jours de cinéma africain, se saoule de débats. Mais ensuite les westerns, les karatés, les films indiens, réinvestissent les écrans. C'est tout juste si on projette un film africain par mois dans chaque pays! Pourquol, après vingt ans d'indépendance, le cinéma n'a-t-il pas « décollé » ? Pourquoi n'a-t-il pas conquis son publie ? Pourquoi le cinéma africain ne finance-t-il pas le cinéma africain?

A qui la faute? Aux cinéastes, qui ne feraient pas d'assez hons scé-narios? Au C.I.D.C. (Consortium international de distribution cinématographique) qui tente depuis plusieurs années - avec quelles diffi-cultés! - de rationaliser et de moraliser les circuits de distribution? Aux États qui ne prennent pas les mesures nécessaires? Les échanges ont été parfois vifs au cours du sémisaire sur « le cinéma africain et son public - organisé en marge du festival avec le concours de l'Unesco, et auquel participaient les cinéastes et des responsables du

KLEBER ET MARIE: LOUISE de jean-marie Ihôte mise en scène patrick collet

théâtre de la tempête cartoucherie 328,36,36

Maison des Cultures du Monde Loc. 544.41.42 Rens. 544.72.30 Les POLYPHONIES D'AREZZO 9 MARS : JOSQUIN DES PRÉS, J. DE KERKE,

J.-P. DA PALESTRINA, F. CORTECCIA, M. DA GAGLIANO. 20 h 30 : Eglise Notre-Dame-des-Champs, 91, bd de Monsparnasse, Paris 8

galerie denise rené

SEMPERE

= GALERIE MAURICE GARNIER ===

BERNARD BUFFET

PAYSAGES

🕳 6, avenue Matignon, Paris 8º - Jusqu'au 25 mars 1983 🊃

reprise exceptionnelle L'ETRANGER DANS LA MAISON de Richard DEMARCY

Peter BROOK: Quel beeu travail (Léger, concet, vivant. - Michel COURNOT ILE Monde). Un chef d'œuvre, acteurs merveilleux - Guy DUMUR (Nouvel Observ I : Nous sommes en plein délire... - Pierrs MARCABRU (Le Figaro) : Miracle qu'il faut selver. - Fabienne PASCAUD (Térama) : Fable bourrée CITÉ INTERNATIONALE 589.38.69

- Gelerie LOUISE LEIRIS -47, rue de Monceau, 75008 PARIS 583-28-85 et 37-14 ANDRE MASSON

« Instants » - 1948-1953 3 mars - 9 avril

SAGOT - LE GARREC -24, rue du Four (6-) - 326-43-38 MINAUX

dessins et gravures Jusqu'au 19 mars

GALERIE DES ORFÈVRES 66. quai des Orfèvres 23, place Deuphine - Peris Téléphone : 326-81-30 YAN

Vient de paraître : COURTE ASCENSION AU PIC DE PÈRE ET MÈRE 100 PROTOGRAPHES BE M. RAPIN Préface de MIRABELLE DORS

GALERIE JEAN-CLAUDE RIEDEL 12, rue Guénégand - PARIS (64)

Vidalens.

DU 10 MARS AU 16 AVRIL Tous les jours, de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h, sauf dist. et headi mat.

centre d'art plastique contemporain

DE CHIRICO "Le Retour de l'Enfant Prodigue" ISTRATI Peintures 1951-1981. BERROCAL MATISSE Sculptures. "Desperto Ferro" PORTRAITS DE FEMMES Estampes - Autaur des années 20 9, ov. motignon paris 8 - 256.32.90 du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30.

Ouestions pratiques

Créé sur le plan juridique en 1974 par dix ehefs d'État africains mais opérationnel depuis septembre 1981, le C.I.D.C. doit affronter la pression des films non africains, déversés par tonnes, que le publie réclame et qui ne coutent rien. Son action s'étend aujourd'bui sur quatorze États, cinquante-ciuq millions d'habitants. Une zone immense mais à faible densité démographique, donc des coûts de transport élevés et un renouvellement constant des films. D'où la nécessité d'acheter à bas prix les sous-productions. Un cercle infernal

Le C.I.D.C., qui, jusqu'à présent, s'intéressait systématiquement à mande sujourd'hui s'il ne faudrait pes faire un tri, distribuer plus largement les films qui « marchent », quels qu'ils soient, pour investir les bénéfices dans la production de films africains - objectif final de

Après avoir étudié tous les handicaps de la commercialisation, le sé-minaire a dressé la liste des moyens logistiques pour la conquête du mar-ché. Suimuler la création par des avantages financiers et fiscaux, instaurer un système d'avance sur recettes, mettre en place une billette-rie nationale : ces décisions passent par les États. Il fant améliorer la qualité des films, e-t-ou répété à satiété, « créer des images competitives », former de bons techniciens (on pourrait exiger que des Africains scient engages sur chaque film étranger tourné en Afrique). Quelle langue utiliser aussi? Réponse difficile. Le français ? mais il sonne faux et les paysans ne le comprennent

pas. Les langues nationales? mais alors il faut sous-titrer (qui peut lire?) ou doubler? Promouvoir par l'affiche, la radio, la presse, co-produire, utiliser des « vedenes », imposer des quotas d'échange eutre les pays... Toutes ces propositions, pour la plupart, ne sout pas nou-velles, elles ont été débattues à Niamey, à Tunis, à Carthage. Reste à

CATHERINE HUMBLOT et THÉRÈSE-MARIE DEFFONTAINES.

(1) Les films algériens sortis de douane et projetés le dernier jour du Festival n'ont pas participé à la compéti-

★ La phipart des films africains se sont faits jusqu'à présent avec l'aide du ministère de la coopération. Une aide relativement importante, puisque, de 1976 à 1982, elle a permès, avec un apport total de 4 millions de francs, de terminer trente et un films (prise en charge des frais de laboratoires, montage, mixage...). La révision de la politique envers l'Afrique, conséquence de l'arrivée de la gauche au pouvoir, s entraîné des restructurations. Le ministère de la coopération est passé à celui des relations extérieures et le bureau du cinéma a été démêmagé à l'intérieur de la D.G.R.C.T.S. En liaison avec le ministère de la cuitare, les relatious extériors de la cuitare, les relatious extériors de la cuitare, les relatious extérieures de la cuitare, les relations de la cuitare, les relations de la cuitare de la cuitare, les relations de la cuitare de la cuitare, les relations extérieures de la cuitare de la cuitare de la cu ère de la culture, les relations extéunitere de la calture, les relations extérieures sont en train de mettre sur pied au fonds interministériel d'aide à la diffusion. Un fonds qui pourrait fonctionner fin 1983 et qui constituerait une aorte de deuxième guichet par rapport à Paide da C.N.C. Plus le projet d'une aide à la production qui fonctionnerait de la même maulère, comme un dennième sulchet nay capact à dennième sulchet nay capact à deualème guichet par rapport à

the first state of the state of

بهجها أبسيده والمتابية والا فيديوه والا ---increase in the يحويم شوجه ومريد مايد مو. ومعربيد.

,一 路 我

1. Jan. 4

5 - 45 French Barrier Barrier Barrier ---1.37 627 87

6 - 14 May 15 ---

---• चर्च कर देखके । क्रम्य : Spirit Single

The Deserva - Street

> and there is said Allestance . Agent at the section of the Completed the to bearing bei 217.5 14.5 Person in the Maryland & 大学 なかが 神経 THE PARTY OF THE P ALL SELECTION

4 FE 130 150 - Property States & Succession of the Branch Control Appendix 1 march 1975 144 H. See. 1 way the same Comme des Services

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE THE PROPERTY AND THE MAN WAS A SECOND

大河南村 · 南海 ·

Entretien avec Charles Gassot, producteur de « Mortelle Randonnée »

h 32 1 mm

in Jan 19

4 3/32

المراد والمست

1000

1.0

 $_{(i,\omega)^{\frac{1}{2}}}=(i\omega)^{-\frac{1}{2}},_{(i,\omega)}(i^{i}\omega^{\frac{1}{2}})$

 $x_{\alpha} z_{\alpha}$

Avant d'être un film, Mortelle Randonnée, qui sort aujourd'hui sur les écrans, était une serie noire de Marc Behm. Michel Audiard en e acheté les droits et l'a adaptée, avec son fils, Jacques Audiard, en pensant à Michel Serrault pour le rôle principal. L'Œil, un détective, pourchasse une jeune meurtrière.

dans laquelle il croit reconnaître sa fille décédée. Le scénario est proposé à plusieurs metteurs en scène, dont Claude Miller, qui vient de réaliser Garde à vue. Pendant ce temps, Isabelle Adjani entend parler du rôle féminin et met son agent sur l'affaire. Charles Gassot, trente-cinq ans, directeur de la plus importante agence française de films publicitaires, Téléma. rêvait depuis longtemps de produire un long métrage de fiction. Il choisit celui-là et ne fait rien pour en amoindrir le budget, eu contraire...

Le défi E cigare me fait tousser. dit Charles Gassot, et je ne roule pas en Rolls. Je viens du terrain. J'ai démarre à dix-sept ans comme stagiaire, porteur de cocas. En 1972, j'ai récupéré

Téléma, qui appartenait à Yves Ro-bert, dont j'avais été l'assistant. Pendant dix ans, j'ai en une activité de publicité met en œuvre des moyens très sophistiqués, lumière, décors, son, et j'ai essayé d'engager an service d'un scénario et d'une mise en scène tout ce que l'avais appris en publicité. J'ai eu une réaction de spectateur : j'ai rêvé d'un film que Invais envie de voir, et qui n'existait pas. Un film français de qualité est rare sur les écrans. J'ai voulu faire un film international qui n'ait pas à rougir des superproductions américaines dont on nous rebat les

» Il n'existe pas d'école de production, alors qu'il y s des écoles de réalisateurs, d'opérateurs, de publicité. Le producteur doit entourer le réalisateur, être sa nounou et son garde-fou, savoir dire non à ses caprices, sans le brimer, lui refuser un décor trop délirant mais le pourvoir d'un supplément de figuration s'il en ressent le besoin. J'ai appris mnn métier en le pratiquant, je connais tous les techniciens de Paris, les opé-rateurs, les décorateurs, les fabri-cants d'effets spéciaux. La composition d'une équipe est qualitative et psychologique en fonction des su-jets. Dans notre agence, nons n'avons aucun sujet sous planning, nous sommes l'anti-S.F.P. et nous te-

nons à le rester.

Le cinquième Festival du réel

Explorer une autre réalité

tuées au aous-sol du Cantra film ethnographique de Jean Rouch. Georges-Pompidou, soixante et un films inédits venus de trente-six pays seront projetés, dont vingt-cinq en compétition. Le comité de sélection comprend trois membres de la Bibliothèque publique d'Information, einsi. que Marielle Delorme, du C.N.R.S. audiovisuel, et un metteur en scène, Une rétrospective de l'œuvra de Pierre Perrault (également membre du jury, aux côtés de Freddy Buache, conservateur de la cinémathèque de Lausanne, et de quatre autres personnalités) est organisée en liaison avec la Cinémathèque françaisa, dans sa selle de Beaubourg.

Le succès considérable remporté les années écoulées est le résultat d'un énorme travail accompli à partir deux organismes intéressés nu pre- Judit Elek et Helga Reidemeister.

N neuf inurs, du 12 au mier chef par le cinéma documen-20 mars, dans les deux talre, le C.N.R.S. audievisuel de grandes salles de cinéma si Jean-Michel Arnold et le Comité du . Née en 1978, la manifestation s'inti-· tule d'abord « Rencontres » et se centre alors sur un thème précis. Elle prend le titre « Cinéma du réel » en 1979, se définit désormais comme un festival des films ethnographiques et sociologiques. Adjectifs un peu rébarbatifs qui n'empêchent pas de discemer une double préoccupation : d'une part dépasser le niveau strictement technique ou militant, révéler tout l'apport du cinéma en opposition au livre, d'autre part mettre en évidence la recherche personnelle, la création. En quelques années, Beaubourg devient le lieu de rencontre ustres comme Joris Ivens et Henri Storck, mais aussi des auteurs de la B.P.I. par Marie-Christine de de la révolution des années 50-60, Navacelle, responsable du service Michel Brault et Richard Leecock, ou audiovisuel, en liaison étroito avec encore de fernmes cinéastes comme

Vérité de la fiction

« Ce que nous appelons cinéma du réel, explique Marie-Christine de Navacelle, n'est évidemment pas le seul moyen de rendre la réalité. Mais, dans les meilleurs cas, la densité, la force des événements décrits sont sans rapport avec ce qu'on peut obtenir dens la fiction. Je pense au dernier film de Raymond Depardon sur la via d'un commissariat de quartier. Faits divers, que nous ne pourrons pas montrer, car il est au montage, ou encore, dans notre sélection, au film brésilien de Jorge Bodansky, le Troisième Millénaire, voyage à tra-vers le temps et l'espace le long de la rivière Amazone, à l'occasion d'une campagne électorale. Un conflit entre deux êtres est d'autant plus violent que les personnages sont vrais, commo dans Von wegen Schicksal d'Helga Reidemeister, que nous avions prime il y a trois ans.

» Le ces limite, très typique, est celui du Grand Prix 1981 Nai I The Story of a Kung Woman, de John Marshall. L'auteur revient trente ans plus tard parmi les bushmen d'Afrique du Sud, qu'il a connus dans la brousse et qui aujourd'hui vivent dans des campements sommaires, en tee-shirts. J'ai revu le film à la M.J.C. d'Annecy la semaine dernière. On aperçoit une équipe de cinéastes modernes, avec de gros moyens, qui viennent faire travailler les bushmen. Ils leur demandent de s'habiller comme autrefois, en bons sauvages, font rejouer trois fois une scène entre un vieil homme et un anfant qui court

vers lui et tombe. On tourne en fait Les dieux sont tombés sur la tête, de James Uys, dont a beaucoup discuté lors de sa sortie à Paris il y e un mois. A l'évidence, on ne parle pas du même cinéma.

» Nous montrons cette année quelques œuvres de grande classe. Je pense au film hollandais de Gerrard Veerhage la Montagne, portrait d'un groupe de personnes qui ne vi-vent que pour le communisme. Mais je citeral aussi les Rejetés de K. Zois (Grèce), le film de Bodensky bien sûr, et surtout celui des frères Gulvas, Hongrie. Après le festival, un travai de diffusion se poursuit toute l'an-née. Cinquante bibliothèques proposent nos films sur cassette pour consultation individuelle. C'est le direction du livre du ministère de la culture qui, dans quatre-vingt-dix pour cent des cas, achète les droits pour l'ensemble des bibliothèques,

nous inclus. » Les films retenus circulent en général pendant un an. Ils sont sou-vent montrés - avec des sous-titres pour les films étrangers - par les comités d'entreprise à l'houre du déjeu-ner, avec une discussion organisée après la projection par un animateur de Travail et culture. Ils passent ré-guilièrement dans les M.J.C. (meisons des jeunes et de la culture). Ils touchent un large public, sans ex-clure dans certains cas la possibilité d'une sortie commerciale régulière dans une salle d'art et d'essai, sur support film. »

LOUIS MARCORELLES.

 Je connaissais Claude Miller depuis six ans, pour avoir travaille avec lui sur des films publicitaires, et nous étions d'accord sur les sentiments et sur l'ambiance que devait

porter ce film, sur le choix des acteurs et des lieux. Très vite nous avons décidé de faire voyager le film: trois semaines à Bruxelles, production de films publicitaires. La trois semaines à Baden-Baden, trois semaines en Italie, des extérieurs sur la Côte d'Azur et à Biarritz, la fin dn tournage à Charleville et à Paris. Un sutre producteur aurait dit : on fait le tour de Paris, plus quelques jours d'extérieurs à Deauville. Là, nous avons pris le luxe de vrais extèrieurs, de décors originaux où le cinéma français n'e plus mis les pieds depuis quarante ans.

• Le choix des lieux a poussé le budget dans une inflation : il a dépassé les 20,5 millions, ce qui est cher pour un film français qui ne soit pas une gaudriole. Mais le publie se rend compte da travail qui a été fait sur un film, de la richesse de chaque plan, on l'e trop habitué à la

médiocrité. Un film publicitaire bien réalisé, avec des moyens, les gens le remarquent et le critiquent. Les sondages nous apprennent que les publicités remportent à la télévision les taux d'écoute les plus éleves. Le public a besoin de spectacle, et le cinéma est de moins en moins un spectacle.

· Quand on sait ce que coûte de brinquebaler une équipe de quatre-vingts personnes pendant dix-sept semaines à travers l'Europe, c'était un pari démesuré. Ce n'était plus un film, e'était Barnum, les coulisses de l'exploit : des avions spéciaux, plusieurs camions qui changeaient de ville tous les jours, les hôtels, la bouffe, le change, les banques fer-mées, et le racket en Italie, pallier les problèmes selon les sentiments du jour, prendre des décisions immèdiates qui risquent de vnus couter 50 000 francs, aller a Woodstock entre Noël et le jour de l'An pour enregistrer la musique de Carla Bley, et nager entre quatre-vingts avis différents sur la façon de faire le film...

Comme un grand

Les gens du métier m'ont regardé avec de gros yeux écarquillés. Le cinéma est une petite chapelle où le droit d'entrée coûte cher, c'est la règle du jeu. J'ai cherché des coproducteurs, on m'a laissé faire les pieds an mnr, encerelé par les - sages - des Champs-Elysées qui attendaient que je me rétame. Personne n'a vouln entrer dans le film. J'ai montré les rushes à un productenr d'Etat qui m'a dit qu'il trouvait ça trop esthétisant, il préfère pro-duire la Baraka. Le cinéma français est condamné à des films d'auteur sans moyen on à des films comiques avec de super-vedettes. Il n'y avait pas de client pour ce genre de film, alors on l'a fait tout seul, comme des

» Pendant un an et demi, je n'ai pas dormi. Nous tournions la nuit le plus souvent, le jour je continuais à faire de la publicité pour payer les traites. Même quand je dormais, je rêvais du film, je me réveillais le matin pour prendre des notes. Ce sont les rushes qui m'ont fait tenir le coup, comme une drogue extraordinaire : je me passais les rushes pour moi-même, et je ressortais avec une pêche terrible. Maintenant le film est fair, je suis fou de joie qu'il soit terminé et qu'il plaise aux gens que j'aime. A une semaine de la sortic, j'attends la sanction du public. Je n'ai pas le temps d'avoir peur. Je me cogne presque toutes les salles avec

THEATRE VICTOR HUGO

le chef npérateur pour que les pro-jections aicnt lieu dans les meilleures conditions, j'étudie avec le distributeur la campagne de promotion. Si le film ne marche pas, on me dira : « Jc vous l'evais bien dit », et je serai condamné à faire de la pub, à vie. Je dis ça en riant, parce que j'adore cet exercice. Si le film est un succès, nn mc dira : « Vous sviez un bon sujet. . L'affiebe du film ne fait pas très risqué : Serrault, Adjani Audiard, des seconds rôles formidables, mais je crois que le risque se ni-che dans l'histoire. Je ne sais pas si le public acceptera qu'on lui montre quelqu'un qui suit quelqu'un d'au-tre, sans lui parler, pendant deux heures, on ne voit pas ça tous les jours. Dans le livre, cette chasse durait vingt-cinq ans, nous l'avons ré-duite à un an et demi dans le film...

» Si le public marche, je mets tout snr le rouge, et je refais certainement un autre film avec Miller, un sujet qu'il a écrit avec Luc Be raud. Une aventure américaine. Le premier film qui m'a donné l'idée de faire du cinéma a été la Strada j'avais neuf ans ; le deuxième a été les Quatre Cents Coups de Truffaut, ct dans la foulée Citizen Kane, su même age, m's convaincu à tout jamais. Ce sont des films que j'aurais aimé produire. .

> Propos recuaillis par HERVÉ GUIBERT.

BAGNEUX - 663.10.54 + 3 FNAC

création

LADY MACBETH AU VILLAGE

par le THEATRE DU CAMPAGNOL

Centre Diamatique de la Banlieue Sud

14. av. Victor Hugo - Bus 188 A et B - Pte d'Orléans - arrêt JEAN MARIN NAUDIN

DU 7 AU 15 MARS 9 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

LA COMPAGNIE DARU

TRISTAN ET YSEULT

Théatre Musical pour Marionnettes

La professo plus célèbre et la plus belle des

femmes, femmes, femmes...

20 h Diner Oansant

378 F

255 F

PRIX NETS

22 h et 8 h

Champagne et Revise

Champagne et Revue

« Sans retour », de Walter Hill

Vrai comme la peur_

ILLE neuf cent soixante-treize ; au cours de manœuvres en Louisiane, une patrouille de la garde nationale sa perd dans les bayous... Ce pourrait être vrai.

C'est vrai comme la peur du noir, la paur d'être enfermé dans un endroit brusquemont nair dont les issues se ferment les unes eprès les autres. C'est vrai une bonne base de cauchemars, un thême qui court les contes fantastiques — ceux d'Edgar Poe en particulier, — une mine pour les psy. L'angoisse primitive d'étouffement se trouve bien entendu au départ de multiples scénarios – euspense, rēve, épou-vante, humour eussi : la sketch dc Raymand Devas butent contre les sens interdits en essayant de sortir de la place de l'Étoile, ce n'est pas eutre chose, et c'est ce qui errive aux soldats

Mille neuf cent snixantetreize : les moiteurs glauques de la jungle vietnamienno, les sa-letés da la sale guerre engorgent ancore les consciences améri-caines. On n'en parle pas, c'est là. Le sergent-chef qui conduit l'escouade est un vétéran de-core. Il sera le premier mort de l'expéditinn, et son cadevre charge sur un brancard accompagne les survivants, des types banals bien représentatifs : un professeur, un employé, un soldat de métier, un sergent borné, plus un ingénieur prolo et un grand bourgeois engage volontaire par désœuvrement, qui pourraient être des héros positifs, mais le prolo - Powers Broothe - est un individualiste emer, et le bourgeois, c'est Keith Carradine, trop décadent pour être honnête. Ensemble, les soldats composent un corps social qui ne se sait pae malade at va se défaire membre par membre.

Tout commence par un jeu. Les soldets piquent des pirogues abandonnées au bord d'un lac qu'ils doivent traverser. Quand ils sont à mi-chemin, ils apercoivent sur la rive des silhouettes tire à blanc. Les autres répon-dent par une vraie balle qui tue. Dana la paniquo qui suit, le corps du sergent-chef chavire, on le remonte en surface, mais la boussole est perdue.

Un conta parsan raconte comment un enfant qui mange des cerises au bord d'un lac et jette les noyaux derrière lui sans faire attention éborgne un génie dont la colère provoque das cataclysmes. Un rien, une betise, et tout devient autrement. Les soldats ont pénétré le territoire caiun, ces Français du passé dont ils ignorent les lois pour n'avoir jamais pris la peine de s'y intéresser. Le passé les saisit. Ila tournent en rond dans un terros mort, dans un bleu nocturne qui chirures du ciel entre les très hauts arbres spongieux. Les soldats sont enfermés sous la haute coupole des frondaisons. Les héne les voient pas. Ils sont rayés de la vie.

Peu à peu s'écaillent les acquis de la civilisation, et na restent plus que les instincts sommairas — la peur, le racisme, le destruction. Gratuitemant, le professeur fait sauter la baraque d'un treppaur manchot. Les cale gibier humain. Un soldat e'empale sur un piega, un autre s'enlise dens les sables mouvents, un autre davenu fou se pend... Le bourgeois désœuvré et l'ingénieur prolo se révaillent brusquement auprèe d'une autroute. lle nette qui les conduit dans un village où l'on s'apprête à fêter... Quoi ? Pour quel sacrifice ces chante, ces danses, ces po-

Les deux Américains d'aujourd'hui tentent da s'enfuir, d'échapper à la lourde joie équivoque dee gens d'hier, eux chants aigres, aux tragnes rouges, à ce folklore qui ceche moment nú, prurchassés, ils aperçoivent le sigle de l'a U.S. rêtera peut-être pas. Qui sait s'ils ne sont pas déjà noves dens les marécages du temps fini,

Le film de Walter Hill (réalisateur de Warrings, scénariste d'Alien) a été tourné en 1981. étaient assoupis. On n'en parleit plus, c'était là. Walter Hill décrit avec une froideur sadique la désagrégation du groupa et la géométrie de sa ronde demnée, comme s'il suivait les pragrès d'une gangrène à l'intérieur d'un corps, comme s'il épiait de loin 'agonie d'un condamné à perpétuité, enfermé dens une cellule circulaire de plus en plus étroite, et ses rèves, ses cauchemars, les mirages do sa folle, dens la splendeur malsaine d'une foret

COLETTE GODARD. * Voir films nouveaux.

531.28.34 CYCLE CROMMELYNCK

poeta...» (Pierre miculer, original, à nui mélange très particulier, original, à nui autre pareil...» (Dominique JAMET) « Fnit, plante, animal, souffle, caresse, raillerie, larmes, Silvia MONFORT est remarquable...» (François CHALAIS)

CARRE SILVIA MONFORT



Daniel Castro

(fimité a 12 personnes) du 17/3 au 31/3 et du 7/4 au 21/4 A L'ESPACE DA et DU 81, ruc Saint-Maur, Tél. 700-19-34 75011 PARIS

LA PÉNICHE OPÉRA

RÉCITATIONS Georges APERGHIS Martine VIARD 10 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

du 10 au 25 mars « Un chaf-d'asuvre »

Téléphone : 245-18-20



d'après PATRICK GUINAND ENICO REALISATION AVEC



LOCATION ; TEL : 364-77-18 3 FNAC et CROUS



lucernaire 544-57-34

SELECTION

CINÉMA

Festival du film de femmes

à Sceaux

Une manifestation qui a largement dépassé le caractère simplement - militant - pour devenir un événement cinématographique. En rétrospective, sept films de l'actrice-cinéaste américaine Ida Lupino, trois fims de 1921-1922 de la réalisatrice italienne Elvira Notari, plus des films d'animation de Hollande et du Québec. Quelques œuvres inédites très fortes comme Martinovics, de Judit Elek (Hougrie), les Vagues, d'Annette Apon d'après Virginia Woolf (Hollande). Au total vingt-deux pays représentés avec vingt-sept longs métrages concourant pour un prix du public (documentaire et fiction) et trente courts métrages (également un prix du public). (Du 12 au 20 mars.)

Cinéma du réel au Centre Georges-Pompidou Voir article page 19.

L'Écran magique de Gianfranco Mingozzi

Œuvre ambitieuse de l'auteur de Trio et de lo Vie en jeu. Un récit chargé de fortes connotations autobiographiques, le moode des tourneurs de films, le rêve garanti tous les soirs, cependant que la vie pri vée garde ses deoits et que le fas-

- ET AUSSI : My Dinner with Aniré, de Louis Malle (les plaisirs de Chris Marker (pèlerinage aux sources), Pour qui rote l'axygène, de Johan Van der Keuken (vivre à Amsterdam), Tootsie, de Sydney Pollack (le numéro de Dustin Hoffman), Clementine Tango, de Caroline Roboh (la fuite en avant).

THÉATRE

Les Peines de cœur d'une chatte anglaise au Théâtre de Paris

Revoilà Beauty, la ravissante chatte hlanche, Brisquet, le matou, Amanda, la chienne folle, et la huppe et la corneille... Les revoilà les masques féeriques des animauxacteurs et l'inimitable iconie nostalgique du groupe T.S.E.

Le Saperleau

à Saint-Denis

Les revoilà les truculents personnages, qui battent avec une vitalité gaillarde le rappel de la farce, et 'irrésistible comique, la poésie de Cildas Bourdet, inventeur de lan-

MUSIQUE

Mauricio Kagel au Théâtre de la Ville

Composé par lui-même, l'au der-nier, à l'occasion de son cinquautième anniversaire, Finale, de Mauricio Kagel, se présente en quelque sorte comme une œuvre sur la mort. L'auteur, cependant, est toujours hien vivent puisqu'il viendra la diriger le 14 mars au Théatre de la Ville en compagnie de Kantrimiusik et des Dix marches pour rater la victoire. Auparavant, le 10 mars à 18 h 30, au Centre Pompidou, les solistes de l'Ensemble intercontemporain lui consacrecont la meilleure part de leur concert puisqu'ila jouecont son Sextuor à cordes, Sonant 1960 et Siegfried.

VARIÉTÉS

Richard Gotainer

Tète d'affiche de l'Olympia, Richard Cotainer se présente avec une solide équipe de musiciens di-rigée par Claude Engel et propose son humour et sa forme de dérision avec une vingtaine de chansons dé-veloppant des personnages colorés.

Holiday on Ice

Le supershow annuel est arrivé au Palais des sports avec sa glace, ses paillettes, ses décors somptueux, son kaléidoscope de couleurs, sa fantaisie traditioonelle, ses tahleaux romantiques ou de sciencefiction et un salut en forme de feux d'artifice à l'adresse de New-York. Comme chaque aunée, Holiday on lee présente son contingent de patineurs champions (Zdenek Pazdirek et Francis Demarteau) et d'animaux (un chimpanzé et deux chiens) qui évoluent étonnamment sur la glace.

Joffroy Oryema

au Ranelagh

Il joue de la « sanza » depuis l'enfance, cet instrument minuscule (il tient dans la main) dont les sonorités rappelleut la harpe. (Con-cert unique le 14 mars à 18 h 30.)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-26+

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



- ET AUSSI : Jango Edwards au Palais des glaces dans un nouveau spectaele du 8 au 15 mars, Julos Beaucarne à Bobino, Julien Clerc sous le ebapitesu de Pantin, Del Leppard au Bataclan, le 8 mars à 19 b, à Grenoble (Alpes Expo) le 11, à Montpellier (Grand Odéou)

JAZZ

Semaine de la guitare

au Forum

Après les concerts de Philippe Catherine, Jimmy Courley, Boulou et Elios Ferré, la Semaine de la guitare se poursuit au Forum des Halles avec la présentation de onze prestations différentes (tous les soirs à 20 h 30) : solos, duos, trios, quintets, tous centrés sur l'instrument le plus populaire de ces derniers temps, de Philippe Cauvin à Claude Barthélémy en passant pas Boell-Roubach ou Boui-Marais, cette semaine est un petit inventaire des aspects de l'instrument et de ses couleurs stylistiques. Pour les amateurs, ce panorama pourra être mis en perspective, quelques jours plus tard, avec le Festival de guitare du Châtelet où se produiront Nar-ciso Yepes, Guy Lukowski, Ichico Suzuki, etc. (les 12 et 17 mars).

- ET AUSSI : Bobby Few. Alan Silva et Mohamad Ali à Dunois (11, 12, 13); Conversations II, avec Kenny Wheeler, André Jaume, Radu Malfatti, Cunter Sommer et François Méchali (14 et 15 à Dunois); Femmes du jozz à l'auditorium FNAC-Forum (jusqu'au 12); Stan Cetz et Chet Baker au New Morning (14 et 15) dont la semaine s'ouvre avec Monty Alexander (9 et

DANSE

Un Ballet du Nord à Roubaix

Créé en décembre 1982, le Ballet national du Nord (vingt-quatre danseurs) s'est installé au studio du Colisée. En trois mois, son directeur, le chorégraphe Alfonso Cata, a mis sur pied un spectacle Balanchine (les Quatre Tempéraments, la Somnambule, Thème et varia-tions), un pari osé si l'on considère la formation récente de la troupe.

ET AUSSI : Jackie Taffanel au Théatre Présent (la danse contact comme langage), Molissa Fenley an Centre américain (une énergie comprimée et d'autant plus explosive), Ladislav Fialka su Théâtre de Paris (rétrospective des différeots styles de la pantomime tchè-

DES ARTS

CRETEIL

la Cie des Claviers présente

du 10 au 26 mars

GALERIE

Domela ou la danse du métal

ENU de Hollande, Domela fit planieurs séjours à Paris avant de s'y installer définitivement en 1933. Il avait étu domicile sur le boulevard Arago, dans la Cité Fleurie, où il a trouvé la fraternité des atellers d'artistes. Un demi-ciècle après, il y vit escore et y travaille à ses « tableaux reliefs ». La galerie de France rélèbre ce cinquantemère parisieu avec l'accrochage d'un ensemble d'omvres qui soulignent la place originale de cet artiste dans l'épopée de l'art abstrait.

Domela est le benjamin des Holandais de Paris venus d'Amsterdann à la pressière décennie du niècle pour y développer le Stijl, les théories de Mondrian et Van Doesburg amoquels il s'était anssitôt lié. Ses débuts, en 1922, de peintre de natures mortes où les objets sont stylisés à la limite de l'abstraction moutrent d'où il vient. Et les peintres de 1926, là où il est parvenu sons l'influence des plousiers du Stijl. Domela adopte l'esthétique géométrique et les conteurs primaires de Mondrian, mais ses compositions, contrairement à son maire, n'atfinent que les diagonales. Domela est le benjamin des Hol-, n'atifisest que les diagonales.

Son œuvre est parcourue par un mouvement d'adhésions et de népa-rations. Domeia suit Mondrian et n'en détache ; son travail est d'une autre nature. Il peint des figures géométriques sur le plat tableim

omes. Des formes qui sont ainsi dire des objets. Il ne par au recours à divers matériaux qui enrichissent le clavier de ses formes : les bois, le laitou, le culvre repoussé, et le jeu des transpa-rences du verre et du pleziglass, qui font de ses reliefs des objets de plus en plus élaborés. 2-2

CO OUT

477473

und mineral section. National a

大大 本本語

りゃつ (海 こもち)

British A Miles

Les lignes de métal se détachent de la surface plane du tableau, elles le survolent et intègrent les formesmela est un constructeur, et il est remarquable que son œuvre s'af-firme durant ces années 30 où jus-

reunte contrarte, Domein est im sculpteur rentré. Ses œuvres sur socle disent la liberté inspirée de son travail du métal qui danse dans l'espace. Mais il le fait danser ce métal, dans ses reliefs aussi. C'est là l'originalité de Domeia.

JACQUES MICHEL.

r Galerio de France, 52, rue de Verrerie. Jusqu'au 3 avril.



THÉÂTRE DE PARIS

15 RUE BLANCHE 75009 PF LOCATION: 280,091,30





fuction Thébine des Ouarders d'hery, Ferroy et Belcher et la CDN de Rein

Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis 15/25 mars 10 représentations exceptionnelles

SOLO et CETTE FOIS

2 créations françaises de

S. BECKETT par D. WARRILOW mises en scène par K.D. Codish et R. Greenberg

LOC. 243-00-59 - FNAC - AGENCES

MARIGNAN PATHÉ - CLICHY PATHÉ - FRANÇAIS PATHÉ - MAXÉVILLE - UGC GARE DE LYON UGC GOBELINS - CINÉ BEAUBOURG - MAGIC CONVENTION - MISTRAL - PASSY - CALYPSO -PARAMOUNT La Varenne - GAMMA Argenteuil - ARTEL Nogent - AVIATIC Le Bourget - UGC Paissy





ET DES SPECTACLES

Centre Pompidou

Entrée principale rac Saint-Martin (277-12-33). Informations dééphoniques :

EXPOSITIONS

Sauf mardi, de 12 h à 20 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Batrée libre le diman-

Animation gratuite, sauf mardi et di-manche, à 16 h et 19 h ; le sumedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; landi et jendi, 17 h, galeries contemporaines. GIORGIO DE CHIRICO, Jusqu'au 25 avril, l'exposition est complétée par des

HANS/JEAN ARP : Le temps des paiers décharés. Jusqu'au 28 mars. IMAGES FABRIQUÉES. — Jusqu'au

NANCY WILSON-PARC. - Salon

photo. Jusqu'an 20 mars.
TRICOLOR VIDEO DE NAM JUNE PAIL Forum. - Jusqu'au 11 avril. ENSEIGNER LES ARTS PLASTI-QUES. - Carrefour des régions. Jusqu'en

JE VEUX UN CHEVAL Bibliothèque des enfants, piezra. Jusqu'au 21 mars. VIDEO DU REEL/REEL DE LA VI-DÉO. Les étupes successives de la «chaîne-vidéo» — Grand foyer, Du 12 au

LA VILLE EN SES JARDENS, A propos de parc de La Villette, Josqu'an 21 mars. LES PORTES DE LA VILLE.

Musées

GRAVURE DE LA COLLECTION DUTUIT, Petit Paleis, avenue Winston-Churchill (265-12-73). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée 9 F. Jusqu'au 30 avril L'ECOLE DE LA HAYE. Maîtres hollandris du XIX siècle. Grand Palais. Entrée place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h; mer. jusqu'à 22 h. Entrée; 14 F; sam.; 11 F. Jasqu'an 28 mars. CLAUDE GELLÉE DIT LE LOR-

RAIN (1600-1682). — Grand Palsis (voir ci-dessus). Entrée 15 F; le sam. 12 F. (gratuite le 28 avril). Jusqu'an 16 mei. SALON DES INDÉPENDANTS. Montmartre, les ateliers de génie (Pi-casso, Modigliani, Lantrec, etc.). Grand. Palais, porte H., avenue Winston Churchili (225-86-39). Tous les jours, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 27 mars.

LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEU-LA LIBERTIE GUIDANT IN PRI-PILE INSQU'EN 11 avril. — LES COL-LECTIONS DU COMTE D'ORSAY, dessins en masse du Louvre, Jusqu'eu 30 mai Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jazjard (260-39-26). Seuf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Earfee 12 F. gra-vries marcall es étimanche.

nie mercredi et dimenche.
COLLECTIONS D'ART. KHMER. Musée Guimet, 6, place d'Iéne (723-61-65). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15.

PRESENTATION TEMPORATRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. L'Orient des croisades. Peterure du disseptième siècle. Augects de l'art majoritain au dis-septième siècle. Jusqu'au 25 mars. — Emer': im royaume sur l'Enpirate su temps des Bittine. — Jusqu'ai le mi-octobre. — Georges Shaw: payrages photographiques. — Musée d'art et d'essal, palais de Tokyo, 13, uvenue 6u Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 7 F; le dimanche, 3,50 F.

TAPIO WIREKALA. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à 19 h; sam, et dim., de 11 h à 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 11 avril.

SUMMER TIME (1960), de Shirley

SUMMER TIME (1960), de Shirley Goldfarh. — Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf le lundi, de 10 h à 17 h 30; le mercredi, de 10 h à 20 h 30.

naqua i a myraal.

ROUCHON, pleassier de l'affiche Hasnée. — Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Musée
de la publicité, 18, rue de Paradis (24613-09), Jusqu'au 6 juin.

LES CANARDS ILLUSTRÉS DU XIX SIECLE: Fac 12, rue Surconf. (555-91-50). Sauf dim. et

jours (6ries, de 11 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 mars. LA RÉVOLUTION FRANÇAISE-LE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE-LE FREMIER EMPIRE. — Desains. Jusqu'au. 22, mai. ACQUISITIONS DE LA VILLE-DE PARIS pour le musée Caronsvalet, 1977-1983, Jusqu'au 17 avril. — Musée Caronsvalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sanf hundi, de 10 h à 17 h (ferné les le cet 12 mai). Emirée 9 F, granis le diverse les

min scammacha.

DES, BURGONDES A BAYARD,
mills ass de Meyes Age. - Musée du
Luxembourg, 19, rue de Vangirard (35495-00). Sauf le landi, de 11 h à 18 h, le
jeudi jaugu à 22 h. Emrée 11 F, 8 F le samedi (gratuit le 15 mars). Jusqu'uu
24 avril.

DE CARPEAUX A MATISSE. La scalpture française de 1850 à 1914 dans les musées et collections publiques de nord de la France. — Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf le mardi, jusqu'au 31 mars. de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h, à partir du le avril, de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 18 h. ANDRE DIMANCHE. Galerie 6e pho-

ANDRE DIMANCHE Galerie de pho-orgraphie de la Biblichhegu nationale, 4, rue Louveis (261-52-53). Sauf dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 2 avril UNIFORMES CIVILS, CÉRÉMO-NIAL, CIRCONSTANCES. — Palais Galliers, 10, avenue Pierre-le-de-Sorbie (720-85-46). Sauf lundi, 6e 10 h à 17 h 40. Entrée: 9 F. Jusqu'au 17 avril. EDIE SACCE A MONTMARTRE. —

ERIK SATTE A MONTMARTRE. — Masée de Montmartre, 12, rue Corto: (606-61-13), De 14-h 30 à 17 h 30; dim., de 11 h à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'à fin avil.

CHINE: LES FRESQUES DU DE-SERT DE GOBL La resse de la seie Ma-séam é histoire naturelle, 36, rue Geoffroy-Saim-Histire (336-14-41, de 14 h à 17 h). Sant mardi, de 10 h à 17 h 30. Entré: 11 F. Jusqu'an 17 noût.

MONGOLIE-MONGOLIE. Tradi-tions de la steppe. Musée de l'homme, place du Trocadero (553-70-60). Seul mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 23 mai:

LES MEMOIRES DE L'ARC DE TRIOMPHE. - Musée national des monu-ments français, palais de Chaillot (727-35-74). Sauf marth (sain, et dim, matin). de 10 hà 12 h et de 14 hà 17 h. Entrée

5 F. Jusqu'à fin mai. GUERRE ET RÉVOLUTION EN RUSSIE 1914-1921. Affiches et image-rie. – Musée des deux guerros mondiales.

ciennes (551-93-02). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; dim., de 14 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'au 19 mars.

LE FAIT DIVERS, — Musée des arts

et traditions populaires, 6, avenue du Maharma-Gandhi (Bois de Boulogne) (747-69-80). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; dim., de 14 h à 17 h 30. Entrée: 10 F (gratmite le 4 mars). Jusqu'au 18

Centres culturels

SERPAN, 1922-1976. Rétrospective. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55), Sant mardi, de 12 h à 19 h. Entrée de l'exposition et visites commentées gratuites. Jusqu'au 4 avril. CESAR. Pavilion des arts, 101, rue

L'HOTEL DE SALM, palais de la Li-gion d'honnour, 2, rue de Bellechanne (555-95-15). Sant landi, de 14 h à 17 h. asou'au 10 avril.

Jusqu'au 10 avril.

INGEGERD MOLLER. Tout près de la terre. Aquarelles, textiles, peintures. Centre canturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h. à 18 h; sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 7 avril JEAN PROUVÉ. L'Imaglaatlen canstructive — ADOLF LOOS, 1870-1933. Exposition de chaquantemère. lastitut français d'architecture. 6, rue de Tournom (633-90-36). Sauf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 16 avril. VISSONS COSANQUES, peintures de J. Wyrs. Hôtel 6u Grand-Orient de France, 16, rue Cadet. Sauf le dimanche, de 14 h à 18 h 30. Jusqu'au 30 mars.

FLORENCE ET LA TOSCANE: La

FLORENCE ET LA TOSCANE : La schne du prince. Maison internationale du Théatre Renaud-Barrault, avenue Franklin-Roosevelt. Tous les jours de 15 h 30 à 20 h 30, le dimanche de 14 h à 15 h 30 à 20 h 30, le dimanche de 14 h à 17 h. Jusqu'an 3 avril. Fête et travail, photographies. Institut culturel italien, 47, rus de Varenne. Seuf le dimanche, de 10 h à 13 h jusqu'an 22 mars. Che siècles de tissus italiens, Institut national des jounes sourds, 254, rue Saint-Jacques. Tous les jours de 12 h à 18 h. Jusqu'an 31 mars. Culture populaire en Lunigiawa, Ministère de l'environnement, 14, boulovard du Général-Lectere. Sanf le dimanche de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'an 21 mars. Entrée libre pour toutes les expositions.

MARIE MARCES. Dessins homoristi-ues, hundes dessinées. Centre culturel alques, handes dessinées. Centre culturel al-lemand, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Sauf sam. et dim., de 10 h à 20 . Jusqu'au

VOLKER TANNERT, dessine, gom-ches. Gethe Institut, Centre culturel alle-mand, 31, rue de Condé. Du inadi au ven-dredi de 13 h à 19 h. Du 11 mars an 22 avril (l'Institut sora fermé du 1" au

DOUZE ARTISTES POUR AVI-CNON: le donation Linta. École matio-nale supérieure des beaux arts, 11, quai Malaquais, Sauf mardi, de 12 h 30 à 19 h.

Malaquais, Saur marci, de 12 a su a 19 a. Eutrée libre. Jusqu'an 18 mars. T.L. SOLIEN. Les pierres du Minne-sota. American Center, 261, boulevard Raspail (321-63-20). Sauf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h, Jusqu'au 26 CHILDERIC-CLOVIS, rols des

CHILDERIC-CLOVIS, rols des France. De Tommal à Paris, maissance d'ima mation.— Contre culture! Wallonio-Bruxolles, -127. zue -Saint-Martin, Sauf landi, de 11 heures, à 18 houres, Entrée 10 F. Jusqu'au 15 mai.

SEVRES, de 1850 à mos journ. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00), Sauf landi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 10 avil.

VOUPE EN COUTURIUS DANGESCE.

VIVRE EN COLLEURS DANOISES
OLE EORTZAU (gravarea, bijouterie et orfeverin d'argent, etc.). Maison du Danemark, 142, Champs-Elysões. Tous les jours de 12 h à 19 h. Entrée libra. Jusqu'an 25 mars. DIEGO MAZUERA, Hailes, Contro

culturel latino-américain, 6, rue des Fossés-Saint-Marcel (336-56-04), De 9 houres à 13 heures et de 14 h 30 à 18 houres. Jusqu'au 30 mars. HOMMAGE A CARMELO ARDEN

QUIN. Espaco Latino américaio, 44, ruc du Roi-de-Sicile (278-23-49). Sauf dim. et tondi, de 14 hà 19 h. Jusqu'au 26 trars. BEFLETS DU STRCLE D'OR. Insti-tut nécdardais, 121, rue de Lille. Sauf le lundi de 13 h à 19 h. Entrée libre. Du

10 mars at 30 avru.

MARIA SZTAJERWALD, tiesus arfistiques. Institut polonais, 31, rue JeanGonjon. Du hindi au jeudi de 9 h à 17 h, le
vendredi de 9 h à 16 h 30, le mercredi 9 de 18 h 30 à 20 h. Jusqu'au 31 mars

JEUNES ARTISTES VÉNÉZUE-LIENS, Le groupe des Sept. Ambussede 6u Venezuela, salles A. Michelena et 6u Venezuela, salles A. Michelena et C. Rojas, 11. rae Copernic (553-29-98). Sauf samedi et dimanche de 9 h 30 à 14 h. Jusqu'an 6 avril.

MIROSLAV SUTEL pentures. Con-tre culturel de Yougoslavie, 123, rac Saint-Martin (272-50-50). Jusqu'au 8 avril. RENÉ CLAIR. – Cinémathèque francaise, Palais de Chaillut. Jusqu'au 15 mars. LA CHAUVE-SOURIS. — Opéra

(266-50-22). Entrée par la façade. Jusqu'au 31 mars. LE THÉATRE DE L'ODEON, 1782-1982. - Foyer du théâtre, place l Clandel (325-70-32). Jusqu'en avril.

Galeries

AUTOPORTRAITS par les artistes de PAsociété. Jurdin de la Paresse, 20, rue Gs-san. Jusqu'au 1 « svril. ATELIER SCULPTURE Label Geor-

geon Berthand. Galerie de le maison des beaux-arts CROUS, 11, rue des Beaux-arts (354-10-99). Jusqu'au 25 mars. GRAVURES DE MIRO: Regard de 1969 à 1982. Jusqu'au 15 mai. GROUPE. DISCUTAL: Portrairs intermitments. Jusqu'au 11 avril, Galerie A B C D, 30, rue de Lisbonne (563-36-06).

nane (563-36-06) LES SCULPTEURS POLY-CHROMES: Buey, Cehes, Macedo, etc. Galerie G. Laubie, 2, rue Brisemiche (887-45-81). Mars-avril

ANTI-POISONS: Lepest, Mangot, Piessier. Galerie G. Lavrov, 40, rue Maza-rine (326-84-35). Jusqu'au 31 mars. NOUVEAU MIXAGE: Fée, André, Martineau, Lerch, Leforestier. Galerie Lara Vincy, 47, rue de Seine (326-72-51).

Lara Vincy, 47, rue de Seine (326-72-51).
Jusqu'au 31 mars.

ROME 1760-1770: Fragouard, Hubert
Robert et leura amis, Galerio Cailleux,
J36, faubourg Saint-Honoré (359-25-24).
Jusqu'au 25 mars.

AMÉRICAINS: Aresti, Cogodo, Kamber, Missus, Zansora, Zanste, Art Conseil, 5, square de Latour-Maubourg (705-94-33). Jusqu'au 18 mars.

OLIVIER AGID. Densins sur la ville. Galerie le Dessin, 27, rue Guénégaud (633-04-66). Jusqu'an 2 uvril.

MARCEL ALOCCO. Dix ans de Patchwork. Galerie, 30, rue Rambutcau (278-41-07). Jusqu'an 26 mars. GEORG BASELITZ, Tabienta ricents.

Desains et Hauguarures, Galerie Gillespie-Laage-Salomon, 24, rac Beaubourg (278-11-71), Jusqu'au 2 avril.

MICHAEL RASTOW. Pastels. Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51». Jusqu'au 23 uvril. BLANCO. Pelatures. Galaria Cinq, 5, rue Payenne (278-15-07). Jusqu'au

GEORGE BRECHT. Pages from the Book of the Tumber on Fire Galerie Banna, 40, rue Quincampoix (277-38-37).

STANLEY BROUWN. (Envres ré-centes, Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Handriettes (277-63-60). Jusqu'au 2 avril. BERNARD BUFFET, Paysages. Galerie M. Garnier, 6, avenue Matignon (225-61-65). Jusqu'au 28 mars.

FRANCOIS CABANAT. Effractions. sculptures, dessins, instantanis. — Galerie Jacques Casanova, 25, galerie de Montpen-sier, jardins du Palais Royal (296-23-52). De 12 à 19 h, sanf dimanche. Jusqu'au 21 mars.

CARABIN, 1862-1932. Dessins. Gale-rie Plantin, 33, rue de Seine (633-82-41). egg'en 31 mere.

CARDINALL Peintures récentes. Galcrie H. Benezit, 20, rue de Miromenii (265-54-56). Jusqu'au 26 mars. ROLAND CAT. Calerie lsy Brachot, 35, rue Guénégaud (354-22-40). Jusqu'au 16 avril.

DE CHIRICO: Le retour de l'enfant prodigne. (Envres 1960-1978. Aricurial, 9, avenue Matignon (256-32-90). Jusqu'au

JEAN CLAREBOUDT. Sculptures ri-centes. Faridah Cadot. 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'an 5 avril. CREMONINI. Huiles et aquaralles. Galerie C. Bernard, 9, rue des Beaux-Arus (326-97-07). Jusqu'an 2 avril.

DOMELA. 60 amées de travall. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'an 3 avril. MONIQUE FRYDMAN. Galerie Bas-doin Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 19 mars.

GANTNEE. Poisse dans le payange. Art mural, 77, rue des Cobelins (535-14-60). Jusqu'au 31 mars.

GILLIAM. Galerie Darthea Speyer, rue Jacquea-Callut (354-78-41). XAVIER GRAU. Galerie A. Macght. 46, rue 60 Bac (222-12-59). Jusqu'au

GUARIENTI. Peintures. Galarie A. Loch, 10, run des Beaux-Arts (633-06-87): – Aquarelles, Galerie L. Well, 6, run Benaparte (354-71-95). Jusqu'au

S.W. HAYTER. De le gravere à le peisture 1976-1983. Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-5406). — Peistures récentes. Galerie J.-C. Riedel, 12, rue Guéuégaud (633-25-06). Jusqu'au

ISTRATI. Pelatures 1951-1981. Arteurisl. 9, avenue Matignon (236-32-90). Jusqu'an 31 mars. LAZAR. Galerie 6u Ceptre, 5, rac Pierre-au-Lard (277-37-92). Jusqu'au

JACQUES LEBEAU. « A la recherche de roi Arthur ». Espace A.G.F., 87, rue de Richelien (244-13-13). Jusqu'au 29 mars. MICHEL MACREAU. Dessies. L'ŒIL

min.cref. MACKEAU. Dessais. L'Gril de Bornf. 58, rue Quincampoix (278-36-66). Jusqu'an 31 mars. MANDELEROJT. Galerie Jaquester, 85, rue Rembuteau (508-51-25). Jusqu'au 2 avril.

ANDRÉ MASSON, Rétrospective, Galerie Patrice Triguot, 4 bis, rue det Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'su 30 avril. BRUCE MCLEAN. - Galerie C.-Crossel, 80, rse Quincampoix (887-60-81).

Crouset, 80, rise Quincampoor (80,7-60-81).
Jusqu'nu 29 mars.
MINAUX. Bisserations pour « Le Roi
Cophéten ». Galerie Sugot-le-Garrec,
24, rue du Four (326-43-38). Jusqu'nu

MINKOWSKI. Lo Haut-Pavé, 3, quai de Montebello (354-58-79). Jusqu'au

MOORE, Demins et senheturus. Galerie Macgint, 13, rue de Téhéran (563-13-19). Jusqu'au 15 mars. JORI MORIN. Tapisseries récentes. Galorie La Demeure, 26, rue Mazarine (326-02-74). Jusqu'su 2 avril.

RAMSA. N.R.A., 2, rue du Jour (508-19-58). Jusqu'au 30 mars.

19-58). Jusqu'au 30 mars.
DENIS RIVIÈRE. Noir et bianc. Galorie Mathias Fels. 138, boulevard Haussmann (562-21-34). Jusqu'au 26 mars.
SALZMANN. Galerie Jean PeyroleL'oli Sérigné. 14, rue de Sévigné (27774-59). Jusqu'au 9 avril.
CERISTIAN SORG. Galerie Rogards,
de L'Université (261-10-22).

40, rue de l'Université (261-10-22). Jusqu'au 26 mars.

PAUL STRAND. Photographies méxi-caines. Galerie Zabriskie, 37, rae Quin-campoix (272-35-47). Jusqu'au 23 avril. JINDRICH STYRSKY, Mélancolie 1937. Galerie 1900-2000, 8, rue Bonaparte (325-84-20). Jusqu'au 15 avril.

ANNE-MARIE TERRANOVA pace inventaire, espace inventă... .. Galerie Alain Oudin, 28 bis, boulevard Sébastopol

M.-P. THERAUT. Plages scriptures.

Galerie des femmes, 74, rue de Seine (329-50-75). Jusqu'au 19 mars. NIELE TORONL Œuvres récesses. Ga-teris Yvon Lambert, 5, rue du Grenier

DARIO URZAY. Projets pour un mu-sée imaginaire. Galerie E. de Cauxans, 25, rue 6e Seine (326-54-48). Jusqu'au

VELLY. Œavre gravé 1961-1983. Gale-rie Michèl Brootta, 31, rue des Bergers (577-93-79). Jusqu'au 12 avril.

En région parisienne BRETIGNY. Catherine Grosseard, André Leocat, Françoise Paressant. Tra-vant récents. Centre Gérard-Philipe. Tra-Honri-Dosard (084-38-68). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 16 avril.

COLOMBES. Aquarelles de Atila. M.J.C. Thélire de Colombes, 14, rac Thomas-d'Orléans (782-42-70). Jusqu'au

CORBEIL-ESSONNES. Papiers... corres de Bistra, Degoriez, Gieb, etc. C.A.C. Pablo Naruda, 22, rue Marcol-Cachin (089-00-72). Sauf dimanche et

landi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30; mar., ven et sant., jusqu'à 24 h. Jusqu'au 20 mars.

CRÉTEII. Une pratique : le montage en scripture. Maison de la culture, place Salvador-Allende (899-94-50). Jusqu'au

LE VESINET. Les grands conteurs du merveilleur et leurs imagiers. Centre des arts et loisirs. – Du côté des enfants, les malheurs du coute. Bibliothèque municipale, 59, boulevard Carnot (976-32-75). De 10 h à 12 h et de 14 h à 19 (sauf la hibliothèque fermée le dimanche). Du 4 bibliothèque fermée le dimanche). Du 4

MASSY. Foésie murale: Abidine, Cornelle, Garcia Fons, etc. Bibliothèque publique, place de France (920-31-17). Jusqu'au 20 mars.

MEAUX. De mêmetre d'hommes. Ri-chesse et diversité des Archives et Seine-et-Marne. Musée Bossuet, ancien Palais Episcopel, place Charles-do-Gaulle (434-44-15). Sauf mardi, de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 mars.

MONTROLIGE. Vera Pagava. Peintures, aquarelles et dessits. C.C.A., Bibliothèque, 32, rue Gabriel-Péri. Jusqu'au

NOGENT-SUR-MARNE Portraite Maison nationale des artistes, 14, rue Charles-VII. De 14 h30 à 18 h 30.

PONTOISE Generalite Asse. Musée Tavet Delscour, 4, rue Lemercier (011-93-00). Sanf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Juqu'au 30 avril. — Cherles Gir et le monde du théâtre de son époque. Jusqu'au 30 avril. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sanf lundi et mardi, de 14 h à 18 h.

maro, de 14 n 2 18 n.

SAINT-DENIS. Michael Genomitz:
dessins et papiers froissés. Cafétéria ou
théatre Gérard-Philipe, 59, rue JulesGuesde. Sauf dim. et lundi, de 13 h 30 à
19 h. Entrée libre. Jusqu'au 3 avril.

VILLEPARISIS. Poer un espaca d'irmgard Siez. Centre d'action culturelle Jacques-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Les ner sam dim de 14 h à 19 h. Jusqu'au 25 mars.

VITRY-SUR-SEINE. Constantin Xenakis. L'tindraire d'un peintre. Galerie municipale, 59, rue Guy-Môquet (680-85-20). De 15 h à 19 h; sam, de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h. Du 26 février au

En province

ANGOULEME. Sera Holt. ACAPA. Hôtel Saint-Simoo, 15, rue de la Cloche-Verte, Jusqu'au 19 mars.

BESANCON. Peintures et société. 1876-1914. Musée des beaus-arts, place de la Révolution (81-44-47). Jusqu'au 28 mars.

CALAIS. Burgin/Tuttle/Bro-chard/Darras. Musée, 25 rue de Richo-lieu (97-99-00). Jusqu'au 14 mars. – D'une photographie l'autra. Galerie de l'Ancienne-Foste, 13, boulevard Gam-betta (97-99-00). Jusqu'au 13 mars.

CANNES. Remissance du mosée des heaux-arts de Cames. Palais, 50, Croisette, Jusqu'à fin avril. CHALON-SUR-SAONE Cobra,

1948-1931. Maison de la culture, 5, avenue Niepce (48-48-92). -FLAINE Gaston Chaissac: Dessina, printures, sculptures. Centre d'art contemporain (90-85-84). Jusqu'au 17 avril

GRENOBLE, Louis Jay, 1795-1815. Musée, place de Verdun (S4-09-82). Jusqu'au 15 mars, LE CREUSOT. Michile Bloc

Nuit bisache, CRACAP, château de la Verrerie (55-01-11). Jusqu'à fin avril. LUNÉVILLE. Vétenents liturgi-ques de Meurite-et-Moselle des dix-huitième et dix-neurième siècles. – L'enlèvement d'Europe. Tapisserie. Mu-sée du Château (318-27). Jusqu'au

LYON. Figures, imposées. Hiver 1983. ELAC, centre d'échanges de Per-rache (842-27-39). Jusqu'au 15 mars. MARCQ-EN-BARCEUL. Dans la lousière de Corot. Septentrion, foodation Prouvost (46-26-37). Jusqu'ao

MARSEILLE. Hantal, peintures, 1969-1982. ARCA, 61, cours Julien (42-18-01), Jusqu'au 19 mars. Francis Limerat : Structures peintes, dessins. Galerie Athanor, 11, boulevard Onfroy (79-26-21). Jusqu'au 22 mars.

MULHOUSE. Roberto Matta : Avoir à voir. Galerie AMC, 7, rue Alfred-Engel (45-63-95). Jusqu'nu

26 mars.

NANTES. Houseage à Mathuris Meheut, 1882-1958. Châreau 6es Dues de Bretagne (47-18-13). Jusqu'au 30 avril. Roger Eskenszi. Musée des beaux-arts, 10. rue Georges-Clemenceau (74-71-36). Architecture gothique et aéogothique, Maison de la culture, 8, rue Scribe (73-07-11). A nartir du 8 mars. partir du 8 mars.

NICE. Attestion peintare fraiche Calorie d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unis (62-37-11). Jusqu'au 15 mai — Peinture haltienne. Musée d'art mail, château Sainte-Héiène (71-78-33). Jusqu'au 29 avril. Anjunrd'hui la Moyen Age. E.N.A.C. Nice Étoile. av. Jean-Médecia, jusqu'au 24 avril. NIMES. Jules Salles, 1814-1900. Peintures et dessins. Musée des beaux-arts, rue Cité-Fuule (67-25-57).

Jusqu'au 10 avril RENNES. Acquisitions 1979-1982. Musée des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'au 10 avril. II n'y pas à proprement parter une his-toire... Maison de la culture, 1, rue Saint-Hélier (79-26-26). Jusqu'au

SAINT-ETIENNE - 1960 . Maison de culture, Jardin des plantes (25-35-18) et Musée d'art et d'indus-trie, place Louis-Comte (33-04-85). Jusqu'au 30 avril. STRASBOURG. Markes Lupertz.

Musée d'art moderne, Ancienne Douane (35-29-06). Jusqu'au 10 avril.

François-Sicard (05-68-73). Jusqu'au

TOULOUSE. Duccio Berti - L'art ea Italie de l'arte povera à la Transvan-guardia - Axe Sud, 11, place de la Daurade (25-37-17). Jusqu'au 31 mars. TOURS, Autour de David et Delacroix, dessins français du musée de Be-sançon. Musée des beaux-arts, 18, place

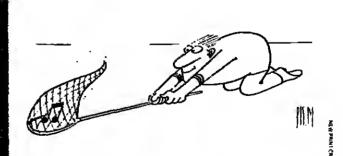
CHAIL'ORDINAIRE Michel Vinaver • Alain Françon Théâtre Gémier Création THEATRE DullO mars ou 17 avril à 20 h 30. Dimanche à 15 h. NATIONAL Relache dimanche soir et lundi.



MARIGNAN PATHÉ – FRANÇAIS PATHÉ – QUINTETTE PATHÉ – LES IMAGES Fauvette – Montparnasse Pathé – Gaumont Richelieu – 4 Temps La Défense - PARLY 2 - ARGENTEUIL - 3 ROBESPIERRE Vitry



Choisir...



9 au 13 mars 1983. Palais des Congrès Paris Porte Maillot. De 10 h à 20 h.



Samedi 12 jusqu'a 22 h. Entree 22 F - Etudiant 13 F. Journées professionnelles 6.7.8 mars.

anse du melal.

Manager and a second of the se The same of the sa the are size in the last digital

The state of the s Sept to process the first to th and the second of the second o Service Control of the service of th May be the state of the state o 11.50 12.50 MORE

. JEATION EAT 5 - 29 - 6 2 1 POUR HOMM rtoit Brecht we see Principle Addies

maketions arregionnels TARREC

建二烷基、 高元 5 元。

in film de

Name of Str. PALTE LEGIALS WNEE

... Il a un immense talent.

Au Canada, c'est l'enfant chéri! Le voici très haut dans l'espace comique. Bienvenue en France, mon cousin! **RAYMOND DEVOS**

yvon deschamps

jusqu'au samedi 12 mars 18 h 30 THEATRE DE LA VILLE 30 F location: 2. place du Châtelet et 274.22.77

CENTRE CULTUREL DU MARAIS-J.M.G.

28, rue des Francs-Bourgeois (3°), 272-73-52



«L'OPÉRA BLANC» (« per les yeux du dragon ») de MAURICE GUILLAUD

Jusqu'au 19 mars

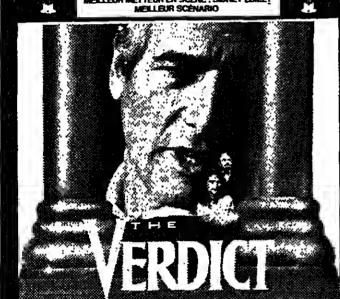
Tous les jours à 20 h 30 (sauf dimanche, lundi, mardi)

GROUPE DE RECHERCHES DRAMATURGIQUE ET PLASTIQUE

en VO : MARIGNAN PAŢHÉ — UGC BIARRITZ — UGC ODÉON — 7 PARNASSIENS CINÉ BEAUBOURG - 14 JUILLET BASTILLE en VF : MONTPARNOS - BERLITZ - MAXÉVILLE - CLICHY PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - ATHÉNA - FRANÇAIS Enghien - MAISONS-ALFORT

4 MOUSQUETAIRES St.-Michel-sur-Orge - STUDIO 78 Maisons-Laffitte **OSCARS HOLLYWOOD 1983 5 NOMINATIONS**

MELLEUR FR.M MELLEUR ACTEUR : PAUL NEWMAN MELLEUR SECOND RÔLE : JAMES MASON MELLEUR METTEUR EN SCÈNE : SIONEY LUNET



Écouter... Regarder... Choisir...



9 au 13 mars 1983. Palais des Congrès Paris Porte Maillot



FESTIVAL ÎNTERNATIONAL SON & IMAGE VIDÉO Samedi 12 jusqu'à 22 h. Entrée 22 F - Etudiant 13 F. Journées professionnelles 6-7-8 mars.

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

NO ESCAPE, Centre canadien (555-35-73), 20 h 30 (9, 10, 11).

KLEBER ET MARIE-LOUISE, Cartoscherle de la Tempéte (328-36-36), 21 h (9), dim. 16 h.

L'OPÉRA BLANC, Centre du Marias (273-73-52), 20 h 30 (9). AVERTISSEMENT, Centre sac-dois (271-82-20), 20 h 30 (9), dim. 15 h.

PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE ANGLAISE, Th. de Paris (280-09-30), 20 h 30 (9), sum, dim. 15 h LE PARADIS SUR TERRE, Th. 18(226-47-47), 22 h (9), dim.

LA MÉNAGERIE DE VERRE. Th. de le Plaine (250-15-65), 22 h 30 (9), dim. 17 h. 12MOI D'AMOUR, Th. 13 (588-16-30), 20 h 30 (9), dim. 15 h. L'ORDINAIRE, Gemier 727-81-13),

20 h 30 (10). LES EMIGRÉS, Déchargeurs (236 00-02), 20 h30 (10). JEAN-PAUL FARRÉ, Créteil, Mai-son des Arts (899-94-50), 20 h 30

PERFORMANCES, Bastille (357 PERFORMANCES, Bastille (357-42-14), 19 h (11).

MARIONNETTES TCHEQUES,
Th. de Paris, petita salle (280-09-30), 20 h 30 (10), dim. 15 h.

LE SAPERLEAU, Saint-Deais,
Halles (243-00-59), 20 h 30 les 11,
12, 15 et à 17 h le 13.

LAZARE DUPRON, Vincjoif, Ta. Romain Rolland (726-15-02), 21 h

TU AS LES BRAS TROP COURTS, Mogadur (285-28-80), 20 h 30 (15).

20 h 30 (15).

LE POTIER D'ÉTAIN, Saile Valus-bert (584-30-60), 20 h 30 les 11, 12, 15, dim. 15 h.

BECKETT WARRILOW, Saint-Denia, Théâtre Gérard-Philipe (243-00-59), 20 h 30 (15). THÉATRE D'OMBRES, La Ha-chette (326-38-99), 21 h 30 (15).

Les salles subventionnées et subventionnées

OPÉRA (742-57-50) (Mar), les 9, 11 à 19 h 30 : les Noces de Figaro ; les 10, 12, 14 à 19 h 30 : la Chauvemris; le 13 à 18 h 30 : Concert de

musique de chambre.

SALLE FAVART (296-06-11), le 11

à 18 h : Conférence de G. de Van;
le 14 à 19 h 30 : la Traviata. COMÉDIE FRANCAISE

10-20) : les 9, 12 à 14 h 30 ; les 10, 14 15 à 20 h 30 ; Intermezzo ; les 11, 12 à 20 h 30 ; le 13 à 14 h 30 : La seconde surprise de l'amour; la Colonie; 20 h 30 : l'Avare.

CHAILLOT (727-81-15) Grand foyer (dim.): les 9, 10, 11, 12, 15 à 18 h 30: Palerme ou Jérusalem fe 14 à 20 h 30: Rendez-vous avec ODEON (325-70-32) (Lun), les 9, 10, 11, 12, 15 à 20 h 30; le 13 à

15 h : Triptyque. PETIT ODÉON (325-70-32) (Lun), les 9, 10, 11, 12, 13, 15 à 18 h 30 :

Partage. TEP (797-96-06) (Lun), les 9, 10, 11, 15 à 20 h 30; le 12 à 14 h 30 et 20 h 30; le 13 à 15 h : le Pip Simmons : Snuff le Silencieux; le 13 à 20 h : courts métrages tehèques; Andrei Beubley Andrei Roubley.

PETIT TEP (797-96-06), le 10 à 20 h 30 : Feuilleton théâtre (2 épisode).

BEAUBOURG (277-12-35) (mardi). Débata et rencoutres musées : le 9 à 18 h : Atelier J. Lévy ; à 18 h 30 : à 18 h : Atelier J. Lévy; à 18 h 30 :
Les thérapies familiales; à 20 h 30 :
Voyage dans les villes de De
Chirico; à 21 h : Dactylo-poème,
d'H. Chopin; le 10 à 18 h 30 : Rétrospective de l'histoire des femmes
par les femmes; 18 h 30 : Yves
Klein et la vinion européenne; le 11
à 19 h : David Cooper : antipsychiatrie et après... — Cinéma-Vidéo : les
9, 10, 11, 12, 13 à 15 h : Yves
Klein; les 9, 11, 12, 13 à 18 h, le
10 à 19 h : Nam June Paik; les 9,
10, 11, 12, 13, 14 à 13 h, 16 h,
19 h : nouveaux films B.P.L.; le 13
de 15 h à 22 h et le 14 de 14 h à
22 h : Cinéma du réel — ConcertaAnimation : le 19 à 14 h 30 : animation musicale pour enfants; le 10 mation musicale pour enfants; le 10 à 18 h 30 : une heure de musique de chambre du vingtième siècle par les solistes de l'E.I.C.; à 20 h : Culture et politique; le 12 à 15 h ; animation musicale Balafons; le 14 à 20 h 30 : Mauricio Kagel; le 15 à

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), les 9, 11 à 20 h 30 : la Flûte enchantée; Concerts (voir les

13 et 14). THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), le 14 à 20 h 30 : Ensemble intercontemporain; les 9, 10, 11, 12 à 18 h 30 : Yvon Deschamps.

CARRÉ SYLVIA MONFORT (531-28-34) (£), les 9, 10, 11, 12, 15 à 20 h 30, le 13 à 16 h : Chaud et Froid.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, L.). 20 h 30, mat. dim. 17 h 30 : Tristan et Yseult (dern. le 15).

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.). 20 h 30, mat. D., 15 h 30 : Coup de soleil. ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (J., D. soir), 21 h, mat. Sum. et D., 15 h; Moi. ASTELE - THEATRE (238-35-53), Jeu., Ven., Sam., 20 h 30: le Malen-tendu; Ma., 20 h 30, D., 16 h: les

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, mat. D. 15 h et 18 h 30 : L'amour tne ; (D., L.), 18 h 30 : Chant du cygne.

ATHENEE (742-67-27), (D., L.): Me., J., Ma., 18 h 30; V., S., 20 h 30: les Corps érrangers.

BASTILLE (357-42-14), (D. soir, L.), 21 h, mat. Dim., 17 h: Krehler (dern. le 12). BOUFFES PARISTENS (296-60-24) (D.

soir, L.) 20 h 30, sum., 19 h et 22 h, mat. dim, 15 h 30 : En sourdine, les sardines. dim. 15 h 30: En sourdine, les sardines.

CARTOUCHERIE, Thélitre de la Tempéte (328-36-36), 1: (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30: Lamentu di l'omn persu tra mare e surgente; le 13, 15 h 30: la Nuit des reis. — Aquarism (374-99-61) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 16 h: Histoires de famille. — Epéc de bols (808-39-74) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. 16 h; la Mort travente.

CASINO DE PARIS (874-26-22) (D. soir, L.) 20 h 30, mat. 10 h; la Mort travente.

soir, L.) 20 h 30, mar. D, 15 h 30; Super-dupont ze show (dern. le 13). CENTRE D'ART JUIF ET DE CULTURE (805-28-60), ln 12, à 20 h 30 : Mchongas, Médina folic. CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE

(271-26-16) (D. L.), 20 h 45 : Equi-Libre (dern le 12). CINQ DIAMANTS (580-18-62) (D., L.), 21 h : la Mort d'Elsa.

CIRQUE MORENO (782-02-82) (D.) 20 h 30 : Djebel Amour. CLS.P. TH. PARES 12 (343-19-01), Mo., Ven., Sam., 20 h 45, dim., 15 h: Haute Fidelité (dern. le 14). CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69).

Grand Théatre (D., L., Mar.), 20 h 30; le 11, à 15 h et 20 h 30; les Dix Petits Nègros. — Remerre (D., L.), 20 h 30; le Boo Dira; le Marchand d'anchois. — Gallerie (D., L.), 20 h 30; l'Etranger dans la maison.

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41)
(Mer., D. soir), 21 h, mat. 15 h 30: Revieus dormin à l'Elysée.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES
(720-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, mat.
Dim. à 15 h et 18 h 30: Comádie passion. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22)

(D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. à 15 h 30 : Noblasse et bourgeoisie.

COMÉDIE DE PARES (281-00-11) (D.) 20 h 30 : Hôtel Jawat et de la plage. CONSERVATORE D'ART DRAMATI-QUE (246-12-91), ke 9, à 20 h 30 : An-

CONSTANCE (258-97-62) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dine., 17 h: Distorsion (dern. le 13). DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, mat. dim., à 15 h 30 : Argent mon bel amour.

DEUX PORTES (361-49-92) (D., L.). 20 h 30 : Les Fourmidiables EDOUARD VII (743-57-49) (D. soir, L.), 21 h. mat. Dim., à 15: Joyeuses Pfiques. ELDORADO (208-45-42) (D. seir, L.) 20 h 30, mat. D., 15 h; Azaß.

ÉPICERIE (272-23-41) Mer., Jen., Sam., à 18 h 30; Mer., Ven., à 20 h 30; Orta-monde. – Lun., Mer., Ven., à 18 h 30; Mar., Jen., Sam., à 20 h 30; les Chancs de Maldoror. ESCALIER D'OR (523-15-01) L, à 21 b:

Match d'Impro ESPACE CARDEN (266-17-30), les 10, 11, 12, à 20 h 30 : les Coutes d'Andersen. ESPACE-GAITÉ (327-95-94), (L.) 22 h, Dim. 20 h 30 : Kedoch.

ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.), 20 h 30 : le Mariage de Figaro; Dim. 17 h 30, Lun. 20 h 30 : la Mouette. ESSAION (278-46-42) (D., L.), 20 h 30 :

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (258-67-55) (D., L., Ma.) 20 h 30 : Tambours de la mil. FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.) 20 h 15, mat. S. 18 h, Dinn., 17 h: Vive les femmes; II. (D. soir, L.), 22 h, mat. D. 15 h: S. Joly.

18 h 30 et 20 h 30 : Forum de la création. — Théâtre : le 9 à 15 h : atelier de marionnettes.

HÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), ks 9, 11 à 20 h 30 : h Efûte enchantée: Concerts (voir les la 12).

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D. soir, L.) 20 h 30, mat. D. 15 h : h soir, L.), 20 h 15, mat. cim., 17 h : M. lagueyrie : Rouleur ; 22 h : Pins la peine de frimer.

LE FANAL (233-91-17) (D.), 20 h : J. Maillot ; 21 h 15: Étolles rouges.

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. D. 18 h: Gilles X; Maréchal de Rais. GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.) 21 h, mat. D. 16 h 30 : G. Bedos. HUCHETTE (326-38-99) (D.)

19 h 30: la Cantatrice chauve;

20 h 30: la Leçon; 21 h 30: le Cirque (dern. le 10); le 13, à 17 h:

Mara et Michel Mailhe.

LA BRIJYÈRE (874-76-99) (D. soir, L.). 21 h, mat. D. 15 h : Mort accidentelle

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L 18 h 30 : les Enfants du silence; 21 h : Six heures au plus tard ; II. 18 h 30 : Yes peut-être ; 20 h 30 : la Noce ; 22 h 15 : Troubadours de Pendule ; Petite salle, 18 h 30 : OM-SAAD.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.) 20 h 45, S., à 18 h et 21 h 15, mat. D. 15 h : la Dixième de Boethoven. MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.) 21 h, mat. D. 15 h, et 18 h 30 : L'avantage d'être constant

MARIGNY, Salle Gabriel, (225-20-74)
(D.) 21 h: l'Education de Rita. (1.) 21 n: l'Education de Rina.

MRCHEL (265-35-02) (D. soir, L.)

21 h 15, sam., 18 h 15 et 2h 15, mat.,

D. 15 h 30: On dinera au it.,

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.),

20 h 30, mat. Dim. 15 h et 18 h 30: le

Visca voyageur.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.) 21 h, mat. D. 15 h: R. Devos: Petik Montparnasse (D. soir L.) 21 h, mat. D. 16 h: Trois fois rien. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir) 20 h 30, mat. D, 15 h: Hold-up pour rire. CELIVRE (874-42-52) (D. soir, L.) 20 h 30, mat., D. 16 h : Sarah ou le Cri de la langousse (séance except. le 14, k

POCHE (548-92-97) (D.) 21 h : le Butin. POTINIÈRE (261-44-16) (D.) 20 h 45 : Sol ; je m égalomane à moi-même.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.). 20 h 45, mat. dim., h 15 h.; lo Chari-meri.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h, mat. -dim, à 15 h 30 : le Fautenil à basonie. STUDIO FORTUNE, le 11, à 21 h : Uu mort partout, la belle au centre.

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) L (D., L., Ma.) 20 h 30: Frend; L., Ma. 20 h 30, V., S. 22 h, D. 15 h: Fenne des jours; II. (D. soir, L. Ma.) 20 h 30, mat. D. 15 h: Hiis clos; Mar., Mer., & 22 h., Sam. et Dim., & 18 h 30: Feu et THEATRE DES DECHARGEURS (236-

00-02) (D.), 18 h 30 : Agir, je viens: THL DE DIX HEURES (606-07-48) (D.) 22 h 30 : la Croissede ou du sang pour l'éternité.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.)
20 h 15 : les Babes cadres ; 22 h 2 Nouson fait où ou nous dit de faire. TH. DU LYS (327-88-61) (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim. 17 h : Iorimité.

TH. DE PARIS (280-09-30) II (D. soir, L.), 18 h 30 : Sivia Malagagini. THÉATRE 347 (874-44-30) (D.), 20 h 30 : la Surprise de Pamour (dern. le 12).

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande salla, les 9, 10, 15, à 20 h 30: Dyian : les 11, 12, à 20 h 30, le 13 à 15 h : les Strauss. Petite salle, (D. soir L.), 20 h 30, mat. Dim., 15 h : PAm-

THÉATRE DU TOURTOUR (\$87-82-48) (D.) 18 h 30 : la Crosse en Pair; 20 h 30 : Le mai court. TRISTAN-BERNARD (522-08-40)
(D. soir, L.). 21 h, mat. dim. 15 h st. 18 h 30 : les Femmes d'un homme.

VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.)
20 h 30, mat. D. 15 h 30, S. 18 h 45 et. 22 h : l'Étiquette.

Les cafés-théâtres

ATHLÉTIC (624-03-83) (D. L. Mar.) 21 h 30 : Homo Tap Dance AU REC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30: Tohn-Bahut; 22 h, séance supplémen-taire le samedi à 23 h 45: le Président.

taire le samedi à 23 h 45 : le Président.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D.),
19 h 30 : Service aon compris.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), 1 : 20 h 15 : Areuh = MC2;
21 h 30 : Les Dénonces Loulou, — II :
21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt ?;
22 h 30 + sam., 24 h : Version originale.

CAPÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.),
1 : 18 h 30 : Laissez chanter les clowns;
20 h 15 + sam., 23 h 30 : Tiens, voilà
denx boudins : 21 h 30 : Mangeness
d'hommes ; 22 h 30 : I smoor, c'est
comme un bateau blanc. — II : 20 h 30 :
Les blaireaux sont farigués ; 22 h : De la
fantaise dans l'orangeade.

LA GAGEURE (367-62-45) (D. L.), 20 h 30 : Ce n'est par si grave, une femme : 22 h : Paroles d'hommes.

iemme; 22 h; Paroles d'hommes.

LES LUCIOLES (526-51-64) (L.),
19 h 30 : Si j'aurais su; 20 h 45 : Y. et
Ch. Gremat.

PATACHON (606-90-20) (Mar.),
20 h 30 : Un stitlet dans la title.

والمراجعة

\$ -1 MB

1 2 7

-

STEELERS STEELERS

2. mi . mi *

200

T 5 15

1

S 200. 10

ALC: A

and payons for all and the conference

ニー・イール・ あまい 教を変

Secretary of the second

UNE HISTORY

DROLE MO

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D., L.), 21 h : Essayez, e'est pas sorcière; (D., L.), 22 h 30 : Guide des conve-nances 1919. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : Tranches de vie ; 21 h 30 : Elle voit des géants partout (rel except.

woit des géants partout (rel. except. jusqu'au 13).

RESTO SHOW (508-00-81) (D. L. Mar.), 20 h 30; le Chemin des dames; (D. L. Mar.), 21 h 45; Et al c'était vrai.

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D., L.), 20 h 15 : On est pas des pi-geom; 21 h 30 : A poil; 22 h 45 : Antant en emporte le banc.

sn empure le hanc.

SPLENDID SAINT-MARTIN (20821-93) (D., L.), 20 h 30 : Le monde est
petit, les Pygmées aussi ; 22 h : Albert. LA TANTÈRE (337-74-39), 20 h 45 : B. Heillent; 22 h 30 ; G. Delahaye.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15 + ssm., 24 h : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Ns ; sam., 16 h : la Timbele. THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48) 18 h 30, V., L., Me.: le Grand Ecart; J., S., Ma.: A la rencoutre de Marcel Proust; 20 h 30; Sautous fran-cais; 21 h 30; Les hultres out des bérats. VIERLE CRILLE (707-60-93), 20 h 30; Nurburt Lethenl Big Band (jusqu'an 12).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45) 21 h., mat. dim., 15 h 30 : A la Courte-Paye. THÉATRE DES DEUX-ANES (606-10-26) (mer.), 21 h., mat. dim. 15 h 30 : A vos roads... fisc.

En région parisienne

ANTONY, Cantre incluique (666-02-74) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h; l'Opéra de Smyrne (demière le 13); Th. K.-Génder (237-31-19), le 13 à 15 h; 8 h à la fontaine.

à la fontaine.

ARGENTERIM, Bibliothèque Triolet (961-25-29), jen., aun., lan., à 14 h 30; vend., sam., à 20 h 30: Andromaque (S.)

— Pure Cambinat, le 12, à 21 h.; Quatnor de l'estudiantine.

ASNIÈNCES, Grand Théatre (790-63-12), le 15, à 20 h 45 : Victorie de Los Angeles. - Putit Théatre, le 14, à 20 h 30 : École AUBERVILLERS, Th. de la Commune (833-16-16) (D. soir, L.), 20 h 30, mar. dim, 17 h : Noce.

BAGNEUX, Th. V.-Hago (663-10-54) (D. soir, L.), 20 h 30, matdim., 15 h: Lady Macboth au village. BAGNOUXT, ATEM (364-77-18), J. V. S., 20 h 30, D., 17 h 30 : Si 186 m était

BEZONS, C.A.C. P.-Planet (982-20-88), le 11 à 21 h : Loin et longtamps. BOBIGNY, Misison de la calture (831-11-45), à partir du 15, à 20 h 30 : les Antes mortes.

BOULDGNE-BILLANCOURT, T.T.B. (603-60-44) (D. suir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30 : la Flour au fusil, BOUSSY-SAINT-ANTOINE, Ferme (900-98-37), le 12, à 21 h : Duo Ophele (Poulene, Rawel, Boethoven). BURES, MLJ.C. (907-74-70), le 12 à 21 h : Vincelor.

CERGY-PONTOISE, C.C. (032-79-00), CHATOU, M.J.C. (071-13-73), le 15 à 21 h: Le procédé Guinnard-Delammy.

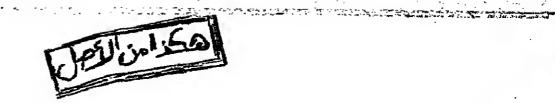
CHELLES, C.A.C. (421-20-36), Jon., von., 20 h 45; dim., 16 h; jeu., mar., 14 h; la Cokre d'Achille.
CHOISY-LE-ROI, C.M.A.C. (890-89-79), le 12 à 20 h 30; Yves Duteil. CORBEIL ESSONNES, CAC P.-Nerula (089-00-72), le 12 à 20 h 45 : Groupe Conraste (Ravel, Stravinski, Schoen-

COURSEVOIE, M.J.C. (333-58-24), le 12 à 21 h : Amanda Quartet. LA COURNEUVE, C.C. J. Houdremann (838-92-60), lo 18-2 20 is 30-; Gilles Vi-CRETEIL, Maison de la culture (899.

CRETEIL, Maises de la culture (899-94-50 (L., mat.), le 13 à 16 h.: Musique classique d'Iran. - Salle Coctena, le 12 à 20 h 30 : Hommage à F. Poulen. ELANCOUET, Maises pour tous (050-13-75), le 11 à 21 h.: la Fauses suivante; le 12 à 21 h.: Rusemble imercontempo-rain (Stockhausen; Boulez, Webera).

De 10 h à 20 h. LE GRAND SPECTACLE DE BROADWAY **50 CHANTEURS, DANSEURS ET MUSICIENS** *TU AS LES BRAS TROP COURTS LOCATION AU 285,28,80 de 11 h à 18 h au Théâtre et toutes agence Théatre MOGADOR 25, rue de Mogador 75009 PARIS





The same of the same

4000

1.00

± * * :-

** · Ten 127 . -. The second second

100

1 2 Com

media - Ti

The mark the

graph has a

1 1 1 1 1 1 T

100

4 5- 5

200 200

- -

The second secon

MUSIQUE

ENGRIEN, Th. dn.Cating (412-90-00), le 12 à 20 h 45 : Henri IV. GENNEVILLIERS, Théâtre (793-26-30) (D. soir, L.). 20 h, mat. dim. 17 h : la Tragédie de Cariolan.

ET DES SPECTACLES

IVRY, Théstre (672-37-43) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 16 h : Homme pour

MALAROFF. Théâire 71 (655-43-45) (L., J.), 20 h 30, mat. dim. 16 h : Môre Courage et ses enfants.

MAISONS-ALFORT, Th. CL-Debusty (375-72-58), is 12 à 20 h 45 : Orchestre Cologne, dir. C. Bardou, piane : C. Ortiz (De Falla, Debussy, Ravel).

MARLY-LE-ROL Maison J.-Vilar (958-74-87), le 12 à 21 h ; Pas de fantaisie

MASSY, C.C. P.-Ballfart (920-57-04), le 11 à 20 h 30 : Science friction.

MONTREUII - SOUS-BOIS, Smile Berthelet (859-17-32), les 9, 10, 11, 12 à 21 h; le 13 à 17 h : Premières rencontres.

NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81) (D. soir, L., J.), 20 h 30. Mat. dim. 17 h : Combat de nègre et de chiens. POISSY, Usine-Thistre (074-70-18), le

RUEIL-MALMAISON, Th. A.-Makramy (749-77-22), le 9, à 21 h : Gilles Vi-

SAINT-CLOUD, C.C. Trois Pierrets (602-45-26), le 9 à 20 h 45 : Caviar ou lemilles. SAINT-DENIS (243-00-59) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 17 h : la Légende

SAINT-MAUR, Anditorium Rumens, (889-22-11), le 11 à 21 h : Orchestre B.

SARCELLES, Forms des Cholettes (419-54-30), le 15 à 21 h : Tchouk-Tchouk Nougah, Lacoube et Asselin.

Les concerts

MERCREDI 9 SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenbolm (Brahms). EGLISE SAINT-MEDARD, 20 h 30 : The Hilliard Ensemble (musique anglaise des XIV et XV siècles).

RANELAGH, 18 h 30 : Trio Feret (Chosrekovitch, Beethoven) EGLISE DE LA MADELEINE, 20 h 45 : orchestre Pro Arte de Paris, dir. : R.P. Chouteau; Chorale M.-A. Charpentier, dir. : J. Martin (Verdi).

CHAPELLE DU BON CONSEIL. 20 h 45 : Chorale Sine Nomine, dir : B. Michelet (Dufay, Monteverdi, Josdes Prés...). ALLIANCE FRANÇAISE, 20 h 30 : Les polyphonies d'Arezzo (J. des Prés, J. de Kerke, Palestrina).

· JEUDI 10 LUCERNAIRE, 19 h 45 : E.-P. Mancoau J.-L. Soyer, P. Donilliez (Schubert, Pou-lenc, Rossini...).

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 9. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 20 h 30, V. Belias (Beethoven). SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Orchestre du Conservatoire de Paris, dir. : Ph. Cam-breling (Haydn, Dulat, Brahms).

VENDREDI 11 THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 20 h 30 : R. Lupu (Schumann, Schu-bert).

LUCERNAIRE, 21 h : H. Guery (Proko-fiev, Liszt, Debessy). RANELAGH, 18 h 30 : Hilliard Ensemble de Londres (musique anglaise du XIV-siècle). EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE 21 h : Ensemble d'instrumants anciens de Strasbourg (Bendusi, Mainierio, Arca-

delt). FIAP, 20 h 30 : Trio Vancin (Gilson,

SARTROUVILLE, Théaire (914-23-77), les 10, 11, 12, 15, à 21 h : les Marches ténébreuses.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 21 h : L. Van Dael, Ph. Pieriot, W. Moller (Haydn). SAMEDI 12

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 17 h : Orchestre national de France, dir. : J. Conlon ; Chœur d'hommes de Radio-France, dir. : J. Jouineau (Lisza).

RADIO-FRANCE, AUDITORIUM 106, 18 h 30 : Y. Henry (Schumann, Liszt). LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 10 ; 21 h :

SALLE CORTOT, 20 h 30 : B. Kowalska, J.-J. Wiederker, P. Carette, Ph. Bernold (Rebel, Dicupart, Chambonnières...). ECLISE SAINT-MERRI, 21 h : B. Peitré

SALLE GAVEAU, 17 h : Quatuer Brahms (Beethoven, Levendecker, Schubert); 20 h 30: Ememble orchestral de Paris, dir.: J.-P. Marty (Brahms).

EGLISE SUEDOISE, 18 h : C. Larson, E. Rigollet, G. Apag. A. Serrapiglio (Mondelssohn, Beethoven, Eklund). THEATRE DE PARIS, IS h : V. Gues-

quière, J. Libouban. CONCIERGERIE, 21 h : Ensemble d'archets français, dir. : J.-F. Gonzalès (Vi-

FIAP, 20 h 30 : Ensemble baroque canta-bile, F. Fournet (Telemann, Vivaldi, Chopin). ÉGLISE AMÉRICAINE, 20 h 30 : Jim Mc Kissick (piano).

DIMANCHE 13

NOTRE-DAME, 17 h 45 : O. Guillard (Level, Desportes, Alain...). THEATRE DU ROND-POINT, 11 h : A. Noras, B. Rigutto (Boccherini, Chopin, Beethoven).

LUCERNAIRE, 18 h : Musique électro-ÉGLISE SAINT-MERRI, 16 h : F. Kilhan (Bach, Beethoven, Lisz1). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,

17 h 45 : Orchestre des concerts Pasdo-loup, dir. : 1. Karabatchevsky (Brahms). CONCIERGERIE, 17 h 30 : G. Bezzina. R. Verlet (Bach). SALLE PLEYEL, 17 h 45 ; Orchestre des

concerts Lamoureux, dir. : A. Kahan (Liszt). EGLISE DES BILLETTES, 17 h : J. Pontet (Balbastre, Couperin, Duphly, Ra-

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO - ST.-LAZARE PASQUIER VO - IMPÉRIAL PATHÉ VF- HAUTEFEUILLE PATHÉ VO - GAUMONT

HALLES VO - ST.-GERMAIN HUCHETTE VO - PAGODE VF - 7 PARNASSIENS VO - P.L.M. ST-JACQUES VO - GAUMONT

EGLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 17 h : S. Chaisemartin (Men-delssohn, Schumann, Brahms). THEATRE MUSICAL DE PARIS, 20 h 30 : Jessy Norman chante Mozart.

LUNDI 14 ÉGLISE DE LA TRINITÉ, 21 h : Orches-

tre des concerts Lamoureux, dir. : J. Von Websky (Brahms).

RADIO-FRANCE, Grand Auditorium, 20 h 30: Th. Paraskivesco, J. Estournet, M. Strauss (Haydn, Finzi, Schubert). CITÉ INTERNATIONALE, Grand Théstre, 20 h 30 : Quatuor Schumann (Brahms, Schumann). ATHÉNÉE, 21 h : C. Berberian, C. Lévi-

Minzi. ÉGLISE EGLISE ANGLICANE SAINT-GEORGES, 12 h 45 : A. Shaw, G. Flech-ter, R. Gowman (Monteverdi, Fresco-baldi).

SALLE PLEYEL, 20 h 30: Orchestre Co-lonne, dir.: Cl. Bardon (De Falla, De-bussy, Ravel).

LA PASSERFILE, 20 h 30 : S. Shraddha-nanda Giri, J. Becker (ragas). GAVEAU, 20 h 30 : B. Flavigny (De-THEATRE MUSICAL DE PARIS, 18 h 30 : P. Badura-Skoda, duo N. Pal-mier, J. Rigal : Jeune Philharmonie (Mo-

MARDI 15

LUCERNAIRE, 19 h 45: J. Kaifan (Bach, Beethoven, Afbeniz...); 21 h (voir le 141.

RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 18 h 30 : Ensemble 2e2m, dir. : P. Me-fano (Iranyi, Sciarrino, Murail...) SALLE PLEYEL, 20 h 30 : A. Brendel

(Beethoven).

ÉGLISE SAINT-MÉDARD, 20 h 30 : Les
Arts florissants, dir. : W. Christie (Gesualdo, Vecchi...).

EGLISE SAINT-ROCH, 21 h : Pueri Can-tores, dir. : J.-P. Lore (Liszt). tet (Balbastre, Couperin, Duphly, Rameau).

ÉGLISE RÉFORMÉE DE PENIE
G. Boulanger (Fauré, Kodaly).

MONT, 16 h : Chorale de Pentemont (Bach, Honegger).

ÉGLISE SAINT-JULIEN LE PAUVRE, SUNSET (261-46-60) (D, L) 23 h : J.-M. 21 b : Quatuor Epsilon (Mezart, Men-21 h : Quatuor Epeilon (Mezart, Men-delssohn).

IRCAM, Espace de projection, cycle INA-G.R.M., 18 h 30 : (Petit, Srawley); 20 h 30 : (Dufour, Bayle).

ÉCLISE SAINT-SÉVERIN, 21 h : Ensemble Antiqua de Paris, dir. : J. Roussel (Bach, Hacndel).

EGLISE N.-D. DES CHAMPS, 20 h 30 : Représentation sacrée de la Passion du Christ.

CONCIERGERIE, 21 h (voir le 12). Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (321-42-20), le 13 1 16 h 30 : J. Lindberg, Glenn, Ferris

ARC (723-61-27), le 10 à 20 h 30 : Steckar BATACLAN (700-30-12), le 8, 10 à 19 h : Gun Cluh; le 11 à 22 h : Carnavai brési-

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 2) h 30 : Gérard Badini, Swing Machin.
CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28),

20 h 30 : Solo et Namana. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), (D., L.), 22 h 30 : Carnaval Combo (dern. le 12).

Combo (dern. le 12).

CLOITRE DES LOMBARDS (233-54-09), les 10, 11, 12 à 23 h : Los Salseros ; le 13 à 23 h : Pedro Wognin.

CONCTERGERIE, le 12 à 21 h 30 : Gala de la Maîtrise des sciences et de gestion de le Sorbome : C. Bowling, groupe Black, White and Co.

DEPOT-VENTE (637-31-87), à 21 h 30 le 10 : J. Nacache, Big Band. JAZZOGENE, le 11 : Victor Leed ; le 12 :

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, dn 11 au 13 : Bobby Few Trio ; les 14 et 15 : Conversation IL

ELDORADO (208-45-42), le 13 : 20 h :

ELYSÉE-MONTMARTRE (606-38-79), le 15 à 20 h 30 : Trio Hank Jones. FIAP (589-89-15), le 11 : 20 h 30 : Quin-tete dernières nouvelles.

FNAC FORUM (261-81-18), 17 h 30 : Femmes du jazz (dera. le 12). Femmes du jazz (dern. le 12).
FORUM (297-53-39), le 10 : Ph. Guillaume, M. Sadanowski, R. Dyens Trio; le 11 : R. Boni, G. Marais Duo, E. Terrones Quinter, Cl. Barthelemy Trio; le 12 : Mimi Lorenzini Duo, M. Haumont Trio, Duo, Boell-Roubach.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, hes 9, 10: Monty Alexander; les 11, 12: Les Etoiles; 20 h, 23 h, les 14, 15: Stan Getz, Chet Baker.

PALACE (246-10-87), le 12 à 19 h 30 ; Lake Side, le 14 : 20 h 30 : Hatz. PATIO (758-12-30), 22 h : Moustache (dermière le 12), (à partir du 14) : Eddie Cleanhead Vinson.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: mer.; Chicago Jazz Band; jeu.; Water-gate Seven + One; ven.; Dixie Frankie Bluehot; sam.; Preissac Jazz Quintet; lun.; V.S.O.P. Ragtime; mar.; E. Le Lann, Devillers, Urtreger.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: F. Faure, Ph. Lacarrière, E. Dervien (dern. le 13) (à partir du 14) : F. Varis, D. Cravie, Y. Torchinsky, J. Jouy. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : CL Luter, Les Barbecues (jusqu'au 12) ; (à partir du 15) ; M. Laferrière.

VIETLE HERBE (321-33-01), le 10 à 20 h : Hog

Le music-hall

ALLIANCE (544-41-42) les 9 et 10, à 20 h 30 : Les sœurs Tortelli et Cascian BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim., à 16 h : J. Beaucarne. CENTRE CULTUREL DE L'ABBAYE (354-30-75), le 14, à 21 h: Jean Mambrino (poésie).

GYMNASE (246-79-79) : voir théâtres. MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), à 21 h; mat dim., à 15 h : Thierry Le Lu-

OLYMPIA (742-25-49), 21 h: R. Gotai-ner (dern. le 12). A partir du 15 : Serge

PALACE (246-10-87), 20 h 30: Nicole Croisille, à partir du 15.

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.), à 20 h 30; mat. dim., à 15 h : Dimitri (dern. le 13).

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), J., V., Mar., à 21 h; S., à 14 h 15, 17 h 30 ct 21 h; D., à 14 h 15 et 17 h 30, Me., à

15 h : Holiday on lcc. PORTE DE LA MUETTE (288-46-10), (D. soir), 20 h 45, mat. Me., S., 15 h; D., 14 h 30 et 17 h 30 : Les nuits du cir-

PORTE DE PANTIN, som chapiteau (245-83-11) (D. soir, L.), à 20 h 30; mat. dim., à 16 h : J. Clerc.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (D., L.), à 21 h 30 : L. Rizzo, M. Fernandez, Josefina ; dim., à 21 h 30 : O. Guidi, J.-C. Currasco.

Les opérettes

RENAISSANCE (208-21-75), Me., 14 h 30; J., V., 20 h 30; S., 14 h 30, 20 h 30; D., 14 h 30, 18 h 30 : le Vaga-

AMERICAN CENTER (321-42-20), les 10, 11, 12, à 21 h : Molissa Fenley Eureka. ATHANOR (859-28-86), J., D., à 20 h 30 : Le Regard aquarelle (dern. le 13). CISP (343-19-01), le 15, à 20 h 45 : Suzon

PALAIS DES CONGRES (758-13-03) (D., L.), 20 h 30 : la Belle au bois dor-

STUDIO DES QUATRE TEMPS, LA DEFENSE (773-65-11), les | 1, 12, à 21 h; le 13, à 18 h 30 : Cie A. Dreyfus. THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (723-47-77), le 9 à 20 h 30 : Spectacle de l'école de danse de l'Opéra de Paris.

THEATRE 18 (226-47-471, (D. soir, L.), 20 h, mat. dim., 16 h : Et si elle u chaud, elle ! (dern. le 13) ; à partir du 15 : Thés-

THEATRE PRESENT (203-02-55), Me. THEATRE PRESENT (203-02-55), Me., J., V., à 20 h 30 : les lauréats du Concours international do Baguolet 1983. Cic M. Hallet Eghayan; S. et Ma., 20 h 30; D., 17 h : Jackie et Denis Taffanel : Cic

PETIT MONTPARNASSE

Catherine Allegret Eliane Borras Gernard Le Coq

1 comédie 2 jeunes auteurs 3 merveilleux comédiens



Conférence par

GILLES DE VAN

TRAVIATA

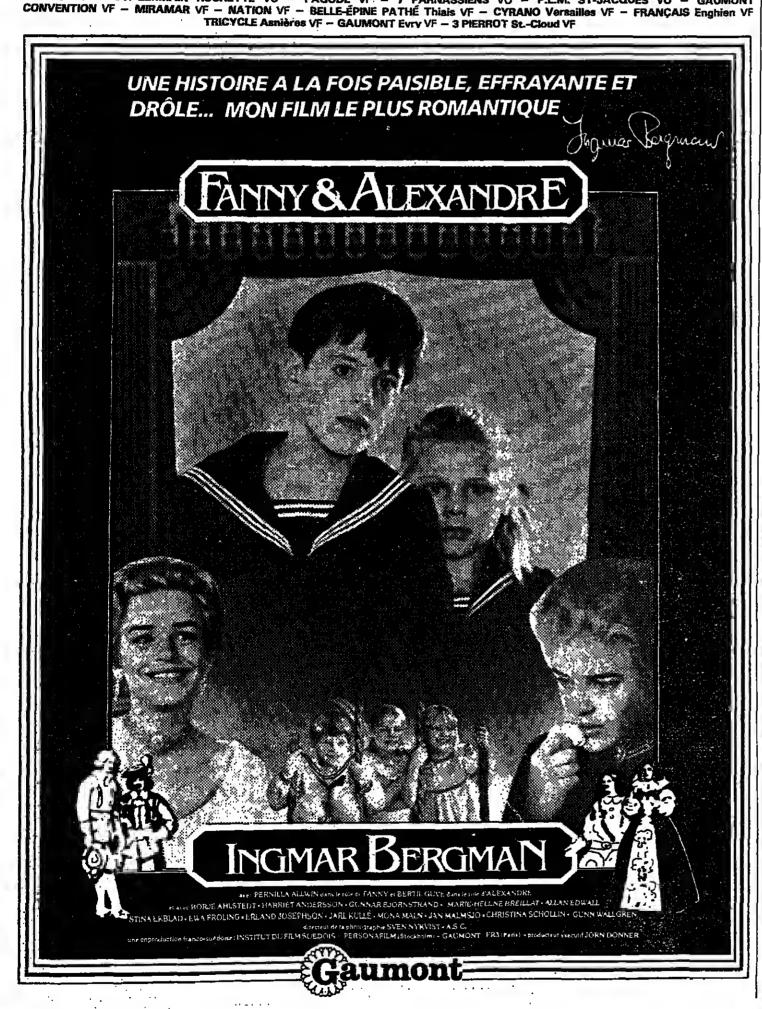
SALLE FAVART



un film de EMIR KUSTURICA







(539-52-431 : Montparnos, !4" (327-52-37) : Gaumont-Convention, !5" (829-42-27) ; Images, 15" (522-47-94).

DIVA (Fr.): Capri, 2º (503-1:-59); Panthéon, 5º (354-15-04).

L'ENFANT SECRET (Fr.1 : Olympic-Luxembourg, 6- 1633-97-771.

Luxembourg, 6: 1633-97-77.

L'EMPRISE (A., v.o.] (*): Paramount Odéon, 6: (325-59-83): Paramount Mercury, 8: (562-75-901: v.f.: Paramount Marivaux, 2: (296-80-40): Paramount Opéra, 9: (742-56-311: Paramount Montparnasse, 14: (329-90-(0)).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.); Ermitage, 8 (359-15-71); v.f.: U.G.C. Opéra, 2c (261-50-321; Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Gaumont Sud, 14 (327-84-50).

L'ÉTÉ DE NOS QUINZE ANS (Fr.) : Le Paris, 8: (359-53-99).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-naire, 6 1544-57-34).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (lu, v.o.) : Quintette, 54 (633-79-38).

LTMPOSTEUR (It., v.a.): Forum, 1et 1297-53-741; St-Germain Village, 5et (633-63-20); Elysées Lincoln, 8et 1359-36-14); Parnassieus, 14et (329-83-11)

PAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.): Forum, 1° (297-53-741; Berlitz, 2° (*42-60-33); Richelieu, 2° 1233-56-701; Cluny Palace, 5° 1354-07-761; Hautefeuille, 6° (633-79-381; Colisée, 3° 1352-29-46); Saint-Lazare Pasquer, 8° 1387-35-43); Lumière, 9° 1246-49-01; Cathaland, 12° (1320-45); Fausette, 13° (1320-

Athèna, 12* (343-00-65) : Fauvette, 13* (331-60-741 ; Montparnasse-Pathe, 14* (320-)2-06) : Mistral, 14* (539-52-431 ;

(\$257-246); Alstria, 12 (\$327-246); Alstria, 12 (\$42-25-02); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (\$75-79-79); Victor-Hugo, 16° (\$727-49-75); Wepler, 18° 1522-46-011; Gaumont-Gambetta, 20° 1636-10-961.

LE JOUR DES IDIOTS (All., v.o.) - Epèc

MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.) : Saint-Ambroise, 114 (700-89-16).

LES MISÉRABLES (Fr.) : Trois Hauss-

St-André des Arts, 6º (326-48-18) : La Pagode, 7º (705-12-15).

LYCH. DU TIGRE: ROCKY III (A. v.o): Paramount-Odéon. 6' 1325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8' (720-76-23); v.f.: Paramount-Marivaux, 2' (296-30-40); Paramount-

LES FILMS **NOUVEAUX**

LA BARQUE EST PLEINE, film suisso-allemand de Markus Imboof, v.o.: Forum, 15: (297-53-74): Hau-tefeuille, 6: (633-79-38).

tefeuille, 6 (633-79-38).

LE CHAT NOIR (*) film italien de Lucio Fulci, vo.: Paramount-City, 8 (562-45-76); v.f.: Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

L'ECRAN MAGIQUE, film italien de Gianfranco Mingozzi, v.o.: Denfert, 14 (321-41-01).

FANNY ET ALEXANDRE, film sué

mann, 9 (770-47-551.



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES Stallone triomphe encore avec un pünch irresisüble. La violence comme une œuvre Dieu de Dieu quel spectacle!..... lose Besus PAITISCOPE L'affrontement est beau jusqu'au delire et épique comme un choc le plus grand défi-L'OHL DU TICRE

CINEMA

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI9 MARS 15 h. la Madone des sleepings, de H. Diamant-Berger; 19 h. Je sus fatiguê. de V. Alexakis: Persée. de l. Tritisbidas; 21 h. Archives du film: Cent films

JEUDI 10 MARS 15 h. Demain il sera trop tard, de Moguy; 20 b. Hommage à S.-S. Saless;

VENDREDI II MARS 15, Une fille dans le soleil, de M. Cam; 19 h, bommage à S.-S. Saless: Destinataire inconnu; 21 h, Homrage à P. Sturges: Gouverneur malgré lui.

SAMEDI 12 MARS SAMEDI IZMARS

15 h, Sapho, de L. Perret, d'après
A. Daudet: 17 h, Hommage à
L. Comencini: le Marioge de Catherine: la
Leçon d'anglais; 19 b, Hommage à S.S.
Saless: Un simple événement: 21 h,
Hommage à P. Sturges: le Gros Lot.

DIMANCHE 13 MARS 15 h, Ciboulette, de Cl. Autant-Lara; 17 h, les Inconnues dans le ville, de R. Flejscher; 19 h, Hommage & S.-S. Saless: Nature morte; 21 h, omage à P. Sturges : Un cœur pris au

LUNDI 14 MARS Reläche. MARDI 15 MARS 15. la Fille de Hambourg, de Y. Allégret; 19 h. Hommage à S.-S. Saless: Loin du pays; 21 h. les lles.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCRED(9 MARS 15 h, Scènes de la rue, de K. Vidor ; 17 h, Bloody Mama, de R. Corman ; 19 h, Denys Arcand : On est au coton.

JEUDI 10 MARS 15 h, le Ring, de A. Hitchcock; 17 h, le Grand Inquisiteur, de M. Reeves; 19 h, Denys Arcand: Québee, Duplessis et après...

15 h. Tire au flane, de J. Renoir; 17 h. The Caretsker, de C. Donner; 19 h. J. Beaudin; J.-A. Martin phmographe. SAMEDI 12 MARS

VENDREDI II MARS

15 h. Hommage à P. Perrault : Pour la suite du monde : 17 h. le Règne du jour : 19 h 15. Hommage à J. Beaudin : Cordelia : 21 h 30, Allô!... l'assassin vous parle, de H. Cornfield. DIMANCHE 13 MARS

15 h. Hommage à P. Perrault : le Jean Richard; le Retour à la terre; 17 h. Un royanme vous attend: 19 h. Gilles Carle: la Vie heureuse de Léopold Z; 21 h. le Plus Beau, de A. Kurosawa. LUNDI 14 MARS

15 h. Hommage à P. Perrault : Gens d'Abitibi : 17 h. la Leggenda del Piave, de R. Freda ; 19 h. J. Chabot : le Fiction MARDI 15 MARS

Reläche.

Les exclusivités L'AFRICAIN (Fr.): Gaumont-Halles, 1º (297-49-70): Richelieu. 2º (233-56-701: Quintette, 5º (633-79-38); Cluny-Palace, 5º 1354-07-761: Mari-gnan. 8º (359-92-821; George-V, 8º (562-41-46): St-Lazare Pasquier. 8º (387-35-43); Français, 9º (770-33-88);

Maxéville, 9 (770-72-861; Nation, 12-(343-04-67); Fauvette, 13- (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14- (320-(2-061; Gaumont-Sud, 14- (327-84-501; Gaumont-Convention, 15- (828-42-27); Galmont-Control 19 (63-25-27)
Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02): 14 Juillet-Beangrenelle, 15e (575-79-79): Maylair, 16e (525-27-06): Paramont-Maillot, 17e (758-24-24): Wepler, 18e (522-46-01): Galmont-Gambetta, 20e 1636-10-96).

ALL BY MYSELF (A., v.o.) ; St-Séverin. 5 (354-50-91). AMÉRIQUE INTERDITE (A. v.f.) (**): Rio-Opéra, 2: (742-82-54) ANTONIETA (Fr.-Mex., v.o.): Trois Par-

ens, 14 (320-30-191. L'AS DES AS (Fr.) : Gaumont-Berlitz, 2

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templiers, 3: (272-94-561; Grand Pavois, 15° (554-46-85) LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o., v.f.): Trois Hauss-mann, 9 (770-47-551.

mann, 9 (770-47-55).

LA BALANCE (Fr.1: Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Quintetue, 5° (633-79-38); Marignan, 8° (359-92-82); Français, 9° (770-33-88); Mazéville, 9° (770-72-86); Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Magie Convention, 15° (828-20-64); Passy, 16° (288-62-34); Calypso, 17° (380-30-11); Clichy Pathé, 18° (522-46-01).

LE BATTANT (Fr.): Berlitz, 2° (742-J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.) : Fo-

LE BATTANT (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33); Bretagne, 6º (222-57-97); Ambassade, 8º (359-19-081.

LA BELLE CAPITVE (Fr.) : Ciné-Beanbourg, 13° (271-52-36) : Cluny-Écoles, 5° (354-20-12) ; Biarritz, 8' (723-BLADE RUNNER (A., v.f.) (*) : Opéra-Night, 2* (296-62-56).

LA BOUM Nº 2 (Fr.): Ambassade, 8º BRISBY ET LE SECRET DE NIMH (A. v.f.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16); Grand Pavois, 15° (554-46-851. LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS 1A., v.o.1 : Parnas-

LA MORT AUX ENCHÈRES (**1 (A., v.o.): George-V. 8* 1562-41-46); Par-nassiens, 14* (329-83-11). siens, 14 (32-43-11).

LE CAMION DE LA MORT IA., v.f.):
Gallé-Boolevard, 9 (233-67-06).

CAP CANAILLE [Fr.): U.G.C. Odéon,
6* (325-71-081: U.O.C. Biarritz, 8*
(723-69-23): Olympic Entrepôt, 14*
(543-67-42). MY DINNER WITH ANDRE (A., v o.) : Pagode, P (13-13-13).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): St-Michel, S (326-79-17); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Rotonde, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.: Opéra, 2 (261-50-32).

(\$42-67-42).

CAPITAINE MALABAR DIT LA
BOMBE (11-A., v.): Paramount-City.
6 (\$62-45-76); Paramount-Opera, 9
(742-56-31); Paramount-Bastille, 12(343-79-17); Paramount-Montparnasse,
14 (322-90-10); Paramount-Orléans,
14 (\$40-45-91); Convention St-Charles,
15 (\$520-32.00); Paramount-Montparnasse,
16 (\$630-32.00); Paramount-Montparnasse,
17 (\$630-32.00); Paramount-Montparnasse,
18 (\$630-32.00); Paramount-Montparnasse,
19 (\$630-32.00); Paramount-Orléans,
19 (\$630-32.00); Param 15 (579-33-00); Paramount-Moni-martre, 18 (606-34-25).

CINO JOURS CE PRINTEMPS-LA (A., v.o.): U.O.C.-Deaton, 6 (329-42-62): U.G.C.-Champs-Elysées, 8 (359-12-15): 14 Juillet-Bestille, 12 (357-90-81): 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79). CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Movies,

(634-25-52).

COBRA (A., v.a.): Marbouf, 8 (225-18-45): v.f.: U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32). COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.a.) : Studio Médicis, 5 (623-25-97).

LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).

DANTON (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32); Cujas, 5 (354-89-22); Mar-beuf, 8 (225-18-45); Miramar, 14 (320-89-52).

DE MAO A MOZART (A., v.o.): Epée de Bois, 5^a (337-57-47): Olympic-Entrepût, 14^a (542-67-42). Entrepôt, 14º (542-67-42).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA
TÉTE (Bost. - A.). (V. ang.):
Gaumont-Halles, 1º (297-49-70); Quintette, 5º (633-79-38); George-V, 8º (56241-46); Marrignan, 8º (359-92-82); Parnassiens, 14º (329-83-11). - (V.f.):
Maxéville, 9º (770-72-861; Français, 9º
(770-33-88); Nation, 12º (343-04-67);
Fauvette, 13º (331-60-74); Mistral, 14º

FANNY ET ALEXANDRE, film subdois d'Ingmar Bergman, v.o.:
Gammont-Halles, 1° (297-49-70);
Saint-Germain Studio, 5° (633-63-20); Pagode, 7° (705-12-15);
Hantefeuille, 6° (633-79-38);
Gammont-Champs Elyotes, 8° (359-83-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (329-83-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Saint-Lazare Pagier, 8° (387-33-43); National, 12° icr. 8 (387-35-43) : Nation, 12

quier, 8^a (387-33-43); Fallon, 12^a (320-343-04-67); Miramar, 14^a (320-89-52); Gaumon-Convention, 19 (828-42-27). (828-42-27).

HALLOWEEN III, LE SANG DU SORCIER (*) film américain de Tommy Lee Wallace, v.o.: U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Ermitage, 8* (359-15-71); v.f.: Rex, 2* (236-83-93*); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C. Montpernasse, 6* (544-14-27*); U.G.C. Boulevard, 9* (246-66-44); U.G.C Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Paramounting 15* (828-20-32); Secrétan, 19* (241-77-99); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01); Paramountion Orléans, 14* (540-45-91); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).

34-25). MORTELLE RANDONNÉE, film MORTELLE RANDONNÉE, film français de Claude Miller, Rex. 2° (236-83-93); Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C. Montparnesse, 6° (544-14-27); Biarritz, 8° (723-69-23); Publicis Cbamps-Elysées, 8° (720-76-23); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelius, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); H. Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Murat, 16° (651-99-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-241; Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Cliehy-Pathé, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99).

SANS RETOUR (°), film américain

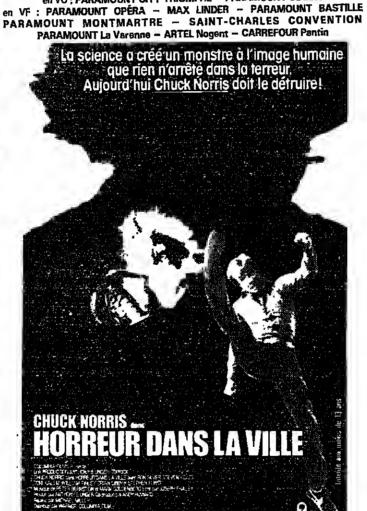
46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

SANS RETOUR (*), film américain de Walter Hill, v.o.: Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36); Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Ambassade, 8° (359-19-08); Olympic-Batzace, 8° (561-10-60); Parnassions, 14° (329-83-11); v.f.: Richelien, 2° 1233-56-70); Lumière, 9° (246-49-07); Fauvene, 13° (331-60-74); Montparnos, 14° (327-52-37); Images, 18° (522-47-94).

TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL? film yougosiave d'Emir Kusturiea, v.o.: Saint-Andrédes-Arts, 6° (326-48-18).

CLUB St JAMES JAZZ CLUB les mercredi, jeudi et vesdredi JACK DIEVAL - DUO (de 21 h. 30 à 1 h. du metin) le vendredi : GUEST ARTIST RÉSERVATION: 296-57-11 HOTEL St JAMES et ALBANY 202, r. de Rivoli - 6, r. du 29-Juliet (1*)





en VO : PARAMOUNT CITY TRIOMPHE - PARAMOUNT ODÉON

UGC BIARRITZ - PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - MISTRAL - UGC ODÉON - CINÉ BEAUBOURG LES HALLES - REX - UGC BOULEVARDS UGC MONTPARNASSE - UGC GOBELINS - 14 JUILLET-BEAUGRENELLE - CLICHY PATHÉ - 3 SECRÉTAN - UGC GARE DE LYON - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT MONTMARTRE - 3 MURAT - 4 TEMPS La Défense - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - ARTEL Rosny - ARTEL Marne-la-Vellée - CARREFOUR Pantin - MÉLIES Montreuil - ARGENTEUIL - FLANADES Sarcelles - PARAMOUNT La Varenne - 4 PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois - CALYPSO Viry-Châtîllon





And the second of the second o

TALK TO THE PARTY OF THE PARTY

3-8 - 1 - MAT 1-1 - 441 - 1-1

A SECTION OF THE SECT

The Contract of the Contract o

Carlo Service Service

Company - Add Males

I. Warren L.

SECOND STREET

a White Page

UGC ERMITAGE (sous-titrés en anglais)

PUBLICIS ST-GERMAIN - UGC MONTPARNASSE

UGC BOULEVARD - UGC GARE DE LYON

"Composition frénétique où le

sang, le cuir des phallus, des

poils pubiens, les étalons en rut, les vierges déflorées par les

roses... s'imposent comme

autant d'exaltation presque

Michel PEREZ

mystique."

With the Company and the company of the company of

Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10).

PARTNERS (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Narmandie, 8 (359-41-18); v.f.: Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Montparmase, 14 (370.00.10). (329-90-10).

PHOBIA (A., v.o.) : Paramount-Opéra, 9-(742-56-31). POUR QUI VOTE L'OXYGENE (Hol., v.o.): Movies, 1" (260-43-99).

LE PREMIER AMOUR (Fr.): Marais, 4

LE PRIX DU DANGER (Fr.) (*); U.G.C.-Rotonde, 6 (633-08-22); Nor-mandie, 8 (359-41-18); U.G.C.-Boulevard, 9 (246-66-44).

Boulevard, 9- (246-66-44).

RAMBO (A. v.o.) (*): Gaumont-Hailes, 1= (297-49-70): U.G.C.-Danton, 6- (329-42-62); Normandic, 8- (359-41-18): Colisée, 8- (359-29-46): v.f.: Berlitz, 2- (742-60-33): Rez, 2- (236-83-93): U.G.C.-Opéra, 2- (261-50-32): U.G.C.-Montparnasse, 6- (544-14-27): U.G.C.-Gobelins, 13- (336-23-44): Misran, 14- (320-89-52): Mistral, 14- (539-52-43): Magio-Couvention, 15- (828-20-32): Morat, 16- (651-99-75): Clicity-Pathé, 18- (522-46-01): Secritan, 19- (241-77-99).

tan, 19 (241-77-99). LE RETOUR DES BIDASSES EN PO-LIE (Fr.) : Arcades; 2 (233-54-58). LE RUFFIAN (Fr.): George-V, 8° (562-41-46); Français, 9° (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Tourelles, 20° (364-51-98).

SANS SOLEIL (Fr.): Action Christine, 6-(325-47-46). SUPERVIXENS (A., v.f.) (**) : Holly-wood Boulevard, 9* (770-10-41).

wood Boulevard, 9 (770-10-41).

THE VERDICT (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); Marignan, 8 (359-92-82); Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); Parnassiens, 14 (320-30-19); v.f.: Maxéville, 9 (770-63-68); Athéna, 12 (343-00-65); Montparnos, 14 (327-52-37); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

TES HEUREUSE, MOI TOUJOURS (Fr.): Colisée, 8" (359-29-46). TOUT LE MONDE PEUT SE TROM-

TOOTSIE (A., v.n.) : Gaumont-Halles, 1* (297-49-70) : St-Germain Huchette, 5* (633-63-20) : U.G.C.-Rotonde, 6* (633-(833-63-20); U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08); Ambassade, 8º (359-19-08); Biarritz, 8º (723-69-23); 14 Juillos-Boaugrenelle, 15º (575-79-79); v.f.; U.G.C.-Opéra, 2º

(261-50-32); Richeliau, 2 (233-56-70); Brotagne, 6 (222-57-97); U.G.C.-Boulevarri, 9 (246-66-44); U.G.C.-Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C.-Gobelins, 13 (336-23-44); Gaumoni-Sud, 14 (327-84-50); Magic-Cnnvention, 15 (828-20-64); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Murat, 16 (651-99-75); Clichy-Pathé, 13 (522-46-0)); Gaumont-Gamberta, 20 (636-10-96).

TOUT L'OR DU CIEL (A., v.o.) : Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14), TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.a.): 14-Juillet-Parnasse, 6º (326-58-00).

Juniet-Parnasse, 6º (326-58-00).

LA TRAVIATA (lt., v.o.): Gaumont Halles, 1º (297-49-70); Vendôme, 2º (742-97-52): Imperial Paulé, 2º (742-72-52): Hautefenille, 6º (633-79-38); Elysées-Lincoin, 8º (359-36-14): Ambassede, 8º (359-19-08): Nation, 12º (343-04-67): Gaumont-Sud, 14º (327-84-50): Montparnasse-Pathé, 14º (320-12-06): Kinoparama, 15º (306-50-50): Paramount-Maillet, 17º (758-24-24).

TRON (A., v.f.): Napoléon, 17º (758-04-74). TRON (A., v.f.) : Napoléon, 17: (380-

41-46). UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES (Fr.): Ambassade, 8 (359-19-08).

19-08).
VICTOR, VICTORIA (A., v.a.): Movies,
1° (260-43-99); St-Michel, 5° (326-79-17); Marignan, 8° (359-92-82). —
V.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Montparaos, 14° (327-52-37); Convention St-Charles, 15° (579-33-00).

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) : Marbeul, 8 (225-18-45). Paramount-Montparnasse, 14, (329-90-10); Publicis-Matignon, 8 (359-31-97).

YOL (Ture, v.f.) : Capri, 2 (508-11-69); v.o.: 14 Juillet-Parnesse, 6 (326-58-00).

Les grandes reprises

AGENT X 27 (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5º

(325-72-7).
ADIEU MA JOLIE (A., vo.): Olympic-Luxembourg, & (633-97-77).
ALLEZ COUCHER AILLEURS! (A., vo.): Action Rive Ganche, \$ (354-47-62); Mac-Mahon, 17 (380-24-81). ALPHAVILLE (Fr.) : Logos, 5º (354-

LES ARISTOCHATS (A., vf.) : Napo-16on, 17° (380-41-46). L'AVVENTURA (lt., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23) ; Olympic Entrepôt, 14 (542-67-42) LE BAL DES VAMPIRES (A. v.o.)
(*); Champo, 5° (354-51-60).

BAEO L'AUTRE RIVE (Mali) : Risho,

UGC BIARRITZ VO - UGC DANTON VO - SAINT-MICHEL VO - UGC OPÉRA VF

UGC ROTONDE VF

43 MILLIONS

DE SPECTATEURS

DANS LE MONDE:

IL DOIT BIEN

Y AVOIR

UNE RAISON

"Officier et gentleman" est un véritable phénomène international. Son triomphe, aussi bien auprès du public que de la critique, exige qu'on vienne, juge et comprenne. Défi à soi-même ? Challenge ? Rapport de force ? Héroïsme ou romantisme ? Autant de questions

qui méritent que chacun en France tente d'y trouver les réponses.

RICHARD GERE-DEBRAWINGER

OFFICIER

GENTLEMAN

6 NOMINATIONS AUX OSCARS 1983

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A. v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46).

LA RÉTE (Fr.) (**): Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59).

CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 5º (354-42-34). LES CHARIOTS DE FEU (A., v.a.) : U.G.C. Marbouf, 8 (225-18-45).

DEEP END (Ang., vo.) : Studio de la Harpe, S^o (634-25-52) : Olympic Balzac, S^o (561-10-60).

DÉLIVRANCE (A., vf.) (*) : Opéra-Night, 2- (296-62-56).

Pugnt, 2º (290-02-30).

LE DERNIER MÉTRO (Fr.): Richelieu,
2º (233-56-70); Quintette, 5º (63379-38); Merignan, 8º (359-92-821;
Français, 9º (770-33-88); Fauvette, 13º
(331-60-74); Montparnasse-Pathé, 14º
(320-12-06); Images, 18º (522-47-94). LA DÉROBADE (Fr.) : Lumière, 9 (246-

EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers. 3- (272-94-56). EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount-City, 8: (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):

Ranelagh, 16 (288-64-44). L'ÉPOUVANTAIL (A., v.o.) : Opéra-Night, 2 (296-62-56). ELVIS SHOW (A., v.o.) : Escurial, 13* (707-28-04).

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13

(707-28-04).

FAMILY LIFE (Ang., v.a.): Studio Bertrand, 7: (783-64-66).

LE FASCISME ORDINAIRE (Sov.): Cosmos, 6: (544-28-80).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.a.): Action Christine bis, 6: (325-47-46).

LA FEMME A ABATTRE (A., vo.): Righta, 19: (607-87-61).

FTIZCARRALDO (ALL v.o.) : Lucernaire, 6º ((544-57-34). FRANKENSTEIN JR (A., v.f.) : Opéra-Night, 2* (296-62-56).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.):
Studio Alpha, 5º (354-39-47; Parmassiens, 14º (329-83-11).
L'HOMME INVESIBLE (A., v.o.): Surdio Git-le-Cœur, 5º (326-80-25).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Hansamann, 9 (770-47-55).

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46).

V.O.): 3-Parmassiens, 14 (320-30-19). JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.) : Opéra-Night, 2 (296-52-56). JÉSUS DE NAZARETH (lt., la partie, 2º partie) (v.f.); Grand Pavois, 15º (554-46-85).

EEY LARGO (A., v.n.) : Champo, 5 (354-51-60). LE LAUREAT (A.,v.o.) : Quartier Latin,

MAD MAX I (A., v.f.) (**) : Arcades, 2* (233-54-58)MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) :

5 (326-84-25).

MIDNIGHT Load Capri, 2* (508-11-69).

LA MÉLODIE DU BONHEUR (A., v.f.): Grand Pavois, 15* (554-46-85).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL

'Ana v.o.): Cluny-Ecoles, 5* (354-(Ang., v.o.) : Clany-Ecoles, 5 (354-20-12).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr) : Saint-Ambroise, 114 (700-89-16). LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) : Forum. 1" (297-53-74); 14-Juillet Parnasse, 6' (326-58-00); 14-Juillet Racine, 6' (326-19-68); Olympic Bulzac, 8' (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11' (357-00-9);

90-81). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). OUT ONE : SPECTRE (Fr.) : Républic-Cinéma, 11º (805-51-33) H. Sp.

PARSIFAL (AL. vo.) : Bonaparte, 64 PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Cinoches St-Germain, 6' (633-10-82).

Olympic-Halles, 4" (278-34-15); Olympic-Luxembourg, 6" (633-97-77); (vf.): Maxéville, 9" (770-72-86). LA POURSUITE IMPITOYABLE (A., v.n.): Action Christine bis, 6' (325-47-46).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.); U.G.C. Marbeuf, & (225-18-45). SHERLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT-EXPRESS (A., v.o.): Ra-nciagh, 16' (288-64-44). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.):

Opéra-Night, 2 (296-62-561.
SI DISNEY M'ÉTAIT CONTÉ (A., v.f.) : La Royale, 8 (265-82-661.

LA STRADA (IL, v.o.): Cinoches St-Germain, 6 (633-10-82). SOUPCONS (A., vo.) ; A. Bazin, 131 (337-74-39).

TÉMOIN A CHARGE (A., v.o.) : Acacias, 17- (764-97-83). TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-MANDER (A., v.o.) (**): Cinoches, 6' (633-10-82).

v.o.): 3-Parnassiens, 14 (320-30-19). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., vf.) : Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-98). WOMEN (A., v.o.) : Olympic Entrepot. 14 (542-67-42).

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Film de WALERIAN BOROWCZYK

OSCARS HOLLYWOOD 1983 10 NOMINATIONS DONT: MEILLEUR FILM
 MEILLEUR ACTEUR : DUSTIN HOFFMAN
 MEILLEUR METTEUR EN SCENE : SYDNEY POLLACK
 MEILLEUR SECOND ROLE FEMININ : JESSICA LANGE - TERI GARR

Il est Tootsie... Elle est Dustin Hoffman



Si seulement il pouvait le dire à la femme qu'il aime.

DUSTIN HOFFMAN

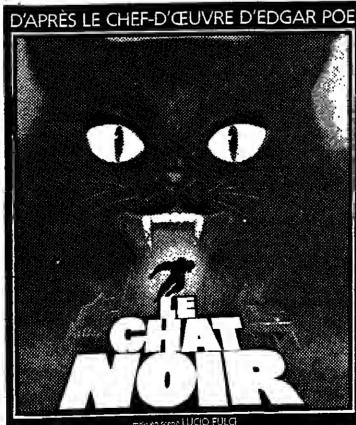
TABLES PROFITED FROM THE PROFITED THE CARE GAME TOOTSEE

DIEST TO SO THE LAND TABLES CRITE. LAND THE TABLES THE CARE GAME TOOTSEE

DIEST TO SO THE LAND TABLES CRITE. LAND THE TABLES THE TABLES TO THE TABLES TO THE TABLES TO THE TABLES THE TAB

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE VO - PARAMOUNT MARIVAUX VF PARAMOUNT BASTILLE VF - PARAMOUNT MONTPARNASSE VF PARAMOUNT La Varenne - 4 MOUSQUETAIRES St.-Michel-sur-Orge

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMINES -



Le Théâtre de la Bastille, la Compagnie KILINA CREMONA et Roger MEGUIN invitent les lecteurs du Monde à la première représentation exceptionnelle du spectacle de danse

ALPHARD

Chorégraphie de KILINA CREMONA

Le jeudi 17 mers 1983 à 21 h eu Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 75011 PARIS.

Les invitations seront envoyées au fur et à mesure de la réception des demandes, dans la mesure des places disponibles.

> Invitation pour : 1 personne * « ALPHARD » 2 personnes

A retourner au MONDE J.-F. COUVREUR, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09, accompagnée d'une enveloppe AUTOCOLLANTE non timbrée à vos nom et adresse.

(*) Rayer la mention inutile.

LES FILMS NOUVEAUX

of STAME

The Table 1 And Printer

77.44

456.5

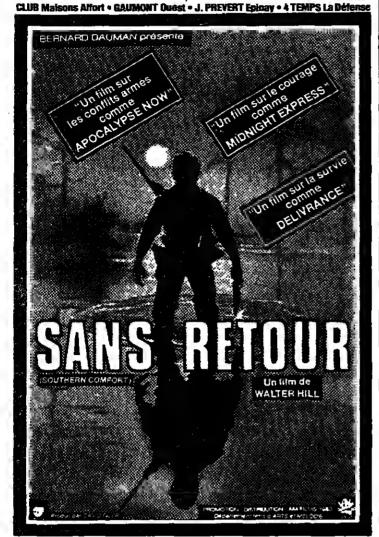
.

and the second

.. :} श्रह

SECTION OF THE PARTY

Périphérie :



CINEMA

Les festivals

CINÉMA DU RÉEL (v.o.) : Centre Beau bourg, 3 (277-12-33), du 12 su 20.

bourg, 9 (277-12-33), do 12 & 20.

L BERGMAN (v.o.): Calypso, 17 (380-30-11), mer., jeu., ven., sam., 14 h 15:
Les fraises squvages: dim., lun., mar., 14 h 15: A travers le miroir: mer., jeu., ven., sam., 16 h 15: L'heure du loop; dim., lun., mar., 16 h 15: La leçon d'amour: mer., jeu., ven., sam., 18 h 15: La source: dim., lun., mar., 18 h 15: L'œuf du serpeni; mer., jeu., ven., sam., 20 h 15: Cris et chuehotements; dim., lun., mar., 20 h 15: Une passion; mer., jeu., ven., sam., 21 h 45: Soènes de la vie conjustie: dim., lun., mar., 22 h 15: De conjugale ; dim., lun., mar. 22 h 15 : De la vie des marjonnettes.

HOLLYWOOD SE REGARDE (v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42; mer., Daisy clover; jeu.: Boulevard du crépuscule; ven. : Gros plae ; sam. : Le dernier na-bah : dim. : Que le spectacle commence ; lun. : Une étoile est née ; mar. : Maman

S. POLLACK (v.o.) : Espace-Gaité, 14º (327-95-94) : mer., jeu., ven. : Un chi-teau en enfer ; sam., dim., lun. : La cava-

MARLON BRANDO (v.o.): Escurial, 13-(707-28-041, 14 h, 20 h 10: La comtesse de Hong-Kong; 16 h; Viva Zapata; 18 h: L'bonme à la peau de serpent; 22 h 20: Queimada.

IACOUES RIVETTE : Républic-Cinéma, 114 (805-51-33) . mer., jeu. : Paris nous appartient : jeu. : Noroit ; ven., sam. : Duelle : sam., mar. : Out one : Spectre ; dim. : Céline et Julie vont en bateau ; lun. : Le pont du Nord.

BUSTER KEATON : Marais, 4 (272-47-86), mer.: La croisière de Navigator; jeu.: Ma vache et moi; veu.: Steamboat Bill Jr; sam.; Le mécano de la «General»; dim.: Sherlock Jr; lua.: Les lois de l'hospitalité ; mar. : Fiancées en folie.

MARX BROTHERS (v.o.) : Actions Ecoles, 5: (325-72-07); mer.: Plumes de cheval; jen.: La soupe an canard; ven.: Un jour au cirque; sam.: Une mut à l'Opéra; dim.: Les Marx au grand magasin ; lun. ; Noix de coco ; mar. ; Monkey

FESTIVAL BOGART (v.o.) : Action-Lafayeue, 9 (870-80-50, mer. : Les pas-sagers de la nuit; jen. : Echec à la ges-tapo; ven. : Les fantastiques années 20; sam. : Le port de l'angoisse; dim. : Le grand sommeil; dim. : Les anges aux figures sales ; mar. : Casablanca.

CINÉMA FRANÇAIS : Studio 43, 9 (770-63-40), en alternance : Le journal filmé, L'été madriène. Un chien amoureax, La femme en vert. Certains tom reux, La lemme en vert. Certains tont-bent en amour, Le lapin rose, Au petit suisse, Heroes, Octobre à Madrid, La je-tée, L'Ambassade, Le Horla, Lettre à Freddy Buache. Mar., 20 h 30 : Pano-rama du jeune cinéma français, avec: La fonte de Barlaeus, Le séducteur, La ten-dresse du maudit, Le voyage d'Orphée.

CROISIÈRE POUR LE COURT MÉ-TRAGE: La péniche des erts, 16 (527-77-55).

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.): Sta-dio 28, 18° (606-36-07), mer.; La mou-che noire, jeu.: Passion, veo.: Le Japon de François Reichenbach; sam.: Tempète; dim., mar. ; ldentification d'une femme.

Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 15 h 35, ven. 0 h 30. APOCALYPSE NDW 1A., v.o.) (*):
Châtelet-Victoria, 1** (508-94-14),
17 h 40, sam., 0 h 15.
BABY DOLL (A., v.o.); Ciné-Beaebourg,
3* (271-52-36), as m., dim., 1uo.,
12 beures; Dlympic, 14* (542-67-42),
18 beures (af sam., dim.).

LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), sam., dim., 11 h 40.

CELINE ET JULIE VONT EN BA-TEAU (Fr.) : Saim-Ambroiso, 11º (700-89-16), mer. 21 h 15.

Templiers, 3* (272-94-56), mar. 19 h 45.

LE COUP DE GRACE (Ali., v.o.): CinéBesobourg, 3* (271-52-36), sam., dim., hand, 11 h 50.

DÉLIVRANCE (A., v.o.) (°) : Studio Ga-lande, 5 (354-72-71) 14 houres. EASY RIDER (A., v.o.) (*): Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 22 h 15.St-André des Arts, 6 (326-48-18) 24 h. L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) Studio 43, 9- (770-63-40) sam.

ET DIEU CRÉA LA FEMIME (Fr.) : L'EXORCISTE (A., v.o.) (**): Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 18 heures.

L'EMPTRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Templiers, 3 (272-94-56), 22 heures (af

L'ETAT DES CROSES (All. v.o.) St-Audré des Aris, 6° (326-48-18) 12 heures. Beanbourg, 3. (271-52-36), 11 h 50.

LA FÉLINE (A., v.a.) (*) Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 heures et 24 heures. LA GUERRE DU FEU (Fr.) Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 13 h 50. HAMMETT (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 20 h 20.

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.): Dlympie Luxembourg, (633-97-77), 12 heures et 24 heures. LE JAPON DE FRANÇOIS REICHEN-BACH (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-361, sam., dim., lun., 11 h 35.

JE T'AIME MOI NON PLUS (fr.) (**): Chitelet-Victoria. 1* (508-94-14) 14 heures, vend. 0 h 35. LE JOURNAL DE CAMPAGNE (Isr., v.o.) Studio 43, 9E (770-63-40), vend., 18 heures; sam., hund., 20 heures; dim.,

LETTRE D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.) Olympic-Saint-Germain, 6 (222-87-23), 12 heures. MARAT-SADE (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11: (700-89-16), dim.,

21 h 45. MARATHON MAN (A., v.o.) Chitelet Victoria, 1" (508-94-14) 22 h 10.

MEAN STREET (A., v.n.) (**):

Olympic-Luxembourg, 6" (633-97-77),

12 heures et 24 heures.

MÉDÉE (1t., v.o.) : Saint-Ambruise, 11° (700-89-16), jeu., 19 h 15, jeu., ven., 19 h 15, mar., 22 beures. MORT A VENISE (IL, v.o.) : Studio Ga-lande, 5 (354-72-71), 16 beures.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES Jeudi 10 mars - 20 h 30

3° concert de l'intégrale SONATES DE BEETHOVEN

BELLAS Location 723-47-77 et théâtre

COMINDIE DES CHAMPS ELYSEES JUDITH DANIEL MAGRE CECCALDI NELLY PIERRE VERNIER BORGEAUD

COMEDIE PASSION PETER NICHOLS

mise en stêne PIERRE BOUTRON discor ANDRE ACQUART

BARILLET et GREDY

JACQUELINE STAUP EVA HARLING

LOCATION

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**): Studio Galande, 5* (354-72-71), 20 h 20,

PETITES GUERRES (Lih. v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42), 18 heures (sf sam., dim.). PROFESSION: REPORTER (Ang., v.a.), Dlympic, 14° (542-67-42), 18 houres (sf sam., dim.).

QUERKLLE (All., v.o.) (*): Bohe à films, 17 (622-44-21), 12 heures (sf sam., dim.,) 13 h 45; Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 18 h 10.

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 22 h 30.

RAGTIME (A., v.o.), Chittelet-Victoria, i= (508-94-14), 15 h 30; Palace Crois-Nivers, 15- (374-95-04), mer., jen., ven., dim., lon., 21 heores; sam.,

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.) : Studio Contrescerpe, 9 (325-78-37), 14 henres.

MURIEL (Fr.), Olympic, 14 (542- RENCONTRE AVEC DES HOMMES 67-42), 18 h 20 (sf sain., dim.). REMARQUABLES (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), jeu., 21 h 15. mar., 20 beures.

SAMEDI SOIR, DIMANCHE MATIN (Ang., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (272-52-36), lun., 11 h 45.

No.

Same of the same of the

Service Services

ن بن آرمیستا د

والمراضع بالمسام

the same of the figure

and the same

· was married pipe a

The second specific to the

Before out

11242 1 1 1 W 1 1 1 2

1944 BAS 🐦

4.0

A 2 11

1 m 11 cm 11

1 -- --

-- ----

111

3 4 4 7 4 2 1 2

.

BECHANG A 3

Benchamber 1 and

water and the first the strength of the reput

The state of the s

August 19 English

eq.

A Comment of the Paris of

The state of the s

وهمه والتواوات

A display to 3

A B T SHIP A TORICK A

AND THE REAL PROPERTY.

A STATE OF THE STA

A SULL OF SULL OF THE SECOND STREET, S

AND STREET, SALES The state of the s a new world and the second second second

The state of the s

To the second of the second

A Section 2

The water

. 4

i Same

51₀₂₄₄

4 . W. 2 ...

The second to

٠..

a state of the same of the same

The second of the second secon

Market and the second

the second section is a second section of the second section of the second section sec

come of water to the first

744- 375

. "1" . 7 . . . Markey Company

a filler to be seen and

Transfer of the second

TRANSPORT OF THE PARTY

of A.S. A. . BANK DIET

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.), Olympic, 14 (542-67-42), 18 houres (sf sem., dim.).

SUBWAY RIDERS (A., v.o.), Saint-Audré-des-Arts, 6° (326-48-18), 24 houres.

LE TAMBOUR (All., v.o.) (*): Tem-pliers, 3* (272-94-56), Ll.j. sauf mar., 19 h 50.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (*) : Studio Galando, 5- (354-72-71), 22 h 40-0 h 20.

TOMMY (Ang., v.o.) (") : Saint-Ambroise, 11" (700-89-16), sam., 23 h 15.

WANDA (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6' (326-19-68), 12 heures.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES Extrait des minetes de Greffe de Tribunal de Grande Instance de Paris. CONDAMNATION PÉNALE

POUR FRAUDE FISCALE

Par jugement contradictoire en date du 17 juin 1982, la 31º Chambre, 2º secrion du Tribunal Correctionnel de Paris, a condamné pour FRAUDE FISCALE à la poine de UN AN d'emprisonnement a la poine de UN AIV d'emprisonnement avec sursis, le sieur HUGONNET Christian Roger, ne le 10 Juin 1950 à Paris (10°), P.-D.G., demeurant 77, rue de Lagny Paris (20°). Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la mbliestion de ce incament par extrair publication de ce jugement par extrait dans: LE JOURNAL OFFICIEL - LE FIGARO - LE MONDE. Pour extrait conforme délivré par nous, Secrétaire-Greffier soussigné, à Monsieur le Procu-reur de la République, sur sa réquisi-tion. N'Y AYANT APPEL.

Extrait des minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Paris Par arrêt de la 9 Chambre de la Cour

d'Appel de Paris du 30 novembre 1982, Monsieur Raymond WEBER, né le 2 novembre 1914, à Paris 14, demen-rant à Paris 11, 2, rue Popincourt, a été condamné à la peine de SIX MOIS d'emprisonnement avec sursis pour FRAUDE FISCALE. La Cour a, en ou-tre ordonné, aux frais du condamné — 1) la publication de cet strêt, par ex-trait dans : LE JOURNAL OFFI-C1EL - FRANCE SOIR - LE MONDE. - 2) l'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant TROIS MOIS, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la mairie du 11º arrondissement de Paris, et sur la porte extérieure de l'immeuble sis nº 6 de la rue de Belfort à Paris (11°), où M. WEBER Raymond exerce son activité (société - LA JOLIE MODE PA-RISIENNE -), dans les conditions fixées par l'article 1741 du Code Général des Impôts. Pour extrait conforme délivré à Monsieur le Procureur Géné-

ral, sur sa réquisition. LE GREFFIER EN CHEF. Par arrêt de la 20 Chambre de la Cour d'Appel de Paris, du 21 janvier 1983, MONTEILLET Jacques, né le 7 avril 1928 à MILLAU (Aveyron), demeurani à LIVRY-GARGAN 93190, 65, avenue Quesuay, u été condamné à 5000 F d'amende pour : BLESSURES INVOLONTAIRES ET INFRAC-TION AU CODE DU TRAVAIL, le 20 mai 1981 à Paris. Pour extrait conforme délivré à Monsienr le Procu-reur Général sur sa réquisition. LE GREFFIER EN CHEF.

Par arrêt en date du 14 juin 1982, la 9 Chambre de la Cour d'Appel de Paris, a condamné GAILLARD Albert, né le 3 uvril 1923 à BORDEAUX (33), ne le 3 uvril 1923 à BORDEAUX (33), demeuraut 6, aveuue du Ceutre, LE PECQ (78) et actuellement sans domicile connu, à 6 MOIS d'emprisonnement avec sursis et mise à l'épreuve pendant 5 ANS pour INFRACTION A LA RÉGLEMENTATION DES RELATIONS FINANCIÈRES AVEC L'ÉTRANGER Le Procureur Général.

Extrait des misutes du Greffe du Tribunal de Grande lastance de Paris CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement contradictoire rendu le 17 novembre 1982, la 11 Chambre, 1s section du Tribunal Correctionnel du Paris, a condamné pour : INFRAC-TION A LA LÉGISLATION RELA-TIVE AU TRAVAIL TEMPORAIRE, à lu peiue de VINGT MILLE FRANCS d'amende. Pour uvoir à Paris, courant 1980 et 1981, en tout cas depuis courant 1980 et 1981, et tout cas depuis temps non prescrit, étant entrepreneur de travail temporaire, enfrein la législa-tion relative us travail temporaire, en mettant à la disposition de sa propre so-ciété, des travailleurs temporairea, et ce, pour des tâches durables. La nommée GELPEROWICZ épouse GRIMALDI. Ida, née le 11 juillet 1937 à Paris (4°), P.-D.G. de société, domiciliée 15, rue Carpeaux à Paris, actuellement 8, rue Boudreau à Paris (9°). Le Tribunal a, eu nutre, ordunué aux frais de la condamnée la publication de ce juge-ment par extrait dans LE MONDE et LE FIGARO. Pour extrait conforme délivré par nous ; Secrétaire Greffier sous-signé à Monsieur le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

Extrait des minutes du Greffe du Tribund de police de Paris

Il appert d'un jugement rendu contra-dictorrement (Article 410 du Code de Procédure Pénale), par le Tribunal de Police de Paris, 4/14, rue Ferrus-75014 Paris, en date du 15 octobre 1982, signifié à Parquet le 3 décembre 1982, que Monsieur ARFI Henri, né le 14 juillet 1951 à Paris (10°), domicille 25018 14 juillet 1951 à Paris (10°), domicilié 75019 Paris, 4, rue Burnouf actuelle-ment : 93300 Aubervilliers 150 rue Henri Barbusse. Act. S.D.C., pris es-qualité de co-gérunt de lu société «SVETEX», u été condamné à trois amendes de 1500 F chacune, ainsi qu'à l'insertion donc le MONDO. theatre, agences et par tel: 720.08.24 amendes de 1500 F chacune, amsi qu'a l'insertion dans LE MONDE ut

LE MATIN, du présent extrait dont les frais d'insertion par journal, seront à sa charge pour moitié. L'affichage dudit extrait se fera pendant sept jours aux portes de l'Etablissement sis : 20, pas-sage de la Bonne Graine, Paris (11°). vertu de l'article L.341-6 alinéa 3 du Code du Travail pour avoir contrevenu aux articles L.341-6 et R.364-1 du Code, du Travail poor le motif ci-après : EM-BAUCHE ou MAINTIEN d'UN ÉTRANGER EN SITUATION IRRÉ-GULIERE D'EMPLOL Pour extrait conforme délivré à la requête du Ministère Public, Soussigné LE GREFFIER EN CHEF.

Extrait des minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de Nanterre

Audience publique du Tribunal Cor-ctionnel de NANTERRE, 15 Chambre en date du 25 juin 1982. A la re-quête de Monsieur le Procureur de la République, le nommé HENNEBELLE Jean Marcel Alphonse, ué le 28 janvier 1925 à ORANGE (84), demeurant à SAINT-FLORENT 20217, a 616 condamné à la peine de SIX MOIS D'EMPRISONNEMENT avec sursis et QUATRE MILLE FRANCS d'amende, pour avoir à ASNIÈRES, courant 1976 et 1977 en tout cas sur le territoire national depuis temps non prescrit, franduleusement soustrait au iement total ou partiel de l'impôt sur le revenu, des personnes physiques en dissimulant volontairement une part des sommes sujettes à l'impôt la dissimula-tion excédant le dixième de la somme imposable ou le chiffre de 1000 F : le Tribunal a ordonné la publication du présent jugement par extrait au JOUR-NAL OFFICIEL de la République Française, duns LE MONDE et FRANCE SOIR, et l'affichage égale-ment par extrait dans les conditions pré-vues par l'article 1741 du Code Général des Impors, pendant une durée de TROIS MOIS. Pour extrait conforme délivit pur nous. Secrétaire-Greffier, soussigné à Monsieur le Procureur de la République sur sa réquisition. LE SE-CRÉTAIRE GREFFIER.

COUR D'ASSISES DU PAS-DE-CALAIS SEART & SAINT-OMER

Vn l'arrêt de mise en accusation et de renvoi, rondu par la Chambre d'Accusa-tion de la Cour d'Appel de DOUAI, en date du 29 mai 1979, contre le nommé NASRI Moussa, né le 31 décembre 1949, à RIF (Algérie), célibataire algérien, monteur en chauffage, sans domi-elle, ni résidence connus, domicilié en dernier lieu à Paris (12°), 6, Passage du Moulin. Accusé de conps et hiessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner : en fuite. Vn l'orance de prise de corps décernée contre lodit accusé et insérée dans l'arcontre lodit accusé et insérée dans l'ar-rêt de renvoi, régulièrement effectuée par exploit de Maître Claude GIRAUD, huissier da justice à DOUAI, en date du 6 juillet 1979; vu l'ordonnance de se re-présenter rendue par Madame le Prési-dent de la Cour d'Assises du Pas-de-Calais en date du 24 septembre 1979 et l'aute de signification de ladite ordon-nance, par exploit de Maître Gérard WAELES, huissier de justice à Saim-Omer, en date du 17 octobre 1979 et les procès verbaux dressés pour constater la publication et l'affichage ainsi que le ré-cépissé de Monsieur le Directeur des Domaines de Paris, conformément aux dispositions de l'article 627 du code de Procédure Pénale. Attendu que depuis les formalités prévues par ledit article, il s'est écoulé plus de dix jours et que la procédure ne renferme aucun vice, dé-clare la procédure régulière. Et après uvoir entendu la lecture des pièces pré-vues par l'article 632 du Code de Procédure Pénale. Après en avoir délibéré conformément à la Loi. Attende que des pièces de la procédure, il résulte la preuve que NASRI Moussa s'est rendu eur pable d'avoir : à NŒUX-les-MINES, le 9 octobre 1976, en tout cas dans le département du Pasde Calais et depuis temps u'emportant pas prescription, volontairement porté des coups et fait des blesures à DEF-FAR Ghedjati, uvec cette circonstance que les coups portés et les blessures faites sant intention de donner la mort l'ont cependant occasionnée; crime prévu et pani par l'article 309, alinéas 1 et 4 du Code Pénal. Faisant upplication dudit article ainsi que les articles 632 à 633 du Code de Procédure Pénale, le condamne à DIX ANNÉES DE RÉCUSION CELITADELLE. CLUSION CRIMINELLE et aux frais envers l'Etat, liquidés à la somme de 3498,75 F. Dil que ses biens seront placés ou maintenus sons séquestre : or-donne qu'un extrait du présent arrêt sera conformément aux dispositions de l'article 634 du Code de Procédure Pénale, inséré dans l'un des journaux du département du dernier domicile du condamné, affiché unx lieux déterminés par la Loi et adressé à Monsieur le Directeur des Domaines de Paris. Ainsi prononcé en audience publique de la Cour d'Assises du département du Pasde-Calais, au Palais de Justice de SAINT-OMER, le 23 févier 1981. Pour

m Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. ; prix moyen du repas - J., H. ; ouvert jusqu'à... beures

DINERS

RIVE DROITE

Dans un décor 1930, bar américain, salou et bar au 1° étage. Cuisine traditiquelle Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance trasicale. 296-83-30 GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cochtail, mariage. Fermé le dimanche. 359-36-72/359-46-40. 10. rue du Commandant-Rivière, 8. 256-23-96 Ouv.t.l.j.

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Elysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F. De 12 h à 2 h du matin. Spécialités alsaciennes. Vias d'Alsace. Sou BANC D'HUITRES et sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 h 80 converts.

Son éconnant MENU à 95 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor cemenaire authentique Salons de 6 à 50 personnes. Déj., Diners-Soupers de 19 h à 0 à 15. Parking Dronot. J. 23 h. Jacqueline et Marie-Fruopoise vous attendent pour vos déjeuner etdiners dans un cadre breton, POISSONS, FRUITS DE MER. CRUSTACES. A 50 m du théâtre.

Déjeuner, Diner, SOUPER APRÈS MINUIT. Huitres, Fruits de mer, Crustaces, Rôtisserie, Gibiers, Salons, Parking privé assuré par voiturier. (Anc. 166, r. de Charenton). BAR CRÉPERIE. Déj. Din. Serv. jusqu'à 21 h. Spéc. typiq. BRETONNE, ds un cadre rustiq. Dégustation crèpes et galettes. PMR 60 F.

Vicille cuisine française. Diverses spécialités. Carte, environ 130 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES. Déjeuner, dîner, jusqu'à 22 heures. Spécialités espagnoles : zarzuela, gambas, bacalao, calamures tinta. P.M.R. 120 F. Salons pour banquets.

Cadre rénové. Nouvelle carte. Spécialités. Cassoulet, Sole grand veneur, Cuissot de marcassin, Noisette de biche, Soufflé framboise. Eur. 160 F. Salons, Parking. Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F. s.n.c. et CARTE. Propriétaite et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles.

BANC D'HUITRES. Spécial. POISSONS, CRUSTACES, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Cartes crédit. Park. assuré, 210. rae de Courcelles. Nouvelle carte. Cuisine évolutive. Parmi les spécialités : Ris de veau aux capres, Jamboanette de volaille farcie aux truffes. Crus originaux sélectionnés.

Maison cinquantenaire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaires.

Déj. d'aff. menu 150 F, vin compris. D'iners-spectacle dansant, jeudi, vendr., sam. menu 220 F. Orch. anuné avec Carlo NELL. Sal. p. récept. 10 à 800 pers. Park. ass. DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS, Commandes prises jusqu'à minuit Tél.: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES JOURS - Parking gratuit.

Carte de poissons, arrivage direct des Seychelles cuis. par le chef du Bougainville aux Seychelles. Proj. de diapos. Amb. et cadre d'origine, traditionnel P.M.R. 120 F.

Menu à 90 F et carte. Foie gras maison. Lapereau au vinaigre de Xérès. Grands crus de Bordeaux en carafe. Ouvert dim. au déj. F/dim. soir et lundi.

Dans le cadre typique d'une hacienda. Dicers dansants aux chandelles. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et françaises.

J. 23 h 30. Spec. COCHDN DE LAIT 3 la broche. Crotin chand. Magret au cassis Mousse au chocolat blane. Nougat glacé. P.M.R. 130 F. Jusqu'à 23 h 30. Carrefour Montparmasse/Raspail, venez déguster les spécialités de TANDOOR. Egalement 72, bd Saint-Germain, 354-26-07. F/lundi.

DINERS-SPECTACLES

CHEZ VINCENT e Saint-laurent, 10e

LA CHAMPAGNE 10 b., pl. Clieby

Huîtres - Coquillages toute l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER

208-56-56/203-19-90
Fermé lundis/mardi

å bd St-Denis. Hultres. Fruits de mer. Crassacés.
Rátin. Gibiers. Park. privé assaré par volturier.

LE POTAGER DES HALLES

CHEZ DIEP

TY COZ

LA BOLÉE

YVONNE

2, rue de Ponthieu, 8º

35, r. Saint-Georges, 9

3, rue de Bassano, 166

LE GRAND VENEUR

LE SAINT-SIMON

CHEZ GEORGES

L'ORÉE DU BOIS

RIVE GAUCHE -

AU COCHON DE LAIT

, rue Corneille, 6

LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6

LA FERME DU PÉRIGORD

I, rue des Fossés-Saint-Marcel. 5.

AU COCO DE MER F dim. soir, hundi.

Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 74

10, pl. Colonel-Bourgoin, 12.

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fg-Montmartre, 9. Ts.l.jes

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 8, bd St-Denis, 10 F. lundi/mardi.

EL PICADOR F/lundi-mardi. 80, bd des Batignolles, 17 387-28-87

6, r. P.-Demours, 17. F/sam. midi-dim.

116, bd Pereire, 17 F/sam. midi-dim.

LE GUILLAUME TELL 622-28-72

LE VERGER DE MONTMARTRE 252-12-70

37, r. Lamarck, 18 F/sam. à déj. et dim.

Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

te Maillot, bois de Boulogne Ts.l.jrs

F/dim., lundi 878-42-95

574-61-58

380-88-68

574-31-00

F/dim.

325-12-84 F/mardi.

344-23-57 F. Dim.

SOUPERS APRES MINUIT

WEPLER 14, place Clichy, 18-SON BANC D'HUITRES Fuie gras frais - Poissons

Chez HANSI 3, pt. 18-Juin-1940 548-96-42. F. Tour Montparnasse. J. 3 h. mat. CHOUCROUTE, FRUITS DE MER. LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68 Au piano: Yvan MEYER.

AU PETIT RICHE 25.r te Peinier Ferné dim., Serv. ass. jasq. 0 h 15 Banc d'huitres, menu à 95 F 15.0.1

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 9 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF1

20 h 35 Les mercredis de l'information : le chaîne Citroën.

Reportage de G. Morin et G. Bernard. Le fonctionnement de l'usine Citroën de Rennes. Les rapports de production et les rapports humains. » La chaîne Citroën » prend place dans une nouvelle série consacrée aux lieux clos et mal connus.

21 h 40 Chempionnats du monde de patinage Figures libres couples à Helsinki.

22 h 30 Vivre les chemins du corps : Les nouvelles thérapies psychologiques.

Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm : Elle voulait faire du cinéma (à l'occasion de la Journée internationale des femmes) Réal. C. Happert. Avec C. Pascal, A. Dussoilier. R. varie... L'histoire oublie souvent de parler d'Alice Guy, grande

pionnière du cinéma au temps de Méliès, des frères Lumière et de Feuillade. Une histoire passionnante racontée avec humour, mélangeant fiction et réalité. noir et blanc et couleur, avec des acteurs épatants. 22 h 10 Magazine : Les jours de notre vie. L'adolescent et l'hôpital. De D. Thibanit et B. d'Abri-

geon_ 23 h 05 Basket-ball, Villeurbanne - Pesaro: Denxième mi-temps (en différé de Palma de Majorque).

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Variétés : Cadence 3. Emission de Guy Lux, Lela Milcic et Pascal Danel, lavité d'honneur : Annie Cordy. 21 h 35 Journal.

21 h 55 Téléfilm : Au bon coin.

de Ch. Bravo, avec la participation du ministère de la culture. Réal, Serge Dubor.

Une émission qui part dans tous les sens, où les chevoliers de la gaule dominicale ne se reconnaîtront pas. Car c'est effectivement le sujet de ce documentaire artificiellement concu.

22 h 53 Une minute pour une image.

22 h 55 Prélude à la nuit. Sinfonietta, de B. Britten, par l'Orchestre Pupitre 14. sous la direction d'E. Rosenfeld.

FRANCE-CULTURE

19 h 30, La science en marche : Hippocrate dit oui, Galien

FRANCE-MUSIQUE

20 h, Les chants de la terre : magazine de musiques tradi-

20 h 30, Concert: « XI* rencontres de musique contempo-raine de Metz 1982 ». « Le livre des sons, douze pièces pour piano », de Hans Otte, par lui-même.

22 h 15, La mit sur France-Musique : le club des archives (cycle Bayrenth).

Jeudi 10 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 15 Vision plus. 12 h HF 12 (info.).
- 12 h 30 Atout cosur.
- 13 h Journal.
- 13 h 50 Objectif santé : Croissance et développe-
- ment de l'enfant. Les rendez-vous du jeudi.
- Emissions du C.N.D.P.
- 18 h C'est à vous.
- 18 h 25 Le village dans les nunges.
- 18 h 50 Histoire d'en rire.
- 19 h 5 Météorologie.
- 19 h 20 Émissions régionales.
- 19 h 45 S'il vous plait.
 - 20 h Journal.

20 h 35 Téléfilm: La chambre.
de R. M. Arland, réal, Y. Buder avec Y. Beneyton,
L. Mitnel, M. Casmane.
Marc, Jeune chercheut, est anfermé dans une chambre
d'isolement, car il est atteint d'un virus incomnu et terriblement contagieux, sulle à une expérience scientifique
qui o tourné à la catastrophé. Tiré d'un fait divers, ce
remarquable téléfilm suisse est superbement mis en
scène, nous tient en haleine Jüsqu'au bout. Ce film o
obtenu le Prix de la critique internationale au XXIII
Festival de télévision à Monte-Carlo.

22 h 15 Serie : les Pique-Talosse.

Réal, H. Knapp. Nº 3: La Battère, Les mandères ancestrales de faire une meule de pain, de forger le fer, de vivre au pays de Cha-losse dans les Landes. Un documentaire vivant, un peu bavard et désordonné.

23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- Télévision scolaire 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.
- 12 h Journal (et à 12 h 45).
- 12 h 5 Jeu : L'Académie des neuf.
- 13 h 30 Émissions régionales. 13 h 50 Série : La vie des autres.
- 14 h 5 Autourd hui la vie.
- 15 h 5 Téléfilm : Collision. réal L. Woodhead. Avec A. Sher. Reconstitution des différentes étapes d'une collision
 - 16 h 25 Magazine : Un temps pour tout.
 - 17 h 30 Cyclisme : Paris-Nice. 17 h 45 Récré A 2.
- 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 Les clefs du logement.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
- 20 h Journal
- 20 h 35 Championnat du monde de patinage artistique en direct d'Helsinki.
- 21 h 40 Magazine: Les enfants du rock. Avec Ultravot, Yazoo, Week-end, Fashion, The Pas-sions, Soft Cell, The Human League...
- 23 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Scènes de le vie de province.
- 19 h 10 Journal
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin anime.
- 20 h Les jeux. . .
- 20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopède.
- 20 h 35 Ciné-passion. 20 h 40 Film :les Demoiselles de Wilko.
- Film polonais d'A. Wajda (1978), avec D. Olbrychski,

A. Seniuk, C. Pascal, M. Komorowska, K. Zachwa-

En 1929, un homme cherche à retrouver les heures heu-En 1929, un homme cherche a retrouver les neures neu-reuses qu'il vécus, des années auparavam, dans un domaine campagnard où vivaient six seeurs. Or tout à beaucoup changé. Admirable adaptation — dans l'inspi-ration « intimiste » de Wajda — d'une nouvelle d'un grand écrivain polonais, Jaroslav Iwaszkiewicz. Nos-talgie, mélancolie; relation des humains à la nature et à

22 h 45 Parole donnée : Seul... impossible. De D. Karlin et C. Otzenberger, réal. G. Bastid, avec les

dœuvre. Le résultat est catastrophique et pourtant la sèquence a été refaite deux fois de suite. 23 h 38 Une minute pour une image, d'Agnès Varda,

23 h 45 Prélude à la nuit.

- 8 h, Les chemins de la commissance : le Sahara des autres ; 8 b 32, Ulysse parmi nous ; à 8 b 50, le sillon et la braise.
- 11 h 2, Une prelife de peratre, par J. Vidal et Z. Krim (et à 13 h 30 et 17 h 32).
- 14 h. Sons: l'atelier désincarne.

 14 h. 5. Un livre, des voix : « Les nuages au-dessus de l'eau », de G. Kolebka.

 Peau », de G. Kolebka.

 Département
- 18 k 30. Feuilleton : Memoires d'un défunt,
- 19 h 25. Jazz à l'ancienne.
- 20 h. Nouveau répertoire dramatique : « le Mariage dn
- · 22 h 30, Nuits magnétiques.

- 6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Babell, Locatelli, Haslinger, Lizzi, Mendelssohn, Brahms...

- 9 h 20, D'une oreille l'autre : œuvres de Debussy, Bach, Schumann, Lenot, Obrecht, Purcell, Mozart, Pergolese. 12 h, Le royaume de la musique : Septième Concours suisse de musique pour la jeune

- 17 h . 5. Repères contemporains.
- 18 h 30, Studio-Concert: (en direct du studio 106): Jazz, les All Stars de la nouvelle génération du jazz français, dir. A. Hervê, piano.
- 20 h. Concert (en direct de Munich): Don Juan », de R. Strauss; Quatrième concerto eo ut mineur op. 44 pour piano et orchestre », de C. Saint-Saëns; Huitième symphonie en soi majeur, op. 88 », d'A. Dvorak, par le Nouvel Orchestre philharmonique, sous la direction de M. Janowski, sol. F.-J. Thiollier, piano.
 22 h. 20 J. La melt em Errago. Musique e Musique de pair : h.
- 22 k 30, La mit sur France-Musique : Musique de nuit ; à 0 b 5 : Nocturnes.

TRIBUNES ET DÉBATS

- M. Philippe Malaud, président du Centre national des indépendants, est invité à l'émission Contre-ton : politique extérieure sur Radio-Solidarité à 13 h 30 (Paris, 89 8 MHz.)
- M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., participe à l'émission Face à la rédaction », sur Europe I.
- M. Jack Lang, ministre de la culture, est reçu à l'émission «Rencontre avec la presse» sur Radio-Express, à 19 h 30 (Paris, 100,85 MHz).
- M. Chirac, maire de Paris, président du R.P.R., est invité à l'émission Face à la rédaction sur Europe l. à
- M. Alain Juppé, membre du conseil du bureau politi-que du R.P.R., est reçu à l'émission Rencontre avec la presse » sur Radio-Express, à 19 h 30 (Paris, 100,85 MHz). - MM. Didier Bariani, président du parti radical, et Michel Charzat, député socialiste, cantidats dans le vingtième arrondissement de Paris, participent eu débat organisé par Radio-J à 21 h 30 (Paris, 91,7 MHz).

- 21 h 30 Journal. scouts de Vandœuvre. La parole est donnée cette fois aux scouts de Van-
- «Tambour chinois» et «Caprices viennois» de F. Kreisler, par J.-J. Kantorow, violon et J. Rouvier,

FRANCE-CULTURE

- 7 h 2, Matinales: (le Bangladesh).
- 9 h '7, Matinée de la littérature.
- 10 k 45, Questions en zigzag.
- 12 h 5, Agora.
- 12 h 45, Panotama
- 14 h 45, Les après-midi de Fyance-Culture : Départemen-tale à Château Margaux ; le Monde an singulier ; à 17 h :
- 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : La pathologie anté-natale.

père » de B. Cuau ; « Escalier B, 5° étage », de D. Tarride et D. Feret.

- 8 h 7, Le Bongolama 8-9. 9 h 5, L'oreille en colimaçon.
- 12 h 35. Jazz: Tout Duke.
- 13 h. Musique légère. 14 h 4. Emissions d'auteurs : Les musiciennes de Hildegard von Bingen à nos jours.
- 17 la 36, Les intégrales : la musique de chambre de
- 19 h 38, Jazz: le bloc-notes.

MERCREDI 9 MARS

JEUDI 10 MARS

La Grèce veut dire l'Occident, et c'est à ce point que Delacampagna souhaitait nous conduira. Si d'autres sociétés – Islam, Inde, Japon – ont eu leurs castes, leurs réprouvés et leurs seuvages, saul l'Occident a barbouillé ses assassinats aux couleurs de la biologie. Sien sûr, on dira que le recisme, aujoud'hui, sévit en tous lieux, déshonore toutes les nations : n'est-ce pas qu'il était embarqué.

COMMUNICATION

Les naïfs et les malins

LA PUBLICITÉ DANS LES RADIOS LIBRES:

Avec ses trois manifestations aux titres un peu présomptueux - Forum international des radios locales, Congrès des radios privées parisiennes, puis remise de trophées à des artistes au nom de quatrevingts stations locales, - la journée du 8 mars u permis à de nombreuses radios de faire ensemble le

Radio Ivre à l'edresse du gouverne-ment (le Monde du 16 juillet 1981). L'alternative publicité ou pas publicité signifiait, en effet, dès le départ indépendance ou subordination. Aujourd'hui, Radio Ivre est vivante, mariée et plutôt eo bonne sante. Mais M. Patrick Van Troeven est devenu salarié, une société d'exploitation s'est créée parallèlement à l'associetion, et, si la station est assurée de pouvoir vivre un an grâce à de généreux - investisseurs, les animateurs de la première heure en ont perdu toute propriété. Et d'au-tres stations, à leur tour, crient au secours. Présente au forum des radios locales organisé ao Palais des congrès sur l'initiative de la lettre hebdomadaire Radio Média, la sta-tico lyonnaise Heppy Radio rappe-lait curieusement le passé: - Molgré les sollicitations des politiciens ou des publicitoires, nous avons refusé en bloc tout ce qui pouvait aliéner notre liberte. Mais on s'essoufste, et sans l'autorisotion de ressources indépendantes, demoin, nous creverons. •

Plus que jamais, en effet, le financement des radios est à l'ordre du jour. 1 300 radios émettent déjà, précisait M. Jean Ducarroir, secrè-taire général de la Fédération nationale des radio libres, et 1 500 existeront event la fin de 1983. - A lo phase de libérotion des ondes doit succèder une phase de développe-ment économique. C'est une question de survie ..

Et les exemples ne manquaient pas. Car ils étaieot là, ceux-là mêmes qui se battaient dès le mois de juillet 1981. Plus fatigués, sans doute, plus arrogants eussi, rompus aux techniques des débats ou à l'art de la négociation. Mais la petite association de départ n'est plus pour beaucoup que façade, une forme ju-ridique obsolète qui en masque une autre, contraire, elle, à la volonté du

L'HEBDOMADAIRE « TEL »

SUSPEND SA PARUTION hebdomadaire Tel, créé le 7 octobre 1982 per Philippe Thuresu-Dangin et anime par Olivier Poivre-d'Arvor et Philippe Simonnot, e décidé de suspendra sa parution pour quelques semaines. L'hebdomadaire tirait à 40 000 exemplaires pour une diffusion de 12 000. Le seuil de rentebilité était fixé à 15 000 exemplaires, avec un apport publicitaire

qui ne s'est pas manifesté. La rédaction va se consacrer à la conception d'une formule nouvelle, e plus internationale et plus procha de l'actualité » tant culturelle que politique et économique, avec une maquette différente, « plus magazine ». Cette formule, qui devrait le rapprocher du crêneau des Nouvelles littéraires, pourrait êtra lancée à le mi-

 L'Agefi (Agence économique et financière) et le Nouveau journal n'ont pas paru, mercredi 9 mars, à la suite d'une grève de vingt-quatre heures décidée par la majorité des personnels de ces deux quotidiens. Les personnels protestent contre un plan de réorganisation comportant des licenciements » annoncé le 8 mars par la direction du groupe. De source syndicale, on estime que le plan de redressement de la direction tendrait à supprimer environ soixante-dix postes de travail, soit près de 30 % de l'effectif de l'entrepoint sur l'application de la législation les intéressant et de formuler leurs revendications. Catalyseur constant de leurs débats : l'éternelle question du financement, pas plus résolue aujourd'hui qu'à l'été 1981. Interdite par la loi, la publicité est omnipré-

sente. o'antan sur les programmes ont aussi évolue. On parle davantage de trefois décriée, aujourd'hui ardem-- cible -, de couts ou de mécènes... Leur agenda est plein, non pas tant lées par les journaux ne de rendez-vous de travail avec des artistes, ou des représentants de la équipées de France? SACEM (il feudrait y penser...), que de rencontres avec des dirigeants de la régie Renault pour parler de - sponsoring -, de Gaumont pour orchestrer un lancement de film, ou de Brandt pour promouvoir du matériel. Les animateurs ? Beaocoup pointent au chômage, indiquait M. Patrick Meyer, patron de R.F.M. D'autres font partie... du personnel municipal! Surtout, la publicité est présente, omniprésente même, sur les ondes, déguisée, elandestine, honteuse. Et ce ne sont pas les subventions débloquées par l'octroi des autorisations qu'évoquait M. Robert Prot, secrétaire général de la commission Galebert, qui ehangeront quoi que ce soit. Le croire serait de l'-angélisme -, a renehêri M. Roger Bouzinae, directeur général de la Fedération nationale de la presse française, lequel, peu babitué à mâcher ses mots, a tranche : - Cene loi o eie faite par

A l'intention des malentendants

des naifs à l'usage des malins. - Un

LE SOUS-TITRAGE DES ÉMIS-SIONS DE TÉLÉVISION VA **ETRE PROGRESSIVEMENT**

Le système de sous-titrage des nissions de telévision, à l'intention des malentendants, doit, grace au procédé ANTIOPE, commencer à être mis eo place à partir de cet automne, vient d'indiquer le ministère de la communication. Antenne 2 doit procèder à des expériences dès

le mois de mars. Dans uo premier temps, les programmes evec sous-titrage -seroot peu nombreux ; uoe à trois heures par semaine. Il faut en effet former des « traducteurs » spécialisés et le sous-titrege d'une seule heure d'émission demande plusieurs jours

de travail. Pour capter ces programmes soustitrés, les malentendants devront acheter uo décodeur special adapté au téléviseur (l'intérêt de ce systeme est que les sous-titres seront invisibles pour les autres téléspectateurs). Le prix d'un boîtier de décodage est actuellement élevé : de 2 500 F à 5 000 F. Mais, selon le mioistère des P.T.T., la fahrication en série devait progressivement ramener ce prix à 400 F. Deux mille décodeurs seroot mis sur le marché d'iei à la fin de cette année. Puis trente mille en 1984 et cent mille à partir de 1985 (les malentendants sont, en France, au nombre de

3 800 000). Les usagers pourront choisir entre plusieurs sous-titrages différents, selon leurs possibilités de compréhension : par exemple, les sourds de naissance appréhendent beaucoup moins bien, en général, le langage écrit que les personnes devenues sourdes. Enfin, un sous-titrage à l'intention des enfants malentendants

est également prévu. Cette initiative gouvernementale s'inscrit dans le programme en faveur des personnes handicapées. adopté au conseil des ministres du 8 décembre 1982.

LU: « L'invention du racisme »

(Suite de la première page.) La détestation est alors infinie. Elle frappe eu hasard, et qui elle veut. Elle vise tour à tour les Indiens les Noirs, toutes les couleurs, les sauvages, les monstres, les esclaves,

les femmes ou les ouvriers. Au fil da son livre, Delacampagne s'enfonce dans le passé. La piste qu'il remonte a pourtant un commencement, une origina : e'est dans le nonde grec, ce monde que noue tenons pour radieux, équitable et démocratique, que git le fondement « biologique » du racisme et très récisement dans l'œuvre d'Aristote. C'est là, dans la rationalité grecque. que se cache « l'œuf du serpent ».

comme passager clandestin, dans les soutes de le triomphale rationslité occidentale?

Croira que le découverte das conditions dans lesquelles naquit le racisme va faire défaillir le mel est une espérance, peut-être neive. De même, on tiendra pour eventureux de reperer la germe de l'épidémie dans la seule lumière grecque, et chez le melheuraux Aristote, coupeble d'evoir tenu le premier discours e biologique ». Il n'empêche : cette longue, minutieuse et intelligente en-quête permet de mieux cemer les figures informes d'un fantasme. Pardessus tout, cet ouvrege pose une question terrible : le seul Occident efforce da détruire « l'Autre » N'est-ce pas d'être lui-même voué, par sa passion de l'Universel, à se dépasser, à se détruire incessam-

GILLES LAPOUGE

* L'INVENTION DU RACISME ANTIQUITÉ ET MOYEN-AGE, de Christian Delacampagne. Fayard,

Ne nous assassinez pas . lan-çait en juillet 1981 le directeur de plus rien à faire. Leurs discours gne d'un revirement important de sa position à l'égard d'une publicité aument souhaitée... Les stations instai-

figurent-elles pas parmi les mieux **&** Un incident

de parcours »

Le ton du congrès des radios privées parisiennes, qui avait déplacé une vingtaine d'entre elles, n'était pas très différent. Persuades de la nécessité d'uo changement rapide de la loi, certains en étaient à évoquer l'aménagement d'une période transitoire, voire la constitution d'une union des radios parisiennes apte à

gérer de feçon égalitaire et collec-tive une régie publicitaire. Enfin, deux urgences, deux priorités se sont tour à tour dégagées des deux manifestations. D'une part, la création d'un statut unique des entreprises de presse, seul susceptible, selon M. Patrick Van Trocyen, de elerifier les financements, et d'éviter l'élimination des - rédacteurs - des instances de décision. D'autre part, la modification rapide de la loi ioteidisant eux radios toutes ressources

- Aucun d'entre nous n'éprouve de passion pour lo publicité, tenait à préciser M. Jean-Louis Bessis, membre de la commission Galabert. Pourtant sa légalisation est oujourd'hui urgente, sace à une situa-tion en cours de dégradation qui ne prosite qu'aux plus malins et ne baillonne, on le soit tous, que les prolétaires de la radio. (...) Son interdiction n'o été qu'un incident de parcours, une péripétie directement liée au veto de la presse régionale Or, voici que le veto soute. La logique impose donc que l'on modifie en conséquence les termes de la loi. C'est une partie vitale du phenomene des radios libres qui se pose autourd'hui. Sans ressources financières, tout le monde est conscient qu'il n'y o pas d'outorisation

réelle. L'argument majeur du pouvoir ne pas porter prejudice à la presse régionale – tombe aujourd'hui : peut-on continuer d'interdire à la radio ce qu'on s'apprête à autoriser à

la telévision par cable? ANNICK COJEAN. MUSIQUE MORT DU COMPOSITEUR

WILLIAM WALTON

William Walton est mort d'une crise

Le compositeur britannique Sir

cardiaque le 8 mars 1983 dans sa propriété sur l'île d'Ischia, il était age de quatre-viogts ans. [Né en 1901, autodidacte de formatioo, Walton, était avec Britten, le com-positeur anglais le plus connu internationalement. Ses premières œuvres, et notamment son Divertissement Fuçude 11923) pour récitante et six instruments sur le texte de Editb Sitwell, plein d'oumour et d'invention, sa truculente ou-verture Portsmouth Point, 11925) devaient faire le 10ur du monde et lui

Ses concertos pour alto (1929), vio-lon (1939) et violoncelle (1956), ses symphonies, son oratorio le Festin de Balthazar (1931) et son Opéra Trollus and Cressida devaient confirmer sa po-sition de musicien - sérieux - ; mais, frolant l'académisme, ses partitions palis-sent un peu devant les réussites ingénues de la première manière. - G.C.]. Igor Markevitch, qui était établi depuis de longues ennées à Saint-Cezaire-sur-Siagne, en Haute-Provence, où il est inhumé et où il devait créer une fondation, possédait

le nationalité française. En juio

1982, il avait demandé sa naturalisa-

oui la lui avait accordée avec en-

thousiasme, et avait engagé une pro-

assurer une renommée durable.

A ses lecteurs

cédure parriculière.

Sélection

hebdomadaire lls y trouverent une sélection des informations.

commentaires et critiques

parus dans leur quotidien;

qui vivent hors de France Le Monde présente une

151 E.A

First 100 703 (1.15) 100 (1.15) 100 (1.15)

State of the state Secretary And Secretary A

THE CLASS OF THE CASE OF THE C

to the facility of

4.0

Section on the section

A CONTRACTOR OF

All Parks

400

. .

2000

93.00

45.00

4.1

FE TEMPER

12 . Sec. Pai 28

10 All A 30495-614 747 14.54 i 359-9-4

ينسي العماريك TO HILL AND MILES AND AND A and the second with the sec i atte . No agrag

.

THE REST.

THE IS A

Company of the Company the transference to bear it THE TANK A per author of the 4 68 190 way were and - Pty tente nga stall dut i i

1. S. A. 1889 - 1881 数十八分 1 Berger German 7 4 Acres - April 19

and the second

A

40

range in Market and the second The same of والمتحدد والمتحدد Control of the second CONTRACTOR TO ١٠٠ و د المنطقية الله

Acceptation of the second

Section 25

356 PG 21 11

Transfer of the second 1 7 10 F Andrews . ** garage and the second

A STATE OF A Second -La Michaeler Sale the State of the same

100 mg 100 mg

 $\mathbb{E}^{\frac{2n}{n-2}(n)} = \mathbb{E}^{n-1,n}.$

77.00 22.80 91,32 27,04 52.00 61,67 PROP. COMM. CAPITAUX 151,80

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 43,40 13,00 51,47 15,42



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

LES LABORATOIRES

MERCK SHARP'& DOHME CHIBRET

filiale de l'un des premiers groupes pharmaceutiques mondiaux

CHEF DU DEPARTEMENT

INFORMATIQUE

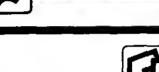
Expérience d'un poste similaire ou de la direction d'un groupe de développement important

- Grande Ecole Scientifique ou Commerciale

de 5 à 10 ans d'expérience.

- Participer au choix des matériels

MATERIEL EN PLACE : IBM 4341



elf aquitaine

RECHERCHE POUR SES SERVICES D'INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE

PROGRAMMEUR ANALYSTE PROGRAMMEUR

De formation minimale BAC C + DUT informatique syant une expérience d'au moins 5 ans en informatique scientifique sur gros/mini ordinateur.

La connaissance de plusieurs langages (FORTRAN, BASIC, APL) et une pratique en informatique graphique seront appréciées.

> Ecrire avec C.V. et prétentions s/réf. 63456 à : SNEAP - DC Recrutement

26 Avenue des Litas - Tour 12.08 - 64018 PAU Cédex

DIRECTEUR **DE FILIALE**

UN GROUPE FRANÇAIS IMPOR-TANT, performant et leader sur son marché en développement constant, recherche le Directeur d'une de ses filioles.

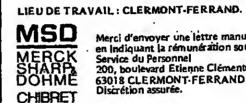
Il s'agit de diriger une unité de 200 personnes environ dons le codre d'un groupe protiquont une politique de décentralisation et de déle-

gation des responsobilités. Ce poste conviendrait à un candidat, de formotion supérieure (grande école de commerce ou d'ingénieurs) disposant d'environ dix ons d'expérience professionnelle et ayant déjà ossume un poste de dirigeont apérationnel d'une PME au d'un centre de profit, impliquont négociations commerciales, animation de per-

Formation aux techniques du groupe assurée. Poste : grande ville sud France.

> Ordre de grandeur de rêm 200.000 F.

4,rue Massenet 75016 Paris



MISSION:

Merci d'envoyer une lettre manuscrite avec curricum vitae, en Indiquant la rémunération souhaitée au :

Service du Personnel 200, boulevard Etienne Clémente! 63018 CLERMONT FERRAND Cedex. Discretion assurée.

 INGÉNIEUR SYSTÈME pour ROOEZ

- ANAL. PROGRAMMEURS

ET PROGRAMMEURS CONFIRMES

Pour RODEZ et ALBI Formation Universitaire ou École d'Ingénieurs

Adresser curriculum vitae et prétentions, et n° téléphone à : INFORSUD, 219, avenue François-Verdier, 81000 ALBL

P.M.E. du groupe ELF AQUITAINE recherche pour son lège social à PAU (64)

INGÉNIEUR MÉCANICIER DÉBUTANT

Arts et Métiers PARIS; INSA TOULOUSE, LYON (Gérile Métigralque); ENS de métierique de

Piantes ;

- ENS de mécanique et d'éé-rotschnique de POTTIERS ;

- ENS d'électriché et de mé-ceraque de NANCY,

Ecrine avec C.V. à Nº 63.381. Contesse Publicité, 20, sv. Opéra, 76040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

M.F.V. cherche ANIMATEUR GÉNÉ-RAL permenent expérience exigée adveteur C.V. Cerrefour de l'emisé 74410 Sevier

CONSULTANT

INNOVATION INDUSTRIELLE

-un métier vivant pour un homme complet, diplômé **GRANDE ECOLE**

avec qualques années d'expérience industrielle.

leurs produits, à en améliorer le rapport performence/coût, par le mise en œuvre d'idées créatrions : exercez ce métier passionnant, dans le cedre d'un Cabinet solide (PARIS-LYON).

Prenez contact par lettre sous référence 2019 adressée à AXIAL, 27 rue Teitbout 75009 Paris. Réponse rapide. Discrétion assurée.

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)



Animer l'équipe en place (une vingtaine de collaborateurs)
Poursulvre le développement des systèmes.

INSTITUT MÉRIEUX

POUR RENFORCER NOTRE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL. AXÉ SUR L'IMMUNOLOGIE, NOUS CHERCHONS POUR NOTRE DIRECTION EUROPE, A LYON:

un responsable de zone

Pour une zone géographique en Europe, il est responsable, Produit et Ventes, pour l'ensemble de nos produits. Il élabore une stratégie de développement par pays, la met en application, initie et contrôle des actions spécifiques: études cliniques, enregistrement...

Pharmacien, licencie ès Sciences ou de formation commerciale, 30 ans minimum, il est par exemple aujourd'hui Chef de Produit dans l'industrie pharmaceutique. Il connaît l'anglais, si possible l'allemand et voyage 20 à

Nous vous remercions de bien vouloir adresser votre dossier de candidature adresser leur dossier de candidature à notre conseil, sous la réf. 292-2 LM.

jacques tixier s.a.

7 rue de logelbach. 75017 paris



membre de syntec =

L'EXPORTATION selon J.M. de HEREDIA

emploj/internationaux

(et départements d'Outre Mer)

"De Palos de Moguer routiers et capitaines "Partaient ivres d'un rêve hérolque et brutal "Ils allaient conquérir le fabuleux métal "Que Cipango murit dans ses mines lointoines."

Nous fabriquons une large gamme de produits destinés à l'aménogement et à la décoration de la maison. Nous employons 1 300 personnes et réalisons plus de 40 % de notre chittre d'attaires à l'exportation.
Au cours de ces quinze demières années, nous nous sommes solidement implantés sur tous les grands marchés du monde occidental (C.E.E., ESPAGNE, SUISSE, AUSTRALIE, CANADA, U.S.A.). Leader sur nos marchés en FRANCE, nos dix filiales commerciales constituent aujourd'hui l'une des bases essentielles

Les patrons de nos équipes commerciales sont tous capables de participer à des fonctions d'état major. Ils préfèrent cependant 'l'exposition', le terrain et les hommes. Ils fondent leur autorité sur la valeur de l'exemple.

Aujourd'hui, à des degrés de maturité divers, nous recherchons deux d'entre eux.

De STOCKHOLM à SINGAPOUR en passant par HONG KONG, TOKYO et BAHREIN venez diriger nos exportations.

Nous n'avons (pas encore f) une fittale dans chaque pays représenté à l'O.N.U. Pourtant nous réalisons un chiffre d'affaires très significatif avec de nombreux pays dans lesquels nous sammes toutefois présents. Avec une équipe de 17 personnes, vous concevrez et ferez appliquer la politique de distribution dans ces nombreux

Agé de 30 à 40 ans, vous êtes diplôme d'une Ecole Supérieure de Commerce. Vous avez ocquis une soilde expérience de l'exportation de préférence dans des produits de consommation durables. Vous êtes parfaitement tritingue (Fran-

Homme de terrain, vous acceptez de passer avec vos hommes 30 à 50 % de votre temps sur les différents marchés relevant de votre responsabilité.

La CALIFORNIE, HAWAI, L'ARIZONA, le NEVADA, L'UTAH...

Pour conquérir l'Ouest Américain, nous sommes préts à vous confier nos armes. Implantée depuis 12 ans dans l'Est Américain, notre fillale U.S. connait un réel succès. Après avoir solidement bati dans l'Est et conquis quelques positions dans l'Ouest, nous souhaitons confier à un pionnier notre développement dans catte région des Élats-Unis. Avec son équipe, il définira et tera appliquer la politique de distribution. Agé de 30 à 35 ans, l'homme que nous recherchans est diplôme d'une Ecole Supérieure de Commerce. Il apprécie l'Américan Way of litte et a acquis une solide expérience de la grande distribution U.S. (Home Center...).

Les perspectives d'avenir sont à la tiquieur des conquêtes qui seront faites sur ce marché fobuleux pour nos produits. Outre la culture de ce pays, bien sur le candidat retenu moitrisera parfaitement la langue.

Une pratique courante de l'alternand est bien entendu Indispensable.
Pour ces deux postes, notre Entreprise est capable d'affirir à terme, dans un horizon international, de réelles perspecti-

Merci d'adresser votre dossier de candidature à :



Conseil en Recherche et Evaluation de Cadres 6 rue Victorien Sardou 69007 Lyon Tel. : 16 (7) 801.25.00

relite sour in recurrence control deux professeurs français (deudenta) pour le mois de mei ou jain (deuvoir de vecament). Admeser à létaderre E.L. GREZE-VAN BLIN Borg, Schonleidelingel 23, 9672 Ce Wireschoten Piolitandel. LE CENTRE TECHNIQUE INTERPROFESSIONNEL
DE LA CANNE ET DU SUCRE
DE LA REUNION recherche

PETITE SOCIÉTÉ HOLLANDAISE

209 BOSYESE Directeur.

Cet organisme de l'interpro-lession aucrère réunionnais-assure le travail nicessaire au palement des planteurs produc-teurs de canne à sucre, en fonction de critères de qualité.

Le position stratégique de cet organisme edge, pour son Directeur, deux types de que-

Il devre être un bon techni-cien, ingénieur de formation et rompu eux techniques de ges-

De plus, il sera très apprécié qu'il sit sussi de solides connaissances en informatique.

2) Ce sera sussi un homme eyent plusieurs ermées d'expé-rience, à un heut niveau de res-ponsabilité, dens un contexts où il sura fait la preuve de ses quelités humaines et de ses quelités de diplomete.

Le némunération, motiver sers fonction du profit du candidat.

Écrire à C.T.L.C.S. 8, Pisce Joffre 87464 SAINT-OERÉS CEDEX (tie de le RÉUNION) 76. nº (19-262) — 21-06-58.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les doouments qui leur ont été confiés.

RÉGION BOURGOGNE (Côte-POr) ASSISTANT (E) **PUBLICITÉ**

B.T.S. + 2 ans expérience Annonceur, agence ou support Langue (anglais ou allemand) Qualité d'ordre et de netteté Attentif, précis, disponible et actif saunces en fabrication imprimés appréciées

Adresser curric. vitae man. détaillé + photo (retournée) à MEDIA CONSEIL, réf. 14/15/3, 7, boulevard Kir, 21000 DUON, qui transmettra.

Juriste d'entreprise haut niveau

UNE SOCIETE FRANÇAISE IMPOR-TANTE ET PERFORMANTE, réalisant de grands travaux en France et à l'étranger, offre un poste de premier plan à un Juriste

Rattaché à la Direction Générale, il ouro un rôle important de conseil et de défense des intérêts du groupe, concernant l'ensemble des problèmes juridiques de l'entreprise ; marchés et contrats, ossurances, droit des sociétés, droit social....

La réussite dans ce poste implique : • una formation supérieure, niveau doc-

torat en Droit, • une solide expérience professionnelle (10 ons environ) impliquent en particulier de bonnes connaissances dans les problèmes de marchès publics et privés, e des capacités d'homme de réflexion et égolement le profil d'un opérationnel, d'un

homme de contact et d'un négociateur. Rémunération à la mesure des responsabi-Més à assumer

Poste: région Montpellier. Ecrire sous réfét. JC 388 AM.

4,rue Massenet 75016 Paris

he de secretaria a x prominent non

DIRECTEU

ADMINIS!

ET FINAN

e se de la companya della companya della companya de la companya della companya d

The second specific specific

Contract the file

- 10 TANK AND

Application of more sen-

The state of the s

The same of the same

The second secon

A.A.1

Page 1

24 14

The Marine Contract

Book and

Control of the second s

SUBORTIONE.

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

100

VELE DE LYON

AVIS DE CONCOURS

Deux concoers sur titres et épreuves sont ouverts pour le recrutement de :

- Un régisseur à l'Orchestre Lyrique de l'Opéra de Lyon.

Direction musicale : JOHN

ELIOTT GARDINER.

Clôture des inscriptions : le 24 mars 1983.

- Un régisseur adjoint à l'Orchestre de Lyon.

Direction musicale : SERGE BAUDO.

Clôture des inscriptions

BAUDO.

Clôture des inscriptions : le 13 avril 1883.
Pour ces deux concours, les cendicients devoux :

— Justifier d'une poursuize de sociarité juaqu'en fin de terminale (niveau bac.).

— Possédar de solides conneissances musicales.
Renseignements complémentaires à la Ville de Lyon, Mairie Centrale, Service Recupement. Centrele, Service Recrusement, 69001 LYON. Téléphonez au : 16-7-827-71-31 (posta 3528).

BANQUE ETRANGÈRE CAMBISTE

pour sa succursale de NICE. Env. candidature à nº M 58639 Bleu 17, rue Lebel 94307 Vin-cannes Cadex qui transmettra Chembre de commerce et d'in-dustrie de Tours recrute chargé de missions su tourisme (H-Fri jeune diplômé enseignement supérieur (commerce-tourisme, swec connelssance en gestion) Anglala - allemand exigés, poeta à poluvoir immédiata-ment, CV. + photo + préten-tone CCI de Tours - service promotion commerciale (Se promotion commercials 9P 1028 - 37010 TOURS CEDEX

LE DÉPARTEMENT DU CALVADOS POUR SON SERVICE POUR SON SERVICE DES TRANSPORTS UN CABRE BE HAUT NIV. OUX SERA CHARGÉ :

- Ou contrôle et du suivi du développement du réseau interurbain de transports de voyageurs, des relations avec la Société augiotante, et de l'analyse des résultats; D'apporter une side aux communes pour le mise en plece de dessartes d'intérêt local et l'argententent de leur auritée de remessage societre;

De le préparation de la poli-tique d'investigaement du dé-partement. Las candidatures sont à dé-poser à : Présidence du conseil général du Calvados, Serv. des Transports. 14038 CAEN CE-DEX où des tens. complémen-taires pourront être fournis.

Ma bed of a Charles of the last factor of the last of



multinationale française de services en informatique, en constant développement, recherche des INFORMATICIENS CONFIRMES (HF) pour les activités suivantes :

- COLLECTIVITES LOCALES: connaissance des systèmes téléprocessing, des mini-systèmes, du COBOL et/ou du FORTRAN.
- GESTION DU PERSONNEL : connaissance de PL1 et APL, expérience de la gestion administrative. GESTION DE PRODUCTION : connaissance du matériel HP 3000 et des bases de données, experience indispensable de la gestion industrielle.
- APPLICATIONS FINANCIERES: connaissance des systèmes conversationnels IBM, de BASIC, FORTRAN, APL, expérience de la gestion financière et budgétaire.

Quelques années de références professionnelles dans l'un de ces domaines, la pratique de l'anglais, le goût des contacts humains et du travail en équipe, la disponibilité pour les déplacements en province, leur permettront de faire leurs preuves en tant qu'

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

et de saisir les nombreuses opportunités d'évolution au sein du Groupe. Ecrire à

> CISI Direction du Personnel 35, boulevard Brune 75680 PARIS Cédex 14 en précisant l'activité retenue.



SUPAE (7)

Filiale SAE - BATIMENT recherche

• Pour assurer la gestion de ses chantiers en Région Parisienne

Conducteurs de Travaux confirmés

diplômés Toulouse, Eyrolles, Eygleton

et ayant l'expérience de la conduite des travaux dans une grande entreprise

 Pour se former et commencer une carrière au sein d'un grand groupe d'entrepreneurs

Ingénieurs débutants diplômés grandes écoles

Postes basés en Province.

(Réf. 102)

Envoyer lettre manuscrite et CV. détaillé à Madame HERBRETEAU Responsable en Recrutement - en précisant la référence souhaitée à SUPAE C.D. 117 · B.P. 16 · 91570 BIEVRES

la comptabilisation des amortissements ;

les états de synthèse comptables et fiscaux.

les aspects fiscaux s'y rapportant;

Important Laboratoire Pharmaceutique, filiale d'un groupe

COMPTABLE GESTIONNAIRE

DES IMMOBILISATIONS

Rattaché au Chef du Service Comptabilité Générale, Il aura les responsa-

Le titulaire du poste devra gérer le système actuel tout en partieipant à la mise en place d'un système informatique de gestion des immobilisations.

Titulaire du B.T.S. «Comptabilité et gestion d'entreprise» et/ou du Certificat comptable du D.E.C.S., le candidat aura une expérience de 3 à 4 ans dans une fonction comptable lui ayant permis de se familiariser avec l'utilisation

de l'INFORMATIQUE, de préférence en participant à la mise en place de

LIEU DE TRAVAIL : Proche banlieue Ouest.

Adresser C.V., photo recente et prétentions sous no 63701 à CONTESSE Publicité - 20, avenue de l'Opéra - 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

le traitement courant des entrées et sorties d'immobilisations et de

multinational diversifié recherche un

5 CSEE Centre d'Etudes d'ORSAY (91)

INGENIEURS LOGICIEL MINI et MICRO

Conception, réalisation, tests et mise en service de logiciel Au sein d'une petite équipe de travail, les ingénieurs appliqueront leurs con naissances des langages évolués (FORTRAN, PASCAL, PLM, PL16...) sur de matériel Mini ou Micro et des moniteurs temps réel.

INGENIEURS SYSTEMES MINI et MICRO

Analyse et exploitation de systèmes lies à des problèmes de sécurité GENERALISTES issus de Grandes Ecoles, ces Ingénieurs prendront en charge tout ou partie de projets faisant appel à leurs connaissances (en TELECOMMUNICATIONS, INFORMATIQUE (langages évolues; materiels), Théorie des Graphes, Probabilités, Statistiques.

INGENIEURS ETUDE ELECTRONIQUE

Etudes et mise au point d'équipements comportant des microprocesseurs

Société Banlieue Ouest, filiale du groupe **CGEE ALSTHOM** C.A. 100 Millions pécialisée dans les équipements et installations électriques pour l'industrie agro-alimentaire

INGENIEUR

Adjoint au Directeur technique, dev court terms après période d'adaptation ; la responsabilité du Bureau d'Études et du Centre de programmation automate et

micro-calculateur (20 personnes) la supervision de l'atelier de céblage électrique (50 personnes) les actions de recherche et de développen de systèmes et produits nouveaux dans le domaine do contrôle industriel destiné à l'industrie agro-aliment

poste conviendrait à Ingénieur diplômé (ESE on IEG) 30-35 ans ayant quelques années d'experience en installation électrique indus-trielle et un interêt tout particulier pour l'automatisme par automate mini et micro-calculateur.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à No 63370 Contesse Publicité 20, avenue Opera 75040 Paris Cedex 01

Importante Société Française

à vocation électronique et électromécanique syant plusieurs établissements en France et à l'étranger recherche pour son siège social en région Parisienne

le responsable

juridique

droit des affaires

PHEND

bilités suivantes :

Nous recherchons pour notre filiale « Rhône-Alpes » (Effectif ≈ 350, C.A. ≈ 185 millions de francs).

LEADER SUR LE MARCHÉ DE LA MAISON INDIVIDUELLE

LE RESPONSABLE DES RELATIONS HUMAINES Rattaché au directeur général dont il est l'homme de confiance, il aura en charge tout ce qui se rapporte aux relations sociales, au recrutement, à la formation et à la communication interne.

Le candidat doit être avant tout un homme de terrain, doté d'une bonne capacité d'écoute, sachant dialoguer avec les différentes categories sociopi CROICS disponible pour de fréquents déplacements lui permettant le contact direct avec le personnel.

Le poste convient à un candidat de formation supérieure présentant une expérience réussie de la fonction personnel de quelques années au sein d'une entreprise.

Pour candidat de valeur, l'évolution du poste pourra s'envisager, soit en Rhône-Alpes, soit dans l'une des sociétés du groupe.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo récente et prétentions à Société des Maisons Phénix, Service Recrutement Groupe, 5-7, avenue Percier, 75008 PARIS, réf. 1.837.



de zone

....

147

P

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

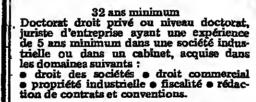
Nous recherchons pour l'une de nos filieles un Directeur Administratifiet Financier.

- Ce cadre dirigeant aura, à titre principal, la responsabilité des
- TONCTIONS SUIVANTES Comptabilité et fiscalité.
- Budget et planification. • Trésorerie.
- Organisation et procédures edministratives. •Informatique.
- Relations sociales et gestion du personnel.

Ce poste conviendra bien à un candidat diplômé d'une grande école commerciale ayant acquis une solide expérience dans un cabinet d'expertise comptable ou dans un poste similaire en

De bonnes et réelles perspectives de carrière, dans une société en plein essor, des conditions de rémunération et de statut social de bon niveau intéresseront un (e) candidat (e) de valeur.

Ecrire eu Groupe DARTY - Direction des Reletions Socieles Tour Rosny II -93118 ROSNY SOUS BOIS CEDEX



Anglais courant souhaité Adresser C.V., photo et prétentions à No 63690, Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01



Filiale de CIT ALCATEL spécialisée dans la FORMATION

ANIMATEURS DE FORMATION

ELECTRONIQUE/ELECTROTECHNIQUE • MICROPROCESSEURS • TECHNIQUES INFOR-MATIQUES DE POINTE : micro 16 Bits/FAO/Gestion sur mini_. • TELECOMMUNICATIONS : commutation

Pour tous ces postes une première expérience (8.E., SAV, chantier...) est souheitable ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais. L'expérience de la Formation n'est pas indispensable mais il est néces-saire d'avoir le goût du transfert de connaissances et du conseil, tant par oral que par écrit (conception, rédection de supports de formation);

Notre nom marque notre volonté d'ouverture à toutes les formes du transfert de connaissances sur un plan international.

COOPERATION INTERNATIONALE ALCATEL 27, rue Godillot 93406 SAINT OUEN en indiquent le(s) poste(s) susceptible(s) de vous inte

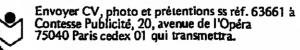
Société internationale d'électronique leader sur son marché RECHERCHE

UN INGÉNIEUR DE VENTES TECHNICO-COMMERCIAL

DE FORMATION BTS-DUT MINIMUM

Sous la responsabilité du directeur de ventes, il est chargé :

- de développer les marchés existants;
 de rechercher de nouveaux clients;
- de promouvoir les nouveaux produits.
- Cette fonction nécessite :
- une expérience confirmée dans les composants électromécaniques ou électroniques et les claviers
- le sens aigu de la vente; celui de l'organisation; un excellent contact.
- La connaissance de l'anglais serait appréciée. Le poste est basé en proche banlieue parisienne.





emplois régionaux

P.M.E. TRES ACTIVE, DANS LE DOMAINE DES TELECOMMUNICATIONS

recherche le

RESPONSABLE DE SON LABORATOIRE HYPERFREQUENCE

Bonnes commissances des circuits très haute fréquence et des technologies de type micro-électromique requises. Cette personne devra en outre coordonner les activités du laboratoire avec celles des autres groupes de la Société.

DATENO 2, rue Gramme, 35800 DINARD, Teléphone : (99) 46-24-75.





LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES

recherche pour sa DIRECTION DES LANCEURS à EVRY :

Ingénieurs grandes écoles

Projet Ariane 3 - Ariane 4

Réf. DLA/13

Specialiste mécanique : responsable de la définition et du suivi du développement des structuras du lanceur confiées aux industriels européens sous les aepects techniques, finenciers et

Quelques années d'expérience dans un poste d'ingénieur de marque dans le développement de structures seront appré-

Connaissance de l'anglais et/ou de l'allemand souhaitées.

Division études et développement

Réf. ED/14

Spécialiste thermodynamique mécanique - mécanique des fluides : cet ingénieur assurera la sulte du développement des moteurs fusees é liquides et l'exploitation des essais sol et vol

Quelques années d'expérience dans ces domaines seront

INSTITUT FRANÇAIS DU PETROLE

situé à RUEIL-MALMAISON (92)

recrute dans le cadre de ses projets

de Recherche et Développement en Forage

JEUNE INGENIEUR

Dégagé des obligations militaires.

Possédant une solide formation d'ingénieur

Diplômė E.N.F.P.M. forage ou

ayant une expérience du forage petrolier.

Compétence en informatique

et en calcul numérique appréciée.

Anglais lu et parlé indispensable.

Ce poste comporte des activités sur

chantier et des missions en France ou

Envoyer C.V. et prétentions à No 62852

75040 Paris Cedex 01. qui transmettra.

Contesse Publicité 20, av. Opéra

Réf. ED/04

Le tituleire du poste sera chargé d'études dynamiques, du suivi de ces études syant notemment trait au couplege lanceur/cherge utite.

Il sere d'autre part chargé de la définition et du suivi d'eseais acoustiques.

Réf. ED/05

Le tituleire du poste eera chargé d'études et d'essais aérodynamiques et aérothermiques dans le cadre des études systémes des lenceurs en phese de développement et d'avent-projet et de l'exploitation de ces essais effectués chez les industriels. Très bonne pratique de l'informatique souhaitée.

Réf. RD/32

Le titulaire du poste prendra en charge las études POGO (couplege-structure, hydraulique-propulsion) dens le cadre du

Quelques années d'expérience dans le secteur empspatiel et une bonne pratique de l'informatique sont souhaitées.

Adresser C. V. et prétentions en précisant la référence du poste choisi au C.N.E.S. - Direction des Lenceurs - Service du Personnel Rue Charles-Baudelaire - 91000 EVRY.

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE Grande banlieue Nord de Paris Recherche

TECHNICIEN

de la communication, Cinéma, Vidéo.

Il participera à la conception et à la réalisation de montages audio-visuels (Formation - information) sous forme de diaporamas, films, vidéo. Expérience entérieure indispensable. Connaissance technique de l'animation

Adresser C.V., photo et prétentions S/Réf. 63645 à CONTESSE PUBLICITE 20 Av. de l'Opéra -75040 Paris Cédex 01 qui transmettra.

Anglais apprécié.

MILLIONS DE CONSOMMATEURS

recherche un (e)

JOURNALISTE-REPORTER CONFIRMÉ(E)

Adresser lettre de candidature et C.V. à : Patrick MARESCAUX, rédacteur en chef. 80, rue Lecourbe, 75732 Paris Cedex 15.

EBITIONS BURDAS PORTE D'ORLEANS

il (elle) sura à établir les décie

Ayant expérience billeterie, geation budgat publicité. Contact avec public

Envoyer C.V. détailé à : E.LC. 9, rue de l'Echelle, 75001 Paris.

PETITE SOCIÉTÉ DE SERVICES
A L'EXPORTATION
Région Parisienne
Spécialisée dans produits
haute technologie

CHERCHE TOUS TRAVAUX Tel. au 306-08-88. these e/LR.M. Tel, 750-95-00.

à domicile

representation offres

brientated. With longwiedge of the soccer, hockey, tennis, golf worlds.

Only the best need apply. Com-Sox. s/nº 6.472, le Monde Fib., service AliNONCES (LASSES, 5, run des Italiens, 75009 Paris.

DEMANDES D'EMPLOIS

MARCHANDS

PROPRIÉTAIRES Vendez par mon intern. 25 ANS EXPÉRIENCE 563-83-56 (9 h 30 à 11 h 30) Cadro 40 ans cherche emploi de responsabilité ou de cher de service. Ecrire 14. Eberté, 20, rue Van-Gogh. 05140 Gerges-lés-Goncese.

VENDEUR CADRE, 33 a, double not. Fr. et Suisse, heut ni-vasu, cherche produit nouveau ou motivant, dépl. souhainés. Faire offre DEGOUMOIS P., 7, rue Ravignan, 75018 Paris.

BATTANTE DE 43 ANS

(8 y en a 1)
ASSISTANTE DRIECTION,
angl., esp. courserts, exc. présent., exp. convererciele et relet. publ., ch. poste à se mesure, Paris ou pr. beni. Ouest.
Téléphone : 746-32-21.

J.F., dipl. Sc. du Louvre, Lie. de lettres + exp. prof. : édition-rédect.-relat. publiques, recher-che poète d'etxachée culturalle. Ecr. s/m 7.846, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Peris.

Cadre dirigeem, 41 ans, O.E.S. Sciences éco, experties comp-table, 15 ans d'expérience fi-nancière, juridique, fiscale, ges-tion des entreprises et conseil. Recherche, dans en premier temps, collaboration selarife evec chef d'entreprise et possi-bifirés de prendre succession à terms.

terme.
Préférence sura donnée au sec-teur immobiler.
Étudiersit toute proposition.
Ecr. 6/m 7.882 /s Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiene, 75009 Paris.

BIOLOGISTE

SPÉCIALITÉ
OCÉANOGROPHICUE
diolône de Matrine
28 ans, dynamique
recherche poets dans un
secteur pouvant toucher
lerge spectre d'activité
Responsabilités acuhalitées
Ecris M. AUSERT Thiomy
76, bd Victor Hugo
92110 Clicty.

SERRURIER MONTEUR MENUISIER ALUM. recherche emploi sur chemiers l'étranger. Yél. (32) 44-27-18.

DESSNATEUR BADUSTREE.
21 ans, rech. emploi dessin ou Arts graphiques. curver à ttes propositione. Denis GAUDEY. pédiphone : 676-14-80. J.F. rech. poste secrétaire ou documenteliste, sup. srabe, anglais, notions Ali. Mine NEHME, 15, rue Lukanel – 76015 Paris Téléphone : 532-94-03 le soir

J.F. 20 ans, dancies, charche travell au peir, de préférence dans une famille scandinave. S'adr. à Kirsten Ehlers 185. Le ginduse Dis-7752 SNEDS IED Tél: (19-45) 793-90-32.

COMPTABLE 2- ECHELON

S 3 4

aca = +

The same of the sa

nes un Tidek∰i Per un Tidek∰i Per namenden ergul

and the section is

* 1

Port with

N 注意

ern Brief in Education of the Con-

-

The state of the s

And the second s

A CHARLES

32 MS LATRON

S An Englishment

PE MITE.

THE PART OF

AN BURN

The relation of the second of

Se la

Photo Cont. - -

-

A SOME

Section 1

134

..

18 14 MARES S

والمراج المحاك

PRESIDENT

1. 44 Ert 1

Adresser C.V. ez prétentions au Service du Personnel, 11, rue Gossin, 92120 MONTROUGE.

IMPTE STÉ DE TRANSPORT benieue Quest proche gare Puteeus et Défense recharche

COMPTABLE

Dég. O.M. Avent. socieut. Ecrire evec C.V. et prét. re 53.594, CONTESSE Publ. 20. svenue de l'Opére. 75040 Paris Cedex 01.

RESPONSABLE ABONNEMENTS PUBLICITÉ

INGÉNIEUR

Ective sous lo nº T 038 841 M RÉGES-PRESSE 86 bis. c. Rémanus, 75002 Paris.

O.E.A., fiscalité et niveau probatoire cor moultaini. 296-58-35.

automobiles

de 5 à 7 C.V. Renault S TS. année 60, 47.000 km, équipée spoiler. Prix 25.000 F. Tél. bureau 334-05-83. Après 20 h, 665-72-44, M. Deshayes.

COLLABORATEUR VEND
PEUGEOT 104 GL - Nov. 82.
beige antilope, int. meron.
5.500 km, feux er. de recul,
lunette arr. chauff., gar.
3 mola. Prix 32.000 F.
M. SETTBON, 761. 990-48-99
eprès 19 h, bureau 773-22-73.

de 8 à 11 C.V. PEUGEOT 504 COUPÉ

de 12 à 16 C.V.

AUDI 200 Turbo 1981 mein, très belle, garant .280-68-52, M. Jesn.

divers **ROYER-JAGUAR**

JAGUAR 4,2 83 noir117.000F.

ROVER 2000 S. 83 bic75,000F. ROVER 2.400 D. Turbo SDL 83. gris métal 95.000 F. Téléphone : (6) 422-31-88.



BMW OCCASIONS 82-63 ex. Très peu roulé 316, 318i, 320i, 323i, 620i, 625i, 528i, 728i. Auto Paris-XV, 533-69-65 63, r. Demouattre, Paris-15.

HONDA 216, Av. JEAN LOUVE (N.3) - 93500 PANTIN 840.69.87 SUPERCAR'S

IMPORTANTE ENTREPRISE DE BATIMENT

ET DE TRAVAUX PUBLICS, recherche

Le responsable technique de ses usines de préfabrication de batiment réparties sur le territoire national

Il participera largement à l'élaboration de la politique industrielle de l'entreprise dans le domaine des composants et des éléments préfabriques de bâtiment. Il sera, donc, responsable en particulier, à ce titre, des méthodes indi da l'organisation des usines, de la gestion et du suivi technique du matériel de

Une formation d'ingénieur mécanique, ayant des connaissances en béton armé, Le poste est à pourvoir au Siège Social de l'Entreprise située en proche banlieue ouest. De fréquents déplacements da courte durée en province sont à prévoir.

Envoyer C.V., photo et prétentions à No 63.438, Contesse Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01.

qui transmettra.

La diversité des postes à pouvoir permet d'intégrer DES PRATICIENS et DES DEBUTANTS, aux tempéraments à prédominance meneur d'hommes, gestionnaire, commercial, technique, et de formation type ESE, ENSAM, ENSI, ESME, ESIEE, EEMI ou cadres promus. Lieu de travail : PARIS (principalement), BREST, REIMS, ROUEN, TOULOUSE, ALGER.

COMPAGNIE de SIGNAUX et d'ENTREPRISES ELECTRIQUES Direction du Personne Service Emploi et Developpement des Cadres, 17, place Etienne Pernet 75015 Paris

RAFAUT

conception et réalisation d'équipements électromécaniques AERONAUTIQUE recherche à VILLENEUVE LA GARENNE 92

RESPONSABLE SERVICE DES METHODES

It sera chargé d'animer et de superviser une équipe de 5 personnes dont 2 programmataurs. Pour ce posta nous souhaitons rencontrer un ieune ingénieur débutant ou ayant quelques années d'expérience. Une tormation ENSEM Nancy, tNSA Lyon serait un atout supplémen-

Merci d'adresser une candidature détaillée at prétentions sous réf. 038 à :

2, avenue du Général Leclerc 75014 PARIS COD /

Entreorise industrielle **VILLENEUVE LA GARENNE 92** recherche RESPONSABLE

ADMINISTRATIF pour prendra en charge toute l'administration de l'entreprise et plus particulièrement : gestion du personnel, services généraux, relations avec les

parteneires sociaux, assurences... Nous souhaitons rencontrer un homme dynamique et polyvalent ayant l'expérience d'un poste simiaire acquise en P.M.I.

une ouvarture à l'informatique et une grande disponibilité sont indispensables. Merci d'adresser votre candidature détaillée,

photo el rémunération actuelle sous réf. 039 à :

De bonnes connaissances en législation sociale,

2, avenue du Général Leclarc 75014 PARIS

INGENIEURS ENTREPRENEURS ELECTRICITE

Les réalisations à moner à terme touchent pour l'assentiel à le Distribution électricité (réseau, postes sources HT - THT), aux Automatismes industriels, aux Equipement tertiaires, aux installations spécialisées (centrales électrogènes, ensembles de gestion de trafic aérien) et à l'Ingénièrie de centre de télécommunications militaires.

ASSOCIATION ALPHA 20, rue de la Saume, Paris 8º recherche urgent

- COMPTABLE
- AGENT
- Contrate déterm, renouvel Adresser C.V. détaillé. Organismo sectour social DOCUMENTALISTE

irience pour remplaceme congé maternité, diplôme professionnel, istion juridique ai possible eur social, securité social **CONTRAT 6 MOIS**

A PARTIR DU 1/4 SOCIÉTÉ HORLOGÈRE FRANÇAISE

VENDEUR VENDEUSE SECTEUR PARIS
Pour vendre en comité d'entre-prise. Se présenter :
SOCIETÉ LIP. 8, rue de Riche-feu, PARIS-1*, 4* étage.
Téléphone : 299-20-80.

Important Cabinet d'expertise comptable lispose de 2 situations de RÉVISEUR Conviendrait à cancidet ayant un Cartificat Supérieur de révision ou en prépar... et minimum 2 années expérience. Ecr. C.V. et prérentions 2: Sté F.M. RICHARD et Associés. 7, av. de Friedland, PARIS-6°.

INGÉNIEURS

grande école (X, TÉLÉCOM, CENTRALE, ...), pour applica-tions avancées en traitement at micro-informatique. Earlre avec C. V. à CEGI. 16, impasse Compoint, 75017 PARIS.

Revue hebdomedeire apécialisée marine marchande, rech. pour attention permanente Paris, J.H., mir. 25 ans, dépasé obligations militaires. Très bonne instruction, cultivé, pessionné par questions transport maritime. Parfèris comeissance de l'anglala exigée. Situation intéresente pour cardidet sérieus et travelleur. Env. lettre manusbrita evec C.V. et références à :: SPIMEC 190, bet Houseman, 75008 Paris,

190, bd Hausemann, 75008 Paris qui transmettra. Organisme de formation

PROFESSEUR O'ANGLAIS Lieu de travail : PARIS. Ecr. e/réf. P.A. à VALENS.

75064 Paris Codex 02, Importante Société Libeneire de navigation recherche pour Paria Directeur en vue de prospecter marché français sur sa ligne régulière yers le Moyen-Orient. vent le Moyen-Orient.
Expérience requise 8 ans minimun dans le marché martime
français.
Dennande avec C.V. et photo à
adraeuer à la Société MECIS.
116, av. des Champs-Bysées.
75008 PARIS.
Tél. 363-89-80, 563-86-02.
Téles 642857 F.
Discrétion sesurés.

TECHNICOpropositions COMMERCIAUX commerciales

Sté commerce internet, rech. nouv. produits compétitits. Pour sep. the zone. 603-47-13, I.C.B. 11 bis, r. du Collede. PARIS 9*. IMPORTANTE SOCIÉTÉ de TÉLÉCORMAUNICATIONS recherche pour renforcer et équipe d'inepecteurs technic

equipe d'impectairs technico-commerciair.
Suivi des clients de la Société.
sectair Paris et région.
Rémunération fixe et primes d'objectif.
Adresser C.V. N° 63.686.
Contesse Publicité, 20. svenue Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 Téléphoner à Paris au 502-18-00, chambre 411 jusqu'au vendred 11 mars ou écrire à P.O. Box 2707 Hawatiy, Kowet.

STÉ COSMÉTIQUES A PARIS recherche pour laboratoires shampoolings et produits soins capitaires : tormation professionnelle INGÉNIEUR EXPERIMENTE FORMATION

ayant bonnes connessance théoriques et pratiques de produits tensioscatifs. Envoyer lettre manuscrite c.V. & C.G.P. (Ref. Rd) 14, rue Jean-Marmoz, 75008 Paris, qui transmettre. Initiation - perfectionment and Durée 1 semaine
Tour Coursellor 1,
2, rue Curronsiey,
75017 Parle, Tél. 758-12-72,
poste 4125 ou 4162. GROUPE IMPORTANT chiffre of affaires de 300.000,000 de france, recherche pour PARIS ou VERSARLES

COLLABORATEURS diverses CLAUX, HMES, FIVES, Les possibilités d'emploi à l'étranger sont nombrouses et variées (Canada, Australia, Afrique, Amériques, Asie, Europei, Demérdet une documentation sur notre revue spécialisée MIGRATIONS (LM)

2. na Montyon, très bonne présentation : this bonne presentation ; polit des contacts haut niveau; sens des responsabilités ; rémunifation motivante ; formation permenente ; marché porteur.
Tél. pour rand. vous ; 600-24-03. poste 31.

capitaux

SAPIAS

INFORMATIQUE

TRAITEMENT TEXTE

propositions

10 12 10 ser

Particuliers

(offres)

A vendre MEUBLES DE BUREAUX

ARMOIRES + FAUTEUILS Tel. H.S.: 723-63-80.

PART, A PART,

ACHÈTE COMPTANT

LOTS IMPORTANTS de tous produits

PROMO FLASH

259-55-40, poste 66.

Achat de stock

REPRODUCTION INTERDITY

St Parker (Jille)

PORTER

COMP

-

P15219

ABONES

WIE.

101197

AUTOMO

. . . .

. . . .

24 42 3

20 TH 1

7.0

ES D'EMPLOIS

A

Æ

. 4 - 7 mg

± 4

-

25 12 mg

Ter 4 35-

STRUKS.

域Link

legende de Monde

appartements vente

1" arrdt Forem Halles, bal Imm. pierre. Studio 150,000 F, 2 pièces 400,000 F, 3/4 pièces tr et 800,000 F, Téléphone : 508-41-35.

4º arrdt TOURNELLES BEAU LIVING. Cheminée. + 2 CHBRES. Partait étar. EMBASSY-Tél.: 582-15-40.

CŒUR DU MARAIS dans GD HOTEL PARTIC. TTES SURFACES à rénover PROPRIÉTAIRE 766-03-18.

ILE SAINT-LOUIS dans bel imm. 1643, à vendre 2 pièces, tout cft - bolserie -chaminés, occupé dame 82 ans. Téléphonez au ; 500-54-00.

ILE SAINT-LOUIS dens bel imm. 1643, à vendre 6 P., entrée, cuis., 2 selles de bns. 2 w.-c., 150 m², poutres décor. + garage. 500-54-00.

5° arrdt PORT-ROYAL, dans imm. ré-cent, besu 2 P., cuis, aména-gée, calme, sur 62 m² environ. S.P.E.L ; 354-08-61. Panthéon S. P. 354-42-70

TERRASSE YUE LUXEMBOURG Schore, to cft, solelt, 600,000 F, 325-67-16.

6° arrdt 24, rue du DRAGON Besu 2 poss original, poutres. 850.000 F. Sur pisce jaudi 10, 13/17 h 30. Tél. 842-57-00. CHERCHS-MIDI, petit studio, kitchen., douche, refait à neuf, GARBI. Téléptione 567-22-88.

7º arrdt

AVENUE BRETEUIL 7 P.
6º 6L antouré beloons.
DORESSAY — 824-83-33, M- VARENNE très bel. Imm. pierre de tr SPACIEUX 8 PIÈCES

250 m² excellent etat. SAINT-PIERRE : 563-11-86 PRÈS TOUR EFFEL BEL IMMEUBLE PIERRE DE TAILLE DE STANDING 6/7 Pces. + 2 SERV. RENOVATION LUXUEUSE.

PRIX: 2,450.000 F. Sar place joudi de 14 à 17 h. 9. AVENUE FRANCO-RUSSE. 8º arrdt

Proche av. FRIEDLAND Parie-8°, bel appt de réception; 7 pièces 285 m² avec 2 serv., asc., 2 caves. Px 2,704.000 f°. Téléphonez au : 526-46-75.

RUE BE ROME, BEL IMM. 6d 6 pass of + 2 ch. service. 1.100.000 F. Tel. 387-43-39,

9º arrdt EXCEPTIONNEL Très bei kram, pierre de $45 \text{ m}^2 = 259.000 \text{ F.}$ ENTIÈREMENT REFAIT CHEMINEE. T.L.: 294-11-33.

Rue Lembornet, pierre de taille, : secons., 5 pièces 96 m², libre. 4 pièces 61 m², occupé. Téléphonez nu : 380-75-20. M°CADET, 3p., bel imm, pierre tr conft. A saisir, 277,000 F. C.T.I.M. Tolephone 238-47-48.

10° arrdt A vendre, 2 pièces libre 1" étage, cour Téléphonez au 390-75-20.

11° arrdt BASTILE DUPLEX 65 m² a/rue et jdin, à aménagor. 766ph. 272-40-16.

ROQUETTE, 75 m² LOFT ATELER ARTISTE 420.000 F. Tél. 774-63-12. Boulevard RICHARD-LENORS dans bot imm., sec., magnifi-2° etage, Sud - 634-13-15.

12° arrdt RUE MONTGALLET, beeu 2 P., tt cft. Pierre de t. Bourgeois. 215.000 F. Pptaire - 347-57-07.

13° arrdt

TOLBIAC, beau dupler sens vis-3-vis, 108 m² + terreses 44 m² svec once et per-king, Prix : 1.400.000 F. S.P.E.L.: 354-09-81, PLACE ITALE, besu 3 pose ti cft sur jardin, Sud. 330,000 F. C.T.I.M. Téléphone 585-57-53.

PL. ITALE, 3 p., bon stand, vue impren. s/Paris, cave, park., 625.000 F 580-84-48. NATIONALE, 3 p., ouis., bns. à rénover, av. jard. privatif 140 m², 400.000 F 580-64-49 TOLBIAC. Ithm. gd stand. TRES BEAU 2 P., belc., cave, park., 600:000 F - 580-64-49. MAISON-BLANCHE, Imm. od 4mnd., superbe 6 p., belcon, cave, 1_250,000 F = 580-64-48.

EDBELINS | Imen. p. de t. | 8 poss, tt cfr. | Prix 340.000 F - 550-64-49.

stand: Grd studio, balc. Cave. park. 375.000 F - **580-64-49**. PLACE STALLE, Imm. récent, 2 P., belcon, cave, perking, Prix ; 375,000 F - 580-64-49, Appt., gd standing, dans pare 5-8 places, 160 m² + service + 2 boxes. Tél. 624-10-92. FACULTÉ TOURIAC

Besu 3 P. 74 m², tt cft, cave park, 540.000 F - 580-64-49 14° arrdt ALÉSIA/SARRETTE, 4 PCES d'angle plein Sud. Service. 890.000. Mernier 222-69-50.

BOISSONADE, 140 m². Telephone: 354-42-70. 5 P. TERRASSE.

PROXIMITÉ SARRETTI 4levé, asc. kmm. pierre de t.Px 1.207,500 F - 542-40-90

15° arrdt PONT MIRABEAU Ascens. BEL APPART. 4 pcm cft + serv. 12 m² SUD, 1" ét. Prix 830.000 F. 577-96-85. AV. FELIX-FAURE, 10- 4u av. formideble vue, petit 4 P. perk. 835.000 F. 577-98-85.

2 PCES-CONVENTION tt cft à moderniser, pierre de t. Stand. 660.000 F. 783-47-19. M° CONVENTION. RÉCENT Beau studio et oft libre, cairos. 250.000 F. T. : 577-74-38. Mª CONVENTION, studio tt oft asc. Bel imm. clair. 210,000 F C.T.I.M. T@schone 557-61-37.

ATEJER DUPLEX 100 m² 4 P. + 100 m² terrasse. Prix: 1.250.000 F. Jeudi (14/17 h). 9, Г. Mathur in-Regnier Tél.: 550-34-80. **PONT MIRABEAU**

GRAND 4 P., BALCON, 8° ét., ascens., SUD, garage, deux services. Jeudi 14-17 heures ; 4, RUE DE LA CONVENTION,

16° arrdt MAIRIE OU 16 250 m², celme, plein sud Belle réception, 4 chbres, 1 Téléphone : 359-02-50.

AV. FOCH EXCEPTION. Appt 200 m², intérieur luce, terranse, balo., 2 gar., chbre serv. Gardiennage jour et nuit. TREVAL: 277-62-23.

PTE D'AUTEUL, grand stand., dble Sving + chbre Px 860 000 F. 755-89-27. PERGOLÈSE, 3 PIÈCES 70 m², cft. Cleir. Soleil. 735.000 F, T& ; 622-05-96 BOUL, EXELMANS, 45 m² 2 Post conft. Bon état, appens, 485,000 F. Tél. 522-06-96. LA FONTAINE STANDING, 3/4 pièces tout conf., 87 m². 875.000 F. Tél, 233-58-45.

PASSY-ALBONI 5 pièces 240 m² à récover + : services. Prix : 2.200.000 F BRANCION : 575-73-94. Place IENA, trus beau 6 P. 230 m², turnière, soleil, Excel-lente tiletribution - 766-32-11. 18" NORD, 140 m³, 7° ét., sol., gd stend, Prix ; 2.000.000 F. Tél. : 783-89-86 548-27-13.

RAYNOUARD DUPLEX Uving, 2 ch., réc., s/verdu 760.000 F - 605-10-08.

BD OES BATIGNOLLES

vous à un spéci

19° arrdt

IMMO. MARCADET

dans bel imm. pptake vd 6 p., entrée, culs., s. de bns, ceb. de toil., w.-c., 128 m², sec. serv. Téléphonez ou : 500-64-00. Avecue de CLICHY, chermant 2 P. très bon état, 6º ét. sans sec. Téléphone : 766-32-11.

18° arrdt **YOUS DÉSIREZ YENDRE**

95- Val-d'Oise

88, r. Marcadet, 75018 Paris. Estimation gratuite, Publicité à nos frais. Téléphone : 252-01-82. MARRIE 15-Immeuble pierre de taille, 3 P., tt cft, 73 m², Prix : 540,000 F. MMO-MARCADET. Téléphone : 252-01-82.

3 P., 60 m², 475.000 F MONTMORENCY Dans bel imm. voie privée, verdure, ceime, appt ti cft, bon état, ch. individuel près Mr. A SAISIR, C.B.S., 524-40-05. Particular vand appt F2. coquet 44 m², en parti meublé + cave, chauff. indiv. au gaz. 3° et dernier étage. Refeir neuf, PRD: 280 000 F. 804-45-59 (après 20 h 30).

Pied Butte-Montmertre immeuble récent. 2 studios, 11 cft. 162.000 et 172.000 f. 2 lots micryens, 54 m² strist. IMMO MARCADET 252-01-82. RUE CAULAINCOURT Idéal profession libérale. 5 P. tt. cft. 1.100.000 F. Asc. -Plerre de taille - 254-71-93. **BUTTES-CHAUMONT**

Studio, entrée, cuis, bns. w.-c. 130,000 F. Cleir. 268-32-35. CANNES 20° arrdt

91 - Essonne CAUSE DÉPART
PARTIC. VEND A GRIGNY (9.1)
APPARTEMENT OE 8 PIÈCES
2 selles de bris, 2 loggies,
nombreux rangements, cave,
parting. Proximité gare, écoles,
centre commercial.
Prix 320,000 F. Téléphonez au
943-18-05 (apr. 19h et w.-e).

78-Yvelines

Particulier vand BOUGIVAL

92 Hauts-de-Seine

BOULOGNE Pr M Sej. cibie, 2 ch., tt cft s/ver-dure, 760.000 F - 526-01-50. VANVES VANVES
200 m, M* Corentin-Celton,
3-4 poss, 86 m*, jardin privatif
80 m*, parking, cave. Pret
conventioned 13,60 %.
Tél. 736-08-71.

COURBEVOIE, très betu stu dio, tout confort, parking. 225.000 F. Tel. : 783-44-30. BOULOGNE TRIPLEX Séjou 6 ch., terrasse. Parfeit état 1.560.000 F. T. : 261-49-75 MALAKOFF A SAISIR

od 2 p. à rénover 198.000 F, Tél. : 322-61-35. **NEUILLY SABLONS** Bel Imm. pierre de T. tt cft, 3° étage rue, 138 m² + chbre de serv. Déberres, 562-48-69.

EXCELLENT PLACEMENT COURBEVOIE, imm. récent studio 30 m², gd bale., park., 220 000 F. SEGONDI 674-08-45. BOULOGNE, RÉCENT 3/4 P.

P asc., belc., solell, perk., état neuf, 610 000 F. 522-05-96.

BOULOGNE RÉSIDENCE 1977 8/JARDIN EXCEPTIONNEL

6 900 F/m

2 PCES 50 m², 345 000 F 2 PCES 56 m², 376 500 F 2 PCES 58 m², 400 200 F + parking, TEL, 294-11-33. Dans immeuble de style

HOTEL PARTICULIER Beau 4 p., calme, solell, ter rasse, limits Neulty-Levallois rb: intéressent, clirect potaire, 329-58-65 (ap. 16 h 326-13-00). ST-CLOUD, 86 m² + LOGGIA 7 m², vue panor.; cave, hor farmé. Proem. traine, écoles, commerc., 750 000 F. Tel. 802-14-40. MONTROUGE. 6ei imm, stend, p. de t., 4 p., 82 m², beic., box fermé, 720.000 F. AG, VARLANT, 263-41-46.

NEUILLY BOIS BEL IMM. P. DE T., ASC. **5 PIÈCES** DBLE LIV. + 3 P., 2 BAINS A rénover, possible service. PX 1.545.000 F

Visites ce jour 14 h à 17 h 4, BD MABLOT (A-Meuro ou 723-91-22.

-Val-de-Marne NOGENT-SUR-MARNE

SUPILES BOSS
Magnifique duplex 160 m²
terresso/jert. 80 m² + bit
26 m². Très balle déceration
PRIX 2 400 000 F. **DEJUST 883-15-50.**

CHARENTON ÉCOLES Imm. rés. 3/4 p., cuis., tt cft. 7° asc. 425 000, 345-88-53.

VINCENNES

Imm. stand. récent 6 p., dernier át., état impeccable, 140 m². 1.200.000 F. Exclusivité L.G.M. 265-55-44.

Célibataire recherche studi dans le centre de Paris M. Philippe 930-04-96. INGÉNIEUR MUTÉ PARIS rech. 6 TUDID ou 2 PCES Tél. M. ROULAT. 256-30-67. OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux appres de standing pièces et plus. 281-10-20.

CERGY-LES-PLANTS
Appartement 75 m², 4º étage,
2 chambres, a.d.b., w.-c.
Séjour double
Grande culaine
5 mn de la gare Cergy
30 mn de Seint-Lazare
Prits: 285.000 F.
Téléphonez au : 030-39-64.

Carrières-eur-Seine. à 10 mi-nutes de la gere. Grand pevillon 1966. 160 m² 4 chbres. Che-minée, séidphone, 700 m² ter-rain. 6, 200 F per mois. Téléphone : 968-70-90. 95 - CENTRE-VILLE

immeubles 11ª RUE DE LA ROQUETTE, 2 petits imm. vides à rénover, 1º 30 m² r.-de-ch. bout. + 2. 2º 225 m² rez-de-chauss. + 2. TRÉVAL, téléph. 277-62-23. ENGHEIN - Plein centra, 1' gere, appt 5 p., tt cft, kmn. anc. 5° él., asc. 630.000. 6.i. 989-82-37. LIBRE EPINAY-SEINE 460 m² meulière,

Bierritz, à 6 km et 1 km des plages. Part. vend très beeux F4, 100 m², 4° ét., de forêt, proe. bus et comm., sans charges, refait, sud + terrasse, libre (56) 63-73-47, 35 unités. COTE D'AZUR, Cros de Ca-gnes : dans immeuble neuf, la-vreison avril 83. Appt veoences 2 P. Rez de jardin, terreses + jardin privé, 30 m de la mer, 100 m des commercants. Très bien eitus. 385 000 F. Tél. (83) 20-45-89.

Mrs MENILMONTANT, récent 4 P. cft, box, vue. 700.000 F. Agence : 208-47-78 metin.

appartements pavillons achats

Roch. appra Paris 2 à 6 pièces,

A VENDRE BEYNES - 76 BEYNES - 78
Pavillone plain-pled 450 m²,
terrain, séjour double, 3 chbres,
culains améragés, 2 salles de
bams, garage, chauffage gaz.
Prix 680.000 F. Téléphonez au
489-22-63 après 19 h et w.-s. tous arrondesements. STE GERARD. Tel.: 805-33-87,

VRLA 1961, 6 poet, 140 m²,

tt cft, cheminée, mazz, terr. chauf, électr., gar., jerdin, 800.000 F. Tél. (80) 31-97-21

viagers

immobilier

information

ANCIENS NEUFS

DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR. Appeler ou forire : Centre d'Information

FNAIM de Paris, île-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER

COMACIM GROUPE S.N.P.

10, place de la Madeleine,
75008 Paris
Recherche pour sa clientèle
tipartements toutes surfaces

1 hôtels porticuliers. Paris et
très proche banisse. **PAVILLONS** JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler Du écrire : Centre d'information FNAIM de Paris, Ile-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER, 27 bis reserves de L'Olisett

296-15-63. 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS. T. 227-44-44. MARNIER, 222-69-50 UN NOWL., uno gerentio, 207, boul. Saint-Germain, 7-Comères-sur-Seine, à 10 mi-nutes de la gare, Grand pavillon 1968, 180 m² 4 chbres, Che-minée, téléphone, 700 m² ter-rain, 6,200 F par mois, Téléphone: 968-70-90.

Recherche 1 à 3 p. Paris, préfère Rive Gauche, avec ou sans travaux, pale comptant, chez noteire. 873-20-67, même le soir. Jean Fauitiade, 54, av. L2 Motts-Picquet (15*). 568-00-75. Rech. pour olients sérieux, 15° et 7° armodés, appts toutes surfaces et Imm. Paiement comptant. villas MAISONS-LAFFITTE MAISON medière 1610 sur 350 m², sû, 30 m², 6 chbres, se-sol, garage, 1,260,000 F. AGENCE, 962-50-95.

COTEMO, rech. d'urg. pour sa client. appts ties suri., RIVE GAUCHE, 8º, 18º, 17º, BOU-LOGNE, paiem. cpt. 567-42-70. 95 - HERBLAY MALESHERBES 73 Maison Ile-de-France 1677, 350 m² habitzibles + pavillon gardien sur 4,000 m² parc pay-agé. Prix justifié. Téléphone heures bureau au 260-58-13.

PARIS 9-, 522-05-96
Pour consulate et ambessader rech. appertements toutes sur Hôtels particuliers et bursauc. RECHL 4 OU 5 PIÈCES 16-, 14-, 16-, Montrouge

> constructions EXCELLENT PLACEMENT Stud. ttcft, 8*éz., imm. réc. 18*arrdt. 16.000 F. compt + 2.100 F. Occupé homme 75 ans. Cruz, 6, rue La Boétia. 266-19-00. neuves INFORMATION MONTMARTRE studio loué. 1.100 F/mois. Rap. scheteur 5° ssc., 20 m². I tôte 80 ets. 82.000 F cpt + 1.612/mois. FONCIAL Tél. : 268-32-35.

me : 542-40-90.

LOGEMENT Un aervice gratuit inter-professionnel et inter-bencaire pour tout achet d'apparte-ments et de pavillons nouls. Reneeignements aur de non reux programmes PAP a prets convention

525-25-25

49, av. Kláber, 76116 PARIS

locations non meublées

offres Paris

NEOF GO STANG. Chauftage individual
2 appts de 100 m² + balcon
DBLE LIV. + 3 CHBRES
2 a-de belms, 2 wc. Gde cuis,
aménagée, Tél. interphone,
acc. cave. 8.500 F ch. st park
compr. Visite joud 10-12 h. et
14 h 30 à 17 h 30, 58 Av. DE
SAXE ou Tél. : 524-60-14

MARAIS, superbe appt:70 m² gd sej., mezzenine, cm. pers. 6.000 + charges, 763-44-30

Région parisienne **NEUILLY-SABLONS**

kmm, tt cft, 3 pees, 5° ét., bele. 4.800 f. net, SEICAP, 266-07-66. FONTENAY-S-BOIS BORDURE BOIS RER 50 M SEJOUR DBLE + 3 CHBRES

DEMICHELI 873-50-22 et 873-47-71

non meublées

demandes (Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillone tres beni. Loye geranti. 6.000 F. 283-57-02.

locations

echanges

meublees ACTE S.A. 359-77-55. demandes **Paris**

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. Constitution de sociétés imarches et tous service Permanence téléphonique 355-17-50.

LOCATION BUREAUX PARIS FLASH BUREAU 825-11-90.

EMBASSY-SERVICE RECH. 150 A 200 m²

Bureaux quartier affaires. BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX

ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES, ASPAC, 293-60-50 + Part. état. Rare. 590-86-06,

Avenue de la République-11-, pour investisseurs privés, bel instrumenter, pierre de taille, sous-sol, r.-de-ch. 5 niveaux + un nivesu sous lambris. Rendement brut 6 % environ.

Prix: 6, 150,000 F OOMICILIATION-8 PERMANENCE TÉLÉPH TELEX SECRÉTARIAT NOTAIRE. 633-15-87. CRÉATION DE SOCIÉTÉ TOUTES DÉMARCHES

AGECO. 294-95-28 domaines Achardes
VASTE PROPRIÉTÉ DE CHASSE
SOLOGNE
Ecrire sous le 7º 255.855 M,
RÉGE-PRESSE
85 bis, r. Régurtur, 75002 Paris. (STATIONNEMENT AISÉ).

propriétés CALVI, dominam la baie villa récente LUXUEUSE sur beau terrein de 3 hectares. 11 pièces principeles, tél. et placine. Téléphone 225-43-53.

TRÉGASTEL Proximité plage et centre ville, belle ville ancienne sur terrain 750 m². 11 pièces principales. Téléphonez au : 359-02-50.

SOLOGNE A vendre pour chasse et place coments forestiers QQS TERRIT TOIRES + OU - GRANDS aver ou tênt étangs et bâtiments Ecr. à Agos HAVAS, m²200.607 BP 1619. 45006 Orléans ced

PICARDIE (120 km Paris). PROPRIÈTE, parfait état, comprenent: parties erar, comprenent: VILLA brique, un étage (entre cour et jardin 2 130 m²), cave, grd séj., 5 chbres, cuis, salle de beins, w.-c., chauffen control carace. chauffage central, garage.

1 BATIMENT, 3 poss,
50 m², eau, électricité.
PRIX: 500.000 F.
Scrire sous le n° T 038.842 M

Vende 30 km Bordeaux, pro-priété 5 ha dont maison bourg, propriété 5 ha dont maison bourg, p. 12 p. 1.200 m² coux, le tout cideuré mosions. Prix 1.800.000 F. Conv. pour hō-tallaria, maison respos, etc. tellerie, maison repoa, etc. T&L heures repas (58) 27-17-78.

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

COTEAUX MARMANDE (47) Balla propriété, 7 p., cft pierre. Dépend. 700 m² ex-élevage. Gdes possibilités. 5.000 m². Except. 250.000 F. M. André, 62, ev. Marne, 33700 Mérignac.

ALLIER-PARIS 300 km. Spiend. MAISON DE MAITRE, perchois. feuilius 11 ha, étang env. 1 ha. Chasse ou prom. 126 bois att. Px 1.050.000 F. Doc. + photo. M. PEZET, mandataire, 6.P.41 03500 Saint-Pourçain/Sioule. Téléph. au [16-70] 45-35-70.

MAISON BOURGEOISE Style Ile-de-Frence, tt cft. Dép. Parc. jard. d'agrément. Libre. Sté ERMENOU MARCHAI. 16, rue Carrot, 6920 AVALLON Téléphone: (16-86) 34-03-71.

manoirs

6 h. Ouest Paris adorable pet manoir XV* restauré 750.000 l exceptionnel, Tél. : 485-04-34

commerciaux

AUBERVILLIERS Z.I.

priétaire vend directeme

Etude 60SQUET, 705-06-78

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux Ventes

Achats TRONCHET, 1" étage, Coss, ball : Agence immob. ou autres commerces 3 bureaux meubles 64 m² ct, 4 lignes, ball heef. Loyer modéré. T. 265-35-07, MALESHERBES-73, 522-06-9 ACHAT DU LOCATION.

MALESHERBES - 73 Rech. bureaux tres surfaces Achet ou location. 522-05-96 ÉTOILE/FOCH - 130 m² Burx stand, Rapp, 205,000 F. 1,800,000 F. Tel. 522-05-96.

construction au sol 2.600 m lont 120 m² bureaux, 2 accès dont 1 cernion. Idéal stockaga ou entrepôt VR., BURX STAND. 105 m², revenu 70,000 F. en septembre, BEO.000 F. Tét. : 622-05-96. PRIX EXCEPTIONNEL Locations 2.000.000 OE FRANCS

Bureau ou domiciliation démerches et tous services secrétariat, téléphorie télex. Plein centre MARSEILLE, Téléphone (61) 54-92-02.

300 m². Rez-de-ch. Ht. 4,50 m. 670.000 F. Tél. : 622-05-96. Locations Domiciliations : 8-2. SECRÉTARIAT, TEL, TÉLEX. Loc. bureau, toutes démarches,

ROMAINVILLE, sortie A.3 Loue 4.000 m³ sur 2 rues. 800.000 F/an. 622-05-66. SURVILLIERS 6/N. 17 Loue 1.200 m². Accès camiona 120 F m²/sn. Tél. 622-05-96.

Ventes

MAIRIE 18°, bel immeubla. Locaux sur 2 rues, 290 m² rez-de-ch., 190 m² a/sol, scoke camions 16.000 F + chges. Ag. 208-47-76 mat. locaux

industriels

Ventes VANVES DÉPOT USINE 2.700 m² 6.500.000 F. Tél. 522-05-96

Locations **NEUILLY Cdt-Pilot** show-room gd volume 200 m² Hauteur 6 m + ss-sol 200 m². Cleude ACHARD. 637-14-56.

de commerce

Ventes

- PROCHE OPÉRA, 70 m², rêt-à-porter. Bon C.A. - HALLES, boutique d'angle + burx activités variées.

MILAN: 261-02-65. boutiques

ÉTOILE (STATIONNEMENT AISÉ).

VOTRE BUREAU
OU DEPUIS 150 F/MOIS
1 DOMICIUATION + SERVICES
S.A.R.L. Artisans. 296-36-74.

Locations

Cours

MATH PHYSIQUE Chaudière, chaut, centr., gaz 16.000 th. 4 à 6 radiat. rf 3.000 F. Tál. apr. 16 h, 327-05-87.

ST. INTENSIF DE PAQUES du 28-3 au 1-4 ou/et du 6 au 9-4. 6 élèves mux. par groupe MATH CONTACT 16, rue du Mail, 75002 Paris M* Sentier, Tél, : 235-31-53.

PROF. EXP, donna coura MATH, PHYS., secondaira, sup. M. SIMON - 558-11-71.

Cuisine

PROMOTION KITCHENETTE (évier + cusson + meuble + frigo + robinetterle) en 1 m. 2.500 F Paris. SANTOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-8°. Ouvert la samed, 222-44-44.

Antiquités

Recherche Meubles, eculptures, te-blesux, dessins, documents, verres and. Tél.: 563-23-10. JAPONAIS Artisans Rénovation d'appartement Coordination its corps d'état Garande décensale. DÉPANNAGE URGENT Plomberle, chauffage.

TÉL.: 201-90-26

Bijoux**PAUL TERRIER** Achète comptam bijoux e argenterie, déchets or, 35, rue du Colisée, 75008. Mª Saint-Philippe-du-Roule

Du lundi au vendredi. ACHATS BRILLANTS

Toutes pierres précieuses, bijoux or, etc., argenterie. PERGNO JOALILIERS ORFÉVRES i l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin, à l'Etoile, 37, av. Victor-Hugo. Vents. Occasion/Echanges. BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissent chez GILET
16 r. d'Arcole, 4r, 354-00-83
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT
Métro: Cité ou Hôtel-de-Ville.

Enseignement

Globe terrestre Melby's Londres, 1849 ; 20.000 F. Tél. : h. buretu 823-56-45.

Décoration

PAPIERS

Avec des prix directs CAP, vous trouverez maintenent une collection suivie de papiers japonais de 1° qualité A PARTIR OE 160 F le rouleau (7.80 m × 0,61)

Grand choix de coloris et de pailles Magasin d'exposition : CAP. 37, rue de Citeaux, 75012 Paris, 307-24-01. Vente per correspondence Documentation complète et Schemillons contre 10 F per

Jeune fille

<u>au pair</u>

Vacances

Tourisme

VACANCES ET FAMILLES CIDYLLA 39170 Chempendré-St-Lupicin Téléphonez au : (84) 42-10-89 CLASSES : janwier, mars, mel, kin.

JEUNES COUPLES : spécial éta-

FLORIDE SUR PLAGE, appart.

4 personnes. Cadra exceptionn. 8.500 F/mois. T. 500-75-61.

Vacances à la campagne Limousin, gîta rural Juin, pailet, soût, septembre. Meublé 5 pers. cuie. w.-c., dche. Tél. (16-55) 63-20-00.

LANDES : Partic, loue villa avec piscine, tt cft, talme, ternis 300 m, août 15.000 F. Tél. (56) 73-02-66.

CORSE

CORSE
Location studies, appartements
MAI A OCTOBRE
VACANCIA loweur propriétaire,
40, rue Beigrand, 75020 Paris.
Tél. i 794-44-58.

CORSE. Hétela, locationa,

villas, passages bateau. EDEN TOURS : 835-36-50.

Loue ville F5 Corse du Sud, proximité plage juin, juillet. aept. Tél. [62] 63-06-73.

ST-VERAN, Heutes-Alpes

à louer appts 4/5 personnes. Tr cft libres à pertir du 26 làvrier, mera, avril et vacanoss. Prix : 2.500 F per semaine. Téléphone : (1) 681-40-86.

A louer côte Veroise

cft. Tél.: 16 (8) 766-67-37.

Location BRETAGNE

Loisirs

Étudiante américeine perlant français, cherche une place au peir en France région indiff. A partir du 1" juin pour 2 ou plualaure moia. Ecrire P. WALSH, 1617, Beloit ave. Los Angeles cel. 90025 U.S.A.

ENGLISH IN ENGLAND

25% REDUCTION REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Instruments

de musique

PIANO, cadre métal cordes croisées, 5.700 F. Tél. 254-47-54 ap.-miti. PIANOS OCCASIONS RÉCENTES ET REPRISES

#vant inventalre 6.000
RIPPEN droit 6.000
GAVEAU 1/4 queue 14.000
GUNTHER droit 14.000 ternent des vacances.
TROISIÈME AGE : printemps, automna. Seisons particulière mant ansolellées dans le Haut-Jura (moyénne attitude). 14.000 14.000 14.500 35.000 RIPPEN droit ERARD 1,66 m

PARO 1,66 m 35,000
PETROF 1/4 quate 39,000
STEINWAY 1/2 quote 99,000
stc. garanties 5 ans. S.A.V.
Loc. ball, livraison.
PIANOS OANIEL MAGNE
563-20-60
17, ev. Reymond-Poincaré,
Paris 16*, métro Trocadéro.

A VENDRE PIANDS GRANDES MARQUES Refaits et garantis par artisen fecteur DEVIS GRATUIT POUR RESTAURATION PIANOS TORRENTE Tél.: 840-89-52. **ACHAT YIOLONS** VIOLONCELLES, VIELLES GUITARES ANCIENNES PIANOS DÉCORÉS

WAGRAM MUSIQUE 62, AVENUE DE WAGRAM, 17 622-09-93

Mode Nº1 OU COSTUME

HAUT DE GAMME

firect usines à prox réduits 6, avenue de Villiers, 17°. Centre spécialisé dans **VÉTEMENTS CUIRS** femmes et hommes megnifiques blousons cuir à partir de 790 F. Lés 2 Oursons, 106, bid de Grenelle, 15°, 575-10-77.

> 12 - 13 MARS EXPOSITION INTERNATIONALE VENTE - ECHANGE **MINERAUX**

PIERRES PRECIEUSES 6IJOUX - FOSSILES

De 10 h à 20 h

HOTEL PARIS-HILTON

16. ev. de Suffren. PARIS-15*

Minéraux

Ploudalmezeeu
nelaon pour 2 famillea.
4 ch. (2 evec grends lits),
sójour, etc... 2 km mer. mai/juin/sept. 3.600 F. juillet/soût 5.000 F. Tél. -: 16-98-42-09-08 le soir.

Stage tennis

PAOUE8 au pied des CEVENNE6, mixte, enfants-adoisscents, infrations, perfec-tionnement pts gpes, 6 courte, encad, qualif, LE CLUB VERT. Tél. : (6) 903-50-80 le metin.

LES DEUX-ALPES (1.650-6.600 m) loue STUDID 4 pera., balcon sud 26 mars au 2 avril et 9 avril au 16 avril. 2.000 F. T. (74) 63-70-96.

OGISTE

提書書師行成

到本人演

gg - phys.

A service of the serv W AND --

RADES WPLOS **** THE WHITE e error comme e error d'estre e And the property of the second of the second

g - b locality are to a constant

多麗 41 445

man and the second seco

.....

Les cocoricos de Massey-Ferguson

Géant malade, plan de res-tructuration, consolidation de la dette: Massey-Ferguson, groupe multinational canadien, avait pris l'hahitude de commentaires désobligeants. Ladite restructuration a eu pour effet de concentrer sur les deux usines de Beauvais et de Marquette-lès-Lille, en France, la construction des tracteurs de gamme moyenne paur l'Europe, mais aussi le reste du monde, et de donner à la filiale française une plus

grande autanomie. D'aù les trois cocoricos lancés par la société française à l'occasion du Salon de l'agriculture : le chiffre d'affaires passe de 873 millians de frenes à 2 338 millions; les exportations, qui représentent 62 % de ce chiffre, progressent de 30 %; enfin, les ventes à l'étranger font apparaître un solde positif de la lance de près de 600 millions de francs, qui contraste avec le déficit accru pour l'ensemble de la hranche. Massey-Ferguson France se félicite, notamment, d'exporter vers... l'Amérique du Nard pour 91 millians de francs en 1982, chiffre qui devrait s'accroître cette année, et vers le Japon, où, evec 33,5 millions de

parmi les tout premiers exportateurs français - vers ce pays. Et, pour hien étayer sa démons tratian de civisme natianal, Massey ajoute qu'elle entraîne dans son sillage d'autres entreprises du secteur : Huard, Gard, Brimont, Kuhn, Lemoine, Tim et Faucheux. Le hrevet d'exportatenr le plus méritant sera déeerné si l'an sait enfin que Massey-Ferguson pense avoir la part française de composants la plus importante de tous les constructeurs français, puisque plus des deux tiers du prix des tracteurs de la gamme sont, en valeur moyenne, d'arigine natio-

Aecessoirement, Massey-Ferguson et International Harvester France viennent de confirmer qu'ils avaient a signé un protocole d'accord en vue de définir les possibilités de coopératian éventuelle dans certains secteurs d'activités industrielles en France - (le Monde du 8 février). Il s'agit de rationaliser la production des usines afin d'éviter les problémes de surcapacité. Paur l'heure, Renault, qui négocie aussi, se tail.

Thomson souhaite acquérir la division « grand public » de AEG-Telefunken

(Suite de la première page.)

Ces arguments seront-ils convaincants aux yeux des Allemands? Ou y avait-il autre chose derrière le veto oppose à l'opération Grundig ? l'argument économico-juridique ne masquant en réalité qu'un refus politique d'une prise de contrôle d'une entreprise allemande par un groupe nationalisé français. Certains le pensent, tant de multiples déclarations outre-Rhin - celle du président de l'Office des cartels, par exemple, ou celles d'hommes politiques pendant la campagne électorale allemande – ont été claires sur cette affaire. La réponse ou nouveau projet permettra peut-être de lever l'ambiguîté... De même que le sort désormais réservé à Grundig, société qui ne peul

Cette fusion, si elle se réalise, constitue une issue à l'échec de l'opération sur Grundig, et sans daute un snecès personnel pour M. Alain Gomez, P.-D. G. de Thom-

L'Office fédéral des carteis

UNE JURIDICTION CRITIQUÉE

Sous tutelle du ministre fédéral de l'économie, l'Office des cartels a été mis en place en 1958 après le vote d'une loi anticartels en 1957. Constitué de juristes, de magistrats et de repré-sentants de l'industrie, il veille an respect du droit en matière de fusion d'entreprises d'une certaine taille, qu'il doit autoriser. Il intervient très peu en matière de commerce ou de distrihutian, et ses avis dans l'industrie dépendent des sec-teurs. L'Office est assez souple dans la sidérurgie et la construcrale, l'Office de Berlin donne des avis négatifs sur une prise de participation égale ou supérieure à 25 % larsque trais groupes contrôlent plus de 50 % d'un marché. C'est exactement le cas dans l'électronique grand public, où Thomson Grundig et Philips détiennent environ 55 % du marché. Ce jugement négatif peut être cassé par le ministre fédéral de l'économie, qui peut dès lors autoriser la prise de contrôle. Sur les quarante-huit fusions refusées par l'Office depuis vingt-cinq ans, le ministre n'en a autorisé que cinq dans l'industrie pétrolière (de Veba avec Gelsenderg et BP), ct la plus récente dans l'édition (re-

prise de Burda par Springer). L'Office est souvent critiqué en Allemagne parce que, en hloquant des concentrations nècessaires, il favoriserait les entreprises étrangères. Quand on regarde les Etats-Unis, où les eutorités abandonnent des procédures antitrust contre I.B.M. ou A.T.T., on peut effectivement se poser des questions sur le bien- fondé, dans la situation économique actuelle, de telles juridictions, qui n'opèrent aucune distinction entre les projets. Faut-il adapter le droit à la guerre économique? Dans l'af-faire Grundig, ce sont les Jeponais qui tirent le bénéfice.

son, qui a su sortir de l'impasse. La croissance de son groupe dans ce secteur est impérative, tant pour la fahrication des téléviseurs ou des magnétoscopes que pour l'effet d'entrainement qu'elle peut avoir sur les autres secteurs, les composants élec-troniques en particulier. Sans solu-tion de recbange pour Grundig. Thomson cut du revoir très certainement sa stratégie globale.

Cela étant, du fait de l'échec de l'opération Grundig, le grand projet de front commun européen fece aux Japonais n'a pas pu se réaliser. T.F.K. 6 an Japo dans une filiale commune avec l'anglais Thora-EMI (33 % chacun), qui monte des magnétoscopes japonais à Berlin et devrait produire des vidéodisques en Angleterre. Comme Thomson, de son côté, achète ses magnétoscopes au même J.V.C., il y e tout lieu de prévoir que l'ancien accord J3T refusé par les eutorités françaises en juin 1981 va se refaire. Sans doute sera-t-il toutefois sensiblement modifié.

La création d'une Europe de l'électronique développant sa propre technologie face aux Japonais, em pêchée en 1976 par les Français lors de l'ebandon de l'accord informatique UNIDATA, se heurte aujaurd'hui à l'opposition des Alle-mends et des Néerlandais. Rien n'est encore définitif, et d'autres accords peuvent se nouer (evec les Ita-liens ou les Espagnols?) mais, de ce point de vue, le veto sur Grundig est un échec européen de première importance dant les conséquences serout très lourdes.

ÉRIC LE BOUCHER.

Au conseil des ministres LE GOUVERNEMENT

ENTEND POURSUIVRE LA POLITIQUE D'ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

La baisse des prix du pétrole ne dait pas entraîner une démobilisa-tion de le politique d'économies d'énergie, ne serait-ce que pour desserrer la contrainte extérieure. Tel est le sens de la communication que devait faire M. Hervé, ministre de l'énergie, lors du conseil des ministres du 9 mars.

La création de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, la mise en place de mesures financières et réglementaires, la décentralisation et la part du Fonds spécial des grands travaux gérée par l'Agence (2 milliards de francs) ant permis de maintenir le cap. Pour éviter toute dérive, une nouvelle tranche du Fonds spécial des grands travaux va être dégagée (4 milliards de francs dont 2 milliards pour les économies d'énergie), financée comme le première par une taxe sur les carburants qui devra être votée par le Parlemant. D'eutre part, un nou-veau train de procedures devait être annoncé par M. Hervé.



CONJONCTURE

LE DÉFICIT DES ÉCHANGES DE LA FRANCE AVEC LA R.F.A.

La mécanique résiste l'automobile s'effondre

Le déficit commercial de la France vis-à-vis de la R.F.A. s'est considérablement creusé en dix ans, passant de 6,8 milliards de francs en 1973 à 39,1 miliards de francs en 1982 (le Monde du 9 mars). Ramené en francs constants de 1982, ce déficit fait plus que daubler (+ 117 %) passant de 18 milliards de francs en 1973 à 16 milliards de francs en 1978 panr atteindre 25,9 milliards de francs en 1981 et 39.1 milliards de francs en 1982.

L'évolution en francs constants 1982 de quatre postes essentiels est parfois surprenante.

· Le déficit des · machines et apparells mécaniques » passe de 12,5 milliards en 1973, à 9,1 milliards en 1978, à 10,3 milliards en 1981 et 12,2 milliards en 1982. C'est dire qu'en dix ans ce déficit n'augmente pas.

· Pour l'électronique professionnelle, l'évolution est le suivante (toujours en francs constants) : - 1,6 milliard en 1973 et en 1978, - 1,2 milliard en 1981, - 2,8 milliards en 1982 (+ 75 % en dix ans).

· Pour les voitures particulières, l'évolution est catastrophique. L'exeédent des échanges (1,9 milliard en 1973, 2,6 milliards en 1978) se transforme en déficit vers 1979-1980. Celui-ci atteint 4,8 milliards de francs en 1981 et 7.8 milliards de francs en 1982.

· L'excédent du poste - textile habillement » n'e cessé de se réduire, revenant de 5 milliards de francs en 1973 (ce qui était considérable) à 2,9 milliards de francs en 1978, à 1,7 milliard de francs en 1981 et à 500 millians de francs en

La vignette sur les tabacs sera mise en place le 1ª avril

La mise en place de la vignette solidarité » sur les tabacs - décidée par le gouvernement et approuvée par le Parlement (loi du 19 janvler 1983) paur augmenter les recettes de la Sécurité sociale, toujours en difficulté financière, se fera comme prévu le 1" evril et ne sera pas étalée sur l'ensemble de l'année comme le réclamait récemment la Confédération des chambres syndicales de déhitants de tahacs (C.C.S.D.T.).

M. Eugène Remilly, président de la C.C.S.D.T., s'est vu confirmer cette disposition au cours d'un entretien, mardi 8 mars, au ministère des affaires sociales. La Confédération considère qu' « une hausse trop bru-tale (25%) risque de se traduire par une baisse de 10 % des ventes. une perte de 2 milliards de francs pour l'Etat et une contribution de

0,4% à la hausse de l'indice des prix d'avril .

Au ministère des affaires sociales. où l'on a'eppuie sur les données de l'INSEE, on estime que la diminntion des ventes imputable à la taxe sersit de 6 %. En outre, les conseillers de M. Pierre Bérégovoy considèrent que l'augmentation en une seule fois des prix du tabac e un effet comparable à plusieurs hausses de moindre importance. Par ailleurs, afin de compenser cette baisse, il e été convenu d'aménager la remise accordée aux débitants.

Enfin, des discussions doivent s'engager entre la SEITA et la Confédération sur le montant des crédits de stocks » habituellement consentis par les fournisseurs des débitants de tabacs.

La vignette sur les tabacs doit rapporter 4 à 5 milliards de francs à la Sécurité sociale en 1983.

SOCIAL

Nouvelles menaces sur l'emploi à Tarbes

De notre correspondant

Tarbes. - Deuxième ville industrielle de la région Midi-Pyréaées, après Toulouse, Tarbes subit le processus de deux pénihles restructurations, celle de l'usine Ceraver à Tarbes-Bazet, où deux cent cinquante licenciements vont être progressivement annoncés d'ici au mois de mai, et celle de l'usine du groupe américain Hughes-Tool SAF, où la direction vient d'engager une procédure de licenciement de cent employés, soit 20 % de l'effectif. Cette usine avait été vendue par le groupe français Creusot-Loire au groupe américain Hughes-Tool, voici trois ans.

La C.G.T., section syndicale de cet établissement, en appelle à une négociation sous les auspices de la direction du travail, proposant une réduction du temps de travail - autour de 35 heures, pour éviter les licenciements -. La C.G.T. déelere : = De taut temps, et aujaurd'hui encore, la fabrication de l'usine de Tarbes a été exclusivement dirigée sur le marché de l'Europe, du Mayen-Orient, de l'Afrique.

- A partir d'un tel constat, comment la Hughes-Tool peut-elle jus-tifier qu'il faut licencier à Tarbes à couse de la baisse d'activité en

· Depuis trois ans de gestion par Hughes-Tool, l'usine de Tarbes n'a pas arrêté de voir ses possibilités industrielles s'effriter, diminuer, disparaitre. La gamme des produits fabriqués (...) a été réduite à outrance, au point que l'usine n'est plus en capacité de répondre oux demandes du marché dans sa tota-

- Hughes-Tool a récupéré une

· Arrêt de travail à l'asine Peugeot de Mulhouse. - Trente-trois ouvriers et deux délégués C.G.T. et C.F.D.T. de la ligne 33 de l'atelier de finition-carrosserie, à l'usine Peugeot de Mulhouse (Haut-Rhin, qua torze mille salariés), ont cessé le travail mardi 8 mars durant deux heures et demie, avec le soutien d'une dizaine de délégués d'autres secteurs. Cette action a affecté la chaîne de production de la nouvelle 205. Les grévistes, qui souhaitent négocier une augmentation de la prime de lancement de ce nouvean modèle, s'inquiètent notamment du surcroît de la charge de travail. Une rencontre avec la direction était prévue ce mercredi après-midi.

technologie et des brevets que cette

société n'avajt pas. · Hughes-Tool, dans cette affaire, a récupéré un marché, ce qui n'est pas négligeable. Mointe-nant, les décislans eancernant l'usine de Tarbes viennent directement des Etats-Unis. L'usine de Tarbes, oujourd'hui, est complète-ment dépendante de la seule volonté de Hughes-Tool aux Etats-Unis. .

GILBERT DUPONT.

o Un salarié d'Olida met fin à une grève de la faim de vingt-cinq jours. - Le salarié de la société Olida à Loudéac (Côtes-du-Nord) qui avait commencé une grève de la faim, le 14 février, pour protester contre son licenciement, a mis fin à son action mardi 8 mars, indique la C.G.T. Un accord est intervenu entre M. Michel Le Napard et Olida. - permettant à sa famille et à luimême de vivre dans des conditions normales jusqu'd la réunion du Conseil d'Etat qui statuera sur cette affaire », sanligne la C.G.T. M. Le Nagard, qui a été hospitalisé à Loudese, avait été licencié le 2 septembre 1982 - pour avoir dé-nonce en janvier 1980 la mauvaise qualité de 9 tannes de viande utilisées par l'usine de salaison ». L'inspection du travail evait refusé son licenciement, mais le trihunal de Rennes avait ensuite annulé cette

COURS DU JOUR

+ bas + heart

6,8725

5,6847 2,8828

2,8505 2,5766 14,4578

13306 3,3367 + 245 4,7973 4,8089 - 900 14,2838 16,2998 + t65

6.3450

2,8784

2,8462 2,5668 14,4374 3,3306

Floris F.B. [180)

Les mécanismes d'intervention au sein du S.M.E.

nes du S.M.E. qui fonctionnent depuis la .13 mars 1979, s'appliquent à huit devis franc français, la mark allemand, la florin néerlandais, la lire italienne, la franc belge (et la franc luxembourgeois per extension! la lire irlandaise et la couronne. danoise. Tout en avant adhéré à l'accord créant le système monétaire européan, la Grande-Bretagna ne participe pas, toute-fois, à l'une de ses principales dispositions de régulation : le mécanisme d'intervention sur les marchés des changes. De son côté, la Grèce n'a pas encore acheré au S.M.E. Enfin l'Italie continue à bénéficier de certaines dispositions spécifiques sur les limites maximales de fluctuations autorisées au sein du S.M.E.

Ce système monétaire européen fonctionne autour de deux

. L'ECU (Eurapean Currency Unit) qui est une unité monétaire établie à partir d'un a paniar de devises » et en contrepertie d'un dépôt effectué per les banques centrales de 20 % de leurs avoirs en or et avoirs en dollars auprès du FE-COM (Fonds européen de coopération monétaire). La valeur de l'ECU est calculée chaque jour à partir de la somme des cours des huit devises du S.M.E. établis sur leur marché national et multipliée per un coefficient de pondération qui tient compte du poids relatif des économies nationales dans l'ensemble européen (33 % environ pour le mark et 20 % pour le franc français, par exemple). Ainsi, à la date du 8 mars 1983, la valeur de l'ECU était de 27012 merks et 'de

· Le mécanisme de change, qui s'enticula eutour d'un cours pivot déterminé en ECU et qui peut être révisé, en cas de résjustement monétaire," adhérents au S.M.E. et la Commission européenne. Sur la base de ces cours pivots est déterminée une grille pour chaque mon-naie communautaire (sauf pour la livre starling et pour la drachme). Cette grilla comprend un cours central calculé par rapport aux autres devises, et des cours-planchers et plafonds dont la franchissemant déclenche les

6,47524 francs français.

mecanismes d'intervention obligatoires. Les fluctuations de cours maximales autorisées da part et d'eutre des cours centraux sont limitées à plus ou moins 2,25% (sauf pour la lire italienne qui bénéficie d'une marge pourvant atteindre 6 %) et la banques centrales som tenues d'intervenir lacheter ou vendre selon la cas) sur la marché afin de maintenir leurs monnaies à l'artérieur de ces limites.

A titre d'exemple, au cours de la journée du 7 mars, lorsque la Banque de France s'est trouvée confrontée à une très forte demende de marks motivée par la succès de M. Khol aux élections législatives, elle a, dans un pre-mier temps, défendu la parité du franc français au cours pivot de 2,8339 F en vigueur depuis la 16 juin 1982. La banque centrale e ensuite laissé monter la monnaie allemande jusqu'au taux-plafonds de 2,8985 F (la tauxplanchers est de 2,7709 F). emenant ainsi les autorités ouest-allemandes à prendre le relais tout en se donnant alors la possibilité de faire appel aux trois mécanismes de crédit créés en 1970 et en 1972 et qui ont été renforcés lors de la création du S.M.E.:

1) L'ouverture d'un crédit de montant illimité à très court terme, dans leurs monnaies, entre les banques centrales participant au mécanisme de change. Ce financement dont la durée est fixée à soixante-quinze jours (quarante-cinq jours après la fin du mois) peut, dans certaines conditions et limites, être renouvalé une foie pour une durée de trois mois:

2) L'obtention d'un crédit mutuel consenti par toutes les benques centreles de la communaute à partir d'une caisse commune dont le montant global avoisine actuellement 14 mil-fiards d'ECU, la durée initiale de terme étant fixés à trois mois. une prorogation étant possible jusqu'à neuf mois;

31 Le recours possible à un crédit à moyen terme que peuvent se consentir les pays de la Communauté pour une durée de deux à cinq ens relevé sur une enveloppe actuellement fixée à 11 milfards d'ECU.

COMMERCE INTERNATIONAL

LES ALCOOLS FRANÇAIS ... DANS LA LIGNE DE MIRE

La Commission européenne e décidé d'ouvrir une procédure contre la France pour ce qui concerne les prix pratiqués à l'exportation sur les elcools destinés aux pays membres de la Communanté. La R.F.A., la Grande-Bretagne et les Pays-Bas se seraient plaints des prix de dumping pratiqués par les Français par le jen des mesures de soutien à la produc-

tion. Si la Commission établit que les prix pratiqués par la France entrainent une concurrence déloyale avec ses partenaires de la C.E.E., elle pourrait autoriser les Etats lésés à appliquer une taxe de compensation

à l'importation. D'autre part, Hongkong, en rétorsion des mesures imposées à l'importation par la France sur les montres à quartz, vient de relever les taxes sur le cognac et sur l'armagnae de 147,7 % (67 F français par litre au lieu de 27,05 auparavant). Hong-kong est le troisième marché à l'exportation pour le cognac.

Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép.

+1190

+ \$40 + \$67

+1105

+1050 -2145 +1497

-2170 + 535

+ 955

+1120

-1956

+ 485 + 345 + 320

+ 405 +-395 --1390 + 559

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 245 + 160 + 160

TAUX DES EURO-MONNAIES

 SE-U.
 8 15/16
 9 5/16
 8 15/16
 9 5/16
 9 9 3/8
 9 3/16
 9 9/16

 DM.
 5
 5 3/8
 4 15/16
 5 5/16
 4 15/16
 5 5/16
 4 15/16
 5 5/16
 4 15/16
 5 5/16
 4 15/16
 5 5/16
 4 15/16
 5 5/16
 4 15/16
 5 5/16
 4 15/16
 5 5/16
 4 15/16
 5 5/16
 4 15/16
 5 5/16
 4 15/16
 5 5/16
 4 15/16
 5 5/16
 4 15/16
 5 5/16
 4 15/16
 5 5/16
 4 15/16
 5 5/16
 4 15/16
 5 1/4
 4 15/16
 5 1/4
 4 1/4
 4 15/16
 5 1/4
 4 1/4
 4 15/16
 5 1/8
 4 1/8
 3/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1 1/8
 1

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

+ 205 + 372 + 205 + 359 -1265 -1960 + 275 + 510 - 740 -1269 + 175 + 275

+ 425 + 285 + 280

Rep. + 00 Dép. -

+ 285

+ 129 + 135

+ 1\$2 + 175 -1830

LA COMMISSION EURO-PÉENNE LIMITE LES IMPOR-TATIONS DE COTON EN PROVENANCE DE TURQUIE

La Commission européenne a décidé de fixer à I 200 tonnes pour le coton et à 3,6 millions d'unités, pour les T-shiris, les importations en provenance de Turquie, pour la période du 9 mars eu 15 juillet 1983. Les antorités de Bruxelles, ont été amenées à prendre cette décision à la suite de l'accroissement rapide des entrées de cotonades de nombre de T-shirts turcs importés au cours des six premières semaines de l'année, représente 125.% des importations enregistrées dans toute l'année 1982. En ce qui concerne les vêtements de coton, les importations depuis le début de 1983 reprennent an tiers du total de l'an dernier.

Selon les représentants de la Commission, le Marché commun souhaite négocier un accord limitant l'ensemble des exportations de tex-tiles turcs, mais Ankara, ne s'est pas preté à la discussion. La Turquie considère que la clause da sauvegarde ne devrait pas lui être appliquée, en raison de leur qualité de pays associé à la Communauné.

Le caractère - temporaire et conservatoire ., de la mesure, selon l'expression de la Commission, permet aux exportations turques, de se poursuivre dans certaines limites, en attendant la conclusion d'un arrangement.

• Fin de l'occupation des locanx de l'inspection du travail par les sa-iariés de La Cellulose de Strasbourg. - Les salariés de La Cellulose de Strasbourg ont évacué sans incident, en début de soirée, mardi 8 mars, les locaux de l'inspection du travail qu'ils occupaient depuis 16 heures. Ils entendaient protester contre le non-paiement des salaires de février, qui, selon l'inspection du travail, devraient dans le pire des cas être réglés par les associations de garantie (A.G.F.), le 12 mars à la fin du préavis de licenciement.

The same with the same with the same and the same with the same with the same of the same of the same with the same of the sam المعان العل

VU I E

STA MESSA

720

Prairie A

TO SE

THE PARTY

1000

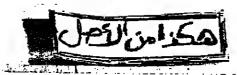
. - 44 - 1

Jave générale de

1. 2. H. 18.

4

AND THE



ÉTRANGER

d'intervention

WS.M.E.

10.00

TERNATIONA

UA 11 VM 35.7NE

nan (Na di III)

581.38 WEST

EN GRANDE-BRETAGNE

La grève générale des mineurs n'aura pas lieu

De notre correspondant

Londres. - Bien que les résultats officiels ne devaient être connus seulement que jeudi, il était évident, dès mardi 8 mars, que les deux cent cinq mille mineurs britanniques s'étaient prononcés coutre une grève générale. Les statuts du syndicat (NUM) exigent une majorité de 55 % pour qu'une grève soit légale. Il semble que les « geules noires » aient voté - non - à deux contre un.

Des arrêts de travail avaient pourpant déjà en lieu dans certains bassins miniers pour appayer les mineurs de Pays de Galles qui protestent contre la fermeture d'un puits, à Tymawr-Merthyr-Lewis, au nord de Cardiff. Mais la majorité modérée de la direction syndicale, inquiète des conséquences du mouvement, a imposé une consultation générale à bulletin secret au président. M. Arthur Scargill. Ce militant de la gauche travailliste rêve d'en découdre avec le gouvernement conservateur depuis qu'il a été élu à la tête du NUM, à la fin de 1982.

C'est la troisième fois en un peu plus d'un an qu'il est désavoué par les mineurs. Par deux fois, ceux-ci avaient en effet voté coutre la grève pour appuver leurs revendications salariales. M. Scargill a essayé d'emporter le soutien de ses mandants en soulignant qu'un refus de la grève donnerait le « feu vert » à la direction des Charbonnages pour d'autres fermetures. Il espérait aussi

que l'intention de M= Thatcher de nommer M. Ian MacGregor, président de British Steel, à la direction des Charbonnages, mobiliserait les mineurs. M. MacGregor, qui travaillait à la banque Lazard, à New-York, avant d'être appelé à rationsliser l'industrin britaunique de l'acier (deux fois moins d'employés en trois ans), a été surnommé par M. Scargill - le boucher américain de l'industrie britannique ».

L'existence de plus de trois millions de chômeurs, les 70 millions de tonnes de charbon dans les stocks des Charbonnages et des utilisateurs, qui laissaient prévoir une grève longue, la crainte de porter un coup mortel à une activité en déclin, tous ces arguments ont convaineu la majorité des mineurs britanniques que le sort d'un puits de Galles du Sud no valait pas un conflit. Mª Thatcher, qui avait reculé en 1981 devant la menace d'une grève des mineurs, a gagné sans avoir à se battre. La voie est ouverte à la nomination officielle de M. MacGregor à la tête des Charbonnages et à la restructuration d'une industrie qui reçoit chaque année plus de 1 milliard de livres de subventions publiques (10,5 milliards de francs) pour une production en déclin, encore bien supérieure aux besoins.

DANIEL VERNET,

LA CONSTRUCTION DU BARRAGE DE YACYRETA

Les firmes argentines et paraguavennes disposeront dans le consortium de parts égales à celles des sociétés européennes

Buenos-Aires. - Il aura fallu que le projet de Yacyreta soit sur le point d'être abandonné our qu'un pas décisif soit enfin franchi vers sa réalisation. Les trente-cinq sociétés qui composent les deux consortiums dont les chefs de file sont l'entreprise française Dumez et la firme italiente Impregilo viennent en effet de parvenir à un accord en des termes acceptables par l'entité binationale Yacyreta (EBY), qui réunit PArgentine et le Paraguay.

Un nouveau consortium devrait voir le jour, an sein duquel les entre-prises européennes et les firmes locales disposeront de parts égales. La répartition à l'intérieur du groupe constitué par les sociétés europécanes respecters le principe d'éga-lité entre Dumez et Impregilo. Le partage entre les sociétés argentines et paraguayennes n'a pas encore été décidé, mais il y a tnut lien de penser que le rapport sera de deux contre un en faveur des premières.

Dumez et Impregilo ont à l'évidence réduit leurs prétentions. Les deux groupes souhaitaient en effet à l'origine une participation de 60 % pour les firmes européennes. Ce chiffre avait été ramené à 53,50 % à la suite des recommandations de l'EBY, qui avait notenu sur ce point le seu vert de la Banque mondiale. Ils se contentent aujourd'hui de 50 %. Surtout, Dumez et Impregilo ont accepté de sous-traiter un volume important de travaux aux en-

Correspondance concerne pas les - parties critiques - du barrage, comme la construction de routes et de logements, les travaux de concassage,

Cette participation accrue des firmes locales dans la réalisation de l'ouvrage permet aux autorités arntines et paraguayennes de soutenir devant leur opinion publique que le secteur local réalisera 60 % des travaux . En outre, les responsebles français et italiens se sont engagés à utiliser, dans toute la mesure du possible, la main-d'œuvre, les fournitures et l'équipement locaux. C'est ainsi que le ciment sera acheté à l'Argentine, ce qui représente un volume d'environ 1 million de tonnes, et le bois au Paraguay. Les profilés, les tôles et les caisses des camions de terrassement pourront être également fabriqués sur place.

Un tel accord, on s'en doute, n'a pas été obtenu sans efforts. M. Jean-Pierre Garbe, responsable du projet Yacyreta nt conseiller du groupe Dumez en matière technique, avoue qu'il était, il y a un mois, - franchement pessimiste .. . C'est la volonté de tautes les parties de construire Yacyreta qui a finale-ment permis de surmonter les obstacles ., sonligne-t-il. On ne peut en effet expliquer autrement le fait que ce projet ait résisté à toutes les vicis-situdes qu'il a connues depuis l'outreprises argentines et para-guayennes. Il s'agit de tout ce qui ne situdes exploitées sans succès par les

adversaires de cet - ouvrage pharaonique - et par les tenants de l'énergie thermique.

Après s'être durement affrontés usqu'au début de 1982, Dumez et Impregila avaient fait la paix. lorsqu'il s'étaient rendu compte que leur querelle pouvait porter un coup mortel à Yacyreta. De même, les divergences qui sont apparues entre les firmes européennes et les sociétés locales, exacerbées dans le cas de l'Argentine par la guerre des Ma-louines, ont été finalement aplanies devant le risque d'ajournement sine die de l'ouvrage.

· Si tout va bien, le contrat définitif sera signe en juillet et les tra-vaux pourront commencer en sep-tembre -, affirme M. Garbe. Toutefois, le principal problème est celui de financement. Le coût total du barrage - y compris les intérêts - a été estimé par l'EBY à 10,5 milliards de dollars. Les travaux de génie civil s'élèvent à un peu moins de 1,5 milliard de dollars, auxquels il fant ajouter le coût de l'équipement et les frais de réinstallation des populations, soit un total d'environ 3,5 milliards de dollars, ainsi que le mentant de l'actualisation pour inflatinn et les 900 millions dépensés

jusqu'à présent par l'entité. A l'heure actuelle, seuls sont as-surés les 420 millions accordés par la Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement. Si l'entité devrait obtenir facilement des crédits de ses fournisseurs, il est évident qu'une part importante devra être financée par l'État. Les autorités argentines se sont engagées auprès de la Banque mondiale et du F.M.I. à mettre en œuvre une politique de tarifs en matière de combus-tibles et d'énergie électrique qui permette de dégager les ressources nécessaires. Il n'est pas sûr, toutefois, qu'elles y parviennent. L'entité devra done s'adresser nux banques commeriales, à un mament nu celles-ci ne semblent guère disposées à accroître leurs prêts à des pays aussi endettés que l'Argentine. D'autant que ces prêts devront être consentis à des tanx avantageux et comporter une période de grace d'au moins cinq ans.

Le climat est pourtant à l'opti-misme, et on tire déjà chez Dumez les conclusions de ces trois années de dures transactions, les plus dures qu'ait affrontées le groupe depuis sa création. Bien que ce dernier ait dé-peasé à ce jour plus de 7 millions de dollars, qu'il ait perdu en chemin son meilleur connaisseur de l'Amérique latine, M. Jean-Claude Vassal, mort d'un infarctus à Asuncion, et qu'il ait d0 rapatrier son représentant en Argentine, M. Alain Biebe, victime d'une dépression nerveuse, le bilan est jugé positif. Nous avans gagné en expérience -conclut simplement M. Garbe (1).

(1) Sur ce projet, lire le Monde des 27 octobre et 31 décembre 1981, 8 nvril, 13 août et 30 décembre 1982.

CHOMAGE RECORD AU JAPON

Le ebômage a atteint un niveau record nu Japon. En janvier il repré-sentait 2,7 % de la population active : ce taux, jamais atteint depuis l'apparition des statistiques en 1953, correspond à 1,62 million de sans-emploi, soit une augmentation de 23,7 % par rapport à janvier 1982.

En données brutes, le taux de chô mage de janvier atteignait 2,8 % son plus haut niveau depuis 1959.

Au Japon, les travailleurs sont en principe employés à vie dans leur entreprise. De plus, les statistiques of-ficielles du chômage ne tiennent pas compte de tres nombreuses entreprises sous-traitantes. - (A.F.P.)

ERRATUM. - C'est par erreur que nous nvons écrit, dans les pre-mières éditions du *Monde* daté du 9 mars en page 7 : - Au sein du gouvernement, beaucoup estiment qu'une des raisons de l'échec – ou qu'une des raisons de l'échec — ou du semi-échec — de M. Barre dans sa lutte contre l'inflation a été justement l'opération vérité des tarifs publics engagés en 1977-1978. « En fait, les fortes hausses de tarifs publics décidées par M. Barre se sont situées entre mai et juillet 1978 (+8% en mai, +4% nn juin, +2% en juillet), peu nprès les élections législatives de mars 1978. Ces hausses avaient entrainé une forte hausses avaient entraîné une forte augmentation supplémentaire de l'indice des prix (+ 1,4%). Parallè-lement, les tarifs de l'énergie étaient relevés de 2,5 % en mai, 2 % en juin et de 5 % en juillet.



AIR AFRIQUE SUR VOLS REGULERS AIR AFRIOUE

SUR VOIS RÉGULERS

Il y a 21 Tarifs Réduits. Il y en a sûrement un pour vous. Alors, consultez Air Afrique ou votre agence de voyages habituelle.

Pour decouvrirl'Afrique Noire, la Compagnie Air Afrique vous propose toute une gamme de tarifs réduits. En plus du tarif visite à 55 % de réduction, valable même si vous voyagez seul, il y a des tarifs pour les jeunes, pour les familles, pour le 3º âge...

Prix valables au 1er Nov. 1982 et sournis à certaines conditions d'application.

ENTENDRE ET ECOUTER, CE N'EST PAS LA MEME CHOSE.

Nous avons presque tous une bonne oreille.

Comment se fait-il alors que nous écoutions si mal? Au point que notre taux d'écoute moyen ne dépasse pas 25%...

Il faut croire qu'entendre et écouter sont deux choses bien différentes.

Ce que nous entendons, nous devons l'interpréter, puis l'évaluer, et enfin réagir. C'est ce qui s'appelle l'écoute.

Au cours de ce processus complexe, nous rencontrons un grand nombre d'écueils.

Par exemple: nous jugeons - et souvent mal - un orateur d'après sa diction ou son apparence. ...

Les paroles de nos interiocuteurs sont déformées par nos idées, notre émotivité et nos préiugés.

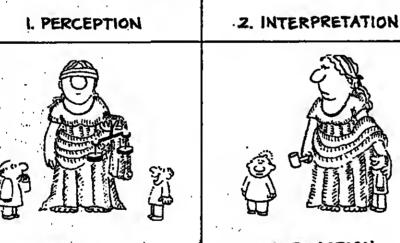
Nous laissons de côté délibérément les sujets que nous trouvons trop difficiles ou inintéressants.

Et comme notre cerveau travaille quatre fois plus vite que nous ne parlons, nous avons tendance à être distraits....

Pourtant, bien que l'écoute soit une technique de communication difficile, elle ne nous a jamais été enseignée.

Chez Sperry, l'une des plus grandes sociétés du monde avec 80.000 employés, nous ne pouvons nous permettre une mauvaise écoute.

Aussi, avons-nous mis au point des programmes complets à l'usage de tout le



3. EVALUATION



personnel de nos Divisions dans le monde. Commerciaux, ingénieurs et jusqu'au Président.

Nous sommes convaincus qu'une bonne écoute apporte une dimension nouvelle aux services que nous offrons à nos clients. Et vous le serez aussi, quand vous parlerez à quelqu'un de chez Sperry.

Il n'y a rien de tel qu'une oreille vraiment attentive.



© Sperry 1983. Pour recevoir un livret sur la bonne façon d'écouter, écrire à Sperry S.A., Dept MD19, 19 Rue François ler 75008 Paris.

VILLARS-SUR-OLLON

Nous offrons à un groupe hôtelier de collaborer ou participer à la réalisation d'un APPARTHOTEL de

Piscine - salles de conférence - restaurant - bar, etc. Situation exceptionnelle au centre de la station vue imprenable.

Toutes autorisations et patentes obtenues - début des travaux août 1983.

S'adresser à Immobilière de Villars S.A. Case postale 62 1884 VILLARS-s/-OLLON Téléphone: 025/35-35-31

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Hydraulique

AVIS DE PRÉQUALIFICATION INTERNATIONAL

Le ministère de l'Hydraulique lance un avis de préqualificatinn international pour la réalisation du système de production d'eau de KEDDARA, destiné à l'alimentation en eau potable du Grand Alger. Le projet se compose de quatre (4) lots :

LOT Nº 1 Barrage de BENI-AMRANE avec volume de remblai de

LOT Nº 2 Une station de pompage d'un débit de 6 m³/s et d'une puissance installée de 15 MW.

LOT No 3 105 km de conduites de diamètre 1400 mm à 2000 mm. LOT Nº 4 Une station de traitement d'eau brute d'une capacité de 570 000 m³

Les travaux dont la durée de réalisation est estimée à 36 mois seront lancés courant 1984.

Ce projet est susceptible d'être en partie financè par la Banque

Les Entreprises et Groupemeots d'entreprises intèressés pourront retirer le dossier de préqualification auprès de la Direction Génèrale des Infrastructures Hydrauliques, ministère de l'Hydraulique KOUBA (ALGER),

Les offres de candidatures devront être déposées le 14 AVRIL 1983 avant 12 heures au ministère de l'Hydraulique - Direction Générale de l'Administration (Bureau des marchés) - KOUBA (ALGER)

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE Direction Générale des impastructures Hydraulique

> DIRECTION DES INFRASTRUCTURES DE MOBILISATION ET DE TRANSFERT

APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL ET INTERNATIONAL

CONSTRUCTION DU BARRAGE DE FEKRA (Wilaya de Bouira)

Le Mioistère de l'Hydraulique – Directino Gènérale des infrastructures hydrauliques – lance un Appel d'Offres Ouvert National et International pour la construction du barrage de FEKRA sur l'oued Sbissed (Wilaya de BOUIRA).

Les travaux objet du présent Appel d'Offres sont les suivants :

- Bétons 10.000 m3 - Remblais enrochements 300.000 m3

Les entreprises intéressées peuvent retirer les dossiers entre la date de la parution de l'Avis d'Appel d'Offres dans la presse nationale et le 17 mars 1983, en s'adressant au Ministère de l'Hydraulique — Direction Géoérale des infrastructures hydrauliques — DIMT. 3, rue Mohamed-Allilat KOUBA (Alger) - contre la somme de 2.000 DA.

Les offres établies conformément aux elauses du dossier, devront parvenir sous double enveloppe caebetée à l'adresse suivante : Ministère de l'Hydraulique — Direction Générale de l'Administration — Burean des Marchés — B.P. 86 (ex-Grand séminaire) KOUBA (Alger).

L'enveloppe extérieure devra être anonyme et comporter la mention suivante : » Appel d'Offres nº 02/83 D.G.I.H. — Construction du Barrage FEKRA — Ne pas ouvrir ». Conformément à la circulaire nº 021 du 4 mai 1981 du Ministère du

Commerce, les offres doivent être accompagnées des pièces et

L - ENTREPRISES NATIONALES DU SECTEUR PRIVÉ :

a) Les statuts de l'entreprise et la liste de ses principaux actionnaires ou

b) La situation fiscale;

c) La liste des principaux gestionnaires de l'entreprise.

II. - ENTREPRISE ÉTATIQUE RELEVANT D'UN PAYS SOCIALISTE

a) L'attestation de non-recours à des intermédiaires. Conformément à l'article 12 de la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portant monopole de

IIL - ENTREPRISES ÉTRANGÈRES

a) Les statuts de l'entreprise ainsi que la liste des principaux actionnaires ou associés;

b) La situation fiscale en Algérie et dans les pays de leur siège social;
c) Une liste des principaux gestionnaires de l'entreprise;
d) Les bilans des deux dermères années;
e) Attestation de non recours à des intermédiaires. Conformément à

l'article 12 de la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portant monopole de

l'État sur le commerce extèrieur ;

f) La répartition du capital social lorsque le soumissionnaire est une société anonyme.

La date limite de dèpôt des nffres est fixée au 19 mai 1983 à

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant cent vingt (120) jours.

CONSOMMATION

Quand une association de consommateurs chante les louanges d'un artisan commerçant

Peut-on être à la fois association des consommateurs et chanter les louanges d'un commerçant artisan? C'est possible, L'Union départementale des consommateurs de l'Isère (UDCI) en administre la preuve dans son bulletin trimestriel, le Nouveau Consommateur, sous le titre Aspirateurs : l'exception à Greno-

En cinq pages de texte serré, on tresse des couronnes à M. Louis Crétinon, créateur il y a près de deux ans d'une nouvelle formule : « Aspirateur service -. Ayant plus de vingt-cinq ans d'expérience de répa-rateur d'électro-ménager, près de einq ans de gestion d'un point de vente service aprés-vente, M. Crétinon a ouvert à Grenoble une boutique - pas comme les autres -. On y vend des aspirateurs, rien que des aspirateurs, et un les y répare, mais pas toutes les marques ni tous les modèles. M. Crétinon a, en effet, sé-lectionné ceux qui lui semblent les plus robustes, les plus sérieux.

Sa vitrine est une vitrine d'infortanément, il s'abstine à entretenir avec les fabricants (esseotiellement étrangers) une correspondance suivie, pour abtenir l'amélioration des modèles mis sur le marché : installatinn d'un thermostat protégeant le moteur contre la surchauffe, lorsque la surface à certnyer est trop grande; amélioration de la qualité du flexible, qui laisse trop souvent à désirer. Jusqu'ici, les industriels réagissaient assez mal aux réclamations de ce spècialiste « désenseur des consommateurs »; certains d'entre eux deviennent plus conciliants. « Je travaille grace au ras-le-bol des consommateurs . onus a dit M. Crétinon, Et, apparemment, cela fonctionne. Le chiffre d'affaires en 1982 a attelot 1 million de francs.

Le bouillant M. Crétinon a des tas d'autres idées : créer un atelier de fabrication où seraient employés des handicapés; créer une chaîne de magasins franchisés sous la même enseigne, avec les mêmes services dans d'autres villes ...

Adhérente de l'Union fédérale des consommateurs (éditrice de Que choisir?), l'UDCI o'est pas suspecte d'une tendresse immodérée pour l'ensemble des producteurs et des distributeurs. Depuis des an-nées, les professionnels déplorent l'agressivité des organisations de mateurs envers les industriels, les commerçants, les artisans, les prestataires de service, les publicitaires. L'aventure d' « Aspirateur service - leur montre qu'une association peut devenir le meilleur soutien d'un détaillant... Encore fant-il en prendre les moyens et que l'expérience soit durable. - J. D.

 Les grévistes du Saut du Tarn ont levé le siège de la préfecture du Tarn. - Les grévistes de l'entreprise sidérurgique Le Saut du Tarn ont hloqué les entrées de la préfecture du Tarn, mardi matin 8 mars, à Albi. La manifestation a pris fin dans le courant de l'après-midi, sans incident. Ils ont voulu attirer l'attention sur le sort de l'entreprise dont doit décider, le 24 mars, le tribunal de commerce de Paris, en se prononçant sur son éventuelle mise en liquidation judiciaire.

• Sidérurgie ; forte chate de la roduction française en février. -La production française d'acier brut a atteint 1 284 000 tonnes en février, soit 21,2 % de moins qu'en février 1982. Pour la fonte brute, la chute est de 25,4 %, avec 988 000 tonnes. Punt les deux premiers mois de l'année, la baisse atteint respectivement

AVIS

Une Instruction administrative est ouverte sur la demande présentée

LA PRÉFECTURE DU LOIRET communique :

par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE, en vue de la déclaration d'utilité publique de la ligne à 2 circuits 400 KV BELLEVILLE-BOISMORAND. Conformément au décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier né par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE comporte une étude d'impact.

Pendant deux mois et demi, du mardi 15 mars 1983 au mardi 31 mai 1983 inclus, le publie pourra eu prendre comaissance aux lieux, jours et heures

- à la PRÉFECTURE D'ORLÉANS - Service de la Coordination et de l'Action Economique - S.C.A.E. 3 - (1= étage). du lundi an jeudi inclus, de 8 h 30 à 12 heures et de 14 heures à

17 heures.

le vondredi de 8 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 16 heures.

 les samedis 23 avril et 14 mai de 13 houres à 17 houres. exceptés les jours fériés.

à la SOUS-PRÉFECTURE de MONTARGIS.

du lundi au jeudi inclus, de 8 h 15 à 16 h 45.
 le vendredi de 8 h 15 à 15 h 45.

• les samedis 16 avril et 30 avril de 13 beures à 17 heures.

- à la Mairie de BRIARE.

 du lindi au jeudi inclus, de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures. le vendredi de 8 h 30 à 17 heures.

excepté les jours fériés. - à la Mairie de CHATILLON-COLIGNY.

du mardi au vendredi inclus, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30.

e le samedi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. · excepté les jours fériés.

la Mairie de CHATILLON-SUR-LOIRE. e du lundi au vendredi inclus, de 9 boures à 12 heures et de

14 heures à 18 heures. · excepté les jours fériés. à la Mairie de GIEN.

o du mardi au vendredi inclus, de 8 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 17 heures.

• le samedi de 8 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 16 h 30.

excepté les jours fériés la Mairie d'ADON.

• le mardi de 17 heures à 19 heures. • le vendredi de 17 heures à 19 heures.

e excepté les jours fériés. à la Mairie de BAŢILLY-EN-PUISAYE.

les lundi, mercredi, vendredi de 15 heures à 18 heures.
 excepté les jours fériés.

à la Mairie de LA BUSSIÈRE. les lundi, mardi, jeudi, vendredi de 14 heures à 18 heures.
 le samedi de 10 h 30 à 12 heures.

 excepté les jours fériés. à la Mairie de DAMMARIE-EN-PUISAYE.

les lundi, mercredi, vendredi, samedi de 9 heures à 12 heures.
 excepté les jours fériés.

à la Mairie d'OUZOUER-SUR-TREZÉE.

le lundi de 13 h 30 à 18 heures,
 les mardi, mercredi, vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à

e excepté les jours fériés.

- à la Mairie de THOU. le mardi et le vendredi de 18 heures à 20 heures.

excepté les jours fériés.

à la Mairie de SAINTE-GENEVIÉVE-DES-BOIS.

 les lundi, mardi, jeudi, vendredi de 17 h 30 à 19 heures.
 le mercredi de 9 heures à 12 beures. excepté les jours fériés.

la Mairie de BEAULIEU • du mardi au samedi inclus, de 8 heures à 12 heures et de 13 h 30 à excepté les jours fériés.

à la Mairie de BOISMORAND.

le lundi et le vendredi de 17 heures à 19 heures.
 le mercredi de 10 heures à 12 heures.

 excepté les jours fériés. à la Direction interdépartementale de l'industrie Région Centre 16, rue Adèle-Lanson-Chenault à SAINT-JEAN-LE-BLANC (Loiret) (Division Energie - 4 étage)

tous les jours ouvrables du lundi au ven drodi inclus : de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures Un registre sera également déposé avec chaque dossier afin que les personnes intéressées puissent y consigner leurs observations, Orléans, le 18 février 1983.

Le Préfet, Commissaire de la République. Jean ROCHET.

AGRICULTURE

L'Assemblée européenne se prononce sur un relèvement de 7 % des prix agricoles

De notre envoyé special

Strasbourg. - L'Assemblée europécoce doit se proconcer, le 10 mars, sur les angmentations des prix agricoles pour la prochaine campagne. La résolution présentée par M. Mouchel (R.P.R.) recommande un relèvement de 7% en moyenne contre 4.4 % proposés par

Une majorité formée par tous les représentants français, le groupe libèral et la plupart des démocrateschrétiens, a de fortes chances de se dégager pour adopter le taux d'aug-mentation préconisé par le parlementaire gaulliste alors que tous les élus britanniques et le groupe socia-liste (à l'exception des membres français) se sont ralliés, au cours des débats qui se sont tenus lundi et mardi, au schema élaboré par la

La hausse moyenne des prix 1983-1984 n'est pas, à l'évidence, l'enjen principal des discussions de Strasbourg, d'autant que le rapport Mouchel préconise un accroissement inférieur à 7 % pour les productions excédeotaires (produits laitiers, céréales, sucre). Les difficultés et les tiraillements au seio des groupes vont surtout apparaître lorsqu'il s'agira de voter les articles portant sur la coresponsabilité des producteurs et une meilleure protection aux frontières communautaires pour les importations des produits de

Dans son projet, M. Monehel rejette la réduction de trois points des prix garantis pour le beurre et la poudre de lait qui fait que l'augmentation réelle pour ces produits ne

serait que de 2.33 % Le texte soumis au vote dénonce en ontre la fixation des contingents de production pour les céréales audelà desquels le mecanisme d'intervention ne doit plus jouer et préco-nise une augmentation des droits de douane pour favoriser la consommation de céréales communaotaires.

La résolution demande enfin aux Dix de mettre un terme des 1984 ao régime préférentiel consenti à la Nouvelle-Zélande pour ses exporta-tions de beurre vers la C.E.E. Au sujet de ce produit, il fant noter que M. Dalsager, le commissaire européeo à l'agriculture, a annoncé ao cours du débat qu'il avait l'intention, comme le demande depuis plusieurs mois M Cresson, d'accorder le même régime pour les ventes de beurre à l'Union soviétique que celui en vigueur pour les exportations à destination des autres pays clients de la Communacté. Actrement dit. les opérations vers l'U.R.S.S. bénèficieront aussi de la préfixation des restitutions (subventions à l'exportation) alors que, jusqu'à présent, les ventes à Moscou étaient pratiquement interdites par le système mis en place par la Commission (sys-tème d'adjodication).



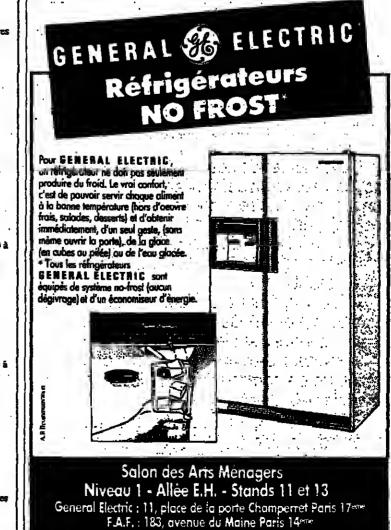
SUCHET

A LOUER ETAT NEUF,

TRES BEL HOTEL **PARTICULIER**

à usage de HABITATION BUREAUX D'AMBASSADE RESIDENCE D'AMBASSADEUR

S'adresser à M. BING 9, rond-point des Champs-Elysées, Paris-8° tél. 359.14.70



P.M.A.L: 208 bis, faubourg Saint-Denis Paris 10ems

E.M. VARTAN: 170, rue Lecourbe Paris 150mo

the state of the s

LAGA

Boeing

Section 2 -- Air

--

- Mary

.

.

the second

72 72 75

erita de la composición

Southern Control of

y 1525 to 3000 1

.

--division of the To a speaker - - Carrey at m with the -... ** * ** 1 - OA

: ** 5 44 * **

I can made finish to marketing ----A STATE OF 100 * -------In the fifth for 1. 1929(44): 240

THE PERSON NAMED IN d minimum TABLE WES Comment of The Charles *** * ** * * ** · 16年 年 #第 The state of the s PAT MET AND The second of take the sale Service Contraction " Print with 198

W WHAT

Salar Salar REFECTURE DE LA I Service de la restrucción AVIS ON PROPERTY

美国的 the majories 1000年報告出 to in the second

The Property of the Park CANADA F SA FIRM

A F MARKET WALL STREET Samuel Contraction 東京の信仰を

the de

* \$ 4.00 mg

The state of the s ---

ropéenne se prohoh

LA GRANDE BATAILLE DES CONSTRUCTEURS D'AVIONS

Mais à Seattle, les leçons du passé

aidant, la promesse de lendemains

qui chantent n'exclut pas la pru-

dence. Éviter les aventures, c'est

d'abord renoncer à tout programme

nouvean, et amortir » au maxi-

mum ceux qui existent. D'où une

grande prudence envers le moyen-

courrier de 150 places de l'avenir.

Airbus Industrie, avec son projet A-320, essaie de forcer le destin en

ouvrant le marché avec un avion

nouveau. Bocing, qui a pourtant sou-vent joué ce rôle d'éclaireur dans le

passé (il a « créé » l'avion commer-

cial à réactinn, il y a près de

trente ans, et le gros porteur, il y a

quinze ans), essaie au contraire de retarder le plus possible l'éclosion

d'un tel besoin, le temps d'amortir

les investissements énormes - cer-tainement plus de 3 milliards de doi-

lars, mais la discrétion est de règle

en ce domaine à Seattle - consentis sur d'autres appareils. Pour satis-

faire au mieux la demande éven-

tuelle, il se contente de puiser dans son catalogue, proposant des dérivés de ses avions actuels : des Boeing-

737 allongés, pour 130 ou 140 pessagers, ou des 757 rétrécis, pour 160

nal, chacun peut vraiment trouver

son bonheur, explique-t-on; dans ces

conditions, à quoi bon créer des maintenant - et où trouver les

milliards de dollars pour le faire?

- un avion entièrement nouveau,

que les compagnies ne pourront se

payer, an seul prétexte qu'il permet-

tra d'économiser quelques litres de carburant, au moment où la baisse

du prix du pétrole rend ce facteur

moins crucial? Attendons, dit-on

encore, pour développer valable-

ment un nouvel avion et un nouveau

moteur que des progrès plus subs-tantiels aient été faits par rapport à

la technologie actuelle. Et l'on ue

voit pas cette avancée prendre corps

avant 1989. Ce qui donne encore deux bonnes années avant de pren-

dre la décision de construire ou non

l'avion. Un délai qui, selon la tour-

nure des événements, peut être une

chance ou un piège pour la concur-

JAMES SARAZIN.

sagers. Au milieu d'un tel arse-

Boeing et les autres...

(Suite de la première page.)

Cinq cent cinquante appareils de . deuxième main » - dont cent cinquante gros porteurs - sont actuellement à vendre à des cours incroyablement « cassés ».

Dans de telles conditions, l'adaptation de l'offre à la demande devient difficile. A force de construire plus d'avions qu'on ne lui en achète, l'industrie aéronautique mondiale en arrive à faire de la «cavalerie » au plan industriel : ses carnets de commandes repésentent à peine plus de deux années de travail et, comme le cycle de fabrication d'un avion atteint deux ans et demi à trois ans, elle commence donc à construire, pour maintenir ses plans de charge, des avions qui n'ont pas encore d'acquéreurs. Autrement dit, si le marasme se prolonge un pen trop, elle court à la catastrophe.

Une relance de 1 milliard de dollars

Comme nn malhenr n'arrive jamais senl, Boeing, qui pensait n'avoir plus à compter qu'avec un seul compétiteur, Airbus Industrie, en retrouve un deuxième sur son

Le Californien McDonnell-Donglas, que l'on avait donné un peu vite exclu du marché civil – il aurait perdu près de 500 millions de dollars sur ses deux programmes DC-9 et DC-10 - fait un étonnant come back. A l'automne dernier, le conseil d'administration du groupe décidait de consacrer une somme colossale – on parle de 1 milliard de dollars – à la relance des ventes civiles. Avec cet argent, McDonnell-Douglas se mettait à - faire des prix », à accorder des « concessions », à offrir quelques « carottes » pour tenter le chaland. 800 millions de dollars ont déjà été sacrifiés dans l'opération, non sans résultat : tandis qu'Alitalia achetait trente moyen-courriers DC-9-80 à des conditions avantageuses, T.W.A. et American Airlines, grâce à un système de « location longne durée », en acquéraient respectivement vingt et quinze sans verser I cent comptant.

Le challenger californien se reprend done à espérer. Devenu miraculeusement, en un an, le meilleur vendeur d'avions à fuschage étroit (quatre-vingt-neuf appareils placés en 1982), il lance de nouveaux projets, prudemment dérivés de ses modèles actuels : toute une gamme de moyen-confriers à moteurs nouveaux et économiques de moyenne capacité (cent vingt à cent cinquante-cinq passagers), candidats à la succession des 727 et 737 de Boeing, et aussi un long-courrier issu de son DC-10 qui pourrait tenter les compagnies cherchant un avion moins gros que le Bocing-747 pour leurs routes secondaires. Il n'y a donc aucua doute: McDonnellDôuglas est décidé à relever le défi

La bagarre est d'autant plus farouche - maintenant qu'un troi-sième compétiteur rentre en lice que le monde commençait déjà à venir petit pour deux. Après avoir ips placé leurs pions sur des marchés différents, Boeing et Airbus Industrie sont entrés depuis quelques mois en « conflagration » directe, en particulier en Extrême-Orient, une région prometteuse où opèrent des compagnies riches et où le trafic a doublé en dix ans. Une guerre psychologique de communiqués, de déclarations, de démonstra-tions oppose les deux antagonistes

Le tableau est donc sombre, mais, pour Boeing, les raisons d'espérer existent. D'abord, la situation économique générale est en train d'évo-luer favorablement aux Etats-Unis, et les grandes compagnies aériennes ne manqueront pas d'en tirer profit, à condition qu'elles sachent mettre en sourdine leurs querelles tarifaires. Les experts de Boeing, assez perspicaces pour avoir prévu plu-sieurs mois à l'avance la reprise de l'économie américaine au quatrième trimestre de 1982, pensent que la relance va être contagieuse, en 1983 et 1984, sous l'effet d'une inflation mieux contenue, du développement des investissements, de la stabilisation du prix du pétrole et de la bonne tenue du dollar.

Un avion de 150 places

L'autre motif d'espoir réside dans le vieillissement des flottes. En 1982, l'âge moyen des quelque 6 000 avions commercianz du monde occidental atteignait neuf ans et demi. Près de 2500 avions avaient plus de douze ans, et plus de 600 avaient entre seize et vingt-trois ans. Une partie d'entre eux devront donc, coûte que coûte, être remplacés assez rapidement. Et si une reprise modérée du trafic s'y ajoute, c'est un marché de 152 milliards de dollars qui se dessine pour les dix ans à venir, un investissement pres-que équivalent à celui des trente amées passées.

de son voisin et puissant adversaire. sans avantage décisif jusqu'ici.

en 1989 ?

Dans ces conditions, Boeing estime qu'après les basses eaux de 1983, et plus encore de 1984, la production remontera à partir du milieu de la décennie pour retrouver un sommet en 1989, avant de redescendre jusqu'en 1992. D'ici là, l'indus-trie, pense toujours Boeing, aura vendu près de 3 700 avious. Cette opinion est d'ailleurs partagée par Airbus Industrie, qui estime, dans une prospective plus lointaine, que 6 000 à 7 000 avions seront livrés an cours des quinze à vingt prochaines années – soit un appareil par jour, – pour un montant de 300 milliards de dollars.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PRÉFECTURE DE LA NIEVRE

Service de l'Environnement

LIGNE & 2-CIRCUITS 400 KV BELLEVILLE - BOISMORAND

Il est porté à la connaissance du public qu'une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par ELECTRICTTE DE FRANCB, en vue d'obtenir la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de la ligne visée ci-dessus.

Conformément au décret n° 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier présenté par ELECTRICTTE DE FRANCE comporte une étade d'impact. Du 15 mars au 31 mai 1983 inclus, les personnes intéressées pourront en prendre connaissance aux lieux, jours et heures ci-après:

— à la PREFECTURE de la NIEVRE:

Service de l'Équipmement une de la Préfecture, 58000 NEVERS

- à la PREFECTURE de la NIEVRE:
Service de l'Environnement, rue de la Préfecture, 58000 NEVERS;
- du 15 mars an. 31 mai 1983 inclus
e de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30
exceptés les samedis et les jours fériés.
Copendant, une permanence sora assurée exceptionnellement le
SAMEDI 23 AVRIL et le SAMEDI 14 MAI de 8 b 30 à 12 heures.

a la SOUS-PRÉFECTURE de COSNE-SUR-LOIRE:

du 15 mars au 31 mai 1983 inclus

de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures
exceptés les samedis et les jours fériés.

Toutefois, une permanence sora assurée le SAMEDI 23 AVRIL et le
SAMEDI 14 MAI de 8 h 30 à 12 houres.

du LUNDI an VENDREDI

- à la MAIRIÉ de NEUVY-SUR-LOIRE:
du 15 mars au 31 mai 1983 inclus
o de 10 h 30 à 12 h 30 et de 15 heures à 18 heures
tous les jours ouvrables du LUNDI 15 heures au SAMEDI 12 heures.
- à la Direction interdépartementale de l'Industrie
Régions BOURGOGNE FRANCHE-COMTE
Cité administrative Dampierre, 6, rue Chancelier-do-L'Hospital
21034 DUON CEDEX (Division D - 1" étage)
tous les jours quyeables du lundi au vendredi inclus :

6, rne Adèle-Lanson-Chenault à SAINT-JEAN-LE BLANC

Un registre sera également déposé avec chaque dossier afin que les sonnes intéressées puissent y consigner leurs observations.

NEVERS, le 2 mars 1983
le Préfet,
Commissaire de la République.
Pour le Préfet, Commissaire de la République,
le Secrétaire général
Dominique BON.

- à la MAIRIE de COSNE-COURS-SUR-LOIRE : - du 15 mars an 31 mai 1983 inclus

tous les jours ouvrables du lindi au vendredi inclus :

o de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 45.

à la Direction interdépartementale de l'industrie
Région CENTRE

(Division « Energie » - 4º étage (Division « Energie » - 4º étage tous les jours onvables da hundi an vendredi inclus : • de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

L'attaché délégué

e de 8 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 17 heures du LUNDI au VENDREDI

-AVIS au PUBLIC

Airbus Industrie attaque le marché japonais

Tokyo. - La compétition s'intensific entre Boeing et Airbus Industrie sur le marché asiatique du transport sérien, et tout particulièrement sur le marché japonais, prestigieux, hicratif et quasiment monopolisé par les constructeurs américains depuis plusieurs décennies. Début mars, moins de quinze jours après la prèsentation du Boeing-767 aux Japo-nais, l'équipe d'Airbus Industrie, sous la conduite de son gérant. M. Bernard Lathière, a séjourné à Takyo, avant-dernière étape, avant la Corée du Sud, d'une longue tournée de promotion da A-310 com-

menece au Proche-Orient. Plusieurs vois de l'appareil européen ont eu lieu à l'intention des dirigeants et des techniciens de la compagnie nippone Japan Airlines (JAL). M. Lathière en a profité pour mettre les choses au point en dénonçant la campagne jugée tendanciense des promoteurs du Boeing-767, qui laissent entendre que le A-310 est inférieur à son rival quant au rayon d'action et aux économies de carburant. Le gérant d'Airbus Industrie a nffirme le contraire et fait valoir les divers avantages qui, selon lui, caractérisent l'appareil européen.

Quni qu'il en soit, les deux avions paraissent d'une conception et d'un prix assez similaires. Ce sera aux techniciens et, éventuellement, aux bammes politiques de trancher. Au cours de sa visite. M. Lathière a été reçu natamment par le premier ministre, M. Nakasone. Pour la première fois, semble-t-il, le feu veri politique a été donne nux dirigeants de JAL pour mener des négociations directes avec Airbus Industrie.

Selon la presse japonaise, les Américains se seraient plaints (nfficiensement) de ce qu'ils considèrent comme un traitement de favenr accordé à leurs rivaux européens.

L'étape japonaise est particulièrement importante pour les Européens. En effet, en dépit du succès du A-300 nuorès des compagnies asiatiques, ils ont fort peu entamé le monopole américain sur le marché nippon. Certes la compagnie japonaise Tna Domestle Airlines (T.D.A.) a commandé neuf Airbus A-300, dont sept sont déjà en service, mais il s'agit là d'une percée modeste compte tenn de la densité

ACTIFS

En-caisse et banques

Investissements

De notre correspondant

du réseau aérien nippon. Pour All Nippon Airways (ANA), compagnie privée intérieure, les jeux sont faits, et vingt-cinq Boeing-767 commandes. Il s'agit d'un eboix qui n'a nien de surprenant : trois grandes firmes (Missubishi, Kawasaki et Fuji Industries) ont été associées, dans nne proportinn de 15 %, à la realisation et à la production du Boeing-767.

Reste JAL, qui doit remplacer avant 1986 une vingtaine de DC-8 et qui, du fait de son statut semipublic, est mains à l'abri de considérations politiques que ses concur-

Rien n'est gagné pour le moment. et, dans les coulisses, la partie de bras de fer politique continue. En effet, outre le fait que le Japon a été n'ignore le poids politique, économi-que et militaire de Washington dans les affaires du Japon, ni l'art qu'ont les Américains d'en jouer.

Au-delà de ce dnel singulier, et nussi à travers lui, la bataille porte sur l'ensemble des marchés aériens de l'Asic. Une region nu dans sa

catégorie, le A-300 a fait pratiquement cavalier seul jusqu'à l'arrivée du 767, avec quatre-vingts appareils vendus à douze compagnies. Mais pas une commande de A-310 n'a encore été prise en Asie, ou Boeing a déjà vendu trente 767.

Une autre inquietude majeure pour les Européens réside dans les atermoiements de la enmpagnie Thai International, premier et gros consommateur asiatique d'Airbus, qui s'est mantree interessée par les Bocing-767 l'an dernier, à la suite d'une extension des délais de livraison de deux Airbus A 300-600 qu'elle avait commandés.

Ajouté aux difficultés de pénétration du marché japonais, un retour de Thai dans le camp de Boeing pour les moven-courriers risquait d'avnir un effet d'entraînement très prejudiciable au presuge et aux positions futures de l'Airbus en Asie. On cherche à tout prix à l'éviter dans le camp européen, et là non plus la partie n'est pas jouée.

Les succès nu les échecs pèseront d'autant plus laurd ces prochaines années dans les carnets de commande que, au milieu du marasme quasi général, le transport aérien asiatique se porte relativement bien. R.-P. PARINGAUX.

SCIENCES-PO

Prochains séminaires de formation continue pour cadres supérieurs:

LE FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS DES P.ME. 20 et 21 avril 1983

LA POLITIQUE ECONOMIQUE DE LA FRANCE EN 1983 17 mai après midi, 18,19 mai et 21 juin aprés-midi, 22, 23 juin 1983

THE UNITED STATES TODAY 6 jours, en anglais, à partir du 24 mai 1983 AUDIT ET CONTROLE DES COMPTES DES ENTREPRISES

2 et 3 juin 1983

MANAGEMENT DE L'ORGANISATION ET DES RESSOURCES HUMAINES 2 au 17 juillet 1983, à l'Université Laval a Québec (Canada)

U.S.\$000

1.339.941

147.894

Programmes détaillés et inscriptions INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS Service de Formation continue 27, rue Saint-Guillaume 75341 Paris Cedex 07 Teléphone: 260.39.60 - poste 950

1981

U.S.\$000

1,151,778

108.136

A la S.N.C.F.

rence éventuelle.

LE SYNDICAT AUTONOME DEMANDE AUX MACHI-NISTES DE FAIRE GRÈVE DU **10 AU 12 MARS**

La Fédération générale autonome des agents de conduite (F.G.A.A.C.) appelle ses adhérents à une grève de quarante buit heures à la S.N.C.F., du jeudi 10 mars à midi au samedi 12 mars à la même

En principe, ce mouvement pourrait n'affecter que le trafie de banouest, et resterait, selon la direction. très limité.

La F.G.A.A.C. entend protester contre « l'impossibilité de faire prendre en considération - les revendications des agents de conduite relatives « aux trente-cinq heures et au déroulement des carrières ». Depuis le la jazvier, l'horaire appliqué est de trente-neuf heures bebdomadaires, mais les agents de conduite - c'est-à-dire les machinistes - supportent de nombreux temps morts, notamment sur les grandes lignes, lorsqu'ils observent un repos abligatoire entre deux voyages.

La F.G.A.A.C. représente actuellement 26 % des agents de conduite.

M. OLIVER WEER REMPLACE M. JEAN RAVEL COMME DIRECTEUR COMMERCIAL **₹ VOYAGEURS** > DELAS.N.C.F.

M. Jean Ravel quittera prochainement le poste de directeur com-mercial « voyageurs » de la S.N.C.F., qu'il occupait depuis près de six ans. Ayant refusé la proposition qui hii était faite d'entrer dans la nouvelle inspection générale de la S.N.C.F., M. Ravel quitte donc du même coup la société. La direction commerciale « voyageurs » est confiée à M. Olivier Weber, qui, contrairement à son prédécesseur, qui venait d'Air France, a fait toute sa carrière à la S.N.C.F.

[Né le 18 décembre 1921 à Paris, ancien élève de l'École polytechnique, M. Olivier Weber est entré à la S.N.C.F. co octobre 1942. Après une affectation à Rennes, il est nommé, à Paris, responsable de la signalisation et des télécommunications à la direction de l'équipoment. Il était, depuis février 1979, directeur à la direction générale du réseau de l'Onest.1



BILAN CONSOLIDÉ AU 31 DÉCEMBRE 1982

Prêts et avances	2,071,878	1,620,572
întérêts cumulés à percevoir et autres actifs	88,848	79,023
Actifs immobilisés	38.702	34,743
Actifs toteux avent comptes hors bilen Engagements clients pour lattres de crédit et lettres de	3,687,263	2.994,252
GBLBUIGG (selec compse de régulariention)	735,453	686,271
	4,422,716	3,680,523
Passifs		·
Comptes courants et de dépôt de la clientèla	779.837	625,602
Dette envers les banques	2,450,664	2,000,863
Dividendes proposés	15,625	14,000
Intérêts, provisions et autres engagements	168,790	138,116
Intérêts minoritaires	82.176	32,161
Passifs totaux	3.477.092	2,810,742
Part totale des fonds propres revenant aux actionnaires	210.171	183.510
Part totale des actionnaires avant comptes hors bilan Comprend les engagements au titre da lattres de crédit	3,687,263	2,994,252
et de garantie (esion compte régularisation)	735,453	686,271
	4.422 716	3,680,523

L'assemblée générale de la banque, lora de sa réunion extraordinaire du 26 février 1983, a adopté una résolution visant à augmenter le capital entièrement souscrit da 125 millions da dollars à 200 millions da dollara.

International Head Office: 6. Midan Al Saray Al Koubra, Garden City - Carro Tokophone: 25093 - 25094 - 25095 Telex: 304 ARABEX UN - AAB 93531 st: Caro, Helopoks, Alexandria, Beirul, Al Hassa, Al Mazza, Dubal, Abu Drab, I Representative Offices; London, Khartoure, Annan, Tune - Agency: New York

HUCHET LOUER AT MEUF

ES BEL OTEL FICULIER

AMSTATION IX WAMBASSADE * DAMBASSADEU actives a M. A. N.S.

en Shamos I piece Psmi

WEAGO TO

Durant l'année écoulée, la COMPA-GNIE DU CRÉDIT UNIVERSEL et ses cinq filiales ont distribué 3 863 millions de francs de nouveaux concours en

Les engagements de leur ctientèle, produits à recevoir inclus, atteignent 7 887 millions de francs au 31 décembre

Le bénéfice net consolidé du Groupe Les bénéfices nets des différentes so-

ciétés qui le composent sont, respective-• 44 619 994 F pour la COMPA-GNIE DU CRÉDIT UNIVERSEL.

● 24 986 008 F pour le CRÉDIT UNIVERSEL.

1 465 876 F pour UNIVERSAL FACTORING. 8 670 454 F pour LDCUNI-

• 1 504 477 F pour UNIFIMD, • t 138 455 F pour LOCATION-

Pour les filiales, contrôlées à 99 % par la CDMPAGNIE DU CRÉDIT UNI-VERSEL, les distributions proposées, qui reviendront presque intégralement à la société-mère, forment un total de 37.2 millions de francs, soit un dividende net par action de 38 F pour CRÉ-DIT UNIVERSEL, t5 F pour UNI-VERSAL FACTORING, 80 F pour LOCUNIVERS, 10 F pour UNIFIMD et 100 F pour LOCATIONFOR.

Le conseil d'administration de la COMPAGNIE DU CREDIT UNI-VERSEL proposera pour sa part de ré-partir aux actionnaires une somme de 35 278 816 F correspondant à un divi-dende net unitaire de 32 F soit, avec l'avoir fiscal, un revenu global de 48 F par action. Le cours du titre situe ac-tuellement aux alentours de 360 F. Sur

13.3 %.

Les distributions de ses filiales assurent d'ares et déjà à la COMPAGNIE
DU CRÉDIT UNIVERSEL, pour
1983, des revenus représentant 105 %
environ des dividendes qu'elle distribue elle-même au titre de l'exercice écoulé.

Etant appelé à assumer d'importantes responsabilités au sein de la Direction Genérale de la BANQUE NATIO-NALE DE PARIS (actionnaire majori-taire de la COMPAGNIE DU CRÉ-DIT UNIVERSEL depuis mai 1982), M. Alain BRIFFOD a demandé à être déchargé de l'ensemble des fonctions d'administration et de direction qu'il oc-cupait dans les sociétés du Groupe CRÉDIT UNIVERSEL.

Les conseils d'administration de ces sociétés ont désigné M. Gilbert BE-RAUD pour lui succèder dans ces différentes fonctions.

La composition du conseil d'ado tration de la CDMPAGNIE DU CRÉ-DIT UNIVERSEL est désormais la sui-

Président-directeur général : M. Bernard CHAPELLIER Vice-président : M. Pierre ESTEVA Administrateur-directeur général

M. Gilbert BERAUD Administrateurs: M. Georges AL-TIERI, M. Henry de BLANCHARD, M. Jean GAGNE, M. Elie GRE-GOIRE SAINTE-MARIE, M. Pierre LABRUNE, M. Robert MATT, M. Di-dier PFEIFFER, M. Claude PORCHE-ROT a M. Micbel RUBINSTEIN.

La Direction Générale du Groupe se compose maintenant de :
M. Bernard CHAPELLIER, Président-directeur général, M. Gilbert BERAUD,

Administrateur-directeur général M. Jacques GIMAT, Directeur géné-



Le conseil d'administration de Finex-tel, réuni le 2 mars 1983 sous la prési-dence de M. Jacques Laliement, a ar-rêté le bilan et les comptes au 31 décembre 1982.

— par la signature d'un nouveau pro-tocole avec les P.T.T. d'un montant de 450 millions à couvrir pour 75 millions par fonds propres et pour 375 millions par fonds d'emprunt; L'exercice 1982 s'est earactérisé;

- par un total de produits d'exploita-tion de 944 millions de francs, soit + 5.6 % sur 1981, ce total se décomposant en 877 millions pour l'activité P.T.T. (+ 3,5 %), 56 millions pour l'activité immobilière de SICOMI (+ 39 %) et 11 millions de produits divets :

par un résultat net de 208,5 mil-

 par 140 millions de francs d'enga-gements immobiliers nouveaux, dont deux tiers en immeubles destinés à la location simple et un tiers en crédit-bail.

Le conseil proposera à l'assemblée gé-nérale ordinaire de la société, qui se réu-nira fin mai, de fixer le dividende à 22,80 F par action, montant identique à celui de l'exercice précédent, et d'affec-ter le solde non distribué au report à

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE **DE CRÉDIT**



EMPRUNT OBLIGATAIRE de 250 millions de francs

Entièrement garanti par la Société Marseillaise de Crédit. Taux: 15.30 %

Coupures: 5.000 F. Prix d'émission : le pair. Jouissance : 21 mars 1983. Amortissement : en totalité à la fin de la 8° année. Règlement : le 21 mars 1983. B.A.L.O. du 28 février 1983.

Souscription : dans tous les guichets de la Société Marseillaise de

Cotation demandée : à la Bourse de Marseille. Par ce nouvel emprunt, la Société Marseillaise de Crédit réaffirme sa vocation d'aide aux entreprises régionales auxquelles elle apporte ainsi des possibilités d'investissement supplémentaires. De même, dans le cadre de ses relations financières et commerciales avec la Société Marseillaise de Crédit, la SOFICIM va pouvoir bénéficier de cet emprunt pour accentuer son soutien aux particuliers dans le financement de leurs acquisitions immobilières.

La note d'information qui a reçu le visa de la C.O.B. No 83-13 en date du 4 janvier 1983 est tenue à la disposition du public, sans frais, aux guichets et au siège social de la Société Marseillaise de Crédit, 75, rue Paradis 13808 Marseille

CARREFOUR

Le conseil d'administration a arrêté les résultats de la société Carrefour :

	Année 1982	Annôc 1981	Progression 1982-1981
Chiffre d'affaires H.T. Amortissements		14 282,1 140.8	+ 14,6 %
Bénétice d'exploitation	739	747.9 223.8	- 1.2 % - 3.2 %
Participation des salariés	130,3	128,6	+ 1.3 %
Résultat net après impôt et participation	312,1	283,9	T 7,7 70

Le résultat consolidé de l'exercice 1982, nou encore définitivement arrêté, fera apparaître une progression d'environ 10 % par rapport à l'année 1981.

Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, prévue le

INSTITUT RONCHESE

Les sociétés Synthelabo et Sanofi viennent de conclure un accord relatif à l'avenir de la société Institut Ronchese. Cet accord prévoit que, dans le cadre de sa politique de restructuration, Synthe-labo édera à Sanofi Santé Animale sa preticipation després procéété festiret participation dans la société Institut Ronchese, ainsi que l'ensemble indus-triel (fabrication de produits biologi-ques) qu'exploite Institut Ronchese à Libourne ».

CAISSE NATIONALE

DE L'ÉNERGIE 18 bis,rue de Berri - 75008 Paris

AVIS DE TIRAGE Les porteurs d'obligations « Caisse le de l'énergie » provenant de nisation des biens transférés à Electricité de France et Gaz de France d'une part, et à Électricité et Gaz d'Algérie d'autre part, sont avisés que le trente-deuxième tirage d'amortissement desdites obligations aura lieu au 18 bis, rue de Berri, à Paris 8.

le MARDI 3 MAI 1983 à 10 h. 30. Les obligations sorties à ce tirage se-ront remboursables à partir du 1st juin 1983.

Les opérations d'indemnisation et de regroupement facultatif des fractions d'obligations de 50 F et 10 F, seront suspendues à compter du 14 mars 1983 et

reprises le mercredi 4 mai 1983.

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 11 % juin 1977

Les intérêts courus du 20 mars 1982 au 19 mars 1983 sur les obligations Électricité de France 11 % juin 1977 se-Électricité de France 11 % juin 1977 se-ront payables à partir du 20 mars 1983, à raison de 99,00 F par titre de 1 000 F nominal, courre détachement du compon n° 6 ou estampillage du certificat nomi-nant droit à un uvoir fiscal de 11,00 F (montant giohal : 110,00 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 16,49 F soit un net de 82.51 F. soit un net de 82,51 F.

Il est rappelé que les titres des deux séries désignées par les lettres « N » et « P » sont remboursables depuis le 20 mars 1981.

CESSATION D'ACTIVITÉ

L'Ascobatt, 26, rue Vernet, 75008 Paris, fait savoir que la garantie confé-rée depuis le 13 mars 1982, par la com-pagnie les Assurances du crédit à Compiègne pour le compte de la société S.C.O.T. - 6, rue des Immenbles industriels 75011 Paris, dans le cadre de l'article L 124-8 du code du travail, a pris fin le 31 décembre 1982, pour ces

au-delà de la gestion titres et bourse

La Caisse Régionale de Crédit Agricole de la Charente cherche son

Assurant un très large rôle d'information, d'organisation et de conseil Interne et externe (assistance technique ou réseau, placements, fiscalité...) il encadrera et animera son service dans un objectif de développement des activités, d'intégration de nouveaux produits et de diversification de la clientèle.

Ce poste, situé à Angoujeme, conviendrait à un diplômé d'éjudes suras possèdant une expérience professionnelle, acquise soil dans la banque, soit dans le domaine des Titres et de la Bourse.

Merci d'adresser candidature, CV et pholo, sous référence 75821/LM à UNILOG Ethnes
Conseil en Recruiement
9, rue Alfred de Vigny 75008 PARIS.
Membre de Syntac Informatique.

LA VIE DANS VOTRE REGION



5 perc.

11.00

. . ..

10 Sept. 6. 14



CASSE NATIONALE DELEMENCE F-ECTEROTE DEFREN المام المعالمة المام المام

CESSATION D'ACTION

le la gestion

et bourse

100000

2500 being die eine ein magnetic to the

. -----

Le mouvement de hausse déclenché en début de semaine par le résultat des élections municipales n'a pas eu de suite. Mardi, la tendance était nette-ment à l'irrégularité. Hausse, et baisses ont même si bien alterné dans tous les compartiments qu'à le clôture l'équilibre était à peu près atteint, l'indicateur instantané s'établissant seulement à 0,01 % au dessus de son niveau précédent.

A l'évidence, les scrutins de diman-che des deux côtes du Rhin n'ora rien résolu. Les problèmes économiques demeurent, et, surtout, la question se pose toujours de savoir comment le réaménagement monétaire se fera dans

Toutes les conversations autour de la corbeille portaient sur ce problème mais aussi sur l'attitude qu'adoptera le président de la République. S'agissant du monétaire comme du politique, le marché, on le voit, s'interroge et, comme toujours en pareil cas, l'on ne saurait trop s'étonner de ses hésitations. Il reste que les achais n'ont quand même pas fait défaut et que des ordres en provenance de l'étranger, bien qu'en sensible diminution, ont encore été enreatisée. encore été enregistrés.

Montée la veille jusqu'au niveau record de 9,16 F, la devise-titre s'est un peu détendue, s'échangeant entre 9 F et 9,09 F.

En nette hausse aux Etats-Unis, l'or a modestement progressé à Londres : 422,75 dollars l'once contre 420,70 dollars.

A Paris, en revanche, le lingot a encore cédé un peu de terrain à 94800 F (contre 94950 F). Il est vrai, que à parité, notre place est toujours en avance: 431,55 dollars l'once contre 428,22 dollars. Reprise du Napoléon à 730 F (+410 F). Le volume des tran-sactions a légèrement augmenté: 16,73 millians de francs contre 16,73 millians de francs contre

NEW-YORK La rechute

VALEURS	Cours du 7 mars	Cours de 3 mers
Alcon	35 1/2	35 3/8
A.T.T. Boeing	65.1/4	65 3/8
Chese Manhattan Bank	36 54	36 53
De Porx de Namours	41 5/2	403/4
Eastman Kodek	85 7/8	84 3/4
Exxon	31	80 1/4
Ford	40	39 3/8
General Electric	108	104
General Foods General Motors	40 1/2	40 1/8
Goodyeer	60 7/8 31	69 1/2 30 5/8
LBAC	103	100 7/8
LT.T	36 1/8	35 1/2
Mobil Oil	29 3/8	28 6/9
Piaer	77	75 3/4
Schkreberger Texaco	41 3/4	32 1/2
UAL Inc	33 3/8 34 3/4	33 1/8
Union Carbida	62 1/4	31 770
U.S. Steel	23 3/4	23 1/2
Westinghouse	46 5/8	47 1/2
Хести Согр.	41 1/4 1	39 7/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SODEXHO. — Introduit, le 2 mars dernier, sur le second marché de la Bourse de Paris, le titre de cette société de restauration collective est toujours très recherché, si l'on en jnge par la difficulté à équilibrer les cours. Ainsi, le 3 mars, l'action s'est inscrite à 1765 P (demandes réduites), alors qu'il avait été coté à 1510 F le jour de son introduction pour un prix d'offre minimum de 1400 F.

Se félicitant du « succès de l'introduction en Bourse », le conseil d'administration de Sodexho, présidé par M. Pierre Bellon, signale que, actuellement, environ 23 % du capital de la société sont répartis dans le public. Le capital sera, d'ailleurs, majoré de 12,17 millions de francs au

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 9 mars 127/8 %

															– Pa	ge :	
MARCHES	FINANCIERS	BOU								Comptant 8							
PARIS	NEW-YORK	VALEURS	du note.	% de coupen	VALEURS	Cours profc.	Dermer sours	VALEURS	Cours préc.	Derrier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	8/3	Émispion Frae incl.	Reche	
E mouvement de hausse déclenché n début de semaine par le résultat des ilections municipales n'a pas eu de nuite. Mardi, la tendance était nettenent à l'irrégularité. Hausse, et aisses ont même si bien alterné dans ous les compariments qu'à la clôture équilibre était à peu près atteint, indicateur instantané s'établissant eulement à 0,01 % au-dessus de son diveau précédent. A l'évidence, les scrutins de diman-	La rechute Après avoir durant quatre séances consécutives amélioré ses records, Wall Street a brutalement rechuté mardi. Ce n'est, toutefois, qu'au bout d'une heure de cotation, marquée par une forte hésitation, que le marché a fait volte-face. Le mouvement de baisse s'est rapidement étendu, et, à la clôture, l'indice des industrielles s'inscrivait à 1 119,77, soit à 21,96 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la séance a été très négatif. Sur 1 972 valeurs traitées, 1 117 se sont repliées, 515 seulement ont monté et 340 n'ont pas	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77. 9,80 % 78/93 9,80 % 79/96 10,80 % 79/94 13,25 % 80/80 13,80 % 80/87 13,80 % 61/99 16,75 % 61/87 16,20 % 82/90 ED.F. 7,8 % 61	8830 107 27 86 40 88 63 88 80 87 90 99 05 99 13 106 95 107 20 105 60 133 50	5 444 2 004 9 260 2 441 11 967 1 826	De Dietrich Degramont Detatande S.A. Delmae-Vieljaux Dév. Rég. P. d. C (L.) Dicker-Botten Diss, Indocisme Drag. Trav. Pub. Duo-Lamothe Dunicp Enux Boss. Vichy Eaux Victal Ecco Eccopomets Centre Blectro-Banque Electro-Banque	110 146 492 118 76 265 340 188 175 4 68	267 340 188 4 55 950 598 1706 503	Navai Worms Navig, (Nar. da) Moder Moder Moder Moder OPS Parlans Optorg Origny-Detwinse Parlas Norwanté Parlas Norwanté Parlas Norwanté Parlas Norwanté Parlas Norwanté Parlas Haidand Pathé-Marcon Pitas Wonder Porrier Profits Tubes Est Profits Tubes Est Profits Tubes Est	107 65 308 50 70 91 50 80 125 298 98 176 83 148 50 78 50 84 50 240 53 181 7 50	107 67 506 307 20 67 20 98 83 127 296 93 50 180 176 50 82 245 10 161 7 80 35 50	Seriow Rend Bell Caneda Bell Caneda Blyvoor Boweter British Pretroleum British Pretroleum British Pretroleum British Pretroleum Contanida Holdings Consider Profile Contanida Contralida Der and Kraft De Beast (port.) Dow Charneed Drescher Bank	7 25 41200 96 179 130 10 28 42 50 250 95 50 321 375 591 11 370 61 10 298 50 630	41200 93 171 136 28 91 314 375 599 11 10 670	SI(Actions France Actions France Actions Silectives Actions Silectives Actions Silectives Actions Condition Convertisation Condition Condit	181 2467 75 236 47 1118 24 736 86 247 40 942 23 324 71 286 99	167 6 214 7 245 3 288 0 202 0 297 7 212 3 162 7 446 5 226 2 1118 3 703 4 236 1 804 0 309 9 56729 7	
the des deux côtes du Rhin n'ont rien ésolu. Les problèmes économiques lemeurent, et, surtout, la question se losse toujours de savoir comment le ésaménagement monétaire se fera dans e S.M.E. Toutes les conversations autour de la corbeille portaient sur ce problème vais aussi sur l'attitude au adontera	varié. Les professionnels n'étaient, outre mesure, étonnés par ce brusque renversement de tendance. Beaucoup, après sept semaines de hausse, attendaient cette correction technique. A leur avis, son ampleur est surtout due à la résurgence des craintes inflationnistes ravivées à la fois par la dernière forte croissance de la masse monétaire, mais aussi	Ch. France 3 % CNS Sques janv. 82 . CNS Paribes CNS Seez CNS janv. 82 .	185 50 99 10 99 10 68 10 98 10	2 854 2 854 2 854 2 854 2 854	E.L.M. Lehianc Entrapôts Paris Epargne (B) Epargne (B) Epargne de France Epargne de France Epargne de France Epargne Europ. Accumul Falin Potia	5 15 196 1246 232 26 765 284 90 415 36 214 20	514 188 1200 330 773 274 420 36 214 20 925	Providence S.A. Publicie Raff. Soud. R. Rescorts Indust. Recolder-Zan Ripolin Risie (La) Rockefortaile S.A. Recentre-Cespa Resenio (Fin.)	282 972 160 100 50 124 42 10 70 81 50 17 20 53 64	280 690 158 123 50 43 70 64 d 17 50 96	Femmes d'Auj. Fincutraner Finsder Finsder Finsder Gowert Gowert Gozo Gozo Gozo Gozo Gozo Gozo Gozo Goz	64 187 0 27 20 90 243 340 99 50 299 90 382 52 100 675	75 d 168 21 20 241 350 99 290 380 52	Oreati-France Droute-Imensiss. Droute-Sécuré Energia Energia Energia Associations Energia-Croins. Energia-Croins Energia-Croins Energia-Croins Energia-Croins Energia-Croins Energia-Croins Energia-Croins Energia-Croins Energia-Valeur	222 58 560 89 176 15 218 99 5484 97 211 14 47 2	212 4 535 4 168 1 209 0 5457 8	
e président de la République. S'agis- ant du monétaire comme du politique, e marché, on le voit, s'interroge et, omme toujours en pareil cas, l'on ne aurait trop s'étonner de ses hésita- lons. Il reste que les achats n'ont uand même pas fait défaut et que des ratres en provenance de l'étranger, len qu'en sensible diminution, ont ncore été enregistrés. Montée la veille jusqu'au niveau	par la perspective d'une reprise économique bien plus importante que prévue, avec le danger sous-jacent d'un brusque gonflement de la demande de crédit. Pour l'instant, i'on se bornera à constater que la baisse des cours s'est faite avec des courants d'échanges assez modestes: 79,4 millions de titres comre 84 millions.	Actibuli (obl. conv.) Actibuli (obl. conv.) Actibusi Acti	Cours pric. 168 45 190 339 3320 59 13 30 65 10	44 50 197 90 336 3320 68 13 80 6 54	Ferm, Vichy (Ly) Flee-Fournies Finelene RPP Frac Force (Chife, seed Foncière (Chie) Fonc. Lyonneine Foncina Forges Guesgnon Forges Straebourg	169 3 40 77 91 215 1525 139 80 64 1250 108 12 50 127 50	78 91 215 1525 137 90 82 1280 106 13	Rouger et Fils Rousselez S.A. Sacer SAFAA Safio-Alcam SAFT Sairrapt et Brice Saun-Raphabi Sains du Midi Sans du Midi Sans fils Satum Saroiseme (M)	366 35 50 46 90 170 137 82 255 159 80 60 84	370 45 d 52 164 136 82 90 245 159 58 20 84	Honeywell foc. Hongowen L.C. Industries Int. Min. Chezz Johannestung Kubora Latonia Marnesmann Martis-Spencer Middend Bank Lnd Mineral-Resecut. Not. Nederlenden	825 53 50 356 360 960 12 243 80 590 28 90 47 104 480	835 63 d 350 360 11 90 240 80 580 28 90 48	Euroid: Euro-Crossance Francis Protei Francis Restitit Francis Restitit Francis Georgia Francis Georgia Francis Georgia Francis Georgia Francis Georgia Georgi	7329 34 330 67 704 84 547 67 274 22 340 60 388 54 199 31 209 03 361 80	253 345 35 35 345 35 35 345 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35	
ecord de 9,16 F, la devise-titre s'est un eu détendue, s'échangeant entre 9 F et ,09 F. En nette hausse aux Etats-Unis, l'or modestement progressé à Londres: 22,75 dollars l'once contre 20,70 dollars. A Paris, en revanche, le lingot a necore cédé un peu de terrain à 4800 F (contre 94930 F). Il est vrai, ue à parité, notre place est toujours	VALEURS Cours de Cours de 7 sans Aicot 3 rears 3 rears 3 f.1/2 25 3/8 A.T.T. 65 1/4 65 3/8 36 7 sans 65 1/4 65 3/8 36 36 36 36 36 36 36 3	Allobroge Andris Routilire Applie, Hydraul Applie, Hydraul Artois At. Ch. Loire Aussedst-Rey Bein C. Monseo Banseis Benque Hypoth, Ear. Slamy-Ouest Bild R. M. P. Intercontin. Bénfeictine	385 45 231 90 301 28 05 13 80 68 20 396 320 329 82 880	382 45 50 234 50 90 309 80 28 10 13 50 88 80 6 405 320 321 60 60	Foogerolle France (La) France	146 103 429 129 90 385 187 875 492 797 119 20 37 50	144 103 429 130 400 200 677 480 854 di 114 40 37	SCAC Selier-Leblanc Selier-Leblanc Senule Maubauge SEP, Oll Seru, Equip, Villa Scotal	115 144 332 157 20 348	350	Normale Oriental Orie	54 50 200 320 10	578 39 d 11 20 525 25 80 862 317 210 220	Gest. Sél. France Haussmann Ottig. LM.S.I. Indo-Seat Valeurs Indo-	1110 45 309 36 538 88 11637 89 1 9209 31 (210 04 10960 13; 10 577 50 105222 49 10 545 12 158 88 140 83	295 12 1060 10 295 36 514 44 11110 16 8792 28 200 52 317 0938 25 551 31 5222 49 620 40 151 64	
n avance: 431,55 dollars l'once contre 28,22 dollars. Reprise du Napoléon à 30 F (+ 410 F). Le volume des tran- nctions a légèrement augmenté: 6,73 millians de francs contre 5,54 millions.	Month 29 3/8 26 6/9	Bon-Merché Boris Bres. Glac. Int. Cambodge C.A.M.E. Censpenos Bern. Caout. Paderry Carbone-Lorraine Carnaud S.A.	75 20 348 50 447 147 98 174 90 200 46 70 63 10	73 50 349 50 440 147 20 98 174 80 200 47 53 80	Gévolot Gr. Fin. Coestr. Gris Most. Corbeil Gris Most. Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind. Heart-U.C.F. Handhard Heart-U.C.F. Hand	145 103 240 325 115 48 70 23 10 71	145 10 107 240 115 50 24 71 10	Softe Softcom Softcom SOFLP, (M) Sofrag Sogepal Sogeture Autog SP.E.G. Speichirn S.P.L.	280 20 90 10 620 259 90 115 93 175 147 10	300 90 10 620 269 50 d 113 95 174 149 10	Steel Cy of Can. Stillionsen Sud. Alismethas Tenneco Thorn EM Thysen c. 1 000 Toray indust. isc Vielle Montagna Wagoma-Liss West Rand	201 155 184 300 20 62 50 237 13 95 550 340 81	203 146 13 75 560 340 80	Laffitte-Tokyd Laffitte-Tokyd Laffitte-Tokyd Laffitte-Tokyd Laffitte-Tokyd Moraco: Mor	410 51 282 54 56803 08 56 407 13 12013 80 1 817 24 109313 29 106 436 03	388 67 1900 75 780 16	
SODEXHO. — Introduit, le 2 mars ernier, sur le second marché de la ourse de Paris, le tirre de cette société e restauration collective est toujours très cherché, si l'on en juge par la difficulté équilibrer les cours. Amei, le 8 mars, action s'est inscrite à 1 765 l' (demandes	cours des prochaines semaines, par l'émission, au pair, de 121 749 actions nouvelles, qui seront attribuées à raison d'une action nouvelle pour trois anciennes. LYONNAISE DES EAUX. — Prolongeant les accords signés, l'année dernière, avec le groupe saoudien Alireza Ragavay,	Cores Requelert C.E.G.Frig. Centen. Blanzy Centrest (My) Cerostri C.F.F. Fernalles C.F.S. C.G.LB. C.G.Marleime		80 20 o 134 80 578	Hydroc. St-Denis Immindo S.A. Immindo S.A. Immindo S.A. Immindo S.A. Immindo S.A. Immindo S.A. Immobal Immobal	53 145 101 10 212 80 375 1248 280 50 3 30 680 296	212 80 370 1200 280 3 100 575	Spie Batignolles Spanni Synthelato Teittinger Testur-Asquitzs Them et Muth. Tissmétal Tour Effel Trailor S.A. Uliner S.A. Uliner S.M.D.	241 179 90 390 63 51 50 29 20 297 50 208	300	SECOND A.G.P.R.D For East Hotels Mérial transblier Mérallorg, Minière	720 1 43 1690	725 1 43	Panhas Sertonore Panhas Sestos Panhas Sestos Plena Placements Plena Investias. Provece Investias. Rendem, St-Henoné Sécut, Mobilièra Sélocart terme Séloc. Mobil Dr.	336 52 10638 32 10 460 18 209 62 362 09 243 46 11190 34 11 353 79 11968 28 11	321 25 0496 33 439 31 209 55 345 67 232 43 1134 67 387 75 1879 13 258 90	
iduites), alors qu'il avait été coté à 510 F le jour de son introduction pour a prix d'offre minimum de 1 400 F. Se félicitant du « succès de l'introduc- on en Bourse », le conseil d'administra- on de Sodechio, présidé par M. Pierre ellon, signale que, actuellement, environ 1% du capital de la société sont répartis, us le public. Le capital sera, d'ailleurs, ajoré de 12,17 millions de francs au	la Société lyonnaise des eaux et de l'éclai- rage vient de constituer deux sociétés. La première, la société Alvaco (Ali- reza lyonnaise des caux-Water Company) est constituée par la Lyonnaise des caux et National Contracting Company, du groupe Alireza. Elle s'occupera des opéra- tions de gestion, d'entretien d'usine d'eau	C.G.V. Chambon (M.) Chambondy (M.) Chambondy (M.) Champes (Hy) Chim. Ede Parnisse C.I. Mastrime Canents Vicet Citram (E) Clease C. MA (FrBeil)	1368 116 56 20 291 220 190	351 1250 113 57 50 296 219 132 310	Jaeger Jaz S.A. Kinta S.A. Lafine-Bel Lambert Frères Lampes La Brosse-Dupont Labon Cle Litte-Bonnières	74 60 57 10 663 213 35 40 112 82 10 344 272	73 84 400 663 210 36 80 113 50 90 10 343 274	Ugimo Unibei Unidei Unidei UAP, Union Brasseries Union Hebit. Un, Innu. France Un, Ind. Crédit Union	143 10 405 82 560 35 60 191 203 319 80	143 20 105 82 560 35 80 181 209	M.M.B. Novotal S.L.E.N. Sarakresk M.V. Sodesho. Sofibus Rodesmco Hors-	268 830 297 1200 215 445 Cote	266 846 296 1765 212 439	Sélection-Handem. Sélect. Val. Franc. Sélect. Val. Franc. Schwimmo Schwimmo Schwimmo Schwimmo Sivett Sivettanao Sivettana	407 13 172 31 791 41 267 20 265 22 187 05 291 14	157 97 161 86 362 22 388 67 165 07 755 52 253 19 178 57 277 64 527 05	
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100; 37 dec. 1961) Taxis 8 mens alcours françaises	et d'assainissement en Arable Saoudite, La seconde, la Saoudi Sita Limited, est constituée par la Saoudi Sita et par les deux sociétés saoudiennes, Al Eirad Tra- ding and Contracting Company et Natio- nel Contracting Company, du groupe Ali- reza. Elle interviendra dans la collecte et le traitement des déchets urbains et indus- triels.	Child-Mar Macing Cochery Confradel (I.y) Copil Commistus Completes Completes Completes Concorde (I.a) C.M.P.	18 90 59 10 410 173 300 156 20	68 175 301 156 50 151 261 9 90	Locabeil Immob Loca-Espanoion Locafinide Cire Locatei	396 137 166 50 316 118 240 94 62 49 88 20	137 167 317 245 90 90 80 48		41 80 161 150 24 20 Pères	42 70 80 44 o 25	Horento M.V.	15 325 70 13 81 24 20 379 128	13 20 300 3 50 o 61 20 21 o	S.N.1. Solriowett Solgowith Sogowit Sogowit Sogowit Sogowit J.A.F. Investina, Uniferance	920 22 379 88 297 57 718 20 908 85 410 35 288 71 214 15 576 24 513	878 49 362 46 284 08 685 63 867 64 391 74 275 62 204 44 550 11 489 81 742 48	
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE 12 7/8 %	Saoudite, au Kowen, dans les Émirats arabes et au sultanat d'Oman. Il s'est fixé pour objectif le développement économique de la péninsule Arabique en matière d'infrastructures, ce qui l'amène à exercer des activités très diverses.	Conto S.A. (L.) Crédia (C.F.B.) Crédia (G.F.B.) Crédia Univers.	310 329 360 103 90 116 101	342 349 104	Maroceine Cie Marseille Créd, Mécal Déployé Mic Mors	23 10 300 230 272	300	Akzo Alcere Akum Algemeine Bank Ann, Petrofina Arbed Asturienne Mines Boo Pop Expenol	290 1200 12 465 174 47 50 76	99 900 76	Sabl, Morillan Corv. Siconar Siconar S.F.A. S.F.R. Total C.F.M. Hinat Voyer S.A. décidé de protonge	120 190 80 91 10 69 30 200 1 35	195 95	Jaineste Jenes Valoren Valoren Veltegi	1636 1 1 11874 2 11 326 3 17316 27 17 312 20	582 06 874 92 311 53 201 07 584 72	

dan	npte tenu de la a nos demières	édition	s, nous	pourrions	atra con	treints (parfois à ne pe	s donna	r les		<u>. </u>	Vla	rché	à	te	ern	ne	····	été	exceptio	ппе¤етк	nt l'obje	t de tran	eactions	après la clôture entre 14 h.	16 et	14 h. 3	30. Pour	catte
Compensation	VALEURS	Course priced.	Premier coers	Demis cous	Compt. Premier cours	Compen- serion	VALEURS	Cours précéd.	Premier coers	Densier cours	Compt. Premier cours	Compan-	VALEURS	Cours précéd.	Premier towns	Dernier cours	Compt. Promise cours	Compen- sation	VALEURS	Cours preced	Premier cours	Dernier Cours	Compt. Premier coers	Compen- sation	VALEURS	Cours précèd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier
235 445 61 190 14	C.N.E. 3 % 2966 2960 2960 2960 736 Facom 593 605 812	710 153 164 22 80 82 811 136 908 978 342 50 50 168 902 144 152 275 266 1780 43 80 43 80 43 80 43 80 713 283 90 54 50	593 718 154 154 123 91 90 319 136 80 895 374 323 778 340 20 50 05 196 50 234 141 10 181 10 181 130 193 223 300 1788 884 141 10 181 130 183 239 480 480 480 480 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	425 138 175 32 44 137 315 96 200 80 800 835 226 113 960 325 113 1080 153 128 1080 153 285 153 128 1080 153 153 128 153 153 153 153 153 153 153 153 153 153	Pechebronn Penhoet Pennod-Ricard Pétroles (Fae) — (col.) — (cornic.) — (cornic.) — (cornic.) — (col.)	340 448 448 50 178 80 34 50 91 20 173 105 50 96 316 812 823 243 801 805 801 805 801 805 801 805	00 145 00 177 00 34 80 00 80 175 319 10 00 105 10 97 80 222 917 523 901 358 90 113 285 901 125 1178 1190 1178 1190 1178 1190 1178 1190 1178 1190 1178 1190 1178 1190 1190 1190 1190 1190 1190 1190 119	82 50 332 439 44 177 1 177 1 1 177 1 1 1 177 1 1 1 1	91 50 330 444 80 144 20 177 34 10 59 30 171 50 303 10 95 60 217 80 905 835 234 113 337 60 115 872 821 285 120 125 120 125 120 125 120 125 120 125 120 125 120 125 120 125 120 125 120 125 120 125 120 125 120 125 120 125 120 125 126 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129	980 157 316 355 780 235 445 250 360 480 265 290 900 650 73 225 30	Valiourec V. Cicquot-P. Ampold B. Ornomane BASF (Alct) B. Ornomane Bayer Cheste Manh. Cic Pér. Imp. De Beers Deumiche Bank Dome Mines Deumiche Bank Dome Mines Deumiche Bank Dome Mines Deumiche Bank Bonne Kodak East Rand Eissson Escon Corp. Ford Motors Free Sizta Gencor Gen. Belgique Gift. Belgique Gift. Belgique Gift. Belgique Gift. Belgique Gift. Belgique Gift. Motors Goldfieldt Harmoory Hitschi Hoschet Akt.	645 912 220 550 526 165 30 1040 970 512 483 473 50 32 80 461 214 30 68 20 1125 190 297 50 375 813 184 431 281 383 403 50 243 1018 88 90 30 25 505	960 490 494 484 454 209 64 50 1097 145 40 287 787 180 357 375 787 180 280 231 241 241 180 863 557 66 50 180 80 29 90 510	90 1149 645 933 213 213 606 158 960 487 960 487 490 50 449 31 80 422 208 370 787 180 423 279 381 370 787 381 429 283 370 787 381 482 228 370 787 381 482 228 370 387 487 487 487 487 487 487 487 487 487 4	90 1155 636 915 221 70 527 613 191 1031 841 497 462 32 464 205 64 1097 146 10 226 50 375 90 375 90 241 90 80 20 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	168 650 565 1100 560 515 230 3 49	Irop. Chemical Inco. Lizotted Item.	1131 329 50 72 90 383 385 50 59 20 1130 131 50 172 80 682 807 875 310 474 376 3 41	331 45 75 792 732 251 40 17600 374 80 825 576 124 390 433 1325 1150 71 10 365 56 30 1110 1130 80 713 608 608 608 608 608 608 608 608 608 608	54 80 118 46 936 46 90 331 46 50 779 732 281 17500 365 825 567 124 390 1326 1326 1386 367 56 30 087 150 154 713 595 847 487 487 487 487 487 487 487	54 119 339 42 231 465 718 788 719 370 370 370 373 365 385 385 385 385 385 385 385 385 385 38								
139	Codesas Compt. Entrape.	106 80 141 50 204 113	142	106 80 141 80 204 112 50	106 141 202 111 80	730 588 860	Michelin	840 620 592 678	10 835 596 684	10 832 586 684	3 80 830 596 572	184 700 125	Seb Sefimeg S.F.I.M S.G.ES.B		240 183 886 125 50	240 183 10 689 126 50	242 90 183 698 126		TE DES		_	3 ,	JRS DES B		MARC	HÉ L			
280 430	Compt. Mod Créd. Foncier	285 440 211	280 440 200 10	280 440 210	280 435 10 206 20	50 820	Mines Kali (Stá) . M.M. Pentrroya Molis Hespessy	109 50 40 10 883	108 50 41 10 839	109 80 41 80 885	107 50 41 889	310 200	Sign. Ent. El Silico			830 310 209 90	635 304 90 207		HÉ OFFICIEL	préc.	8/3	AZ		ente	MONNAIES E		pr pr	ėc.	a/3
385 150	Coddit Nat. County Loire County County Coddit Strange Lift C. Lift C.	339 50 63 10 169 297 277 277 36 40 36 40 36 40 118 176 208 289	344 64 80 161 237 713 681 526 36 20 505 117 80 115 50 771 205 393	344 54 90 237 716 681 526 35 06 670 254 118 115 50 770 205 382 845	350 50 54 80 159 80 237 704 684 530 34 80 686 - 259 117 80 114 90 771	980 510 76 320 134 12 52 225 72 420 180 655 51 111 1110	— (obl.)	1036 514 81 330 160 12 49 90 225 50 71 464 176 685 114	1067 521 80 10 323 155 12 49 80 227 40 71 10 468 175 696 113 80	1067 521 80 10 323 154 50 12 · 48 75 227 40 71 488 177 980 113 80	5057 511 79 60 522 155 12 48 80 227 40 71 685 172 685 112 1200 51 106 40	101 736 290 180 255 280 930 130 180 225 1400 169 405 1 81	Simon Sisis Romignol Sogurap Sosus Partier - Tales Luzaria - T	101 50 696 270 10 199 253 292 870 133 60 180 229	101 70 722 206 195 251 290 977 131 20 175 50 229 50 1477 174 80 428 50 1 86 50 1 75 220	101 70 720 286 194 251 290 977 131 20 176 60 229 50 477 174 80 428 50 168 74 220	101 50 709 266 10 198 80	Allemagn Belgique (Pays Bus Denarrari Norvige (Grande-B Grande-B Grace (10 Suisse (10 Suisse (10 Autriche (Espagne (Portugal (Cannda (S	a (\$ 1)	3 836 288 497 14 63 280 355 50 180 99 844 10 445 4 810 338 350 93 020 4 1 030 5 256 7 380 5 252 2 928	285 140 257 79 95 10 10 8 10 8 10 40 91 40 5 7	750 28. 500 T. 900 25- 520 S. 200 14 200 3311 32 940 8. 680 4. 200 4. 660 600 600 600 600 600 600 600 600 600	3 150 3 3 3 3 0 200 7 500 4 700 8 3 8 3 6 100 6 600 6 500	7 080 98 14 250 57 57 10 800 9 500 5 100 9 500 5 100 5 550 7 600 5 770 2 940	Or Sin (bilo en bur Or Sin (an Import) Pilice trançaise (2) Pilice suisse (20 fr Pilice suisse (20 fr Soswarain	0 td	949 7 7 6 8 41 13 10		94750 94800 730 688 687 838 4005 1947 8 4250 720

IND l'état 1983 0 000 J obligations

F. 4 958

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. APRÈS LE PREMIER TOUR : « Le pays n'est pes à gauche », par Daniel Amson ; « Par-delà les mairies perdues », par Gérard Soulier : « L'unior ou la débâcle », par Pierre Lefranc « La chanson de la mise au pas », par

ÉTRANGER

3. DIPLOMATIE Le Proche-Orient et l'Afgha

dominé les débats à la conférence

4. AMÉRIOUES

Le voyage du pape en Amérique cen 5. EUROPE

ALLEMAGNE FÉDÉRALE : les consé quences de la victoire de M. Kohl. 6. PROCHE-ORIENT

POLITIOUE

8à11. La préparation du deuxième tour des élections munici-

M. Maurov se contente d'une campa gne purement lilloise. Cuatre villes et leur pre

par Dominique Pouchin. Ile-de-France : l'allience stes et du P.C.

SOCIÉTÉ

12. La célébration de la Journée de la

14. MÉDECINE : les étudiants manifeste ront le 10 mars ; une campagne d'information sur le distilbène.

cutive de Limoges dans le coupe Korac.

ARTS ET SPECTACLES

17. Fanny et Alexandre. 18. Le Festival de Ouagadougou.

19. Entretien avec le producteur de Mortelle Randonnée ; Le cinquième l'estival du réel à Beaubourg. 20. César Domela à Paris. 27. COMMUNICATION : la publicité dans

ÉCONOMIE 32. AFFAIRES : les cocoricos de Massey-

CONJONCTURE : les mécanismes

d'intervention au sein du S.M.E. 33. ÉTRANGER : la construction du bar-

rage de Yacyreta. 34. CONSOMMATION. AGRICULTURE : l'Assemblée euro-

péenne se prononce sur un relève-ment de 7 % des prix agricoles. 35. TRANSPORTS : la grande bataille des

constructeurs d'avions. RADIO-TÉLÉVISION (27) INFORMATIONS SERVICES • (16) : Mode : l'Amérique latine à Paris : Météorologie : Mnts

croisés ; * Journal nfficiel *.

Carnet (15); Bourse (37).

Amouces classées (28 à 311;

DEANGE WHEN originalité

PUBLICITÉ

LE BRUIT **REND FOU**

L'actualité est remplie de drames engendrés par le bruit, cause importante d'agressivité. Grâce aux progrès de l'astronautique, le filtre EAR, qui protège sans isoler, a été mis au point aux U.S.A. Il se décomprime en dou-ceur pour s'adepter parfaitement à l'oreille. Travail ou sontrieil, se polyralence est remarquable, il permet les is natation. EN PHARMACIE ou 273-30-34.

ABCDFFG

QUITTANT SON POSTE PAR ANTICIPATION

Le général Delaunay est remplacé par le général Imbot à la tête de l'armée de terre

mercredi 9 mars devait annoncer l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée du néral de corps d'armée René Imbot et sa nomination nu poste de chef d'état-major de l'armée de terre, en rem ment du général Jean Delau-may, qui quitte ses fonctions avec plusieurs mois d'avance. Cette mesure, la seule qui deen réalité partie d'une série de décisions encore attendues et qui concernent un vaste mouvement de chefs militaires au amet de la biérarchie de l'armée de terre.

La semaine dernière, M. Charles Hernu, ministre de la défense, a reçu l'actuel chef d'état-major de l'armée de terre, le général Jean Delaunay, à qui il a demandé de bien vouloir avancer de quelques mois son départ prévu an terme normal de sa carrière de général d'armée en janvier 1984. C'est une pratique, sinon courante, du moins déià utilisée dans un passé récent par les responsables politiques, que de précipiter le départ d'un haut responsable militaire pour pouvoir mieux modifier ensuite l'organigramme du commandement supéneur. Ainsi, par exemple, le général Delaunay avait lui-même succédé au général Jean Lagarde, qui avait été invité à quitter l'état-major de l'armée de terre avec six mois d'avance.

Nommé en 1980 à ce dernier poste par M. Giscard d'Estaine. alors président de la République, le général Delaunay a été invité par le ministre de la défense à prévoir son départ pour l'été prochain et à ini-tier son successeur, choisi par M. Hernu, le général de corps d'armée René Imbot, directeur du terre. La désignation du général Imbot, qui devrait occuper ses nouvelles fonctions jusqu'en 1986, était en fait attendue depuis plusieurs semaines déjà et elle ne surprendra pas la communauté militaire.

La nomination du général Imbot prendra effet à partir de la date du

577 884 MILITAIRES EN FRANCE EN 1983

Le Journal officiel du mardi 8 mars publie un décret du ministre de la défense qui répartit les effectifs dits budgétaires dans les armées pour 1983. On compte, au total, 577 884 personnels militaires.

Par grandes forces, ces effectifs se répartissent ainsi : 19 455 dans les forces nucléaires stratégiques (principalement 10 711 dans l'armée de l'air et 4918 dans la marine); 9 700 au service de l'armo-ment aneléaire tactique (principalement 7 188 dans l'armée e terre et 2 233 dans l'armée de l'air) : 389 482 dans les forces clas-siques (principalement 230 236 dans l'armée de terre) : 17 280 dans les forces d'outre-mer (principale-ment 10 449 dans l'armée de terre) ; 6 750 dans la recherche et les essais ; 74 256 dans les organismes de formation ; 23 952 dans des organismes de soutien des personnels ; 19 216 dans les organismes de soutien des matériels, et 17 793 dans l'administration centrale.

dans l'administration centrale.

Ces mêmes effectifs se répartissent ainsi par grandes armées et
grands services: 311 166 dans l'armée de terre (dont 195 731 appartenant au contingent); 68 287 dans
la marine nationale (dont 50 383
cadres d'active); 100 225 dans l'armée de l'air (dont 61 972 cadres
d'active); 85 214 dans la gendarmerie (dont 8 268 appartenant au merie (dont 8 268 appartenant au contingent) ; 180 dans la justice militaire; 8 4590 au service de santé des armées (dont 6 628 personnels de carrière ou sous contrat); 4 115
à la délégation générale pour l'ar-mement; 144 au contrôle général des armées, et 63 à l'administration

pesub

décret du ministre de la défense, qui doit être publié au Journal nifficiel.

On peut penser que le général Delaunay s'est d'autant plus facile-ment plié à la demande du ministre de la défense qu'il n'n jamais dissi-mulé son hostilité au projet gouvernemental de réduction des effectifs des trois armées. Dans la seule armée de terre ce projet concerne environ trente-cinq mille hommes — soit de l'ordre de 10 % des effectifs totaux - durant la décennie en

Lors de la préparation de la loi de

ogrammation militaire 1984-1988, énéral Delannay avait exprimé en octobre dernier, dans un document d'étnde adressé aux ebefs d'état-major des armées, l'inquié-tude des cadres d'active devant ces projets de réduction importante des effectifs militaires. Cette inquiétude, qui est réelle au sein de l'institution de défense, a été aggravée an même moment par l'annonce que le gouvernement « gelait », par mesure d'économie, une partie des crédits militaires - soit 13 200 millions de francs d'autorisations de programme et 3 400 millions de francs de crédits de paiement. - inscrits au budget 1982. Dans l'armée de terre, cette diminution des crédits a concerné principalement l'équipement du corps blindé et de l'artillerie en chars AMX-10-RC et en batteries de 155 millimètres.

Parallèlement, en novembre dernjer, le ministre de la défense a lancé les études d'une nouvelle organisation de l'armée de terre qui, en instituant de grands commande ments de forces spécialisées, tel celui de l'armement nucléaire tactique Hadès ou celui des Forces d'action et d'assistance rapide (F.A.A.R.), revient à déposséder quelque peu le chef d'état-major de l'armée de terre de ses responsabilités de coordination opérationnelle

A l'époque, le chef d'état-major de l'armée de terre avait expliqué en privé qu'il œuvrerait à la réalisation de cette nouvelle organisation des farces. Mais l'enthousiasme du général Delaunay était déjà émoussé et il n'avait revendique publique ment que la paternité – au sein du projet gouvernemental – de la scule créatinn d'une nouvelle division aéromobile, associant le char à

Le rajeunissement des cadres

Le départ anticipé du général Delaunay intervient alors que l'étatmajor de l'armée de terre est, nvec les états-majors des deux autres armées, sollicité de mettre la dernière main à la loi de programmation militaire qui définira l'organisa tion, le volume et l'équipement des forces nucléaires et classiques entre 1984 et 1988. Les arbitrages du gouvernement en la matière ne sont pas attendus avant le mois d'avril.

Ce travail interne de réflexion est largement avancé dans les étatsmajors, et, déjà dans l'armée de terre, le général Imbot y a été asso-cié. Sa désignation comme succes-seur du général Delaunay prélude à une nouvelle série de nominations durant le prochain printemps au sommet de la hiérarchie de l'armée de terre. On devrait assister, en effet, dans les semaines qui viennent, à un vaste mouvement de chefs militaires, dont certains nvanceront comme le général Delaunay, la date normale de leur départ, mais dont la plupart atteindront effectivement

l'age de leur retraite. Ainsi, le général de corps d'armée Charles de Llamby, qui commande actuellement la Ile région militaire à Lille, sera appelé à remplacer le général d'armée Jacques de Barry à la tête de la Im armée à Strabourg. A ce nouveau poste de commande-ment, qui rassemble notamment les

recrute dans le cadre du

admission en 1^{re} année -

BACHELIERS 83 en vue MBA 88

admission en 2º année

DEUG, DUT, PREPA... 83 en vue MBA 87

Les candidats devront possèder : une bonne connaissance de l'anglais, un esprit d'analyse et de synthèse développé, une personnalité déjà affirmée.

Les candidats obtiendront, après une formation de haut niveau de quatre années en France (trois années pour l'admission en 2° années, le diplôme internationalement recommu de Master of Business Administration lors d'une année supplémentaire passée dans l'une des meilleures universités

Documentation et Dossier MBA INSTITUTE

c/o IPESUP, Enseignement Supérieur Privé

18, rue du Cloître N-Dame 75004 Paris - (1) 325.63.30

buit divisions blindées de l'armée de terre, le général de Llamby devrait demenrer jusqu'en 1987. Sa nomination prochaine est très diversement éciée dans les milieux militaires qui observent que le général de Llamby n'a nuparavant jamais commandé un corps d'armée, et que le général d'armée Bertrand de Montaudouin, netuel commandant le I= corps d'armée à Metz et ancien chef d'état-major particulier de M. Giscard d'Estaing à la prési-dence de la République, pouvait

espèrer le poste de Strabourg. Il semble que le ministre de la défense ait tranché en faveur d'un officier général plus jeune, conformément à sa volonté, exprimée à plusieurs reprises, de rajeunir le cadre des principaux responsables des armées. D'autres nominations sont atten-

dues par l'armée de terre. Le nom du général de division Maurice Schmitt, actuel commandant la II division de parachntistes à Toulouse, est le plus fréquemment avancé pour remplacer le général de corps d'armée Pierre Belfayol aux functions de major général de l'armée de terre, qui fint du titulaire de ce poste le principal adjoint et collaborateur direct du chef d'état-major de l'armée de terre Enfin, le général de division Gilbert Forray, commandant l'Ecole militaire spéciale et l'École interarmes de Saint-Cyr-Coetquidan, devrait succéder au général de corps d'armée André Sciard an comman

dement des écoles de l'armée de

Le général Jacques de Barry, qui doit être remplacé par le général de Llamby, atteindra normalement limite d'âge de son rang en juillet. cette date, le général de Barry devrait ne plus relever de la hiérar-chie de l'armée de terre et occuper la fonction de secrétaire général de la défense nationale (S.G.D.N.) en son rang. Les functions de secrétaire général de la défense nationale sont placées sous l'autorité du premier ministre, et il est de tradition de placer à ce poste de responsabilités interministérielles un officier générai pouvant servir en deuxième sec-

JACQUES ISNARD.

NET RAFFERMISSEMENT DU FRANC SUR DES MARCHÉS CALMES

Au traisième jour des tensions moné-taires déclenchées au sein du S.M.E. par le succès de M. Kohl aux élections allemandes, le calme est aux élections par le succès de M. Rohl aux élections allemandes, le calme est revenu sur los marchés des changes, où le franc s'est nettessent redressé après son accès de faiblesse du début de la sensaine. A Paris, le mark, qui était monté lundi 7 mars au volsinage de son cours phofond de 2,8985 F, venant de 2,8350 F, est retombé, mercredí 9 mars, à 2,8450 F, est retombé, mercredí 9 mars, à la 2,8450 F, est retombé, mercredí 9 mars, à la 2,8450 F, est retombé, mercredí 9 mars, à la 2,8450 F, est retombé, mercredí 9 mars, à la 2,8450 F, est retombé, mercredí 9 mars, à la 2,8450 F, est la contra contra la 2,8450 F environ, contre 2,8575 F la veille. Il est vial que les taux prohibitifs pratiqués sur l'eurofranc à Londres mercredi pour le jour le jour et in ac-maine) resdent très coûteux la spécula-tion à la baisse du franc.

tion à la baisse du franc.

Ils incitent les non-résidents détenteurs de francs à les conserver en les
plaçant, ce qui leur offre une rémunération tout à fait somptneuse. Selon toute
vraisemblance, c'est la Banque de
France, par établissements interposés,
qui a fait très vigoureusement monter
les taux de l'eurofranc afin d'asphyxier
in spéculation et de gagner du temps.
Apparemment, elle y est arrivée.
Le soutien annorté sur les banques

Apparemment, elle y est arrives.

Le soutien apporté par les banques centrales européennet au franc belge, qui menace toujours de crever sou cours plancher au sein du système monétaire européen, a été très modéré, sur des marchés beaucoup plus calmes, ià aussi. On suit que la Banque antionale de Belgique a été, mardi, porter brutalement son taux d'escompte.

A 14 45 6 à 14 5 mour enterne de li-

de 11.50 % à 14 % pour ensayer de li-miter les sorties de dévises, qui auxilent attelor 40 inilliards de francs belges in

Le dollar se raffermissuit assez nettement mercredi matin sur tous les marchis, M. Volciter, président de la Réserve fédérale des Etats-Unis, leur syant déciaré, le veille, que la possibi-lité d'un retour en force de l'inflation, un livine eute une recreise de l'éctage. en llaison avec une reprise de l'écono mie américaine plus vigourense que prévu, pourrait maintenir les taux d'in-térêt à des niveaux élevés. En conséquence, le cours du dollar est passé, à Francfort, de 2,39 DM à 2,4050 DM, et, à Paris, de 6,8370 F à 6,85 F.

• Les capacités de production de la sidérurgie italienne privée scront réduites de 3 millions de tonnes d'ici à 1985. Le plan de restructuration de la sidérurgie d'Etat (qui représente une petite moitié de la production rotale des 24 millions de tonnes), n'est pas encore arrêté. LES DISCUSSIONS SUR LE PRIX DU PÉTROLE

L'Iran se dit prêt à baisser sa production

« Nous avons bon espoir », a déclaré cheikh Yamani, m du pétrole, lors de le reprise des travaux de l'OPEP, le 9 mars à Londres. Le réunion, a-t-il ajouté, pourrait se terminer jeudi. De son côté, M. Abbas Honardoost, secrétaire d'Etst iranien au pé qué : « Nous défendons toujours les prix de référence de 34 dollars pa baril, pour cela nous sommes prêts à réduire nos exportations de 1 mil lion de barils par jour. » La veille, l'Union soviétique svait proposé une nouvelle baisse de deux dollars par baril sur son pétrole de qualit Oural. Le brut qui coûtait 32,20 dollars à la fin janvier, est proposé après deux réductions de prix — à 27,50 dollars par baril,

De notre envoyée spéciale

Soulignant la nécessité pour les

deux mois », în ministre a estime que

le marché e se rétablira dans quinze

jours ou un mois a, si les pays de

TOPER parviennent à s'entendre.

Précisant que la Mexique, exporta-

l'OPEP, attendait la décision de

l'Organisation pour annoncer cette

semaine ses nouvesux tarifs, M. Cal-

deren Berti, interrogé sur l'éventue

· litté d'un accord à douze (sans l'Iran),

a ajouté : « Si certains pays veulent rester au paix de 34 dollars par baril,

cela n'a pas de sens. Ils seront inca-

pables de vendre, Pour avoir une

décision formelle de l'OPEP, l'unani-

mité est nécessaire, mais, dans les

circonstances présentes, le crois que

cela n'a pas d'importance que deux

les faits les obligeront à baisser leurs

erait cruciale. A Londres, cepen-

dant, la nervosité des autornes sem-

ble croître. Un service d'ordre impor-

tent a du être improvisé dans l'hôtel

rité des délégations, la présence

noriste Carlos ayant été signalés fund après-mid dans les couloirs du

bâtiment. La direction de l'hôtel.

apparemment dépassée par les évé-

nements et agacée par la tenue de ce

sommet informel, tentait, en chas-

commental pour assurer la sécu-

t que la réunion de mercredi

DEDL 2

Londres. - Les treize ministres pays de l'OPEP de s'entendre sur les des pays membres de l'OPEP, réunis à Londres pour une consultation niveaux de prix et les guardités provant déboucher, si les duites : « Un accord portant sauleconditions d'un accord sont réunies, sur la convocation d'une conférence Détendre un prix de 30, de 28 ou de extraordinaire de l'organisation, 25 dollars par baril nous demande le même effort. Si nous ne pervenons mercredi 9 mars après olusiours pas à nous entendre sur les quotas de production, nous devrons affronneures de discussions la veille. ter le même problème dans un ou

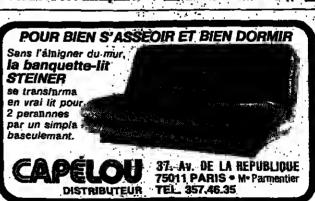
Un certain soulagement e succédé, mardi soir, à la tension des jours précédents. Cartes, les pros de l'OPEP restent entiers. Le seul point d'accord qui fasse l'unanimité concerne la nécessité de plafonner la production pétrolière à un niveau très bas (17,5 millions de baris per jour afin d'équilibrer la demande et de raffermir le marché d'ici à l'automne. Mais la répartition des quotas de production pays par pays et, surtout, la fixation de nouresux prix de référence - alors que le Nigéria a pris les devents avec une sive et refuse de bouger, et 'nue - l'Iran renonce à envisager toute baisse des prix - continuent d'opposer les délégations. Deux réunions informelles n'ont pas permis de venir à bout de ces oppositions, mais affrontement brutal redoute par maints participants ne s'est pas prodult. Quelques prapasitions tes de compromis ont même

Plusieurs délégations, jusque-là nostiles à toute baisse des prix de roper, semblaient plus réalistes, reconnaissant, en privé, qu'une baisse apparai aérienne Roger Rhenter, qui sert l'organisation et, de leur point de déjà au-delà de la limite d'âge de vue, largement inutile. « La volonté d'arriver à une solution » soulignée per un membre de la délégation algé-rienne, semblait donc, dans un premier temps du moins, prendre le pas sur les oppositions politiques ou les intérêts particuliers. « Nous sommes nbligés de trouver un accord aujourd'hui ou demain, en tout cas pendant cette consultation, a déclaré mardi le ministre vénézuélien du pétrole, M. Calderon Berti. Si nous n'arrivons pas à nous entendre, je pense que nous nous réunirons à nouveeu dans un ou deux mois, et, cette fois, nous ne discuterous pas sur des niveaux de prix de 30 dollars par baril, mais peut-être de 25 dollars per beril. >

sant la presse des couloirs, de reprendre en main le situation. VERONIQUE MAURUS.

- PAQUES -. 5 JOURS : du limăi 28 mars au vendredi 1º avril ou du mardi 5 au samedi 9 avril Etablissement d'Enseignement Priv

Le mméro du « Monde » daté 9 mars 1983 a été tiré à 571 530 exemplaires



YOGA POUR LA PAIX

« La Paix ne s'improvise pas, elle demande une méthode »

Rencontre mondiale à Marbella, Espagne du Sud pour présenter le voga comme un moyen vers la Paix individuelle et la Paix collective. Avec Swami Vishau Devananda, autorité mondiale en Hatha et Raja Yoga et de nombreuses autres personnalités du monde scientifique, philosophique et artistique.

...et la Grande Marche sur le Feu, cérémonie symbolique pour trouver la paix intérieure et vivre calmement dans un « monde

Toute réservation avant-le 15 mars, 1 400 FF, après le 15 mars 1.750 FF. au:



Centre International Sivananda de Yoga Vedanta

123 Bout. Sébestopol, 5e étage Paris, 2e, France 261-7749

povie souhaite & ine voix

should with

Server &

fundition .

in a retained

A Samparate and

Spilligen # W

-

to her stilling.

Charge Colle . M

different and

Man de Man

State State of

And the same of

MARKET NO

Services Miles

White State of the Con-

1 1

Har

**** 1 SAF4

-

Talla en berteit

Transaction of the

Carried to the same

Francisco Company

September 1999

AR STREET, SAN THE STATE ..

freative terms a few to

the designed of the first to the first to

₩ 250 1 25 mm 200 200

(America Argerrae ex

Parties ... L. ..

Mar charaman gare

The man to the same of

The same and the

Street Carlo

A The safety was a

the finance of the same of

The Married Res Service Service

The state of the state of the

THE PARTY AND LINES.

THE MAN TO SEE

A Property of the State of the

September 1997

Market .

The Mark Street

1 1 14 ME ... M. C. C.

Merry De Ser in stea

THE SECTION ASSESSMENT

Time to the state !

Company of the same

S TOP STATE OF THE STATE OF THE

The Company of the Co

Service of the servic

And the same of th

The state of the last

A STATE OF THE STA

The second secon

Secretary of the second of the

The state of the s

Marian Ser Marian

Section 1

Sept Chart of Asia as

A STATE OF THE STA

1999 - F4 3 - 239664 .

The state of the state of

A MELLEN TO THE PARTY

May 1 may 1 mg 1 mg 1

The first of the contract of t

Amérique

entrale

M ALBERT STORAGE

SECRETOR & STAN